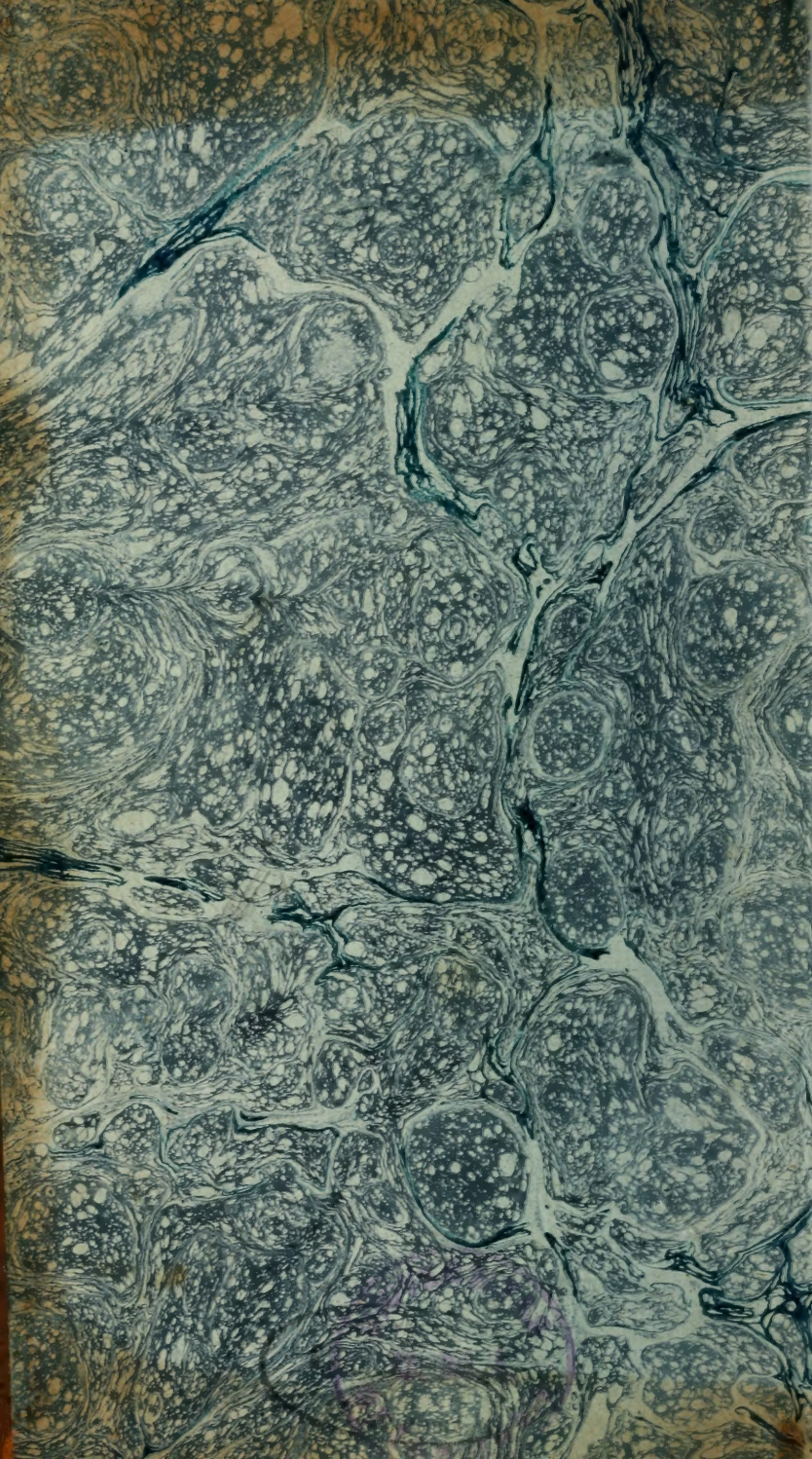
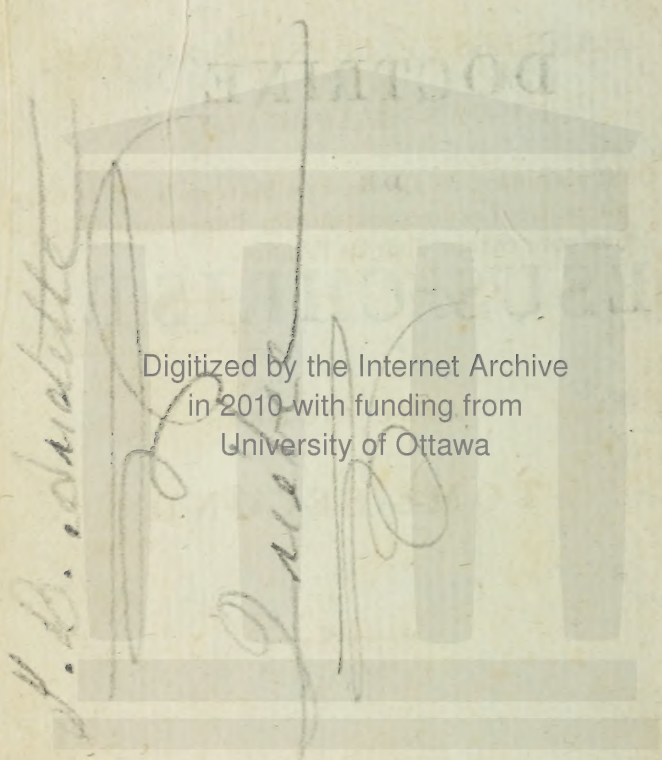


Universitas
BIBLIOTHECA
Ottaviensis

DOCTRINE

DE

JÉSUS-CHRIST.


Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

http://www.archive.org/details/doctrinedejsus02lasa

DOCTRINE
DE JÉSUS-CHRIST,

PUISÉE

DANS LES ÉPÎTRES DES APÔTRES

ET DANS L'APOCALYPSE;

Où il y a autant de Lectures de Piété qu'il y a de Chapitres. Les Lectures sont suivies d'une courte Méditation pour chaque Jour de l'Année.

Attende lectioni.

AVEC FIGURE.

TOME SECOND.

A PARIS,

Chez la veuve NYON, rue du Jardinet, n°. 1.

1807.

Universitas BIBLIOTHECA Ottaviensis

MO-Csp

BT
306.48
.L374
1807
v. 2

LA DOCTRINE DE JÉSUS-CHRIST,

PUISÉE DANS LES ÉPÎTRES

DE SAINT-JACQUES, SAINT-PIERRE,

SAINT-JEAN, SAINT-JUDE,

ET DANS L'APOCALYPSE;

MISE DANS LA BOUCHE DE JÉSUS-CHRIST.

ÉPITRE DE SAINT-JACQUES.

PREMIÈRE LECTURE.

JÉSUS-CHRIST. Mes chers Disciples, glorifiez-vous d'être enfans de Dieu et de m'appartenir : j'ai à vous donner des avis très-importans pour votre salut ; recevez-les de la part de celui qui est votre Maître et votre Sauveur.

Regardez comme le sujet d'une très-grande joie les diverses afflictions qui vous arrivent ; mais réjouissez-vous sur-tout quand vous avez des tribulations à endurer pour la cause de l'Évangile.

Les croix ne sont pas du goût de la nature ; mais soyez bien persuadés que Dieu ne permet que vous soyiez tentés, persécutés, qu'afin de vous éprouver et de vous affermir dans la Foi ; ces épreuves de la Foi produisent, exercent, et perfectionnent la patience, et la patience fait de l'homme chrétien un homme parfait. Si vous souffrez constamment avec beaucoup de patience, et opposez aux tentations une grande résistance, il ne vous manquera aucune vertu, vous serez de parfaits Chrétiens.

Vous avez besoin d'être dirigés par la sagesse ; mais si quelqu'un parmi vous n'a pas cette sagesse chrétienne, qui est nécessaire à tous, c'est par sa faute ; qu'il la demande à Dieu et il l'obtiendra ; priez ce Dieu Tout-Puissant et bon, de qui vient la véritable Sagesse, de vous l'accorder ; il vous la donnera libéralement, sans vous reprocher jamais ni ses dons, ni votre indigence ; mais pour en être exaucés, il faut que vous la lui demandiez avec Foi sans hésiter, et

avec confiance sans vous défier de sa bonté : celui qui invoque Dieu se défiant de sa bonne volonté à son égard, peut être comparé aux flots que le vent agite, et qu'il pousse de tous côtés. Celui qui prie, sans espérer fermement que Dieu exaucera sa prière, n'en sera point écouté ; il ne mérite pas que le Tout-Puissant ait égard à sa demande.

Ainsi, avant de demander quelque chose à Dieu, animez votre Foi et votre confiance ; si ce que vous demanderez est nécessaire pour votre salut, vous l'obtiendrez ; si ce sont des choses qui, au lieu d'être utiles à votre salut, y mettroient obstacle, il vous exaucera, en vous accordant quelque chose de meilleur que ce que vous lui aurez demandé.

Ne soyez pas du nombre de ces hommes qui ont l'esprit double, partagé, toujours agité de pensées diverses ; ils sont inconstans dans toutes leurs voies, et ne prennent jamais une résolution qui se soutienne : regardez Dieu comme le plus tendre des pères, et livrez-vous sans partage à l'espérance que vous devez avoir en lui.

Si vous êtes d'une basse condition et pauvres, n'enviez point à ces heureux du

siècle leur noblesse et leurs richesses; quand vous seriez, à cause de votre indigence, l'objet des mépris des hommes, souvenez-vous que vous avez sujet de vous glorifier, en pensant que vous possédez un grand trésor, le trésor de la Foi, et que vous avez tous les titres de la véritable noblesse, puisque, par votre adoption divine, vous avez été élevés à la sublime dignité d'Enfans de Dieu, et que vous êtes mes Co-héritiers.

Au contraire, si vous êtes riches et dans les honneurs, humiliez-vous, confondez-vous, en pensant à votre bassesse naturelle et à la fragilité des faux biens que vous possédez; tous ces avantages, dont on se glorifie, passeront comme la fleur de l'herbe; dès que le soleil brûlant a dardé ses rayons sur la plante, elle se dessèche, sa fleur tombe, et son éclat disparoît: il en est ainsi du riche, il sèche, il se flétrit, il s'éclipse: on ne verra plus demain celui qui se montre aujourd'hui avec faste.

Est-ce donc le riche élevé qui est heureux? Non, c'est le Chrétien éprouvé par la tentation, qui soutient les épreuves, qui souffre les tribulations de la vie avec patience. Ceux qui sont heureux, ce ne sont pas les hommes puissans, qui se servent de leurs richesses

pour contenter leurs passions ; mais ce sont les pauvres, qui souffrent et qui font un saint usage de leurs souffrances : le temps viendra où Dieu récompensera l'amour qu'ils lui auront témoigné, en se soumettant à sa volonté sainte, en portant avec amour les croix dont il les aura chargés ; ils recevront de sa main la couronne de vie, que Dieu a promise à ceux qui l'aiment. Réjouissez-vous donc si vous souffrez, c'est Dieu qui vous frappe pour éprouver votre amour ; soutenez, par amour, toutes ses épreuves, il se montrera à votre égard, pendant l'éternité, un rémunérateur magnifique.

En vous ménageant des combats pour vous donner occasion de mériter la couronne, ce n'est pas Dieu qui vous tente ; Dieu, qui est infiniment saint, ne peut ni être porté au mal, ni y porter personne ; ce n'est pas lui qui induit au péché, la source des tentations est en vous-mêmes.

Tous ceux qui sont tentés, le sont par leur propre concupiscence, qui les détourne du bien et qui les attire au mal ; c'est pour les séduire que la passion sollicite leur cœur par les charmes du plaisir. Si celui qui est tenté renonce aussi-tôt à ce plaisir, de peur de violer la Loi de son Dieu, il n'a point

péché, parce qu'il n'y a point de péché où il n'y a point de consentement à la proposition que fait la concupiscence de désobéir à Dieu; mais on pèche, si, au lieu de renoncer à ce plaisir, on s'y complaît; c'est alors que la concupiscence conçoit le péché: si on le desire, la concupiscence le projette; et quand on fait l'action extérieure défendue par la Loi, elle l'enfante.

Malheur à celui qui, pour ne pas avoir renoncé au plaisir proposé par sa concupiscence, lui a obéi! quand même il n'auroit pas commis extérieurement le mal, qu'il ne l'auroit que desiré, ou qu'il s'y seroit simplement complu volontairement, il a péché. Malheur à ce pécheur, s'il ne se repent pas de son péché, s'il n'en obtient pas la rémission par une sincère pénitence! Son péché a donné aussitôt la mort à son ame, en lui faisant perdre l'amitié de son Dieu, et il le rend digne de la mort éternelle dont il sera frappé à l'instant qu'il rendra son dernier soupir.

Dieu n'est point l'auteur du péché, il n'en est ni complice ni responsable; mais il est l'auteur de tout ce qu'il y a de bien dans les hommes, lui seul peut les rendre bons; toute grâce excellente vient du Ciel, tout

don parfait descend du Père des lumières, en qui il ne peut y avoir ni ténèbres, ni changement, ni ombre de vicissitude.

C'est Dieu qui éclaire les esprits par les bonnes pensées, et qui touche les cœurs par de pieux mouvemens; c'est lui qui, par sa miséricorde toute gratuite, vous a engendrés à une vie nouvelle, vous a mis au nombre de ses enfans, en vous favorisant du précieux don de la Foi et en vous purifiant par le Baptême. Par ce Sacrement, vous êtes devenus les créatures de Dieu dans l'ordre de sa grâce, et vous êtes entrés dans la construction de mon Église, dont je suis moi-même l'Architecte.

Le Seigneur a fait pour vous de grandes choses, il faut répondre à l'amour qu'il vous a témoigné.

Soyez toujours prêts à écouter les avis salutaires qu'on vous donnera; soyez au contraire timides et lents à parler pour blâmer vos frères; mais lorsqu'il sera nécessaire ou utile de le faire, parlez avec beaucoup de retenue. Il y a une sainte colère dont il est permis de suivre les mouvemens, mais il faut alors même savoir se calmer, se posséder; lorsqu'on se livre à la colère, qui est presque toujours aveugle ou excessive, il est rare

qu'on se tienne dans les bornes de la justice que Dieu prescrit.

Ainsi, renoncez à tout ce qu'il y a en vous de déréglé et de peu charitable, tout ce qu'il y a de vicieux et qui souille votre ame ; écoutez ensuite avec attention et recevez en esprit de paix la Doctrine sainte que je vous ai enseignée, la Parole de Dieu qui vous est annoncée par mes Ministres; elle est très-propre à procurer à vos ames le salut éternel.

Mais il ne suffit pas que vous écoutiez la Doctrine de mon Evangile, il faut que vous en embrassiez la pratique. Ne vous contentez pas d'être les auditeurs de la Parole de Dieu, soyez-en encore les observateurs. Si vous l'écoutiez sans faire ce qu'elle ordonne, à qui pourroit-on vous comparer ? C'est à celui qui regarde en passant, dans un miroir, le visage qu'il a reçu de la Nature. Il voit les taches qui le défigurent, et ne les efface pas, parce qu'il oublie à l'heure même ce qu'il a apperçu.

La prédication de la Divine Parole est un miroir fidèle ; en l'écoutant vous y considérez ce que vous êtes et ce que vous devriez être. Mais si vous ne vous hâtez pas de conformer vos mœurs à ce que vous avez entendu, vous ne deviendrez pas ce qu'il faut

que vous soyiez ; vous ne cesserez point d'être remplis d'imperfections, souillés de plusieurs vices. Au contraire, si après vous être bien instruits de la Loi de mon Évangile, vous la méditez profondément, vous la goûtez, vous vous y attachez avec persévérance, et l'accomplissez avec fidélité ; cette loi de liberté vous affranchira de la tyrannie de vos passions ; cette loi de douceur vous fera éprouver combien je suis doux et libéral à l'égard de ceux qui me servent ; cette loi parfaite vous conduira à la perfection du Christianisme : on pourra vous appeler heureux ; les bonnes œuvres que l'amour de cette loi vous portera à pratiquer, feront votre bonheur.

Mais pour avoir une Piété pure et sans tache, ce n'est point assez de faire certaines bonnes œuvres qui ont rapport à la Religion, il faut encore se défendre des vices de la langue, ouvrir son cœur aux sentimens de la Charité, et livrer ses mains aux œuvres de la miséricorde.

Celui qui ne sait pas mettre un frein à sa langue, et qui blesse son prochain par des paroles indiscrettes ou vaines, s'abuse visiblement ; s'il se flatte d'avoir de la Piété, il se trompe, sa Piété est vaine. Le véritable ser-

viteur de Dieu, le vrai Chrétien aime Dieu dans ses frères, et il voit en eux mon image; il ne dit rien, il ne fait rien qui puisse les scandaliser, rien qui ne puisse les édifier; il cherche à leur être utile, en les consolant dans leurs tribulations, en les exhortant à sanctifier leurs peines, en les assistant dans leurs besoins, pour les gagner ou pour les attacher de plus en plus à Dieu : zélé pour le salut des autres, il l'est encore plus pour son propre salut; le desir de se sauver lui fait prendre les moyens de se préserver de la contagion du siècle. Voilà ceux qui sont vraiment pieux, ceux qui portent à juste titre le nom de Chrétiens, et que je reconnoîtrai pour être mes Disciples.

Un Disciple. O mon adorable Maître, je suis prêt à recevoir toutes les croix dont il vous plaira de me charger; vous savez si elles me sont utiles; je les regarderai comme des faveurs, venant de votre main paternelle; je vous prie de me donner, dans le temps que vous m'éprouverez, la résignation et la patience; faites qu'étant sur la Croix je vous bénisse, et que je me félicite d'être crucifié, parce que vous l'avez été.

Que vais-je devenir, si vous ne venez promptement à mon secours, lorsque je

serai tenté? Ne permettez jamais que les charmes d'un plaisir meurtrier aveuglent mon esprit et séduisent mon cœur; rendez-moi toujours parfaitement victorieux de l'ennemi de mon salut.

Je ne cesserai point de m'humilier à la vue de mes péchés, de ma foiblesse et de mon inconstance; mais en pensant que j'ai la gloire de vous appartenir, que je suis enfant de Dieu, et que je puis régner dans le Ciel avec vous, je n'aurai que du mépris pour la terre, je remercierai le Seigneur, et je soupirerai après le Ciel.

O mon Dieu, donnez-moi la Sagesse; qu'elle me suive et me dirige en tout; qu'elle m'enseigne à posséder mon ame en paix, à gouverner ma langue, à éviter tout ce qui pourroit vous déplaire, à faire toujours pour votre amour tout ce que je saurai vous être agréable, à recourir continuellement à vous pour obtenir votre Grâce sans laquelle je ne puis rien.

LECTURE II.

Jésus-Christ. Mes chers Disciples, vous qui croyez en moi, qui me reconnoissez

pour votre Dieu, et qui ne doutez point que je n'intercède pour vous auprès de mon Père dans le Ciel où je règne, respectez ceux qui m'appartiennent. Etant mes Disciples par la Foi, ils sont mes Frères et mes Membres, et ils sont d'autant plus dignes de votre vénération, que croyant en moi, ils sont plus fidèles à observer la Loi de mon Evangile. Ne seroit-ce pas commettre à leur égard une injustice, fussent-ils très-pauvres des biens de ce monde, que de montrer plus d'estime aux riches du Siècle qui n'auroient pas la Foi, qu'à eux? Je tiens lieu de richesses à ceux qui sont pauvres et qui m'aiment; ils sont riches des biens de la Grâce, qui leur procureront pour l'éternité ceux de la Gloire, s'ils persévèrent dans la Foi et dans mon amour.

Gardez-vous donc de traiter avec mépris les pauvres. Je leur ai montré plus d'amour qu'aux riches. Ne sont-ce pas des pauvres que j'ai choisis pour être mes premiers Disciples, pour recevoir avant les autres le précieux don de la Foi, les faire héritiers de mon Royaume, qui n'est que pour ceux qui aiment Dieu, et les établir les colonnes de mon Eglise? Cependant vous traitez avec mépris les pauvres, ceux même qui me sont

très-fidèles, et vous n'avez de considération que pour les riches, n'eussent-ils aucune piété, fussent-ils prévaricateurs de ma Loi, incrédules, et blasphémateurs de mon saint Nom. La préférence que vous leur donnez à cause de leurs richesses, déshonore la Religion.

Observez envers les pauvres la loi excellente de la Charité, puisqu'il est écrit : *Vous aimerez le prochain comme vous-même :* si vous y manquiez, cette prévarication vous rendroit coupables. Mais ne blessez-vous pas la loi de la Charité, cette loi ne porte-t-elle pas témoignage contre vous, ne vous condamne-t-elle pas comme étant ses infracteurs, lorsque vous ne témoignez aucun égard pour les pauvres, quoique vous sachiez qu'ils sont Chrétiens, lorsque vous leur parlez avec dureté, que vous les traitez avec hauteur, comme si la pauvreté dispensoit de la pratique de la Charité? Celui qui ne garde qu'une partie des règles que la Charité prescrit, n'est nullement charitable.

Apprenez qu'il en est de la loi de la Charité envers le prochain, comme de la Loi prise en ce sens, qu'elle renferme tous les Commandemens de Dieu. Ne suffit-il pas

de violer un seul des préceptes de la Loi, pour perdre le glorieux nom d'observateur de la Loi, pour mériter celui de son infracteur, pour être digne de la mort éternelle, comme si on les avoit violés tous? Ainsi, remplissez tous les devoirs de la Charité sans exception, et à l'égard de tous, envers les pauvres de même qu'envers les riches, si vous ne voulez pas être infracteurs du précepte de la Charité, et mériter d'être punis comme tels.

Voici par rapport à vos autres obligations, une autre règle que vous devez observer toujours fidèlement. Parlez et agissez en toutes choses, comme devant être bientôt jugés selon la loi de l'Evangile.

Cette loi est appelée une loi de liberté; ce n'est pas parce qu'elle dispense mes Disciples de remplir tous leurs devoirs, mais parce que j'ai affranchi de l'esclavage du péché ceux qui s'y soumettent, et que je les ai élevés à l'auguste dignité d'enfans de Dieu. Ceux qui auront été violateurs de cette Loi, seront punis sévèrement.

J'ai dit à ceux qui s'étoient faits mes Disciples : Soyez miséricordieux comme votre Père céleste est miséricordieux, c'est un point de la Loi renfermé dans le précepte : « vous aimerez votre prochain. » Comment

traiterai-je au jour de mes vengeances celui qui n'aura point fait miséricorde ? J'exercerai envers lui ma justice sans miséricorde. Mais un excellent moyen d'être à l'abri de ma colère au jour où je jugerai les hommes, c'est de pratiquer maintenant la Miséricorde, de faire beaucoup d'œuvres de Charité ; ces œuvres seront très-propres à m'adoucir, elles seront comme un rempart contre la sévérité de mes vengeances ; elles l'emporteront en quelque sorte sur ma justice. Je n'aurai rien à punir dans ceux qui, s'étant rendus coupables de beaucoup de péchés, se seront repentis sincèrement, et auront satisfait à ma justice, en exerçant la miséricorde envers leurs frères malheureux. Les fruits de la Charité ont la vertu de purifier les cœurs autant que les fruits de la Pénitence.

De quelle utilité, mes chers Disciples, vous sera-t-il, à la mort, d'avoir eu la Foi, si vous n'avez pas fait les œuvres de la Miséricorde et de la Charité que la Foi vous commande? Je suppose que vous apperceviez quelques-uns de vos frères réduits à une grande misère, et que, pouvant les soulager, vous détourniez d'eux la vue, ou que vous vous contentiez de leur dire que vous vou-

driez qu'on les secourût : ces desirs stériles serviront-ils à ces malheureux? et de quoi servira à vous-mêmes votre infructueuse compassion?

Si vous avez la Foi, et n'avez les œuvres de la Foi, votre Foi ne pourra vous sauver. La Foi qui n'est pas accompagnée des œuvres de la Foi, est une Foi morte en elle-même. Pour qu'elle soit en vous un principe de vie, il faut qu'elle soit féconde en bonnes œuvres. C'est par le témoignage des œuvres qu'il faut prouver qu'on a la Foi. Il ne suffit pas, pour avoir la Foi qui justifie et sauve, d'être convaincu des vérités que la Foi enseigne. Les Démons, instruits par le feu éternel qui les dévore, doutent-ils de ces vérités, n'en sont-ils pas convaincus? Ils croyent, et ils sont dans un tremblement continuel devant le Dieu saint et vengeur, qui ne cessera jamais de les punir.

La Foi sans les œuvres est morte, et celui qui a une Foi morte n'est pas vivant aux yeux de Dieu. Souvenez-vous que ce fut par les œuvres de la Foi qu'Abraham fut justifié. Il crut à Dieu, c'est-à-dire à la révélation qu'il lui fit; sa Foi lui fut dès-lors réputée à justice; il entra par-là dans la véritable justice, et il fut l'ami de Dieu, parce

qu'il étoit dans la disposition de lui obéir. Le Seigneur éprouva ensuite la Foi d'Abraham, il lui commanda de lui immoler son fils Isaac ; s'il avoit refusé de soumettre sa volonté à ses ordres, il auroit perdu aussitôt l'amitié de son Dieu, et il n'auroit eu dès-lors qu'une Foi morte ; mais il n'hésita pas d'obéir : il auroit réellement sacrifié son fils, si le Seigneur ne lui avoit pas fait entendre que sa volonté étoit qu'il ne consommât pas le sacrifice. C'est ainsi que la Foi, dans ce Patriarche, concourut avec ses œuvres ; que ses œuvres perfectionnèrent sa Foi et en augmentèrent la vie.

La Foi sans les œuvres peut bien être une Foi véritable, comme un corps sans ame est un véritable corps ; mais de même qu'un corps sans ame est un corps mort, ainsi une Foi sans œuvres est une Foi morte. Elle est vivante, lorsqu'elle met dans la disposition d'obéir, et qu'on fait ensuite fidèlement ce que Dieu commande.

Que votre Foi soit animée de la Charité, et qu'elle vous fasse faire ce que Dieu demande de vous. Cette Foi vous rendra agréables à Dieu ; vous serez, par cette Foi, justifiés devant lui, et vous vous sauverez.

Un Disciple. O mon adorable Sauveur,

faites que je connoisse combien est grande ma dignité de Chrétien. Je vous suis uni si étroitement, je ne fais en quelque sorte avec vous qu'une même chose, puisque vous êtes mon Chef et que je suis un de vos Membres; comment ne regarderois-je pas avec un souverain mépris les vains honneurs et les périssables biens de la terre? Comment pourrois-je ne pas estimer, respecter, aimer et secourir autant que j'en serai capable les pauvres, qui aux yeux de la Foi sont vos Membres souffrans?

Que votre Loi, ô mon Dieu, est pure, parfaite, sainte, propre à faire des Saints! Mes délices seront de la méditer et de l'observer. Accordez-moi cette chaîne de ces grâces si précieuses avec lesquelles on l'observe constamment jusqu'au moindre article avec joie et par amour. Je veux régler toutes mes paroles et toutes mes actions comme devant être bientôt jugé par cette loi d'amour et de perfection.

O Jésus, Fils unique de Dieu fait Homme pour moi, qui vous êtes sacrifié pour mon Salut, je crois en vous! Je vous supplie d'augmenter ma Foi. Ne permettez jamais qu'elle soit destituée de la Charité et infructueuse; faites qu'un grand amour pour vous la

rende toujours très-vive, et féconde en toutes sortes de bonnes œuvres qui vous glorifient, qui soient utiles à la sanctification des Ames, et qui servent à mon Salut, en me faisant croître continuellement en vertus et en mérites.

LECTURE III.

Jésus-Christ. Mes chers Disciples, ne vous ingérez pas d'enseigner les autres, de les reprendre et de les corriger ; laissez cette fonction à ceux qui en sont chargés par état et par office. Ne devriez-vous pas vous féliciter de ce que vous n'avez pas à remplir un emploi où l'on est exposé à être jugé dans la suite plus sévèrement ? Il est bien difficile que ceux qui sont à la tête des autres pour les instruire et les conduire, ne pèchent en bien des choses, mais sur-tout dans leurs paroles. Celui qui ne fait point de fautes en parlant, est un homme d'une vertu consommée ; il sait commander à sa langue, il lui sera facile d'avoir un empire absolu sur tous les membres de son corps.

Un pilote dirige la course d'un navire du côté qu'il le veut, lorsqu'il sait en manier le

gouvernail; et un cavalier conduit bien un cheval, lorsqu'il sait faire usage de la bride; mais le cavalier ne sera-t-il pas emporté par le cheval sur lequel il est monté, s'il ne sait pas se servir de la bride, et le pilote ne fera-t-il pas naufrage, s'il ne sait pas se servir du gouvernail? Cependant un gouvernail, une bride, ne paroissent pas, au premier abord, être une chose utile et nécessaire.

Il en est ainsi de la langue de l'homme; comparée au tout dont elle fait partie, ce n'est qu'un petit membre d'un grand corps; et néanmoins quel mal ne peut-elle pas faire si on la conduit mal! Il ne faut qu'une étincelle pour embrâser une grande forêt, et la langue est un feu de l'Enfer, qui, allumé par le Démon, enfante toutes sortes d'iniquités, infecte tout le corps, et porte partout un embrâsement qui dure autant que la vie.

L'homme peut, par son industrie, se rendre maître des bêtes sauvages et des animaux féroces, mais il ne peut faire changer de nature à sa langue; il sent qu'elle lui résiste, quelqu'empire qu'il prenne sur elle: contrainte de se taire, elle souffre de ne pas parler; qu'il lui en coûte de ne pas répandre le poison dont elle est pleine! La bénédic-

tion et la malédiction sortent de la même bouche : après avoir béni Dieu, le Père commun des hommes, on entend des hommes blesser, outrager, maudire leurs semblables faits à l'image de Dieu, qui sont ses enfans et leurs frères.

Que des contradictions si criantes ne se trouvent jamais en vous qui vous glorifiez d'être mes Disciples, dont je suis le Chef, et qui êtes mes Membres. La même source fournit-elle, par la même ouverture, de l'eau douce et de l'eau amère? Voit-on le figuier produire des raisins, et la vigne porter des figues? Que votre langue ne se remue jamais pour faire entendre de mauvaises paroles par lesquelles on offense Dieu et on nuit au prochain; ne vous en servez que pour l'usage que votre Créateur veut que vous en fassiez ; il veut être glorifié par vos paroles ainsi que par vos œuvres.

Voici ceux à qui on doit confier le noble emploi d'enseigner les autres : ce sont ceux qui sont prudens, bien instruits, capables de bien instruire et de bien gouverner ; qui, par d'excellentes mœurs et une conduite chrétienne, donnent sujet d'espérer qu'ils s'acquitteront de leurs devoirs avec la douceur que la Sagesse prescrit.

Que cet esprit de douceur habite en vous. Un zèle amer et le goût de la dispute ne sont point des fruits de la Sagesse qui vient d'en haut, mais d'une sagesse terrestre, animale, diabolique, qui enfante le désordre et les actions perverses.

La véritable Sagesse, qui vient du Ciel, fait que ceux en qui elle règne sont retenus et chastes, modérés, amis de la paix, et dociles aux bons conseils ; elle leur inspire les sentimens de la Charité, et elle leur fait pratiquer les œuvres de la miséricorde ; elle empêche qu'on ne juge témérairement et sans raison suffisante des paroles et des actions du prochain, qu'on ne parle et agisse avec dissimulation. C'est cette Sagesse céleste qui réunit les cœurs, qui en entretient l'union, qui en est le lien. Demandez-la ; c'est dans l'amour de la paix qu'on sème les fruits de la justice. Employez-vous à faire régner la paix sur la terre, vous recueillerez dans le Ciel ces fruits délicieux.

Un Disciple. O mon Sauveur, vous êtes mon Maître, faites-moi connoître votre volonté, je suis prêt à l'accomplir. Que voulez-vous de moi ?

Je redoute la conduite des ames : vous me demanderez compte de tous ceux que vous

aurez confiés à mes soins ; ou ne me chargez pas d'un si redoutable fardeau, ou ne cessez point de m'assister. Remplissez-moi de votre esprit, et faites que je ne parle et que je n'agisse jamais que par son mouvement.

Qu'il est difficile de parler et de ne pas pécher ! Faites que je n'oublie jamais que c'est sur-tout pour bénir Dieu, et pour le faire bénir, que la langue m'a été donnée ; mais à quoi me servira de me souvenir de cette vérité, si vous ne me donnez des grâces avec lesquelles vous savez que je ne pécherai pas dans mes paroles?

Je vous supplie de m'accorder la véritable Sagesse, qui fait connoître et prendre les meilleurs moyens de ne point vous offenser et de vous plaire dans ses desirs, ses paroles et ses œuvres. Que cette Sagesse divine soit toujours avec moi, et qu'elle me conduise au Ciel.

LECTURE IV.

Jésus-Christ. Mes chers Disciples, vous êtes les enfans du Dieu de paix ; que la paix soit toujours avec vous. Mais comment arrive-t-il qu'on voie régner souvent à sa

place, au milieu de vous, la discorde; qu'il s'élève parmi vous des disputes; que vous vous faites la guerre? Quelle est l'origine d'un si grand désordre? Ce n'est pas à une malice étrangère que vous devez l'imputer, c'est dans vous-mêmes qu'en est la source; cette source, ce sont vos convoitises, c'est le desir de satisfaire vos propres passions.

Vous avez un attachement déréglé pour les biens de ce monde que les autres possèdent; vous êtes inquiets de ce que vous n'avez pas les commodités de la vie, que vous recherchez inutilement; c'est de là que viennent vos jalousies, vos dissentions et les procès que vous vous intentez; renonçez à ce desir de devenir riches, d'être honorés et de vous satisfaire; adressez-vous ensuite, si vous êtes dans le besoin, à celui qui peut et qui veut vous assister; à Dieu, qui est votre Père; vous aurez la paix de l'ame, et vous deviendrez des Anges de paix auprès de vos frères.

Lorsque vous avez prié, et que vous n'avez pas obtenu ce que vous avez demandé, c'est que vous n'avez pas demandé ce qu'il falloit et comme il le falloit. N'est-ce pas pour contenter vos passions criminelles, que vous avez demandé des biens temporels? Vous

Vous serez toujours écoutés, vos prières seront toujours exaucées, lorsqu'étant dans des dispositions saintes, vous demanderez à Dieu des choses nécessaires ou utiles à votre salut, de la manière que Dieu veut que vous les lui demandiez.

Lorsque vous voudrez obtenir quelque chose de Dieu, repentez-vous d'avoir péché contre lui, excitez-vous à son amour, unissez-vous à moi, et demandez-lui ensuite, en mon Nom et par mes Mérites, avec beaucoup d'humilité, de confiance et d'instances, ce dont vous croirez avoir besoin. Dieu vous l'accordera, ou il exaucera votre prière, en vous accordant quelque chose de meilleur que ce que vous lui aurez demandé. Vous ne devez lui demander les choses temporelles que sous la condition qu'il jugera qu'elles seront utiles à votre salut, que vous devez avoir toujours en vue, parce que c'est l'unique nécessaire.

Des Chrétiens qui abandonnent Dieu, l'Époux de leurs ames, pour s'attacher au monde, méritent le nom d'hommes adultères, puisque l'amitié de ce monde est une inimitié contre Dieu; ayant de l'affection aux honneurs et aux plaisirs du monde, ils sont en opposition avec Dieu, ils se dé-

clarent ses ennemis : quiconque aime le monde, et veut en être aimé, est dès-lors l'ennemi de Dieu.

Dieu vous ordonne de le préférer réellement à tout ; l'Esprit Saint qui habite en vous, vous fait entendre qu'il veut, pardessus tout, la préférence de vos cœurs ; qu'il en est jaloux. Le monde la lui dispute, cette préférence ; mais afin que vous puissiez vaincre le monde, il vous donne d'abondans secours : si le monde remporte sur vous la victoire, ce sera uniquement par votre faute ; et malheur à vous ! Dieu vous humiliera, vous abaissera profondément, parce que vous vous serez élevés, et que l'amour que vous aurez eu pour la gloire du monde et ses vanités, vous aura fait préférer le monde à lui ; mais si vous vous humiliez et bravez les mépris du monde pour vous attacher à Dieu, il vous élevera et vous comblera de biens.

Mes chers Disciples, soumettez-vous à Dieu, assujettissez-vous à lui, et ne craignez point le Démon ; montrez-lui qu'assistés de Dieu vous ne le redoutez point, et il s'enfuira, il fuira loin de vous ; Dieu vous attire par sa Grâce, approchez-vous de lui, et il s'approchera

de vous, en vous prodiguant ses bienfaits.

Je m'adresse à vous, qui ne rougissez pas de faire des œuvres d'iniquité ; pécheurs, nettoyez vos mains impures ; mauvais Chrétiens, qui avez l'ame double et inconstante, qui voulez être tantôt à Dieu et tantôt au monde, purifiez vos cœurs, ouvrez-les aux sentimens du repentir ; embrassez la pénitence, affligez votre chair, mortifiez vos membres que vous avez fait servir à l'iniquité, poussez des gémissemens ; que vos yeux versent des pleurs ; vos ris dissolus doivent être changés en larmes amères ; le souvenir de vos péchés doit faire sur vous une impression de douleur si vive : que ce qui étoit autrefois pour vous une source de joie, soit toujours pour vous à l'avenir une source de tristesse ; si vous vous tenez humiliés profondément devant Dieu, ce Père des miséricordes, qui ne méprise point les cœurs contrits, et qui reçoit avec tendresse les enfans prodigues qui tombent à ses genoux, se fera une gloire de vous exalter.

Gardez-vous bien de médire les uns des autres, et de juger vos frères ; en leur ôtant leur réputation, et en les jugeant, vous transgressez la Loi de mon Évangile. Et

êtes-vous dispensés de l'accomplir? ne devez-vous pas vous y soumettre? oserez-vous dire que cette Loi n'est pas bonne? Vous vous faites donc juges de ma Loi. Sachez qu'il n'y a qu'un Législateur et un Juge; ce Législateur, ce Juge, c'est moi; c'est moi qui seul ai droit de condamner et d'absoudre; c'est moi qui seul peux perdre et sauver: quel caractère, quelle autorité avez-vous pour vous arroger le droit de juger votre frère, de le condamner? Vous ne pouvez pas même décider en maître, des actions que vous vous proposez de faire.

N'est-il pas bien étonnant que vous osiez dire en quel endroit vous irez demain, combien de temps vous passerez dans le lieu où vous irez, ce que vous y ferez, et le succès que vous y aurez? Vous ne savez pas ce qui doit arriver le jour de demain, et vous êtes assez téméraires pour tenir un pareil langage! Les projets que vous formez supposent que vous vivrez demain; mais êtes-vous bien assurés que vous aurez encore un jour de vie? Ne pouvez-vous donc pas mourir aujourd'hui? La vie peut vous être enlevée dans un instant. Qu'est-ce, en effet, que la vie dont vous jouissez? Une vapeur qui ne paroît que pour un court espace de temps,

dont vous n'êtes pas le maître, et dont vous ne connoissez pas le terme. Elle sera bientôt dissipée, et il n'en restera pas de vestiges.

C'est par un orgueil qui est inspiré du Démon, et qui attaque les droits de Dieu, qu'on annonce ce que l'on doit faire et le succès qu'on aura, sans se ressouvenir et sans ajouter : Si le Seigneur le veut, s'il m'accorde la vie.

Maintenant que vous êtes instruits et que vous n'ignorez pas vos devoirs, profitez bien de vos lumières, de peur d'être condamnés; car voici une maxime incontestable : Celui qui sait le bien qu'il doit faire, et qui ne le fait pas, est inexcusable; il est coupable de péché, et il en sera puni.

Un Disciple. Mille actions de Grâces vous soient rendues, ô mon adorable Maître! pour vos salutaires instructions.

Je renonce au dérèglement de mes passions, je veux les combattre et les faire servir à mon salut.

Ce ne sont pas les fragiles biens de la terre, les vains honneurs du siècle, les meurtriers plaisirs des sens, les folles joies du monde que je desirerai, rechercherai, poursuivrai; je suis créé pour le Ciel; ce sont les biens de la Grâce et de la Gloire, c'est une couronne

incorruptible, un royaume qui n'aura point de fin; ce sont les chastes délices dont les Saints sont enivrés, qui sont et qui seront toujours l'objet des desirs de mon cœur.

Je suis rempli de besoins, et je connois mon affreuse misère; j'aurai souvent recours à vous, qui êtes la source de tous les biens. Je demanderai tous les jours à Dieu, qui est mon père, ce que vous m'avez ordonné de lui demander dans la prière que vous m'avez apprise. Obtenez-moi, par vos mérites, et accordez-moi, puisque, comme Dieu, vous êtes Tout-Puissant, accordez-moi tout ce qui m'est nécessaire, tout ce que vous savez m'être plus utile.

Je n'aime plus le monde, parce qu'il ne vous aime pas, et que vous vous en êtes déclaré l'ennemi. Je n'ai que du mépris pour ses vanités. C'est vous, ô Jésus! qui êtes le Dieu de mon cœur, vous qui m'aimez et qui êtes jaloux de mon amour; c'est vous que j'aime et que j'aimerai; je vous aime, et je ne veux rien aimer avec vous que pour vous.

Je ne puis rien faire qui vous soit agréable et qui me soit salutaire sans votre Grâce; mon cœur vous la demandera sans cesse à grands cris; et puisque c'est aux humbles

que vous prodiguez vos bienfaits, je me tiendrai comme anéanti devant vous, en pensant que je ne suis qu'un misérable pécheur.

O mon Sauveur, à qui j'appartiens à tant de titres, mon ame ne vous sera-t-elle pas toujours soumise? Soyez toujours avec moi: que pourra contre moi l'ennemi de mon salut, si vous ne cessez point de m'assister? Lorsqu'il me livrera des assauts, je prononcerai avec respect votre Saint Nom, et il prendra la fuite; attirez-moi à vous par les charmes de vos bienfaits, par les liens de votre Charité, et j'irai à vous par les sentimens de ma reconnoissance et de mon amour.

Faites que je n'oublie jamais que j'ai péché contre vous, que je ne cesse jamais de me reprocher mon ingratitude, d'implorer votre miséricorde, et de verser des larmes de pénitence.

Je vous verrai des yeux de la Foi dans mon prochain; loin de chercher à lui nuire, j'aurai du zèle pour sa Sanctification.

Je n'ai peut-être que quelques momens à vivre sur la terre: tant que je serai dans ce lieu d'exil, vivez tellement en moi, que je ne pense, ne parle et n'agisse que pour la vie éternelle, après laquelle je soupire,

pour avoir le bonheur de vous posséder éternellement.

LECTURE V.

Jésus-Christ. Mes chers Disciples, n'enviez pas le sort des riches. Qu'il est facile aux riches d'abuser de leurs richesses ! qu'il leur est difficile de se sauver !

Que de maux accableront dans peu de temps, et pour toujours, ces riches impitoyables qui ne pensent qu'à se faire un trésor et à le grossir, ou qui perdent en dépenses inutiles des richesses qu'ils devroient répandre dans le sein des pauvres ! Ils font souffrir les malheureux, qu'ils pourroient si aisément secourir. Plusieurs périront de misère : qu'ils se regardent comme coupables de leur mort ; qu'ils se l'imputent, comme s'ils les avoient tués de leurs propres mains.

Leur or et leur argent, ainsi que tant de vêtemens inutiles et de meubles de prix s'éleveront un jour en témoignage contre leur inhumanité. Les larmes des Pauvres demanderont vengeance au Ciel ; leurs plaintes parviendront aux oreilles du Souverain Juge qui

les aime, il les vengera ; quelles ressources procurera alors à ces riches cruels le trésor qu'ils auront laissé sur la terre, contre le trésor de colère qui leur fera endurer de si affreux tourmens ? Que diront-ils, que feront-ils pour éteindre le feu vengeur qui les dévorera sans les consumer ?

Ayez patience, vous qui souffrez, vous ne souffrirez pas toujours. Imitez le laboureur qui se livre à de rudes travaux, dans l'espoir qu'il recueillera dans la saison propre le fruit de ses peines. Soyez patiens, affermissez vos cœurs : le Seigneur approche, il viendra bientôt essuyer vos larmes. A son arrivée, vous serez comblés d'une joie éternelle, si vous avez eu soin de ne point murmurer et de ne pas desirer d'être vengés, de sanctifier vos souffrances, et de bénir Dieu dans le temps qu'il vous a éprouvés, pour vous donner occasion de lui prouver votre amour et de mériter la récompense qu'il veut vous donner.

Vous avez entendu parler des épreuves de Job, et vous avez appris comment Dieu récompensa son admirable patience ; il lui restitua avec avantage tout ce qu'il avoit perdu. Souffrez avec courage ; que votre constance ne se démente point ; vous saurez

par expérience que le Seigneur est plein de miséricorde, et combien il est libéral envers ceux qui lui ont été fidèles dans les jours d'affliction.

Il est défendu de jurer témérairement, sans nécessité et sans respect. Soyez attentifs à ne proférer aucun serment, de quelque nature qu'il soit. N'ajoutez rien, pour vous faire croire, à cette manière simple de parler, cela est ainsi, ou cela n'est pas, de peur d'attirer sur vous la condamnation de Dieu. Il punira sévèrement, non seulement le parjure, mais encore les juremens vrais, s'ils ne sont pas justes et faits pour de grandes raisons. Tous les sermens que l'autorité publique exige doivent être accompagnés de ces trois conditions. Il est écrit : *Vous jurerez avec vérité, justice et jugement.*

Il y a des jours où l'on est affligé et d'autres où on ne l'est pas ; lorsque vous serez dans la peine ou le chagrin, priez ; vous puiserez infailliblement de grandes consolations dans la prière, si vous répandez alors avec ferveur votre cœur devant Dieu : mais lorsque votre esprit sera calme et tranquille, bénissez le Seigneur qui vous fait goûter les douceurs de la paix. Sanctifiez votre joie, et entretenez-la par de saints cantiques.

Ayez le péché en horreur, et prenez de sages précautions pour l'éviter. Que deviendriez-vous si vous étiez surpris par la mort, après en avoir souillé votre ame sans vous en être sincèrement repentis ?

S'il vous arrive de commettre quelque faute grave, ne différez pas d'en gémir amèrement devant Dieu, et de vous en confesser ensuite à un de mes Ministres. Les Prêtres sont des hommes comme vous ; mais ces hommes ont été tirés d'entre les Fidèles, pour être spécialement à moi, et ils ont reçu de moi, dans leur consécration, le pouvoir d'absoudre des péchés. Tous les péchés sont remis à ceux qui les accusent sincèrement et pénétrés de douleur, à un Prêtre approuvé par l'Évêque, dès que ce Prêtre prononce sur eux cette sentence : Je vous absous.

Lorsque vous serez malade jusqu'à faire craindre pour votre vie, qu'on appelle aussitôt les Prêtres de l'Église ; parlez d'abord à celui qui est chargé de prendre un soin spécial de votre ame, et qui vous dirige dans le chemin du salut ; faites-lui votre confession avec des dispositions si saintes, qu'elle répare tous les défauts qui se seroient glissés dans vos confessions précédentes ; recevez

ensuite de la main de votre Pasteur, ou d'un Prêtre qui viendra de sa part, l'auguste Sacrement de mon Corps adorable comme viatique, afin que je vous serve moi-même de guide pour la vie éternelle. Que mon Ministre fasse enfin sur vous une prière qui renferme la profession publique de la Foi de mon Église, et qu'il demande au Seigneur miséricorde pour vous, en faisant en mon Nom des onctions avec de l'huile bénite par l'Évêque, sur les différens organes de vos sens. J'ai attaché à cette cérémonie sainte la vertu de soulager les malades, de leur rendre la santé s'il est du bien de leur ame qu'ils guérissent, et d'achever de les purifier de leurs péchés.

Priez tous assidument les uns pour les autres, desirant ardemment que vous obteniez tous la vie éternelle. La prière constante et fervente des justes remplis de l'esprit de Dieu, a un grand pouvoir auprès de lui. Le Prophète Élie ferma et ouvrit le Ciel par sa prière; il demanda à Dieu que pour faire rentrer en eux-mêmes les habitans du Royaume d'Israël, il ne tombât point de pluie dans toute l'étendue de ce Royaume idolâtre, et il ne tomba pas une seule goutte d'eau, durant l'espace de plus de

trois ans. Ce fut ensuite à sa prière que le Ciel s'ouvrit, que la pluie tomba avec abondance, et qu'elle fertilisa la terre.

Ayez un grand zèle les uns pour les autres: que ce zèle vous porte sur-tout à travailler à la conversion des pécheurs. Ainsi, lorsque vous saurez que quelques-uns de mes Disciples s'écartent du chemin du salut, qu'ils s'égarent, empressez-vous de les remettre dans la bonne voie. Quelle consolation n'aurez-vous pas si vous avez le bonheur de réussir! Celui qui aura retiré un pécheur de son égarement, le préservera de la mort éternelle; il lui obtiendra la vie de la grâce, et le droit à celle de la gloire; le Seigneur se servira de lui pour sauver son ame. Mais que fera Dieu pour le récompenser de son zèle? il lui accordera d'être purifié de plus en plus de ses propres péchés; il lui remettra les rigoureuses peines qu'il devoit subir afin de satisfaire à la justice Divine qu'il avoit irritée par les péchés dont il s'étoit rendu coupable, et qui lui avoient été pardonnés; il le favorisera d'un plus grand nombre de grâces, avec lesquelles il pourra opérer beaucoup plus facilement son salut.

Un Disciple. O mon adorable Sauveur! je suis pénétré de crainte et de repentir lors-

que je pense à l'abus que j'ai fait des biens de la Terre. Que de bonnes œuvres j'aurois faites, si j'avois employé à secourir les indigens tout l'argent que j'ai employé à me procurer des choses inutiles ! Je renonce au desir des richesses ; ne me perdez pas, je vous conjure, par le mauvais usage que j'ai fait de l'argent que j'ai dissipé, et dont je pouvois me faire un trésor de mérites pour le Ciel.

Je veux vous bénir en tout temps, dans l'adversité comme dans la prospérité. J'ai péché, il n'y a point de croix dont je ne mérite d'être chargé ; je regarderai comme une précieuse faveur celle qu'il vous plaira de m'envoyer ; ne m'épargnez pas dans le temps, afin que vous puissiez me faire miséricorde dans l'éternité. Mais lorsque vous m'affligerez, donnez-moi la patience nécessaire pour souffrir d'une manière qui vous soit agréable et qui me soit utile. Je m'exciterai à la patience en me rappelant ce que vous avez souffert pour moi, et en pensant à la couronne que vous avez promise à ceux qui posséderont constamment leur ame dans la patience.

Si je n'étois pas dans la disposition d'éviter les moindres péchés, je vous prie de m'y mettre. Je me purifierai souvent dans votre

précieux Sang, des fautes dans lesquelles j'aurai le malheur de tomber ; et mes délices seront de nourrir mon ame de votre Chair sacrée, afin de vivre de votre vie. Ne me refusez pas la grâce que je vous demanderai souvent, celle de recevoir les derniers Sacremens avec une vive confiance et un grand amour.

Donnez-moi l'amour de la Prière, et daignez exaucer toutes celles que je vous adresserai. Je vous demande, comme une faveur unique, de vous servir de moi, pour être, entre vos mains, l'instrument de la conversion d'un grand nombre de pécheurs. Daignez bénir ce que j'entreprendrai pour vous gagner des ames qui se sont éloignées de vous, et pour exciter ceux qui vous servent à courir avec plus d'ardeur dans le chemin de la sainteté. Puisse le desir de procurer votre Gloire, m'obtenir de votre infinie bonté le bonheur d'être avec vous, et de jouir pour toujours de vous, à l'instant même que je rendrai mon dernier soupir !

PREMIÈRE ÉPITRE DE SAINT-PIERRE.

LECTURE VI.

Jésus-Christ. Mes chers Disciples, que les faveurs du Ciel, et sur-tout la Grâce et la Paix, vous soient communiquées abondamment; qu'elles se multiplient tous les jours de plus en plus parmi vous que Dieu a spécialement aimés avant tous les temps, que j'ai arrosés de mon Sang, qui avez été sanctifiés par l'Esprit-Saint.

Mon Père, par sa grande miséricorde, vous a régénérés à une nouvelle vie; c'est afin que vous fussiez ses enfans. Il vous a adoptés en moi qui suis son Fils unique. Si vous croyez en moi, et me servez, vous aurez part, comme ses enfans adoptifs, à mon héritage que vous devez desirer avec la plus grande ardeur. Ce précieux Héritage ne sera sujet ni à la corruption ni au dépérissement; il ne se flétrira jamais; c'est dans le Ciel qu'il

vous est réservé; vous êtes fondés à espérer les biens éternels.

Que votre Foi soit ferme et votre Espérance vive; Dieu vous défendra par sa puissance contre votre ennemi, qui est celui de Dieu; vous obtiendrez le salut destiné à ceux qui combattent avec courage, et qui souffrent avec Patience; vous serez mis en possession du Royaume du Ciel; et à la fin des temps, le jour où je manifesterai aux yeux de tous les hommes ma Gloire, sera pour vous un jour de triomphe et de joie. Mais il faut que durant le court espace de votre vie, vous soyez éprouvés par différentes tentations. Résistez-y avec constance; soutenez-vous dans les épreuves du Seigneur, s'il vous en envoie, la Couronne immortelle ne vous est promise qu'à ce prix.

Il faut que l'or passe par le feu pour être purifié, et il faut aussi que la Foi de mes Disciples soit mise au creuset des souffrances, afin qu'elle soit pour eux un sujet d'honneur, de gloire et de louange, au grand jour où je me ferai voir à découvert dans ma Majesté et ma beauté. Si vous m'aimez sans me voir, et si votre amour n'est point refroidi par les tribulations, vous parviendrez au terme de votre Foi, qui est le Salut de vos ames; intro-

duits dans le séjour de ma Gloire, vous y serez enivrés d'une joie ineffable.

Les Prophètes, ces hommes de Foi, favorisés des lumières célestes, ont connu et prédit qu'il falloit acheter le Ciel par les souffrances; je n'ai cessé de le dire, lorsque j'étois sur la terre pendant les jours de ma vie publique, à ceux qui me suivoient pour écouter les paroles de la vie éternelle qui sortoient de ma bouche; les prédicateurs de mon Evangile vous l'ont annoncé de ma part: que ces oracles du Ciel servent à soutenir votre courage. Soyez toujours disposés à souffrir, et bénissez continuellement Dieu dans vos tribulations; vous mériterez d'être admis dans la société des Esprits bienheureux, à qui ma présence et la vue de ma Gloire procurent un continuel ravissement. Ils me contemplent toujours, et toujours ils desirent de me contempler; aspirez à cette béatitude, rien ne doit vous coûter pour vous en rendre dignes.

Afin d'être glorifiés éternellement avec moi dans le Ciel, renoncez aux passions dont vous avez été autrefois esclaves. Rompez tous les liens par lesquels vous tenez encore aux biens de la terre, aux honneurs du siècle, aux plaisirs des sens. Vivez dans

une vigilance continuelle, obéissez par amour à Dieu qui est votre Père ; obéissez à tout ce qu'il demandera de vous, et attendez avec une ferme confiance en sa bonté le souverain Bonheur, dont vous jouirez dès qu'il vous sera donné de me voir dans le Ciel face à face, tel que je suis.

Je vous ai appelés à la Sainteté, travaillez à devenir Saints. Soyez Saints dans toute votre conduite, dans chacune de vos actions. Il est écrit: vous serez Saints parce que je suis Saint; ma Sainteté doit être le modèle de la vôtre ; considérez-moi souvent, et agissez comme j'ai agi, dans les mêmes sentimens et par les mêmes motifs ; imitez les vertus dont je vous ai donné l'exemple.

Le Dieu que vous servez est votre Père, mais il est souverainement équitable ; il vous jugera un jour selon vos œuvres, sans acception de personne ; vous devez l'aimer et le craindre ; passez dans la crainte et l'amour le peu de jours que vous avez à vivre dans ce lieu de pélerinage et d'exil, afin que, lorsque vous en sortirez, Dieu vous traite, non en juge sévère, mais en père tendre.

Pour vous exciter à obéir à Dieu, et à vivre selon mon Evangile, occupez-vous souvent avec reconnoissance du bienfait si-

gnalé de votre Rédemption. Ce n'est pas au prix de l'or et de l'argent que vous êtes sortis de l'abyme de l'iniquité, que vous avez été retirés de l'esclavage du Démon, et des portes de l'Enfer où votre place étoit déjà marquée. Je me suis offert pour vous en sacrifice, comme un agneau pur et sans tache, et je vous ai rachetés par mon précieux Sang. C'est avant la création du Monde que Dieu avoit résolu de me donner à vous, afin que je me fisse victime pour vous. Gardez-moi la fidélité que vous m'avez jurée, vous qui croyez que je suis Dieu, que je suis mort pour vous, que je suis ressuscité et que je suis dans la gloire. Si vous m'êtes fidèles, espérez; que votre espérance soit inébranlable. Vous avez droit d'attendre la récompense admirable que je vous ai méritée à si grand prix; en qualité de votre Chef, j'en suis le gage infaillible.

C'est éternellement que vous serez récompensés dans le séjour de la Gloire, si vous êtes fidèles à m'obéir comme je le desire, en vue de moi et par amour. Ce n'est pas seulement Dieu que vous devez aimer, aimez encore votre prochain pour Dieu. Aimez-vous les uns les autres d'un amour sincère, compatissant, libéral. Montrez à Dieu que

vous l'aimez, par les sacrifices que la Charité vous fera offrir à Dieu en faveur de vos frères malheureux que vous pourrez secourir. Vous êtes tous frères, puisque vous avez tous Dieu pour Père.

Chrétiens, aimez-vous les uns les autres, dans la simplicité de vos cœurs. Par le Baptême vous avez été régénérés à une nouvelle vie, non d'une semence sujette à la corruption, mais d'une semence incorruptible; c'est par la parole du Dieu vivant, par la parole toute-puissante du Dieu qui vit nécessairement, et qui vivra dans l'éternité de tous les siècles.

Cette vie spirituelle, surnaturelle, qui vous donne droit à la vie éternelle, doit être infiniment plus précieuse à vos yeux que la vie naturelle que vous avez reçue de vos pères selon la chair. Car à quoi peut-on comparer les hommes, ceux même qui tiennent les premiers rangs parmi les mortels, et qui commandent aux autres en qualité de souverains? on peut les comparer à des plantes qui sortent du sein de la terre, et qui ne subsisteront que pour peu de temps: toute la gloire de l'homme est comme la fleur de l'herbe qu'on foule aux pieds; la plante se dessèche, et la fleur tombe avec la

plante ; l'homme meurt, que lui servent alors ses richesses et ses titres ?

Il n'en est pas ainsi de la vie surnaturelle et divine que vous avez reçue par la Parole de Dieu : vous pouvez, avec la grâce, la conserver jusqu'à votre mort ; et si vous la conservez jusque-là, elle vous suivra et vous ne pourrez plus la perdre, vous vivrez au-delà des siècles comme la Parole du Seigneur, dont la durée est éternelle.

Un Disciple. Soyez éternellement béni, ô mon adorable Maître, de ce que vous avez fait pour mon salut ; vous vous êtes occupé du salut de mon ame, lorsque je n'existois pas encore, avant la création du monde, de toute éternité ; vous avez travaillé pour mon salut dans le sein de votre mère, dans l'étable où vous êtes né, dans le temple de Jérusalem, où vous fûtes présenté à votre Père, dans le jardin de Gethsémani, ainsi que dans le Prétoire, où vous fûtes un homme de douleur, et sur le Calvaire, où vous mourûtes pour moi. Aussitôt après ma naissance temporelle vous me régénérâtes, je devins en vous une nouvelle créature. Que je dois m'estimer heureux d'avoir été gratifié du don précieux de la Foi ! Le salut de mon ame est la fin de la Foi, et il en sera le prix,

si ma Foi est telle qu'elle doit être ; mais j'ai besoin de votre Grâce, afin qu'elle produise des fruits salutaires ; me refuserez-vous, ô mon Sauveur ! les grâces dont j'ai besoin, afin que ma Foi ne soit ni morte ni stérile. O Charité infinie ! vous avez dit : Demandez et vous recevrez. Par combien de moyens ne puis-je pas obtenir les grâces qui me sont nécessaires ! Vos Plaies sacrées, auxquelles je puis avoir continuellement recours, ne sont-elles pas des canaux de grâces, et les Sacremens n'en sont-ils pas des sources intarissables ?

O mon Sauveur, je crois, mais augmentez ma Foi ; donnez-moi une Foi vive, qui soit toujours animée d'une Charité ardente, une Foi qui fasse que je me réjouisse dans les tribulations, une Foi qui me porte constamment à observer votre sainte Loi par amour jusqu'au moindre article ; une Foi qui m'excite à n'aimer mon prochain que pour vous, et qui me donne un cœur de Père pour les malheureux ; une Foi qui me fasse habiter toujours, par mes pensées et mes affections, dans le Ciel, par le desir de vous voir et de vous posséder.

LECTURE VII.

Jésus-Christ. Mes chers Disciples, il faut que vous cessiez d'être ce que vous étiez. Vous étiez remplis de malice, vous commettiez sans peine des injustices ; pour parvenir à vos fins, il ne vous en coûtoit pas de déguiser la vérité et de mentir ; les avantages que les autres avoient sur vous excitoient votre envie et vous rendoient jaloux, vous trouviez du plaisir à déchirer votre prochain et à nuire à sa réputation, en découvrant ses fautes, en dévoilant ses défauts, qu'il vous arrivoit souvent de grossir ; ce sont des vices dont il faut que vous vous dépouilliez ; renoncez pour toujours à l'esprit de malignité, de fraude et de mensonge ; étouffez en vous tout sentiment de jalousie, et que votre bouche ne s'ouvre jamais pour médire ; comme les petits enfans qui viennent de naître, n'aspirent qu'au lait de leurs nourrices, ne desirez que de nourrir vos ames du lait de ma Doctrine, qui ne respire que la simplicité, la vérité, la Charité, afin qu'en prenant très-souvent avec goût cette divine nourriture, vous croissiez continuellement

lement dans mon amour, deveniez des hommes parfaits, et obteniez le salut.

Voilà les seules délices après lesquelles vous devez soupirer ; si vous vous en contentez, vous éprouverez combien il est doux de me servir ainsi, moi qui suis le Seigneur à qui vous appartenez, à qui vous êtes consacrés.

Je suis la pierre fondamentale de l'Église, qui est la maison de Dieu, où il habite ; approchez-vous de moi par la Foi et la Charité, vous deviendrez à proportion, avec moi, des pierres vivantes et animées dans la structure de ce Temple divin, où on loue Dieu perpétuellement ; vous serez des sacrificateurs à qui il sera donné, en vertu de votre Baptême, d'offrir au Seigneur des victimes spirituelles, des hosties de louanges, d'actions de grâces et de prières, qui lui seront très-agréables par le mérite que leur donnera l'union intime que vous avez contractée avec moi, qui suis son Fils unique et votre Médiateur auprès de sa Majesté.

Le Prophète avoit en vue l'édifice spirituel de mon Église, lorsque Dieu, qui l'inspiroit, disoit par sa bouche : Je vais mettre en Sion celui qui est la principale Pierre de l'angle, une pierre choisie et d'un grand

prix ; celui qui croira en lui ne sera ni trompé dans sa Foi, ni confondu dans son espérance.

Cette pierre qui, posée dans l'angle de cet édifice dont Dieu lui-même est l'Architecte, en fait la parfaite solidité, en unit admirablement toutes les parties, c'est moi, le Fils unique de Dieu et votre Sauveur : je suis pour vous, qui croyez en ma divinité et obéissez à mes lois, une source de gloire et de bonheur ; mais pour ceux qui ne croyent pas en moi, et pour ceux dont la Foi est morte et infructueuse, je serai une pierre d'achoppement et de scandale : parce qu'ils n'auront pas voulu répondre lorsque je les ai appelés à la Foi, ils seront, dans la suite, couverts de confusion, et je les briserai dans ma colère.

Bénissez le Seigneur, mes fidèles Disciples, reconnoissez l'excellence de votre dignité ; vous êtes une race choisie, vous n'êtes pas seulement sacrificateurs spirituels du Très-Haut, vous avez encore les droits de la royauté. Je suis le Roi des Rois, et vous êtes héritiers de mon Royaume ; vous êtes la Nation sainte du Seigneur ; vous êtes le Peuple privilégié que j'ai conquis au prix de mon Sang ; annoncez au monde, de vive

voix et par vos œuvres, quelle a été la bonté du Seigneur à votre égard, quelle est votre gloire et quel sera votre bonheur; dites aux infidèles: Nous étions, comme vous, plongés dans les ténèbres, et Dieu nous a appelés à son admirable lumière, en nous révélant les secrets de son Évangile; nous étions dans son inimitié, et maintenant ce n'est point sans raison que nous portons les glorieux noms de ses Enfans et de ses amis; nous avons été l'objet de sa miséricorde, et nous en sommes le triomphe.

Vous êtes sur la terre, mais vous n'y êtes pas comme dans votre patrie; vous devez vous regarder en ce monde comme des étrangers, des voyageurs, des exilés. Dans ce lieu plein de dangers où vous êtes environnés d'ennemis de Dieu qui vous observent, défendez-vous des desirs de la chair qui font une guerre continuelle à l'ame; que votre vie, parmi eux, soit sainte et exemplaire, afin d'être agréables à Dieu, et d'engager les pécheurs qui seront témoins de vos bonnes œuvres, de votre patience dans les épreuves, et de votre piété, à revenir à Dieu.

Vous procurerez à Dieu cette gloire, en vous soumettant aux Puissances créées, elles viennent de Dieu; obéissez-leur, parce que

Dieu vous le commande, et en leur obéissant vous obéirez à Dieu.

Ce n'est pas seulement au Roi, source, après Dieu, de la puissance humaine, c'est encore à ceux à qui il a donné de l'autorité sur vous, que vous devez être soumis : telle est la volonté de Dieu ; c'est de bon cœur et dans la vue de plaire à Dieu que vous devez obéir à toutes les puissances légitimes, lorsqu'elles ne vous commandent rien qui soit contraire à la Loi de Dieu.

Il n'est point d'hommes que vous ne deviez honorer, ayant été tous créés à l'image de Dieu : vous êtes tous frères, il n'en est aucun que vous ne deviez aimer ; mais vous devez un plus grand honneur à ceux qui sont plus élevés au-dessus de vous, et un plus grand amour à ceux à qui vous tenez par de plus forts liens. Craignez Dieu comme vous devez le craindre, et vous ne manquerez point à ces devoirs.

Je m'adresse à vous, que Dieu a placés dans les derniers rangs, où vous êtes bien moins exposés à vous perdre, à vous qui par état devez servir les autres : soyez soumis à vos maîtres ; soyez-leur soumis quand ils ne seroient pas ce qu'ils devroient être, bons et doux ; quand ils seroient de mauvaise

humeur, difficiles à contenter, et durs à votre égard; servez-les non seulement avec fidélité, mais encore avec joie : vous n'auriez pas un grand mérite devant Dieu, si vos maîtres vous traitoient avec les attentions d'un père pour ses enfans; mais si vous souffrez de leur part avec patience, en vue de plaire à Dieu, de mauvais traitemens que vous ne méritez pas, Dieu se tiendra honoré des efforts que vous ferez pour ne point l'offenser, vous serez agréables à ses yeux, il attachera sur vous ses complaisances, et vous en obtiendrez d'insignes faveurs.

Les Chrétiens sont appelés à souffrir sans le mériter; leur devoir est de bien faire, dans le temps même qu'on les persécute, qu'on les outrage, qu'on les maltraite. Souvenez-vous de l'exemple que je vous ai donné.

J'ai marché devant vous dans une carrière pénible, je veux que vous y entriez après moi; j'ai souffert, et c'est pour vous; je suis votre modèle, vous devez suivre mes traces. Exempt et incapable de péché, quels sont ceux qui ont pu me reprendre de m'être rendu coupable en quelque point! Mes mains n'ont jamais opéré le mal, ma bouche n'a jamais proféré de mensonge; j'étois tout-puissant, et néanmoins je gardois le silence

lorsqu'on m'outrageoit de paroles ; je ne menaçois point ceux qui m'accabloient de tourmens ; je n'ai point résisté au juge qui m'a condamné sans raison ; j'ai été obéissant jusqu'à la mort : ce ne sont pas mes péchés, mais les vôtres, que j'ai portés sur la Croix ; je l'ai fait pour les y attacher avec moi, et pour les expier en souffrant ; j'ai souffert, et je suis mort, afin que vous mouriez au péché, et que vous viviez dans la justice : mes blessures vous ont guéris, témoignez-moi votre reconnoissance, en vous efforçant de m'imiter.

Brebis indociles, vous vous étiez égarées, mais j'ai eu compassion de vous, et je vous ai montré que j'étois le bon Pasteur ; je vous ai cherchées, appelées, attirées à moi, et vous êtes enfin revenues ; m'abandonnerez-vous de nouveau ? Ne vous séparez plus d'un Pasteur plein de tendresse, attentif et vigilant, qui vous défendra constamment, et vous nourrira délicieusement ; rien ne vous manquera, si vous lui êtes dociles ; il vous conduira sûrement au séjour du repos éternel et du souverain bonheur.

Un Disciple. Je m'attache pour toujours à vous, ô mon Sauveur ! vous seul pouvez me sauver ; dites à mon ame : Je suis votre

salut. Aidez-moi à me dépouiller de tout ce qu'il y a en moi de vicieux; nourrissez-moi constamment, comme un de vos enfans chéris, du pain sanctifiant de votre divine Parole, afin que je croisse continuellement dans votre amour, et que je sauve mon ame.

Rendez-moi une pierre vivante digne d'entrer dans la structure de votre Eglise qui triomphe dans le Ciel; je suis prêt à tout souffrir pour obtenir ce bonheur, ne m'épargnez point, frappez, taillez, sans avoir égard aux cris que ma nature trop sensible poussera; je sais qu'il faut pleurer pour se réjouir, qu'il faut mener une vie mortifiée pour devenir heureux.

Je ne veux jamais cesser de louer votre saint Nom : daignez agréer le sacrifice de louange que je vous offrirai continuellement du fond de mon cœur.

Que j'ai sujet de vous bénir de ce que vous m'avez fait miséricorde, moi qui n'étois pas digne de la moindre de vos faveurs!

Ne permettez jamais que j'oublie que je vous appartiens, que je suis votre conquête; faites que je me conduise constamment d'une manière digne de vous; que je vous considère souvent dans le dessein de vous imiter; qu'à votre exemple, ma nourriture

la plus délicieuse soit d'accomplir la volonté de votre Père, qui est le mien, pour lui plaire; de faire à mes frères tout le bien que je pourrai, pour lui témoigner mon amour, et d'exercer des œuvres de miséricorde et de zèle à sa plus grande gloire.

Sauvez-moi, mon Dieu, sauvez mon ame.

LECTURE VIII.

Jésus-Christ. Mes chers Disciples, faites honneur au maître que vous servez, à la Religion que vous professez : la base de ma Religion est l'humilité, la soumission et l'obéissance; apprenez de moi à être doux et humbles de cœur, soumis et obéissans.

Que les femmes chrétiennes soient pareillement soumises à leurs maris. La modestie, la bonne conduite et les mœurs pures des épouses sont très-propres à gagner à Dieu leurs maris qui ne seroient pas Chrétiens, ou qui ne vivroient pas chrétiennement. Le saint usage qu'elles font de leur foi, en leur donnant de bons exemples, est une prédication continuelle qui, quoique muette, est très-éloquente.

Il n'en est pas ainsi des femmes en qui la

modestie ne brille pas; des épouses qui aiment la parure, l'arrangement et la frisure des cheveux; qui cherchent à relever l'éclat de leur fragile beauté par de vains ornemens, pour paroître riches aux yeux des hommes ou pour leur plaire. Bien loin d'inviter par-là leurs maris à la pratique de la vertu, elles les en détournent, elles leur prêchent le vice; elles les rendent malheureux, et elles doivent s'attendre à être malheureuses elles-mêmes.

Ces femmes mondaines qui, pour s'attirer des regards, perdent un temps si précieux à orner leur tête et leur corps qui seront bientôt la pâture des vers, me reconnoissent-elles donc pour leur Maître et leur Modèle? Qu'elles me considèrent sur la Croix, couronné d'épines, couvert de Plaies et de sang, et qu'elles rougissent. Je serai un jour leur Juge; qu'elles pleurent et se convertissent de tout leur cœur, si elles ne veulent pas être condamnées.

C'est leur ame et non leur corps que les femmes qui se disent chrétiennes, doivent prendre soin d'orner et d'embellir; elles doivent s'occuper, par-dessus tout, à se perfectionner intérieurement, à se remplir de mes sentimens, à se revêtir de pureté, de modestie et de douceur, à avoir une sage condesceu-

dance aux volontés de leurs maris en ce qui n'offense pas Dieu, dans le dessein de plaire à Dieu ; à se faire un trésor de bonnes œuvres, et à le grossir continuellement.

Les maris Chrétiens ont besoin, autant que leurs épouses, d'avis salutaires.

Ils doivent vivre avec leurs femmes selon l'esprit de l'Évangile. Elles sont délicates et foibles ; on peut les comparer à des vases fragiles qu'il faut avoir la précaution de ne pas heurter : ainsi, qu'ils les traitent avec beaucoup de douceur ; qu'ils supportent leurs défauts sans les y autoriser ; qu'au lieu de s'emporter, ils se possèdent, et montrent de la patience dans les troubles domestiques causés par la mauvaise humeur ou la trop grande vivacité de leurs épouses. Les maris sont au-dessus de leurs femmes, puisqu'ils sont leurs chefs ; mais qu'ils se rappellent qu'elles prétendent au Ciel comme eux ; qu'elles ont autant de droit de l'espérer ; qu'elles ont été adoptées enfans de Dieu ; qu'elles sont héritières de Dieu et mes co-héritières. Si les époux et les épouses n'ont pas des attentions et des égards réciproques, la concorde s'altérera bientôt parmi ceux qui ne doivent avoir qu'un cœur, et la désunion fait perdre l'esprit de piété. Elle empêche

qu'on ne prie, ou elle fait qu'on prie mal.

Enfans du Dieu de Paix, que la Paix règne parmi vous; qu'on puisse admirer entre vous tous une parfaite union de sentimens, une bonté compatissante pour les malheureux, un amour vraiment fraternel, une affection sincère qui aille jusqu'à la tendresse, une douceur inaltérable, capable de gagner les cœurs de tous ceux qui auront avec vous quelque rapport.

Ne rendez jamais le mal pour le mal, ni imprécation pour imprécation. Que votre cœur ne forme que des souhaits avantageux à ceux qui vous outragent, et que votre bouche ne s'ouvre que pour les bénir. Mon Évangile vous appelle à souffrir, et à mériter, en souffrant avec patience, d'être bénis de Dieu et d'avoir le Ciel pour Héritage.

Il est écrit que celui qui veut mener une vie heureuse, et couler ses jours dans la Paix, doit mettre un frein à sa langue, de peur d'offenser Dieu par ses paroles.

Ne proférez jamais de mensonge, et gardez-vous bien de médire. Vous ne voulez pas qu'on vous nuise; ne dites rien, ne faites rien qui puisse nuire aux autres.

Aimez la Paix, poursuivez-la jusqu'à ce que vous ayez le bonheur de l'obtenir; et

pour la conserver, priez beaucoup, et veillez continuellement sur vos sens et sur votre cœur.

Si vous suivez ces règles, vous vivrez dans la justice; et quels avantages ne vous procurera-t-elle pas! Les yeux du Seigneur sont ouverts sur les Justes, il les regarde avec complaisance; ses oreilles sont attentives à leurs prières, il les exauce: mais il n'en est pas ainsi de ceux qui font le mal; il leur montre un visage menaçant, et il lance sur eux des regards de colère.

Ne desirez que la justice, ne faites que le bien, et alors qui pourra vous nuire? Dans le temps même que les ennemis de Dieu vous feront souffrir, vous serez heureux. Rien n'est capable d'intimider les parfaits Chrétiens et de troubler leur repos.

Rendez gloire dans vos cœurs à ma Sainteté, et publiez que vous vous faites un honneur de me servir, que vous croyez en ma divinité, et que vous espérez en moi. Si l'on vous demande raison de votre foi et de l'espérance que vous avez, soyez toujours prêts à répondre pour la défense de la Religion; mais il faut le faire avec beaucoup de douceur et de modestie; il faut honorer votre foi par une conduite qui soit toujours sans

reproches. Vous fît-on souffrir sans l'avoir mérité, souffrez avec joie. Qu'il est glorieux et utile de souffrir et même de mourir en haine du bien que l'on fait par zèle pour la gloire de Dieu et pour le salut des Ames!

Vous devez aimer la Croix et la porter volontiers, puisque je l'ai aimée et que je l'ai portée sans l'avoir méritée, et parce que je l'ai bien voulu.

Je me suis fait la Victime de vos péchés; je suis mort pour votre Rédemption. Juste par excellence, j'ai payé en ma propre personne, pour vous qui étiez coupables; et en vous rachetant par mon Sacrifice, en vous lavant dans mon Sang, je vous ai offerts à Dieu, afin qu'il vous fît miséricorde; mais ayant souffert la mort dans l'innocence pour glorifier mon Père et vous sauver, je ressuscitai plein de gloire; et dans le temps même que je mourois selon la Chair, j'étois vivifié selon l'esprit, par la joie dont mon ame étoit inondé. Mon ame séparée de mon corps, jouissant de la béatitude, descendit, remplie d'allégresse, dans la prison où étoient les ames des Justes, pour les consoler de ce qu'elles ne voyoient pas encore Dieu, en leur annonçant qu'elles seroient bientôt délivrées, et que les portes du

Ciel leur seroient dans peu de temps ouvertes. Elles furent même alors en quelque sorte dans le Paradis, par le fleuve de pures délices que ma présence fit couler en elles.

Parmi les ames de ces Justes étoient celles de ceux qui, dans le temps du Déluge, n'avoient pas cru aux prédictions de Noë, et qui se repentirent sincèrement de leurs péchés, avant de périr par les eaux.

Ce fut par une grande faveur de Dieu que Noë se sauva seul avec sa famille du Déluge universel, s'enfermant dans l'arche que Dieu lui avoit ordonné de construire. Cette Arche salutaire doit vous rappeler le souvenir de votre Baptême, qui vous a procuré une faveur plus insigne. Par l'eau sainte du Baptême, vous qui étiez morts, avez reçu une nouvelle vie, une vie spirituelle; vos péchés ont été effacés, et vous avez été mis dans la voie du Salut. J'ai institué ce Sacrement pour purifier les ames des souillures du péché. Tous ceux qui croient en ma Divinité, en ma mort, en ma résurrection, et qui observent fidèlement mes préceptes, sont purs aussitôt après leur Baptême, jusqu'à pouvoir soutenir l'examen de Dieu; ils sont à ses yeux des objets de complaisance; s'ils mouroient en cet état, non

seulement ils seroient préservés du lieu des supplices, mais encore ils seroient admis aussitôt dans le Ciel, en la société des Anges et des Saints, sans être obligés de passer par le feu expiateur.

Je suis assis à la droite de Dieu mon Père, et tous les Esprits bienheureux, toutes les Puissances célestes me reconnoissent pour leur Roi et m'adorent comme leur Dieu : mais si j'ai pris possession du Ciel où je règne, ce n'est pas seulement comme mon héritage, c'est encore comme ma conquête ; ce n'est qu'après avoir souffert toutes sortes d'ignominies, avoir enduré d'affreux tourmens, et avoir dévoré les amertumes de la mort ; s'il a donc fallu que j'entrasse dans ma Gloire par les souffrances, moi qui suis le Fils unique et propre de Dieu, ne faut-il pas que vous soyez disposés à souffrir tout ce qu'il plaira à Dieu, si vous voulez obtenir la vie éternelle en qualité d'enfans adoptifs de Dieu et de mes Membres ?

Un Disciple. O mon divin Maître ! je vous prie de me délivrer de l'attachement à ma volonté propre, du desir de plaire à la Créature, et du penchant à blâmer les autres, à en médire et à me venger. Don-

nez-moi l'esprit de soumission et d'obéissance, l'esprit de pureté et de modestie, l'esprit de Charité et de patience.

Vous êtes venu apporter sur la terre la paix aux hommes de bonne volonté; donnez-moi votre paix. Donnez-moi la paix avec Dieu. Si j'avois le malheur d'être dans son inimitié, faites que je rentre aussitôt en grâce avec lui, et que rien ne me fasse jamais tomber dans sa disgrâce. Donnez-moi la paix avec ceux que je dois aimer comme d'autres moi-même; servez-vous de moi pour la répandre dans les ames, pour réunir en vous les cœurs divisés. Donnez-moi la paix de l'ame, la joie d'une conscience pure; faites-moi goûter combien il est agréable de porter avec amour votre joug et de goûter combien vous êtes doux.

Adorable Jésus, je vous prends pour mon modèle; je m'efforcerai d'être votre imitateur en me laissant pénétrer de vos sentimens. Transformez-moi tellement en vous, qu'on puisse admirer en moi toutes les vertus dont vous nous avez donné l'exemple. Je vous supplie de m'accorder la religion qui vous a fait un si parfait adorateur, l'amour qui vous faisoit faire tout ce qui étoit agréable à votre père, et la soumission de

votre volonté à la sienne ; votre douceur, qui charmoit les cœurs et les attiroit à vous, votre zèle admirable pour la Sanctification des ames, et votre infinie Charité qui vous a sacrifié pour nous, votre humilité qui a été si profonde, votre desir de souffrir, qui a été si ardent, et votre patience dans les tourmens, qui a été invincible. Rendez-moi conforme à vous sur la terre, afin que je sois éternellement semblable à vous dans le Ciel.

LECTURE IX.

Jésus-Christ. Mes chers Disciples, ayez de vraies idées de la vie d'un Chrétien.

C'est sur moi, dans l'état de ma nouvelle vie, que vous qui vous glorifiez de m'appartenir, devez vous former, vous dont je suis le Chef et qui avez l'honneur d'être mes Membres.

Après ma mort, je n'ai plus eu les assujettissemens et les besoins de la Chair ; ma Chair a été immortelle et incorruptible. Armez-vous de cette pensée : Mon Sauveur ressuscité étant mort aux nécessités d'une Chair mortelle, moi qui suis Chrétien, je

suis mort spirituellement avec lui selon la Chair je ne dois à l'avenir avoir rien de commun avec elle ; je dois être affranchi des péchés dont elle étoit l'instrument.

Cette réflexion, si vous avez la Foi et si vous m'aimez, doit vous rendre inaccessibles aux traits de l'ennemi de votre salut, et au feu de la concupiscence. Morts et ensevelis avec moi, vous ne devez plus vivre d'une vie purement naturelle; vous ne devez plus ouvrir votre cœur aux desirs corrompus de la Chair ; il faut que vous renonciez à vos passions charnelles, que vous vous nourrissiez de la volonté de Dieu, que vous viviez de l'obéissance à ses Lois. Si vous viviez encore de la Chair, vous seriez morts devant Dieu.

N'avez-vous pas vécu trop long-temps à cette vie sensuelle et réprouvée de Dieu ? N'avez-vous pas passé les plus beaux jours de votre vie, dont tous les momens devoient être pour Dieu, à satisfaire vos passions comme le font ceux qui n'ont pas la Foi? Que ce qui vous reste de jours de cette vie si fragile soit employé à vivre, aux yeux du Seigneur, de la vie de l'esprit selon mon Évangile. La véritable vie est fondée sur la mort de la Chair : il n'y a d'hommes vivans,

aux yeux de Dieu, que ceux qui ont renoncé à la vie des sens, et qui combattent continuellement leurs passions.

La fin de toutes choses n'est pas éloignée; le temps approche où vous rendrez compte à celui qui jugera les vivans et les morts, ceux qui auront vécu selon les pieux mouvemens de l'Esprit de Dieu, et ceux qui auront vécu selon les desirs criminels de la chair. Conduisez-vous donc avec sagesse, soyez très-attentifs sur vous-mêmes; veillez pour bien prier, et priez sans cesse; mais, sur toutes choses, ayez toujours une grande Charité les uns pour les autres.

La Charité, cet amour fraternel qui vient de Dieu, et qui met dans la disposition de faire du bien à ses semblables pour Dieu, a la vertu de couvrir, d'effacer la multitude des péchés dont on s'est rendu coupable. C'est avec bonté et en vue de Dieu, qu'il faut secourir les pauvres dans leurs besoins, consoler les affligés dans leurs peines, saisir les occasions de rendre service à ceux à qui on peut être utile.

Il n'est aucun d'entre vous qui n'ait reçu de Dieu des talens, des dons; ne les renfermez pas en vous-mêmes; c'est un trésor qui n'est point à vous, vous n'en êtes pas les

propriétaires, mais les économes pour le bien des autres ; je vous dirai un jour : Rendez-m'en compte.

Que celui qui parle de Dieu, le fasse de la manière qui convient à la sainteté de sa Parole, et que ceux qui l'écoutent voient en lui, des yeux de la Foi, le grand Dieu dont il tient la place.

Que ceux qui ont des emplois de Charité à remplir, s'en acquittent pour Dieu avec une grande fidélité et beaucoup de zèle, afin que Dieu soit glorifié en toutes choses par moi, à qui la gloire et l'empire appartiennent dans les siècles des siècles.

Quoique vous soyez bien chers à mon cœur, ne soyez point étonnés, lorsque vous êtes exposés au feu de la persécution ; je le permets pour vous éprouver ; des Chrétiens n'en doivent être ni surpris ni affligés ; ils doivent s'en réjouir. Ceux qui sont mes Membres doivent être traités comme l'a été celui qui est leur Chef. Le temps viendra où je paroîtrai dans ma Gloire, et alors ils seront remplis de consolations, comblés d'allégresse. Estimez-vous donc heureux quand vous serez persécutés, outragés, et que vous souffrirez pour ma cause et parce que vous portez le nom de Chrétiens ; invoquez-moi

alors, et je vous donnerai la force, le courage et la patience, qui sont des Dons de Dieu ; l'Esprit même de Dieu reposera sur vous. Loin de rougir, vous vous glorifierez d'être trouvés dignes de recevoir des outrages pour mon Nom.

Le temps s'approche où j'exercerai ma glorieuse qualité de souverain Juge. Mon Jugement commencera par ceux qui composent la Maison de Dieu. Tous ceux qui auront le caractère de Chrétien, qui a été imprimé dans leur ame par le Baptême, verront d'un coup-d'œil, dans le livre qui sera présenté à leurs yeux, toutes les actions qu'ils auront faites, toutes les paroles qu'ils auront dites, tous les sentimens qui auront été dans leur cœur, et je leur rendrai selon leurs œuvres. Quelle sera leur fin, s'ils n'ont pas obéi à mon Évangile, s'ils n'ont pas vécu selon leur Foi ? Que deviendront alors les pécheurs ? Quelle sera l'affreuse destinée de ceux qui auront fermé les yeux à la lumière et qui auront refusé de croire ? Quel sera le sort des impies ? Où iront chercher un asile contre ma foudre, tous ceux qui ne m'auront pas servi fidèlement, tous les pécheurs qui n'auront pas fait une sincère pénitence ?

Que ferez-vous maintenant pour n'être

pas alors du nombre des malheureux réprouvés? Repentez-vous amèrement, félicitez-vous de ce que la nuit pendant laquelle on ne pourra plus agir pour son salut, n'est pas encore arrivée. Faites des fruits de pénitence qui soient dignes d'être offerts à Dieu; remerciez le Seigneur, lorsqu'il vous châtie pour vous purifier; baisez la main paternelle qui vous frappe; appliquez-vous de plus en plus aux bonnes œuvres, et remettez très-souvent vos ames entre les mains de celui qui en est le créateur. Il sera fidèle à vous récompenser magnifiquement pendant toute l'éternité, si vous mourez dans son amour.

Un Disciple. O mon Sauveur! vous avez souffert, et c'est pour chacun de nous; la cause de vos souffrances a été l'amour. Vous m'avez aimé, et c'est parce que vous m'avez aimé que vous vous êtes livré aux ignominies, aux tourmens et à la mort. Ne pouviez-vous donc pas nous racheter sans verser votre Sang, et nous sauver sans donner votre vie? Vous le pouviez, mais votre amour n'auroit pas été pleinement satisfait.

Disciple, frère et membre d'un Homme-Dieu crucifié, qui, avant de mourir sur une Croix, avez été l'homme de toutes les douleurs, vivrai-je encore selon la chair? cher-

cherai-je encore à satisfaire mes passions? menerai-je encore une vie sensuelle? murmurerai-je encore, lorsque j'aurai quelque chose à souffrir? ne cesserai-je pas enfin de pécher? n'expierai-je pas tant de péchés que j'ai commis, en me lavant dans le Sang de mon Sauveur, et en menant une vie telle qu'il l'a menée sur la terre? Différerai-je encore de me charger de ma Croix et de le suivre? Si je ne veux pas qu'il soit, à mon égard, un Sauveur charitable, il sera un Juge sévère, et c'est bientôt qu'il me jugera: je puis mourir dès aujourd'hui; et à l'instant même que je rendrai mon dernier soupir, il exécutera son effroyable Jugement, il portera contre moi un arrêt de condamnation qui sera irrévocable.

Non, mon adorable Sauveur, il ne sera pas vrai de dire que vous aurez souffert, et que vous serez mort inutilement pour moi; je me repens de mes péchés, et je voudrois pouvoir les pleurer avec des larmes de Sang; je ne veux plus vivre selon ma volonté propre, mais selon la volonté de Dieu; je ne veux plus vivre de la vie charnelle et animale, mais d'une vie surnaturelle et toute divine; ce n'est plus la voix de mes passions que je veux écouter, c'est celle de l'Esprit-Saint et

Sanctificateur ; vous me donnez la grâce de vouloir obéir à ses pieux mouvemens, donnez-moi celle de faire ce que vous me commanderez.

Je me rappellerai tous les jours plusieurs fois le souvenir de vos Souffrances, afin de m'animer à faire la pénitence que vous voulez que je fasse, et à souffrir avec résignation et avec joie, lorsque vous m'enverrez des tribulations pour me purifier ou pour m'éprouver.

Mon Dieu, je vous recommande mon ame, que vous avez achetée à un si haut prix ; ayez pitié de cette ame qui vous appartient ; ayez-en pitié selon votre grande miséricorde ; ayez-en pitié maintenant, durant tout le cours de ma vie, qui est si fragile, et sur-tout au moment où, par votre ordre, elle se séparera de mon corps, pour paroître devant vous.

LECTURE X.

Jésus-Christ. Je m'adresse d'abord à vous que j'ai fait mes Ministres, et qui êtes Pasteurs des Ames. Paissez le troupeau de Dieu qui vous est confié ; veillez beaucoup sur sa conduite.

conduite. Prenez soin de ceux dont vous êtes les Gardiens, comme un père doit prendre soin de ses enfans : que ce soit avec plaisir et en vue de la Gloire de Dieu. Ce n'est point par l'appât d'un gain sordide, mais avec affection, et pour les gagner à Dieu, que vous devez remplir à leur égard l'office de bon Pasteur. Évitez l'esprit de hauteur et des manières impérieuses, qui montreroient que vous cherchez à dominer sur ceux qui, quoiqu'ils ne soient pas placés au même rang que vous, sont néanmoins les Serviteurs de Dieu et l'Héritage du Seigneur. Prêchez-leur ce qu'ils doivent éviter et faire, en vous rendant leurs modèles. C'est en leur donnant de bons exemples, plutôt qu'en leur intimant des ordres, que vous devez les conduire. Il faut qu'ils puissent découvrir en vous l'affection que vous avez pour eux, et le zèle dont vous êtes animés pour leur salut, par la vie sainte et édifiante que vous menerez, et dont ils seront les témoins. C'est le moyen de recevoir solemnellement de moi, qui suis le Prince des Pasteurs, une couronne de gloire qui ne se flétrira jamais, au grand Jour où je paroîtrai dans l'éclat de ma Majesté pour juger l'Univers.

Quant à vous, qui êtes encore jeunes, soyez

soumis à ceux de qui vous dépendez ; obéissez promptement, exactement et avec joie, à tous ceux à qui vous devez obéir. En agissant ainsi, vous serez pour eux une source de consolation dans leurs peines ; mais afin que votre soumission soit salutaire, que votre obéissance soit méritoire du Ciel, proposez-vous alors d'obéir à Dieu pour son amour.

L'Humilité est une vertu que je recommande à tous. Pratiquez-la tous pour Dieu, en vous soumettant les uns aux autres. Ne vous ai-je pas donné l'exemple de cette vertu, qui est la base de toutes les autres ? Dieu a de la haine pour les orgueilleux, et il leur résiste en confondant leurs projets et les faisant échouer dans leurs entreprises ; mais il aime les humbles, il les bénit, les comble de grâces, leur prodigue ses faveurs. Humiliez-vous donc sous la toute-puissante main de Dieu, reconnoissant que vous ne pouvez rien sans lui, et lui attribuant tous vos succès ; il vous élevera en gloire au jour de sa visite, il vous traitera comme ses enfans bien-aimés.

Lorsque vous aurez des inquiétudes, des peines, déposez-les aussitôt dans le sein de votre Dieu. Il est votre Père, il connoît vos besoins, et veut y pourvoir ; mais il veut que vous vous jetiez avec confiance dans ses bras.

Je vous recommande en tout temps une parfaite sobriété et une grande vigilance, parce que le Démon votre grand ennemi ne s'endort jamais. Semblable à un lion rugissant, il tourne de tous côtés, il ne s'arrête point qu'il n'ait trouvé une proie pour la dévorer. Si vous n'êtes sobres et ne veillez, vous deviendrez cette proie qu'il cherche. Lorsqu'il vous attaquera, demeurez fermes, résistez-lui fortement ; servez-vous contre lui des armes de la Foi, dont vous devez être toujours revêtus ; je viendrai à votre secours, et vous en serez victorieux. Les Saints du Ciel ont eu de violens assauts à soutenir de la part de l'ennemi de votre salut : ils l'ont vaincu en combattant ainsi constamment avec courage.

C'est Dieu qui est l'auteur de tout bien, le distributeur de toutes les Grâces ; invoquez - le souvent avec ferveur. Ce père des Miséricordes, qui vous aime, vous a appelés à devenir Saints par ma médiation, et il veut vous faire participans pendant l'Éternité, de ma Gloire. S'il vous fait passer, pendant le court espace de cette vie, par le feu de la tribulation, c'est pour vous purifier et vous perfectionner. Il vous affermira dans la piété, il vous enracinera dans l'amour que vous avez pour lui ; il vous rendra inébran-

lables et invincibles. Le jour viendra où vous trouvant dignes de lui, il vous couronnera. C'est à lui, ce n'est qu'à lui seul qu'appartient la Gloire et la Souveraine Puissance dans tous les siècles des siècles.

Un Disciple. O mon Dieu, donnez à votre Église un grand nombre d'excellens pasteurs. Que tous ceux que vous avez élevés à cette dignité, soient assidus à paître leur troupeau par des instructions solides et de pressantes exhortations, par de bons exemples et de ferventes prières ; qu'ils se regardent comme les pères de ceux qui leur ont été donnés en dépôt, et dont ils doivent répondre : que leur amour pour eux excite continuellement leur vigilance, de peur qu'aucun d'eux ne se perde par leur faute.

O mon Sauveur, vous avez été obéissant jusqu'à la mort, ne serai-je pas soumis, n'obéirai-je pas toujours pour votre amour à tous ceux que je sais me tenir votre place?

Revêtez-moi d'humilité ; je n'ai rien, je ne puis rien, je ne suis rien sans vous ; j'aurai sans cesse recours à vous. Qu'en me voyant anéanti devant vous, votre cœur soit touché de compassion, et que vous m'accordiez tout ce que vous savez m'être nécessaire, vous qui aimez les humbles.

Environné de tant de dangers, attaqué si souvent par l'ennemi de mon salut, que deviendrai-je, si vous ne me protégez, si vous ne me défendez ? Sauvez - moi, ou je vais périr. Que votre grâce m'accompagne partout et toujours ; faites encore que je ne la reçoive jamais en vain.

DEUXIÈME ÉPITRE DE SAINT-PIERRE.

LECTURE XI.

Jésus-Christ. Mes chers Disciples, vous croyez en moi; mais il ne suffit pas pour votre salut d'avoir la Foi, si vous n'en faites pas profession en vivant dans la piété que je vous ai enseignée, moi qui suis votre Dieu et votre Sauveur.

Je veux vous communiquer abondamment avec la connoissance de Dieu et celle de mes Mystères, la Grâce et la Paix, ces précieux Dons du Ciel que vous devez desirer ardemment et me demander avec instance.

Je vous ai appelés à la Foi par le glorieux et divin pouvoir de ma Grâce, en vous faisant connoître mon Père, et en me faisant connoître à vous; et par cette connoissance salutaire, vous avez reçu de la bonté de Dieu tout ce qui vous est nécessaire pour vous

faire marcher heureusement dans le chemin de la vie, et pratiquer d'une manière qui vous soit utile pour le Ciel les exercices de la Piété véritable.

C'est par moi et pour moi que Dieu mon Père vous a accordé les Dons si excellens et si précieux qu'il avoit promis par ses Prophètes. Ces grâces inestimables sont renfermées dans l'adoption des Enfans de Dieu, afin que par l'union que vous avez avec moi, qui suis son Fils unique, vous participiez à la nature divine de la manière dont de pures Créatures peuvent en être faites participantes. C'est encore afin que, fuyant avec soin la corruption qui règne dans le monde, et qui est le fruit de la concupiscence, vous puissiez parvenir au salut. Pleins de reconnoissance, perfectionnez tous les jours de plus en plus l'ouvrage du Seigneur, en cherchant à augmenter continuellement dans ma connoissance et mon amour.

Il faut pour cela que vous répondiez aux desseins du Seigneur, que vous soyez très-fidèles à ses grâces, de peur que recevant en vain celles qu'il vous accorde, vous ne vous priviez des grâces de prédilection qu'il a attachées à votre fidélité.

Ne négligez rien pour que votre Foi soit

ferme et inébranlable ; que cette Foi soit accompagnée d'un grand courage dans les tribulations ; que ce courage vienne de la science de Dieu et de ses Mystères ; que cette Science soit jointe à la tempéranee et à la mortification ; que cette sobriété, cette abstinence dans les plaisirs, ne soient point séparées de la Patience ; que cette Patience soit nourrie par des exercices de la piété ; que cette piété envers Dieu soit unie à un amour tendre pour le Prochain, et que la tendresse de cet amour se manifeste par des effets de la Charité ; qu'elle vous fasse produire des œuvres de miséricorde.

Travaillez à acquérir ces vertus, et à les posséder dans un degré éminent ; les actions que vous ferez ne seront pas stériles ; ce seront autant de fruits dignes de la vie éternelle, qui vous feront croître dans la connoissance de mes perfections et de mon immense Charité.

Mais si vous n'avez pas ces vertus qui naissent de la Foi, vous serez des Aveugles qui marchent sans savoir la route qu'il faut prendre et les écueils qu'ils ont à éviter. Vous oublierez la précieuse Grâce par laquelle vous avez été purifiés de vos péchés dans le Baptême, et vous ne remplirez pas

les engagemens inviolables que vous y avez contractés.

Pour ne point tomber dans un tel aveuglement, efforcez-vous d'assurer par vos bonnes œuvres le succès de votre vocation à la Foi et à la Sainteté, et le choix que le Seigneur a fait de vous dans sa grande miséricorde, pour vous conduire au séjour de la gloire et du bonheur.

En agissant ainsi, vous ne tomberez dans aucune de ces fautes grièves qui font à l'ame des blessures capables de vous donner la mort éternelle; et parce que vous servirez Dieu avec ferveur, il ne cessera point de vous accorder des grâces choisies avec lesquelles vous vous enrichirez de mérites, jusqu'à l'heureux jour où il vous introduira dans son Royaume éternel.

Vous êtes instruits de ces vérités; la Doctrine de mon Évangile a été imprimée dans vos cœurs, qu'elle ne s'en efface jamais; rappelez-la souvent à votre souvenir : plus vous la méditerez, plus vous la mettrez en pratique. Le jour où vous quitterez le Tabernacle de votre corps mortel n'est pas éloigné; pensez-y souvent, afin qu'après m'avoir rendu témoignage sur la terre par la sainteté de votre vie, je vous reçoive dans le Ciel

pour vous y faire participans de ma félicité.

Pour affermir votre Foi sur ma Divinité, souvenez-vous de ce qu'ont dit de moi les Prophètes ; c'est Dieu qui les a éclairés sur la grandeur du Messie qu'ils ont annoncé. Quelle impression ne doit pas faire sur tout homme raisonnable leur multitude réunie! Les Prophéties qui sont parvenues jusqu'à vous par les Ecritures, n'ont pu être l'ouvrage de l'esprit humain. Ce n'est que par une inspiration divine, que les Amis de Dieu ont parlé si long-temps avant l'événement, des circonstances de la Naissance, de la Vie et de la Mort du Messie; de ses grandeurs, et de l'établissement de son Royaume sur la terre. Parcourez le Livre de l'Évangile, vous verrez que toutes ces Prophéties se sont vérifiées parfaitement en moi.

J'ai prouvé invinciblement que j'étois Dieu, par le pouvoir souverain qu'ont fait admirer en moi les Miracles sans nombre dont j'ai rempli la Galilée et la Judée durant le cours de ma Vie mortelle. Mais n'ai-je pas reçu de mon Père l'honneur et la gloire qui m'appartenoient en qualité de Fils de Dieu? Une Voix céleste venant d'une nuée lumineuse, prononça ces paroles que mon Père m'adressoit : « C'est là mon

» Fils Bien-Aimé, en qui j'ai mis mes » complaisances; il est votre Maître, écou- » téz-le. » Ces paroles, que trois de mes Apôtres entendirent sur la Montagne Sainte où je me transfigurai en leur présence pour leur donner une ombre de la gloire qui m'étoit due, m'avoient été déjà dites par mon Père sur les bords du Jourdain, lorsque je reçus le Baptême de la main de mon précurseur, pour sanctifier les eaux qui devoient servir de matière au Baptême que je me proposois d'instituer pour la rémission des péchés.

Croyez donc en moi et écoutez-moi; je suis Dieu de Dieu, et j'ai les Paroles de la Vie Éternelle. C'est la Doctrine de mon Père, une doctrine toute Divine que je vous enseigne. Un pur homme auroit-il pu concevoir les Vérités saintes que j'ai révélées à mon Église? La Morale de mon Évangile ne surpasse-t-elle pas de beaucoup, par sa pureté et sa sainteté, celle qu'ont enseignée les sages de la terre? N'ai-je pas été outragé, n'ai-je pas souffert, ne suis-je pas mort et ne suis-je pas ressuscité de la manière que j'avois prédit qu'on m'outrageroit, que je souffrirois, que je mourrois et que je ressusciterois?

Je suis Dieu, écoutez-moi, obéissez-moi,

vous vous sanctifierez, vous vous sauverez.

Un Disciple. O mon divin Maître, je voudrois que mon cœur pût vous dire aussi souvent que je respire : Je vous remercie ; mille et mille actions de grâces vous soient rendues, de ce que vous m'avez gratifié du don de la Foi et de ce que vous m'avez donné en vous une nouvelle naissance dans le Baptême. Sans la Foi je ne pourrois plaire à Dieu, et sans le Baptême je ne pourrois pas avoir entrée dans le Royaume de Dieu. Quelle seroit mon ingratitude si je ne faisois pas les œuvres de la Foi, si au lieu de vivre en Chrétien, j'agissois en païen ! que mériterois-je ? Comment me traiteriez-vous un jour à votre Tribunal, et pendant l'Éternité ? Mais, ai-je vécu selon la Foi, ai-je rempli fidèlement les engagemens sacrés de mon Baptême ? Hélas ! que ne meurs-je de douleur, en pensant que je les ai violés si souvent, et qu'étant devenu, d'enfant de Dieu, l'enfant du Démon, j'ai passé des mois, des années entières, dans son cruel esclavage, sans appréhender vos jugemens qui sont si redoutables ! Que votre miséricorde est grande, de m'avoir alors épargné, de m'avoir pressé de revenir à vous ! Je suis Chrétien, je renouvelle mes saintes promesses, et j'espère,

avec votre grâce, d'être fidèle toute ma vie à mes sermens. Je commence dès ce moment par les sentimens que vous mettez dans mon cœur, à être votre Disciple. Faites que je pense, que je parle et que j'agisse toujours en Chrétien. Je vous demanderai tous les jours avec instance l'inestimable faveur de mourir très-chrétiennement, afin d'obtenir la récompense éternelle que vous avez promise à ceux qui auront été vos vrais Disciples.

LECTURE XII.

Jésus-Christ. Mes chers Disciples, gardez-vous des faux prophètes; il y a eu, il y a, et il y aura toujours des docteurs du mensonge, des séducteurs, qui vous prêcheront une Doctrine contraire à celle que j'ai enseignée, et qui mène à la perdition. Ces hommes sacriléges périront misérablement; mais quoique chacun d'eux ne doive subsister que peu de temps, quel mal ne font-ils pas dans ceux de mes Disciples qui sont peu affermis dans la Foi et la Charité! Ces faux prophètes se font suivre par l'attrait des passions, dont ils autorisent la licence, et ils font blasphémer mon saint Nom par ceux qui ne me recon-

noissent pas pour Dieu. Quels moyens ne prendront-ils pas pour acheter votre confiance! Malheur à vous, si vous donniez dans les piéges qu'ils vous tendront! vous péririez avec eux, et bientôt. Le glaive du Seigneur est déjà levé sur leur tête, la punition qu'ils méritent va éclater, et ils vous entraîneront avec eux dans l'abyme.

Prenez-y garde : il en est que Dieu frappe dans sa colère, à l'instant même qu'ils se rendent prévaricateurs. Eut-il égard à la perfection de la nature des Anges? Dès qu'ils se rendirent rebelles, il les précipita du haut du Ciel dans l'Enfer, où ils sont horriblement tourmentés.

S'il épargne certains pécheurs, ce n'est que pour un temps, afin qu'ils se convertissent; mais s'ils persévèrent dans l'iniquité, il cesse enfin d'avoir compassion d'eux.

La multitude des coupables n'arrête point son bras vengeur. Le Monde fut noyé sous les eaux du Déluge, et il n'y eut de préservé de la mort que la famille de Noë, cet homme rempli de la crainte de Dieu et plein de zèle, qui avoit annoncé inutilement aux pécheurs la terrible vengeance dont ils étoient menacés. Dieu réduisit en cendres les villes infâmes de Sodôme et de Gomorrhe, parce qu'elles

renfermoient des hommes abominables. Tous furent ensevelis sous leurs ruines, à l'exception de Loth, de sa femme et de ses deux filles. Il en agit ainsi, afin que les pécheurs des siècles futurs apprissent par cet exemple à ne point se promettre l'impunité de leurs crimes. Loth étoit juste, quoiqu'il fût obligé de vivre au milieu d'une nation perverse; il préserva ses yeux de tout regard criminel, et garantit ses oreilles de la contagion des discours impurs. Les horribles excès dont il étoit témoin étoient pour lui un cruel tourment; il mérita par-là que Dieu ne le confondît point avec les coupables; il fut soustrait à l'embrâsement par le ministère de ses Anges.

Le Seigneur sait délivrer de la tribulation ceux qui le craignent; mais il punit les pécheurs dès cette vie, et de plus en quittant la terre ils reçoivent la mort éternelle, et au jour de la résurrection générale, ils iront en corps et en ame subir l'arrêt de leur condamnation.

Tel sera le sort de tous les pécheurs. Demeureront-ils donc impunis les pécheurs scandaleux, ces hommes tout de chair qui s'abandonnent au déréglement de leurs passions; ceux qui montrent du mépris pour

les Puissances et pour ceux qui sont élevés en dignité ; ceux dont le cœur est rongé d'avarice, et dont les mains sont souillées par l'injustice; ceux qui, semblables à des animaux sans raison, agissent comme si tout ce qui leur plaît étoit permis, et ne mettent point de bornes à leurs désordres; ces impies pleins d'orgueil et d'audace, qui se font un jeu de vomir des blasphêmes, et qui se moquent hautement des menaces du Tout-Puissant ? Le Seigneur ne pourra-t-il donc pas accabler de tous les maux ces enfans de malédiction, lui qui a changé en démons et rendu souverainement malheureux les anges rebelles?

Que les exemples de ces hommes de péché ne vous entraînent point. Abhorrez leurs iniquités ; fuyez-les, si vous ne voulez pas qu'ils vous séduisent, qu'ils vous retirent du bon chemin pour vous faire entrer dans la mauvaise voie, qu'ils vous enivrent par les appas de la volupté, qu'ils vous enchaînent avec les liens de la plus infâme des passions et des plaisirs honteux de la chair. Fuyez-les, si vous ne voulez pas être maudits et rejetés de Dieu, condamnés aux ténèbres infernales et aux supplices éternels.

A quoi vous servira d'être entrés dans la

route que je vous ai enseignée, si vous vous en écartez; d'avoir été mes disciples, si vous devenez mes ennemis; d'avoir fermé l'enfer sous vos pieds, et de vous avoir ouvert le Ciel, si vous vous rendez les esclaves du Démon? Cet ennemi de Dieu et des hommes vous ayant subjugués de nouveau, vous vous enfoncerez dans l'abyme de l'iniquité, et votre dernière condition sera pire pour vous que n'a été la première.

Le mal est bien moins grand de ne pas me connoître, de fermer même les yeux à la lumière, que de retourner en arrière après s'être mis dans le bon chemin, que de secouer mon joug après l'avoir embrassé, que d'abandonner ma Loi sainte, après en avoir pratiqué les salutaires maximes, et avoir été comblé de bienfaits. Le proverbe que l'expérience justifie très-souvent, se vérifieroit en vous : le chien, après avoir rejeté la nourriture qu'il avoit prise, est retourné à son vomissement. Le pourceau qui s'étoit lavé, s'est vautré aussitôt dans la boue.

Pécheurs, vous êtes endormis dans l'abyme; éveillez-vous, hâtez-vous de vous relever, et prenez les moyens d'en sortir. Il faudra ensuite bien prendre garde de vous y précipiter de nouveau.

Un Disciple. O Jésus, Fils bien-aimé de Dieu, votre Père vous a donné à nous pour Maître : vous avez les Paroles de la Vie éternelle, je vous écouterai. Vous avez parlé ; et l'Église, votre épouse, que vous ne cessez jamais d'assister, est dépositaire de vos oracles ; en l'écoutant, on vous écoute. Je crois tout ce qu'elle me propose de croire. Je veux vivre et mourir dans la Foi de cette Église, qui vous est si chère, que j'honorerai et aimerai toujours comme ma mère. Que je m'estimerai très-heureux de répandre pour la Foi de l'Église jusqu'à la dernière goutte de mon sang ! Ni le monde, ni les passions, ni les Prophètes de mensonge ne me feront jamais renoncer, ô mon Sauveur, à ce que vous avez dit, vous qui êtes la souveraine Vérité.

Mais que me serviroit de croire les Mystères de la Foi, et d'adopter les maximes de votre Évangile, si je ne vivois pas conformément à ma croyance ? Le péché dans le cœur de celui qui a la Foi, le rend bien plus criminel que s'il étoit infidèle : il n'est point de châtiment que ne mérite un Chrétien prévaricateur. O mon Dieu, accordez-moi la grâce de croire toujours fermement sur votre parole, et de faire constamment tout

ce que vous me commandez, dans le dessein de vous plaire.

LECTURE XIII.

Jésus-Christ. Mes chers Disciples, souvenez-vous des oracles dictés par les saints Prophètes qui ont été inspirés de Dieu; des leçons salutaires que vous ont faites mes Apôtres, que j'ai instruits de ma propre bouche, et des Commandemens que vous avez reçus de moi, qui suis votre Seigneur et votre Sauveur. Pensez-y continuellement; qu'il ne vous arrive jamais de les oublier.

Craignez, sur toutes choses, les séducteurs qui ne négligeront rien pour vous tromper; ils sont pleins d'artifices et habiles dans l'art de faire illusion. Voici à quoi vous pourrez les reconnoître : esclaves de toutes leurs cupidités, leur fausse doctrine favorise toutes les passions.

Je vous ai parlé de mon second avénement où je paroîtrai avec tout l'éclat de la majesté et de la puissance d'un Dieu, à la face de tous les hommes ressuscités, pour les juger tous selon le bien et le mal qu'ils auront fait. En ce jour, qui sera le dernier des jours, le

jour où je perdrai tous les pécheurs, et celui où je récompenserai tous ceux qui seront morts dans la justice, le monde ne sera pas submergé par un déluge d'eau, mais les Cieux et la Terre périront par le feu. Les Élémens se dissoudront par son activité; la Terre, et tout ce qui aura été fait de la main des hommes, s'évanouira; il n'y aura rien qui ne soit brûlé, anéanti, consommé.

Mais de ce qu'il y a déjà si long-temps que mon second avenement vous est annoncé, ce n'est pas une raison pour vous d'en douter. Aux yeux du Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. Si j'ai différé à remplir mes promesses à l'égard des Justes, et à faire éclater mon indignation contre les prévaricateurs de ma Loi, c'est par compassion pour les coupables. J'use de patience en leur faveur. Je ne veux pas qu'il y ait un seul pécheur qui périsse; je veux, au contraire, que tous retournent à moi par la pénitence: je leur en donne le temps et je leur offre ma grâce; malheur à eux s'ils en abusent jusqu'à la fin!

Je me suis réservé le secret du temps où je viendrai pour manifester ma Gloire, mon infinie bonté et ma souveraine Justice; personne ne sait ni le jour ni l'heure. Ne vous

suffit-il pas de savoir qu'outre le jugement général, il y a pour tous, à l'instant même de la mort, un jugement particulier, où il sera décidé de leur sort éternel ; qu'à cet instant ils seront bénis ou maudits de Dieu ; que leur ame ira jouir de Dieu dans le Ciel, dans la société des bons Anges, ou qu'elle sera précipitée dans l'Enfer, avec les Démons ?

Mais puisque tout ce qu'il y a sur la terre doit périr, votre cœur s'affectionnera-t-il aux choses de la terre? Puisque vous devez rendre un compte exact de toutes vos œuvres à un Dieu Saint et Juste, qui doit vous récompenser ou vous punir, hésiterez-vous d'embrasser avec ferveur la profession d'une vie sainte et les exercices de la piété chrétienne? Renouvelez-vous dans la ferveur, devenez en moi de nouvelles créatures, par vos pensées, vos sentimens et votre conduite; de sorte qu'on puisse dire que vous êtes un peuple Saint, et que la terre que vous foulez aux pieds est une terre nouvelle. Attendez ensuite avec confiance l'avénement du jour du Seigneur; desirez même ardemment ce jour où je serai souverainement glorifié, et où vous serez introduits dans la nouvelle terre, qui est une Terre Sainte, n'ayant

pour habitans que des Saints, dans le Ciel, le séjour du parfait Bonheur.

Dans l'espérance de ce bonheur, vivez si saintement, que ce grand jour vous trouve dignes de la paix éternelle que je viendrai vous apporter. Si je diffère à punir les pécheurs, que ma longanimité ne soit pour aucun de vous un prétexte d'être indolent pour le bien ou de persévérer dans le péché. Ceux qui ont encouru ma disgrâce doivent mettre à profit pour leur salut le délai que je leur accorde ; et ceux que j'aime et dont je suis aimé, doivent employer tout le précieux temps qui leur reste, à augmenter le trésor de leurs mérites, en multipliant leurs actes de vertus et leurs bonnes œuvres.

Prévenus contre les dangers qui vous environnent, veillez sans cesse, soyez toujours sur vos gardes, de peur que, séduits par l'erreur et attirés par les mauvais exemples, vous ne vous égariez et ne perdiez la Foi et la Charité, dans lesquelles vous devez travailler continuellement à vous affermir.

Efforcez - vous de croître tous les jours dans la Justice, en répondant fidèlement aux grâces dont je vous favorise; dans la connoissance de ce que je suis, de ce que j'ai fait et souffert pour vous, en lisant mon

Évangile et en méditant mes Mystères et mes Maximes; dans mon amour, en faisant vos actions étant animés par la Charité, et en me disant très-souvent du plus profond de votre cœur : Je vous aime. Ne cessez point de me bénir, de me remercier, de me rendre dans le temps la Gloire qui m'est due, afin de me glorifier avec les Anges et les Saints, au jour de l'Éternité.

Un Disciple. O mon adorable Maître, gravez profondément dans mon ame votre sainte Loi; daignez même vous imprimer dans mon esprit et dans mon cœur avec de tels caractères, que je ne vous oublie jamais, et que je pense sans cesse à vous; que je sois toujours devant vous en adoration; que je me sente brûler de votre amour, et que ce soit votre amour qui me fasse tenir uni à vous et agir pour vous.

Je renonce bien sincèrement d'affection à tout ce qui est périssable : faites que ce détachement devienne si parfait, que je ne regrette rien au moment où je quitterai cette misérable terre où je me regarderai comme exilé, et que je voudrois pouvoir arroser entièrement de mes larmes, par la vive douleur que j'ai d'y avoir péché si souvent. Ah! quand serai-je dans le Ciel ma patrie, dont

le péché n'approche jamais? Quand viendra le jour, l'heureux moment où vous m'appelerez? J'espère de votre amour, qui vous a fait verser tout votre Sang pour moi, que je trouverai miséricorde à votre Tribunal, malgré mes péchés, parce que j'en ai une douleur amère. Quelle sera ma joie lorsque vous vous manifesterez dans votre Gloire, et que je verrai que vous êtes adoré, béni, aimé et glorifié comme vous devez l'être!

PREMIERE

PREMIÈRE ÉPITRE
DE SAINT-JEAN.

LECTURE XIV.

Jésus-Christ. Mes chers Disciples, c'est immédiatement de moi qui suis le Verbe de Dieu fait Chair pour le salut des hommes, que mes Apôtres ont entendu la Parole de Vie qu'ils ont annoncée ; qu'ils ont appris le chemin du salut qu'ils ont montré, où ils ont fait entrer tant d'Israélites et tant d'infidèles. Ils m'ont vu de leurs propres yeux, et j'ai prouvé invinciblement la divinité de ma mission par la multitude et l'éclat des miracles que j'ai opérés en leur présence. Après ma glorieuse Résurrection, j'ai conversé souvent avec eux, et j'ai voulu qu'ils me touchassent de leurs mains, afin qu'ils fussent bien assurés que leurs yeux ne les trompoient point, et qu'étant parfaitement convaincus, ils rendissent témoignage à ce qu'ils avoient vu, entendu et touché.

Je suis la Vie même ; j'étois caché dans le sein de mon Père ; mais le temps étant arrivé, je me suis rendu visible. Ceux que j'ai choisis pour me faire connoître, ont cru en moi, frappés de ma science divine, de la sainteté de ma Doctrine, et des éclatans prodiges que j'opérois pour prouver que j'étois Dieu. Croyez ce qu'ils vous ont dit, puisqu'ils ne vous ont annoncé que ce dont ils sont bien assurés par le rapport de plusieurs de leurs sens réunis, et qu'ils sont morts avec joie pour attester que je suis Dieu, puisque j'ai fait les œuvres d'un Dieu.

En vous prêchant qu'ils ont été témoins des miracles que j'ai faits en témoignage de ma Divinité, et qu'après que j'ai été mort ils m'ont vu ressuscité, que je leur ai parlé, et qu'ils m'ont touché, ils n'ont eu d'autre intérêt que celui de votre salut ; ils ne vous ont exhortés à croire en moi, qu'afin de vous faire entrer avec eux en société de leur Bonheur ; que vous pussiez avoir, comme eux, une société intime, une très-grande union avec Dieu mon Père et avec moi ; que vous soyez dans la joie, et que votre joie soit parfaite.

Vous, Chrétiens, qui avez déjà l'avantage d'être Membres d'une telle société, fé-

licitez-vous du bonheur et de la gloire d'être au nombre des enfans de Dieu et de mes frères; et réfléchissez sur ce qu'ont dit les Apôtres, à qui j'ai découvert les secrets de ma sagesse pour vous les révéler. Vous apprendrez d'eux les vrais sentiers de la justice, tous les devoirs de la véritable Piété. C'est en Dieu, qui est la Lumière, la Vérité, qu'ils ont puisé la Doctrine qu'ils vous enseignent; c'est ma Doctrine, que je tiens de Dieu mon Père qui m'a envoyé.

Si vous prétendez être en société avec moi en marchant dans les ténèbres, vous vous faites illusion. Je ne reconnois pour mes Disciples ni ceux qui ne croient pas en moi, ni ceux qui croyant en moi, n'écoutent pas mon Eglise, ni même ceux qui croyant en moi, et adhérant aux décisions de mon Eglise, violent ma Loi, transgressent ses Préceptes. Tous sont dans les ténèbres; aucun de ceux qui sont dans l'infidélité, dans l'hérésie, dans l'état du péché, n'est enfant de Lumière. Lorsqu'ils assurent qu'ils sont éclairés par les rayons du soleil de la Justice, d'où sort la véritable Sagesse, ils parlent contre la vérité.

Mais si vous croyez sur ma parole tout ce que mon Eglise, que j'ai établie la colonne

Universitäts BIBLIOTHECA

de la vérité, vous propose de croire ; si vous faites les œuvres de la Foi, si vous menez une vie pure et sainte, vous marchez, vous vivez dans la Lumière, à proportion comme Dieu habite lui-même dans la Lumière, étant la source de toute Sainteté. Dès-lors, mon Père fait alliance avec vous, et vous contractez avec lui une société étroite ; dès-lors, mon Sang vous purifie de tous vos péchés.

Vous ne direz pas que vous n'en avez point commis ; la vérité ne seroit ni dans votre cœur ni sur vos lèvres, si vous aviez la témérité de tenir ce langage. Connoissez-vous bien, et vous avouerez que dès que vous eûtes la raison, vous en abusâtes pour offenser Dieu ; qu'il y a eu peu de vertus que vous n'ayez blessées, peu de Commandemens que vous n'ayez transgressés, peu de vices auxquels vous n'ayez été adonnés, peu de grâces auxquelles vous n'ayez résisté ; vous reconnoîtrez que vous avez sujet de gémir sur toutes vos œuvres ; que vos bonnes œuvres, vos actions saintes, celles dont vous vous glorifiez le plus, ont été souillées de quelques défauts.

Mais ayez confiance : il y a dans mon Eglise un bain salutaire où vous pouvez laver vos ames et effacer ses souillures. J'ai insti-

tué un Sacrement pour la rémission des péchés, c'est un tribunal ouvert à tous les pécheurs; j'ai donné à mes Ministres le pouvoir divin de remettre les péchés; si vous en approchez avec les dispositions convenables, vous obtiendrez miséricorde. Confessez tous vos péchés avec beaucoup de sincérité et de simplicité, avec une grande douleur et une vive confiance, ils vous seront remis. Dieu est fidèle et juste, fidèle dans ses promesses et juste dans ses arrêts; sa justice et sa fidélité feront qu'il vous pardonnera. Vous serez purifiés de toutes vos iniquités par les mérites infinis du Sang précieux que j'ai répandu pour vous sur la Croix.

Un Sauveur vous étoit nécessaire, sans moi vous étiez perdus sans ressource. Que n'ai-je pas fait pour vous sauver? Mais vous ne serez pas sauvés, si vous ne prenez les moyens de l'être. Pour l'être, regardez-vous comme de misérables pécheurs, et offrez continuellement à Dieu le sacrifice d'un cœur contrit; ne cessez point d'implorer ses grandes miséricordes, et servez-moi fidèlement.

Un Disciple. Je crois en vous, ô mon Sauveur! C'est sur votre parole que je crois. La saine raison me montre clairement que

je dois croire en vous. Il n'y a que les passions qui en aveuglant ceux qui les écoutent, peuvent faire révoquer en doute votre Divinité, après tant de preuves sensibles que vous nous en avez données.

Vous êtes mon Sauveur et mon Dieu. Je crois en vous. Je crois que tout ce que vous avez dit est vérité, et je crois encore que vous avez dit tout ce que votre sainte Eglise m'oblige de croire, parce que vous êtes avec elle, que vous l'assistez et l'assisterez toujours, que vous avez assuré que toutes les Puissances de l'Enfer ne réussiront pas à lui faire enseigner l'erreur.

Que je suis heureux, ô mon Sauveur! de ce que vous m'avez éclairé de la lumière de la Foi! mais que je suis coupable de ne pas avoir marché à la lumière de ce divin flambeau, et d'avoir souvent agi comme si je ne croyois pas! Quelle contradiction dans un Chrétien de croire et de ne pas faire ce qu'il sait par la Foi que Dieu lui ordonne, de faire ce qu'il sait d'une manière si certaine que Dieu lui défend! C'est ce que j'ai fait toutes les fois que j'ai eu le malheur de pécher.

O mon Dieu! que vous êtes bon et miséricordieux de vouloir me pardonner tant de péchés que j'ai commis, si j'en ai un repentir

amer, et si je les confesse avec sincérité à votre Ministre! J'irai à cette Piscine salutaire, avec un cœur contrit et humilié, me purifier dans votre précieux Sang. Faites que je sois si sincère dans toutes les confessions que je ferai, et que ma douleur soit si vive, que toutes les sentences d'absolution que prononcera sur moi votre Ministre, soient toujours ratifiées dans le Ciel.

LECTURE XV.

Jésus-Christ. Mes chers Disciples, que la bonté du Seigneur envers les pécheurs pénitens ne vous enhardisse pas à pécher par l'espérance du pardon. Au contraire, que la considération de ses admirables miséricordes à votre égard vous maintienne dans la justice; qu'elle vous engage à prendre les précautions nécessaires pour ne pas déchoir de cet heureux état.

Mais la chair est foible; on a vu des justes qu'on auroit pu comparer à des colonnes inébranlables, faire de grandes chûtes; craignez, défiez-vous de votre foiblesse; et s'il vous arrive de tomber dans quelque faute griève, n'en soyez point surpris, et gardez-vous bien de

vous décourager. Souvenez-vous que vous avez auprès de Dieu le Père un avocat toujours prêt à prendre vivement auprès de lui vos intérêts, si vous l'invoquez avec confiance.

Cet avocat, c'est moi, qui suis son Fils Bien-aimé. Je suis le Juste par excellence, je n'ai point de pardon à demander pour moi-même, et je ne puis en avoir, puisque je n'ai jamais connu le péché. Je sollicite Dieu dans le Ciel en faveur des hommes qui se sont rendus coupables sur la terre, lorsqu'ils ont recours à moi avec confiance. Assis à la droite de mon Père, sur le même trône, j'y fais l'office non-seulement d'Avocat et d'Intercesseur, mais encore de Pontife et de Victime. J'ai été Prêtre, je le suis encore, et je le serai éternellement. Je me suis immolé pour vous, et je continue en quelque sorte cette immolation, en montrant à mon Père les cicatrices des plaies que j'ai reçues pour l'expiation des péchés du monde. Je suis une Victime de propitiation pour les péchés de tous les hommes ; refuserai-je d'être votre Médiateur auprès de Dieu, si vous me dites : « Vous qui êtes mon Sauveur, ayez pitié de » moi » ; et mon Père n'aura-t-il pas égard à ma Médiation, si je lui parle spécialement pour vous ?

Il en est beaucoup qui se flattent sans fondement de connoître Dieu et de l'aimer; ce sont tous ceux qui n'obéissent pas à ses Lois. Nul de ceux qui n'observent pas ses Commandemens avec fidélité, n'a la connoissance de Dieu et son amour. Mais voilà celui qui connoît Dieu et qui l'aime d'un amour véritable, c'est celui qui garde tous ses Préceptes, celui qui met en pratique sa divine Parole; l'amour de Dieu est parfait en lui; c'est à cette épreuve que vous pouvez juger si vous êtes entrés en société avec lui, si vous êtes en lui.

Voulez-vous être unis intimement à Dieu, et demeurer en moi? marchez comme moi dans la voie de l'obéissance. Durant tout le cours de ma vie mortelle, j'ai observé la Loi jusqu'au moindre article; efforcez-vous de m'imiter. Dans tous les temps, c'est par l'observation exacte de tous les Commandemens, que ceux qui ont aimé Dieu ont prouvé qu'ils l'aimoient. Le précepte de témoigner à Dieu son amour en accomplissant toute la Loi, est aussi ancien que la Loi.

Il y a dans la Loi un Commandement ancien qui est en même temps nouveau; c'est celui-ci : « Vous aimerez votre prochain » comme vous-même. » Dieu l'avoit écrit

de son doigt dans les cœurs; mais il s'étoit altéré insensiblement, les passions l'avoient presque effacé : je l'ai renouvelé, je l'ai rétabli dans toute son intégrité, j'en ai fait le second précepte, semblable à celui qui est le premier et le plus grand de tous: c'est mon précepte par excellence; et celui qui l'accomplit parfaitement dans toute son étendue, accomplit toute la Loi, ce précepte étant comme un écoulement du grand précepte : « Vous aimerez le Seigneur votre Dieu » de tout votre cœur. » J'ai observé le premier ce précepte dans toute sa perfection.

Aimez votre prochain, ce Précepte s'étend à tous sans exception. Aimez-vous les uns les autres d'un amour bien sincère qui ne soit point stérile. Des témoignages extérieurs ne suffisent point, s'ils ne sortent du cœur; mais si cet amour est véritablement dans votre cœur, vous le leur manifesterez par des œuvres de miséricorde, selon les circonstances où le prochain aura besoin de votre secours. Celui qui n'aime pas son frère, est dans un état de mort spirituelle qui le rend digne de la mort éternelle.

Aimez-vous les uns les autres d'un amour qui soit surnaturel dans son motif, dans son principe et dans sa fin.

Aimez les autres pour Dieu. Que ce soit Dieu que vous aimiez en eux ; aimez-les à cause des rapports qu'ils ont avec lui, parce qu'ils sont ses créatures, ses images, ses enfans, l'objet de son amour, le prix de mon Sang, mes Membres, et qu'ils sont destinés à jouir de la Béatitude éternelle.

La Grâce doit être le principe de votre amour pour votre prochain. Cet amour est comme une branche, un rejeton de l'amour de Dieu; il faut qu'il soit, comme l'amour de Dieu, répandu dans les cœurs par le Saint-Esprit.

L'amour que vous devez avoir pour le prochain émane de Dieu; qu'il tende à Dieu. Aimez votre prochain afin d'être plus saints et plus agréables à Dieu ; aimez-le pour glorifier Dieu, et pour accomplir sa volonté.

Je regarderai comme fait à moi-même tout ce que vous ferez pour votre prochain par une suite d'un tel amour.

Comment y a-t-il des Chrétiens qui n'aiment point leur prochain pour Dieu? De quels grands avantages ils se privent!

Comment, parmi les Chrétiens, y en a-t-il qui ouvrent leur cœur à la haine pour ceux de qui ils croyent avoir sujet de se plaindre! Celui qui hait son frère est dans

les ténèbres, il y marche, et il ne sait point où il va ; ses ténèbres l'ont aveuglé. S'il ne croit pas à mon Evangile, il est dans les ténèbres de l'infidélité. S'il croit à mon Evangile, et viole néanmoins le précepte auquel je veux qu'on reconnoisse mes Disciples, il est dans les ténèbres du péché : aveuglé par sa passion, il ne voit pas que pour parvenir au Ciel il faut suivre mon exemple, aimer ses ennemis et être dans la disposition de leur faire du bien ; il est dans le chemin de la perdition, et il tombera dans le précipice. Mais celui qui aime son frère parce qu'il voit en lui l'ouvrage de Dieu, est éclairé par la Foi, et il ne trouvera point sous ses pas de pierres d'achoppement ; il est dans le chemin de la Vie éternelle ; et, à la lumière salutaire de ce flambeau, il y parviendra sûrement.

Réjouissez-vous de votre vocation spéciale au Christianisme, et de ce que, par l'invocation de mon Nom, vos péchés vous ont été remis dans les Sacremens que j'ai institués pour réconcilier les pécheurs avec Dieu. Soyez bien dociles aux impressions de ma Grâce ; croissez dans ma connoissance et dans celle de mon Père. Lorsque l'Esprit de Ténèbres vous attaquera, ayez recours à moi, et combattez courageusement. Soyez

fermes dans la Foi, défendez-la hautement. Conduisez-vous de manière que vous demeuriez victorieux de Satan.

Préservez-vous de l'amour du monde, et n'aimez rien de ce qui est dans le monde. Ne vous laissez point éblouir par l'éclat des faux biens que les amateurs du monde poursuivent; n'ayez que du mépris pour son faste, ses délices, ses richesses. Nul de ceux qui aiment le Monde n'aime Dieu; l'amour de mon Père n'est point dans leur cœur. La cupidité de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie, voilà ce dont le monde est composé, voilà le monde. Cette triple concupiscence n'est point l'ouvrage de Dieu, c'est au monde qu'elle doit sa naissance : comment celui qui s'y livre aimeroit-il Dieu? Ce n'est pas Dieu qu'il aime, c'est le monde.

Renoncez donc, pour l'amour de Dieu et de moi, à l'amour de ce qui flatte les sens, aux plaisirs criminels, et même aux plaisirs inutiles qui vous font perdre un temps précieux, et qui vous détournent de vos devoirs par l'attachement que vous y avez.

Renoncez à l'amour des biens terrestres, au desir d'avoir ce qui frappe vos yeux, et à celui de satisfaire votre curiosité.

Renoncez à l'amour de la gloire mondaine

qui finit avec la vie. Que cette gloire est vaine et frivole ! Elle a pour objet des choses de néant. Ceux qui l'ambitionnent sont des ingrats ; ils retiennent les dons de Dieu dans l'injustice. Ils sont impies, en usurpant la gloire qui n'est due qu'à Dieu.

J'ai vaincu parfaitement ces trois concupiscences. Quelle a été ma patience dans les plus grandes douleurs, ma résignation aux volontés de mon Père dans le plus parfait dénuement, et l'humilité de mon cœur dans le sein des humiliations ! Souvenez-vous que je suis votre Maître et votre Modèle. Détachez-vous d'un monde qui passe, et dont les faux biens qui irritent les desirs des hommes, disparoissent avec lui. Dieu seul est durable, attachez-vous à lui en accomplissant ses volontés, et vous vivrez éternellement avec lui.

La dernière heure approche. Beaucoup d'Ante-Christs ont déjà paru parmi vous : c'est une marque que la fin des temps n'est pas éloignée. Ils avoient reçu mon Baptême, mais ils ont abandonné la Foi qu'ils avoient embrassée, parce qu'elle n'avoit pas jeté en eux de profondes racines. Ils se sont déclarés contre moi. Gardez-vous d'écouter ces incrédules qui se font une gloire d'être les propagateurs de l'incrédulité. Soyez fermes dans

la Foi, vous qui avez reçu l'onction du Saint-Esprit, le don de Sagesse, et qui êtes parfaitement instruits de tout ce qu'il vous importe de savoir pour votre Salut.

Toute doctrine contraire à celle de mon Evangile est un mensonge et une illusion. Regardez comme des ennemis de la vérité, et des Ante-Christs, tous ceux qui vous diront que je ne suis pas le Christ.

N'oubliez jamais la sainte Doctrine qui vous a été enseignée par ceux que mon Eglise vous a donnés pour Pasteurs; qu'elle demeure toujours enracinée profondément dans vos esprits. Si vous conservez précieusement les connoissances salutaires qu'ils vous ont données de moi et des vérités du salut, vous serez unis avec mon Père et avec moi durant cette vie et pour toute l'Éternité. En vous promettant la Vie éternelle, je vous ai promis que si vous m'étiez constamment fidèles, vous demeureriez toujours en Dieu dont vous êtes les Enfans et qui est votre Père, et en moi dont vous êtes Membres et qui suis votre Chef.

Vous avez besoin de beaucoup de vigilance et de précaution pour ne pas vous laisser séduire; mais vous ne serez point induits en erreur si vous êtes attentifs à conserver l'onc-

tion de la Sagesse, et vous en tenez à la Doctrine que mon Eglise vous enseigne.

Demeurez fermes dans ma Foi et dans mon amour. Le temps viendra où je paroîtrai pour vous juger; vous vous présenterez alors à moi avec confiance, et vous ne serez point couverts de confusion à mon arrivée. Vous le savez, Dieu est juste; quiconque vit selon la justice est né de Dieu, il est son Enfant, il sera Héritier de son Royaume, de tous ses Biens.

Un Disciple. O Jésus! je suis un misérable pécheur qui ne suis digne que de l'Enfer à cause de mes péchés; mais vous exercez auprès de votre Père l'office d'Avocat et de Médiateur, de Pontife et de Victime. Je m'adresse à vous avec confiance, daignez lui parler en ma faveur; montrez-lui les cicatrices de vos plaies, et dites-lui: mon Père, j'intercède pour lui, écoutez-moi et faites-lui miséricorde.

Mon divin Maître, faites-moi connoître votre Père, je desire de le connoître afin de l'aimer. Je vous aime et je veux vous aimer autant que j'en suis capable. Demeurez toujours en moi, et faites que je demeure toujours en vous. Que rien ne puisse jamais éteindre, ni même affoiblir l'amour que vous

avez répandu dans mon cœur par le Saint-Esprit. J'exciterai sans cesse en moi ce feu sacré, par le souvenir continuel de votre présence et de vos bienfaits, et en produisant souvent du fond de mon ame de saintes affections.

C'est par l'amour qu'on a pour le prochain qu'on fait sur-tout éclater l'amour qu'on a pour votre Père et pour vous; j'aimerai mon prochain : ce ne sera pas d'un amour naturel que la nature dicte; un tel amour ne me rendroit pas agréable à vos yeux, et ne seroit pas digne de récompense; je l'aimerai chrétiennement, je l'aimerai parce que vous me commandez de l'aimer, parce que son ame a été créée à l'image de Dieu, et que vous l'avez racheté de votre Sang. Que la Grâce soit le principe de cet amour, et que votre divine Charité en soit le motif. Je verrai des yeux de la Foi vos adorables perfections reluire dans mon prochain, et c'est pour l'amour de vous que je l'aimerai d'un amour qui sera semblable à celui que je dois avoir pour moi-même.

O mon Sauveur! ne cessez point de me bénir durant tout le cours de ma vie; mais c'est sur-tout à la mort que je vous recommande mon ame et mon corps. Je vous supplie, par votre sainte Mort, de faire que je

meure dans votre amour, parfaitement purifié de tout ce qui pourroit retarder l'heureux moment d'être avec vous pour l'éternité dans le Ciel.

LECTURE XVI.

Jésus-Christ. Mes chers Disciples, quel gage d'amour mon Père vous a donné en me donnant à vous, et en vous communiquant son esprit ! Vous participez à ma qualité de Fils de Dieu. Non seulement vous êtes appelés les Enfans de Dieu, mais encore vous l'êtes en effet. Enfans adoptifs de Dieu, vous ne paroissez pas tels aux yeux du monde qui ne connoît pas l'esprit de Dieu qui fait les Enfans de Dieu; mais cet esprit d'adoption vous élève à une sublime dignité, et sanctifie vos ames.

Vous êtes dès à présent les enfans de Dieu, vous avez droit à l'Héritage, puisque Dieu est votre Père ; vous pouvez espérer de le posséder un jour. Quand je viendrai pour juger les hommes, vous me verrez tout rayonnant de Gloire, et votre corps étant réformé sur le modèle de mon Corps glorieux, vous me serez semblables, et vous serez mis en

possession de Dieu pour toute l'éternité.

Vivez dans l'espérance de ce souverain Bonheur que mon Père et moi vous promettons ; desirez-le ardemment, et efforcez-vous de le mériter, en ne négligeant rien pour vous sanctifier, pour devenir saints comme je suis saint, moi qui suis votre Maître et votre Modèle.

Afin de me ressembler, et d'obtenir la récompense abondante qui sera accordée dans le Ciel à ceux qui s'en seront rendus dignes, ayez une grande horreur pour le péché, fuyez-le comme le plus grand des maux. Celui qui pèche se rend coupable d'iniquité ; tout péché en est une. N'est-ce pas une injustice, une iniquité dans l'homme, qui n'est devant Dieu que comme un atôme, de transgresser sa sainte Loi, de faire ce qu'il défend, de ne pas faire ce qu'il ordonne? Une vile créature refuser d'obéir à son Créateur, quelle injustice!

Vous savez ce que j'ai fait pour vous délivrer et vous préserver du péché. Invisible comme Dieu, je me suis rendu visible en me faisant Homme pour me charger de vos péchés et en porter la peine ; je suis venu dans le monde afin d'effacer dans mon Sang tous les péchés des hommes, et de réparer, en les

expiant, les injustices dont ils s'étoient rendus coupables envers Dieu.

Je devois être sans péché pour rendre à Dieu mon Père l'honneur que les hommes lui avoient dérobé par leurs prévarications, et il n'y a point eu de péché en moi; Saint des Saints, je n'ai pu en être souillé.

Demeurez en moi, tenez-vous bien unis à moi, il ne vous arrivera point de pécher grièvement, vous craindrez de détruire le grand ouvrage de celui qui s'est fait votre Médiateur, qui s'est fait victime pour les péchés. Ceux qui ne craignent point de pécher, ne connoissent pas quel est le prix de mes Souffrances et de ma Mort.

Ne vous laissez point séduire. Efforcez-vous de devenir justes comme je l'ai été, respectant beaucoup les droits de Dieu, pratiquant continuellement, pour glorifier Dieu, les œuvres de la Justice et de la Piété.

Si vous admettiez en vous le péché, vous seriez les Enfans du Démon auquel vous obéiriez, et dont vous imiteriez les œuvres; vous violeriez comme lui les ordres de Dieu, et vous attenteriez à lui ravir sa Gloire; vous m'outrageriez, moi qui ai paru dans le monde pour détruire les œuvres du Démon.

Tous ceux qui ont en eux le Saint-Esprit,

par lequel ils sont les amis et les Enfans de Dieu, craignent d'offenser Dieu; l'esprit de Dieu qui habite en eux, les éclaire et les touche. Tandis qu'ils sont dans cet état, comment se détermineroient-ils à devenir infidèles à Dieu, en commettant quelqu'une de ces fautes qui lui feroient perdre l'amitié de Dieu et la glorieuse qualité de ses Enfans, s'ils écoutoient ce que leur dit l'Esprit-Saint qui est en eux?

Voici en quoi on discerne les Enfans de Dieu et les Enfans du Démon : les Enfans de Dieu sont ceux qui font les œuvres de Justice, et qui aiment leur prochain en vue de Dieu; et les enfans du Démon sont ceux qui sont injustes envers Dieu dont ils usurpent les droits, et qui n'ont pas pour leurs frères les sentimens de la Charité; ils ne sont point nés de Dieu, ils n'ont pas l'esprit des Enfans adoptifs de Dieu.

Dès le commencement de la prédication de l'Evangile, on annonça aux fidèles qu'ils devoient s'aimer les uns les autres; qu'ils ne devoient jamais ouvrir leur cœur aux sentimens de haine que l'Esprit malin s'efforceroit d'y introduire, et que si le Démon les haïssoit, ils ne devoient point s'en étonner.

Vous n'êtes point passés de l'état de mort

à celui de la Grâce, si vous n'aimez pas vos frères, et ceux même de vos frères qui n'ont pas la même Foi que vous, et qui vous haïssent. Malheur à vous si vous haïssez quelqu'un de vos frères! Dès-lors vous n'avez pas en vous la grâce de Dieu, qui est le germe de la Vie éternelle; vous êtes dans l'état du péché, qui est un état de mort aux yeux de Dieu; vous êtes dignes de la damnation.

Un homicide est certainement dans la disgrâce de Dieu: or, celui qui hait son frère est homicide. S'il ne l'est pas effectivement, il l'est de cœur par les sentimens de haine qu'il y nourrit. La haine qu'il lui porte, fait qu'il n'est pas dans la disposition de lui rendre les bons offices que la Charité prescrit, et qu'il lui souhaite continuellement la mort.

Vous connoissez l'excès de l'amour dont je vous ai prévenus, en ce que j'ai donné ma vie pour vous. Si vous aimez vos frères, vous devez être prêts à leur sacrifier votre vie dans le besoin; vous devez, à plus forte raison, secourir les indigens du secours de vos richesses. Comment donc, si la Charité de Dieu est en vous, voyez-vous un de vos frères dans la nécessité, et lui fermez-vous vos entrailles, étant dans l'abondance?

Mes chers Disciples, aimez vos frères. Mais votre amour pour eux demeurera-t il sur vos lèvres, se bornera-t-il à des paroles? Non, il faut que dans les occasions il se manifeste par les œuvres. Telle est la marque de la Charité véritable. C'est par des services réels que vous prouverez à Dieu que vous avez pour vos frères une affection sincère.

Consultez votre cœur; ne vous accuse-t-il pas de n'avoir qu'une Charité superficielle et de pure ostentation? Sachez que si vous n'avez que les apparences et le langage de la Charité, Dieu vous connoît; vous ne pouvez dérober à ses regards les sentimens de vos cœurs, il en pénètre les replis et le fond, il voit beaucoup plus clairement que vous tout ce qui s'y passe. Il ne vous traitera pas comme ses enfans, mais comme les enfans du Démon son ennemi, qui méritent, par leur désobéissance et leur ingratitude, d'être traités comme leur père.

Vous êtes heureux, si après avoir bien sondé votre cœur, il ne vous fait aucun reproche. Approchez-vous de Dieu avec confiance, vous n'avez rien à craindre de ses yeux pénétrans. Vous obtiendrez de lui tout ce que vous lui demanderez, qui sera avantageux à votre salut. Il vous chérira en voyant

que vous gardez pour son amour ses Commandemens, et que, pour lui plaire, vous faites en toutes choses ce qui lui est agréable. Croyez en moi qui suis le Fils unique de Dieu; invoquez mon saint Nom; et me voyant dans vos frères, dont je suis le Chef et le Sauveur, aimez-vous les uns les autres : en agissant ainsi, vous aimerez Dieu, et Dieu vous aimera. L'esprit intérieur qui vous portera à aimer Dieu et à aimer vos frères, est un gage certain que Dieu vous aime, et qu'il fait sa demeure dans vos cœurs. C'est de Dieu qu'on reçoit cet esprit si desirable, et il fait sentir à ceux en qui il habite, qui le prennent pour guide, et qui lui sont bien dociles, que Dieu est présent en eux, qu'ils en sont aimés et favorisés.

Un Disciple. J'ai droit d'être appelé Enfant de Dieu : quel titre ! Je suis véritablement l'Enfant adoptif de Dieu : quelle sublime dignité! Comme Enfant de Dieu, je suis son Héritier, l'Héritier de son Royaume: quel avantage ! C'est par vous, ô mon Sauveur, que j'ai été si honoré, si favorisé, et que je puis devenir souverainement heureux. Que d'actions de grâces vous sont dues! Achevez votre ouvrage. Adorable et aimable Jésus, faites que je n'oublie jamais ce que

vous

vous avez fait pour moi, ce que je suis et ce que je puis être. Protégez-moi, défendez-moi, soutenez-moi, afin que je ne tombe pas du haut rang auquel vous m'avez élevé; que je ne me rende jamais indigne du Ciel où vous m'avez préparé une place. Vous êtes mon Maître, je vous écouterai attentivement. Vous êtes mon Législateur, j'accomplirai fidèlement votre Loi, qui est celle d'aimer Dieu et le Prochain. Vous êtes mon Modèle, je vous étudierai pour vous imiter. Vous êtes l'Auteur de la Grâce, je vous invoquerai, afin d'obtenir les grâces qui me sont nécessaires pour vivre en Enfant de Dieu, et en obtenir la Récompense éternelle.

LECTURE XVII.

Jésus-Christ. Mes chers Disciples, si vous avez cet èsprit de Foi et d'Amour qui rend témoignage qu'on a Dieu en soi, gardez-vous de le perdre.

Il y a des hommes qui se diront inspirés de Dieu, ne les croyez pas sur leur simple parole, examinez leur Doctrine. Ils n'aiment pas Dieu, ils ne sont pas animés de son Esprit, s'ils n'ont pas la Foi; et ils n'ont pas

la Foi s'ils ne reconnoissent pas que je suis le Fils de Dieu qui me suis incarné pour sauver les hommes, et s'ils n'écoutent pas mon Eglise. Tous ceux qui prêchent une autre Doctrine, sont mes ennemis, ce sont des Ante-Christs, regardez-les comme tels. Mais vous êtes de Dieu si vous croyez en moi et à ma Parole si vous gardez mes Préceptes et ceux de l'Eglise mon Epouse.

Vous en verrez qui professent hautement que je suis Dieu, et qui ne nient rien de ce que mon Eglise leur propose à croire; mais ils sont du monde, ils parlent selon l'esprit du monde, ils débitent les maximes du monde, qui sont opposées à mes maximes. C'est l'esprit d'erreur, et non celui de la vérité qui les conduit; je ne les reconnois pas pour mes Disciples. Ne les imitez pas, ne les écoutez pas, fuyez-les.

Aimez-vous les uns les autres. La Charité qu'on a pour ses frères est un don de Dieu; c'est l'Esprit de Dieu qui l'inspire. Il n'est point de marque plus infaillible qu'on aime Dieu, que d'aimer son prochain pour Dieu. Si vous aimez ainsi vos frères, vous êtes les Enfans de Dieu, et vous connoissez Dieu votre Père; et plus votre amour sera parfait, plus aussi la connoissance de Dieu, de ses

adorables perfections, sera grande. Mais si vous n'aimez pas votre prochain, vous n'avez pas Dieu pour Père, vous ne le connoissez pas, vous ne l'aimez pas, et vous n'en êtes point aimés, parce que Dieu est Amour; il ne respire que la Charité, il est tout Charité.

Que de témoignages touchans d'amour Dieu vous a donnés! La Charité de Dieu pour vous s'est montrée admirablement, lorsqu'il m'a envoyé dans le monde, moi qui suis son Fils unique. C'est afin que vous viviez par moi de la vie de la Grâce; c'est afin que, par les mérites de ma mort, vous obteniez la Vie éternelle.

Que vous seriez ingrats, si vous n'étiez aussi reconnoissans que vous pouvez l'être! Ce n'est pas parce que vous avez aimé Dieu qu'il vous a aimés; il vous a aimés le premier, il vous a prévenus lorsque vous ne l'aimiez pas. C'est gratuitement qu'il vous a aimés, et il vous a aimés jusqu'à vous donner son Fils, afin qu'il fût la victime de propitiation pour vos péchés.

Mes chers Disciples, si c'est ainsi que Dieu vous a aimés, ne devez-vous pas aussi vous aimer les uns les autres? Ce n'est pas en paroles et en promesses, mais par les bienfaits

les plus magnifiques et les plus gratuits, que Dieu vous a témoigné son grand amour : n'aimerez-vous pas vos frères en leur faisant du bien, en les assistant dans leurs besoins?

Quoique nul homme vivant n'ait vu Dieu, tout homme qui aime ses frères d'un amour sincère et effectif, le possède dans son cœur. Tout homme véritablement charitable le goûte. Dieu demeure en lui par son Esprit; animé de cet esprit de Charité, il aime Dieu, et l'amour qu'il a pour lui est parfait.

Si Dieu vous a fait participans de son Esprit, si vous sentez sa présence, et éprouvez ses douceurs, vous avez sujet de croire que vous aimez Dieu, et qu'il vous aime; que vous demeurez en lui, et qu'il demeure en vous. Mais Dieu qui est tout amour, peut-il demeurer en vous sans introduire dans vos cœurs la Charité? Non. Il s'ensuit de là que quiconque demeure dans la Charité, demeure en Dieu et que Dieu demeure en lui.

C'est d'un amour parfait que Dieu vous a aimés; efforcez-vous de l'aimer d'un amour qui soit parfait, autant qu'il peut l'être. L'amour qu'il a pour vous est celui d'un bon père pour ses enfans, ayez pour lui l'amour que des enfans doivent avoir pour le meilleur des pères. Que votre amour pour Dieu

soit respectueux, tendre et plein de confiance.

Je suis le Saint des Saints; que les pécheurs frémissent en pensant que Dieu doit les juger; mais que ceux à qui la conscience ne reproche actuellement aucune faute grièvе, et qui se purifient tous les jours de plus en plus dans les eaux salutaires de la Pénitence, ne craignent pas le jour du Jugement d'une crainte excessive; cette crainte doit être modérée par l'espérance. Qu'ils espèrent qu'avec le secours de la Grâce, qu'ils doivent demander sans cesse, ils ne mériteront pas les châtimens terribles dont tous ceux qui mourront dans l'état du péché éprouveront infailliblement les rigueurs.

Vous qui m'aimez, et voulez sincèrement croître dans mon amour, craignez, mais craignez plus le péché que la peine du péché. Craignez d'offenser Dieu, parce qu'il est votre Père. Craignez Dieu, et ayez confiance en lui. Dieu est la souveraine bonté, et il vous aime; il est plus honoré par l'amour que par la crainte; et quand la Charité est excellente et parfaite, elle chasse bien loin une crainte qui seroit accompagnée de trouble. Celui qui craint n'est point parfait dans la Charité.

Espérez donc en Dieu, et aimez-le. Ai-

mez Dieu, étant vivement touchés de ce qu'il vous a aimés le premier, de ce qu'il vous a prévenus gratuitement ; et jugez de votre amour pour Dieu par l'amour que vous aurez pour vos frères.

Celui qui dit : J'aime Dieu, et qui hait son frère, ne parle pas selon la vérité, il profère un mensonge. Comment celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas? Comment, s'il ne sent rien pour ceux dont les misères et les besoins frappent ses yeux, est-il sincèrement affectionné à un Dieu dont les perfections ne font pas impression sur les sens, quoiqu'elles soient infiniment aimables?

Tous ceux qui haïssent un de leurs frères, et qui se vantent d'aimer Dieu, sont convaincus de mensonge. On n'aime point Dieu quand on lui désobéit ; or, celui qui hait son frère, désobéit à Dieu. C'est Dieu qui a dit : Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur; et c'est encore lui qui a dit : Vous aimerez votre prochain comme vous-même. Ainsi, que celui qui aime Dieu, ait aussi de l'amour pour ses frères.

Un Disciple. O mon Sauveur ! je crois en vous, je crois en votre parole ; faites que je vive selon ma Foi, et que ma Foi soit si animée

qu'il soit vrai de dire que je vis de la Foi. O Jésus ! vous êtes la souveraine vérité, je n'écouterai point ceux qui enseigneront une Doctrine contraire à celle de l'Eglise, qui est votre Doctrine. Je veux croire ce que vous avez révélé, et faire ce que vous ordonnez. Ce n'est pas parce que vous menacez de l'Enfer que je veux vous obéir, c'est parce que je vous aime que je veux garder tous vos Commandemens, que je veux éviter tout ce qui vous offense, tout ce qui peut vous déplaire. Je crains l'Enfer que j'ai mérité, mais je crains encore plus le péché que l'Enfer. Je crains l'Enfer parce qu'on n'y aime pas Dieu, et je crains Dieu parce qu'il est mon Père et que je l'aime. Mon très-cher Sauveur, je vous supplie de donner à mon amour pour Dieu et pour le prochain, les caractères qu'il doit avoir, afin que, par cet amour, je puisse vous glorifier, me sanctifier et mériter le Ciel que je desire avec ardeur, parce que ce n'est que là qu'on peut vous aimer parfaitement.

LECTURE XVIII.

Jésus-Christ. Mes chers Disciples, vous êtes nés de Dieu ; vous êtes du nombre de ses

Enfans si vous croyez en moi, et m'aimez de toute l'étendue de votre cœur; si vous aimez en vue de moi ceux que j'ai engendrés spirituellement, à qui j'ai donné la vie de la Grâce en mourant pour eux et en leur appliquant les mérites de ma mort.

Mais à quoi connoîtrez-vous que vous m'aimez, et que vous aimez ceux que j'ai régénérés dans mon Sang? A la fidélité à observer les Commandemens que je vous ai faits. En voilà la marque, la meilleure preuve. La Charité par laquelle on aime Dieu et le prochain, n'est point une vertu stérile, elle se manifeste par les œuvres. Quand on aime véritablement Dieu, on obéit à toutes ses lois.

Aimer Dieu, c'est garder ses Commandemens, et ses Commandemens ne sont point pénibles, ils se rapportent tous à l'amour de Dieu et du prochain : est-il donc difficile à des Chrétiens, à qui la Grâce ne manque point, d'aimer Dieu, et d'aimer leurs frères pour Dieu?

Avec les armes de la Foi, des Chrétiens qui ont renoncé à leurs passions, et sont par la Charité les vrais enfans de Dieu, remportent aisément la victoire sur le monde. En faisant usage de leur Foi, ils ne sont point éblouis par l'éclat des vanités du

monde ; ils savent se défendre de la séduction de ceux qui l'aiment, et résister à la violence de ceux qui les persécutent en haine de ma Religion, dont ils croient les dogmes et pratiquent la morale. Croyez en moi d'une Foi qui vous fasse vaincre le monde.

Croyez que je suis le Christ. Je suis venu dans le monde pour être votre Sauveur, et j'ai rempli parfaitement la signification du glorieux nom de Jésus. Je suis venu avec l'eau et le sang. Si le Baptême que j'ai institué, étoit seulement un Baptême d'eau, comme étoit celui de mon Précurseur, il seroit inefficace de lui-même, pour opérer la Grâce ; mais le Sang que j'ai versé, donne à mon Baptême la vertu de sanctifier les ames. Par les mérites de mon Sang, il purifie des péchés, il confère la vie de la Grâce, et donne droit à celle de la Gloire.

Celui qui reçoit mon Baptême, reçoit l'Esprit-Saint qui habite en lui, et qui lui rend témoignage que, comme Dieu, je suis la source de toute vérité, et que, comme Homme-Dieu, mon Père m'a envoyé dans le monde pour enseigner aux hommes la vérité, la science du Salut.

Les trois Personnes divines, le Père, le Verbe et le Saint-Esprit, quoique réellement

distinguées, sont un même Dieu régnant dans le Ciel, parce que ces trois personnes ont la même divinité, la même nature, et qu'elles produisent dans l'ame du vrai fidèle le témoignage de ma divinité.

Mon Père me rendit témoignage, lorsque, recevant le Baptême de Jean dans les eaux du Jourdain, les Cieux s'ouvrirent, et qu'une voix venant du Ciel dit : « Voici mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances. »

Je me suis rendu témoignage à moi-même sur le Thabor, en montrant à trois de mes Apôtres, par le vêtement de lumière dont ils me virent couvert, que je jouissois de la Gloire du Ciel, et en opérant dans la Galilée et la Judée un très-grand nombre de miracles éclatans, pour prouver que j'étois Dieu.

Le Saint-Esprit me rendit témoignage sur les bords du Jourdain, lorsqu'il descendit et se reposa sur moi sous la forme d'une colombe, et très-souvent ensuite, lorsqu'à l'invocation de mon Saint Nom il remplit les cœurs des fidèles de ses dons ineffables.

De même qu'il y en a trois qui me rendent témoignage dans le Ciel, il y en a trois sur la terre, qui témoignent en ma faveur. Ces trois sont l'Esprit, l'Eau et le Sang. C'est

le Baptême d'eau rendu fécond par mon Sang, qui fait que le Saint-Esprit habite dans les ames, et y opère des merveilles.

L'Esprit, l'Eau et le Sang attestent non-seulement que je suis véritablement Dieu, mais encore que je suis véritablement homme. Et d'abord l'Esprit, lorsqu'un instant avant que de rendre l'ame, je dis : « Mon Père, je remets mon esprit dans vos mains ; » ensuite l'Eau et le Sang, lorsqu'après ma mort mon côté ayant été percé d'une lance, il en sortit de l'eau et du sang.

Mais si dans ce qui est naturel, on croit une chose sur le témoignage des hommes, ne vous rendrez-vous pas au témoignage que Dieu lui-même produit dans les cœurs à mon sujet ? Ce témoignage est bien plus grand, il est infiniment supérieur à celui des hommes. Si vous combattiez ce témoignage de Dieu, ne croyant pas en moi, à ma divinité et aux vérités de mon Évangile, vous feriez Dieu coupable de mensonge.

C'est une vérité qu'il faut reconnoître pour être sauvé. En me donnant à vous, mon Père vous a donné la Vie éternelle, puisque cette vie se trouve en moi, et que celui qui ne me connoît pas, qui ne m'invoque et ne m'aime pas, est mort. Il n'a pas la Vie de la

Grâce, qui est la semence de celle de la Gloire. Comment pourroit-il vivre sans moi? c'est moi qui suis la Vie.

Retenez-le bien : celui qui ne croit pas tout ce que j'ai dit que je suis, qui n'a pas été marqué à mon sceau par l'Esprit-saint, en recevant mon Baptême, qui ne m'aime pas et qui ne prouve pas la sincérité de l'amour qu'il a pour moi, par l'obéissance aux préceptes de l'Évangile, n'a aucun droit à la Vie bienheureuse, qui ne doit point finir : c'est sans aucun fondement qu'il espère de l'obtenir. Mais tout vrai fidèle qui persévèrera dans ma Foi et mon amour, sera mis un jour en possession de cette Vie si desirable.

Tels sont vos droits et vos espérances pour la Vie éternelle. Ainsi, invoquez souvent mon Saint Nom avec beaucoup de confiance. M'étant si intimement unis, vous regardant comme vos frères et vos membres, soyez assurés que j'exaucerai vos prières toutes les fois que ce que vous me demanderez sera conforme aux desseins de miséricorde que j'ai sur vous. Nulle de vos demandes ne sera sans effet, quand même ce seroit pour vos frères que vous solliciteriez des grâces : j'excepte néanmoins les pécheurs qui sont du nombre de ceux qui ont comblé la mesure,

dont l'esprit est si aveuglé, et dont le cœur est si endurci, si enraciné dans le mal, qu'ils s'obstinent à vouloir se perdre: mais alors même vos prières ne seront pas infructueuses; elles ne le seront ni pour vous, dont je récompenserai le zèle, ni pour d'autres pécheurs à qui j'accorderai en votre faveur le pardon de leurs péchés.

Que ce que je vous dis ne refroidisse point votre zèle pour la conversion de ceux que vous regardez comme les plus grands pécheurs; il n'y en a aucun à qui je ne puisse faire miséricorde, si je le veux. Ceux qui ont commis d'horribles péchés, et en très-grand nombre, sont quelquefois moins éloignés du Royaume de Dieu, que beaucoup d'autres qui sont moins coupables. Ma Grâce surabonde quelquefois où l'iniquité a abondé. Une des raisons pour laquelle j'agis ainsi, c'est afin d'inviter, par ces exemples, à la Pénitence, ceux qui ont marché sur les traces des publicains, des Madeleine, des Enfant prodigue, du larron pénitent, des Saül blasphémateur et persécuteur de l'Eglise.

Si par la ferveur de vos prières vous obtenez que Dieu donne la vie à quelques pécheurs, quel important service vous leur rendrez!

Tout péché grief est digne de mort, conduit à la mort; mais par un effet de la grande miséricorde de Dieu, tous ceux qui s'en rendent coupables ne sont pas punis de la mort éternelle. Il y a de très-grands pécheurs à qui Dieu donnera le temps, la grâce et la volonté de se convertir, et qui se convertiront à lui de tout leur cœur, si des fidèles remplis de Charité et de zèle demandent avec instance leur conversion.

Vous qui êtes nés de Dieu, vous que l'Esprit-Saint, qui fait sa demeure dans votre ame, a élevés à la dignité d'enfans de Dieu, évitez le péché avec le plus grand soin. Animez continuellement la Foi et la Charité que vous reçûtes à l'instant de votre régénération, afin que l'esprit malin ne s'approche pas de vous, qu'il vous respecte et vous craigne.

Tous ceux qui ne croyent pas en moi, et tous ceux qui, croyant en moi, n'aiment pas Dieu, sont sous la puissance de cet esprit de malice; on peut donc bien dire que son empire s'étend de toutes parts dans le monde. Félicitez-vous de ce que vous n'êtes pas dans son esclavage, vous que Dieu a adoptés pour ses enfans. Ecoutez-moi, puisque vous savez que je suis venu pour vous faire connoître le vrai Dieu, et attachez-vous à moi, qui

suis le vrai Fils de Dieu, qui suis véritablement Dieu, et l'Auteur de la Vie éternelle. Vous ne pouvez l'attendre que de moi.

Pour l'obtenir, il faut vous préserver du péché, qui est une espèce d'idolâtrie. Celui qui pèche grièvement perd sa qualité d'enfant de Dieu, il refuse de servir Dieu, et est idolâtre de ses passions.

Un Disciple. O mon Sauveur, quelle douce satisfaction je goûte lorsque je réfléchis que par vous je suis né de Dieu, j'appartiens à Dieu, j'existe pour Dieu, et que je puis espérer de voir, d'aimer, de posséder et de louer Dieu !

Je suis enfant de Dieu; n'honorerai-je pas, n'aimerai-je pas un tel Père ? Refuserai-je de lui obéir?

J'appartiens à Dieu ; lui dirai-je ? Je ne vous servirai pas. Chercherai-je à me soustraire à son souverain domaine, pour me mettre sous l'esclavage du Démon, qui est autant mon ennemi que celui de Dieu?

Je suis pour Dieu, pour la gloire, pour le glorifier. Ne me proposerai-je pas, dans tout ce que je dirai et ferai, d'accomplir sa volonté et de lui plaire?

Ce n'est pas pour la Terre que je suis créé, c'est pour le Ciel : goûterai - je encore les

choses de la Terre ? mon cœur ne se détachera-t-il pas de toutes les vanités de ce monde? ne regarderai-je pas la Terre où je suis comme un lieu d'exil, et ne soupirerai-je pas continuellement après le Ciel qui est ma patrie ?

O mon Dieu, en attendant le beau jour de l'Éternité où je vous contemplerai sans nuage, je vous verrai ici-bas des yeux de la Foi, dans toutes vos créatures qui me parlent de vos perfections ; je prêterai l'oreille à leur voix, et j'entendrai qu'elles me crient toutes : aimez Dieu. Je me tiendrai uni à vous, desirant de vous posséder pleinement, et m'unissant aux louanges que vous recevez dans le Ciel des Anges et des Saints ; je ne cesserai point de vous louer encore plus de cœur par toutes mes œuvres, que de bouche, en publiant vos louanges.

DEUXIÈME ÉPITRE DE SAINT-JEAN.

LECTURE XIX.

Jésus-Christ. Mes chers Disciples, vous avez été choisis de Dieu par pure bonté; vous en avez été aimés spécialement; vous en avez été admirablement privilégiés. Ne soyez pas ingrats envers votre Dieu; répondez à son amour.

Vous connoissez la vérité, vous l'avez embrassée : pensez, parlez et agissez toujours comme la Foi dont vous avez été favorisés, vous dit de le faire. Demandez sans cesse à Dieu qu'il vous accorde sa grâce, qu'il vous traite selon sa grande miséricorde, qu'il vous donne son inestimable paix, afin que vous conserviez la Foi et la Charité, que votre Foi devienne toujours plus vive, et votre Charité plus ardente.

C'est Dieu, mon Père et le vôtre, qui est l'auteur de ces biens précieux, et qui les ac-

corde par sa puissance et en vue de mes mérites.

Que la séduction ne vous atteigne point, et qu'aucune persécution ne vous ébranle jamais. Quoiqu'au travers des pièges, marchez constamment dans les voies droites de la Vérité et de la Charité. C'est une Loi que vous avez reçue de Dieu votre Père, il faut vous y conformer.

Ce à quoi je vous exhorte sur toutes choses, c'est à vous aimer les uns les autres. Demeurez toujours unis dans les sentimens d'une Charité mutuelle. Ce commandement est ancien, je l'ai renouvelé et en ai fait mon précepte spécial. C'est mon précepte : je ne vous reconnoîtrai pas pour mes Disciples si vous ne l'observez pas.

N'ayez qu'un cœur et qu'une ame par le motif de la Charité. Le propre de la Charité envers Dieu est de faire garder tous les Commandemens ; et celui de la Charité à l'égard du prochain, est de faire suivre toutes les règles qu'elle prescrit pour le soulagement et la consolation de ceux qu'on doit regarder et traiter comme des frères. Maintenez-vous donc constamment dans une grande union d'esprit et de cœur.

On travaillera à vous diviser de sentimens, prenez-y garde : les vives disputes sur des

points qui ne sont pas contre la foi, altèrent la Charité, et quelquefois même la font perdre.

Mais il y a dans le monde une multitude de séducteurs qui, ayant fait naufrage dans la foi, ont un zèle diabolique pour entraîner les autres dans l'erreur ; prenez garde de donner dans les pièges qu'ils vous tendent. Tous ceux qui ne croyent pas à ma Parole, et ne sont pas soumis à mon Eglise, sont des Ante-Christs.

On ne peut nier, révoquer même en doute un seul point de foi, sans perdre la Foi; et en perdant la Foi vous perdriez la divine Charité ; vous perdriez le fruit de tout le bien que vous avez fait ; vous perdriez Dieu, le Ciel, votre ame; vous perdriez tout. La récompense pleine qui vous est promise, ne se donne qu'à la persévérance dans la Foi et la Charité.

Il n'y a que ceux qui ne s'écarteront point de ma doctrine, et qui ne se sépareront point de mon amour, que je reconnoîtrai pour être à moi, et qui auront Dieu pour Père et pour Rémunérateur.

S'il arrive donc que quelqu'un, sous quelque prétexte que ce soit, vous débite une doctrine différente de la mienne, qui est celle

que mon Eglise vous propose, ne l'écoutez pas, montrez que vous avez en horreur son impiété. Non seulement ne contractez point avec lui de liaison intime, mais encore ne lui donnez aucun témoignage d'estime. Craignez qu'il ne vous séduise; craignez d'autoriser ses blasphêmes, de vous rendre participans et responsables de ses œuvres. Si vous m'aimez, que votre société soit avec ceux qui m'aiment, et qui ont du zèle pour vous animer à vous rendre dignes de la Vie éternelle, pour laquelle vous devez travailler sans cesse.

Un Disciple. O mon Sauveur, heureux ceux qui croient fermement, qui espèrent inébranlablement et qui aiment fortement!

Donnez-moi une Foi ferme et vive. Que rien ne soit jamais capable de me faire perdre la Foi et de l'affoiblir. Que ma foi soit si grande que je croie ce que vous avez révélé, comme si je le voyois de mes yeux. Faites que je devienne, avec votre grâce, un homme de foi, qui n'ait que des vues de Foi, dans tout ce qu'il projette, dans tout ce qu'il dit, et dans tout ce qu'il fait.

Donnez-moi une grande espérance du Ciel, et des grâces dont j'ai besoin pour y parvenir. Qu'ai-je à desirer, si ce n'est vous,

ô mon Dieu, si ce n'est le bonheur de vous être intimement uni, et de vous posséder pour toujours pleinement? Que ma confiance est bien fondée, puisqu'elle est appuyée sur l'admirable bonté de Dieu, qui est mon tendre Père, et sur les mérites des souffrances et de la mort de Jésus-Christ, mon aimable Rédempteur! C'est dans le Ciel, où est mon trésor, que je veux dès maintenant habiter d'esprit et de cœur; j'espère et j'espérerai en vous, ô mon Dieu! Si je ne puis rien sans vous, je puis tout avec vous.

Donnez-moi la Charité, cette Reine des Vertus que toutes les vertus accompagnent, et qui les anime toutes. C'est un grand amour que je desire avoir pour vous, ô mon Dieu, qui êtes infiniment aimable. Que cet amour soit sincère, tendre, ardent, généreux, désintéressé. Je desire encore d'avoir un grand amour pour mon prochain, quel qu'il soit, un amour qui non seulement soit dans mon cœur, mais encore qui se manifeste par des bienfaits et par des actions de zèle. Faites, ô mon Sauveur, que je dise très-dévotement, à ma dernière heure, ces paroles que je me propose de répéter souvent tous les jours de ma vie : Je crois, j'espère, j'aime.

TROISIÈME ÉPITRE DE SAINT-JEAN.

LECTURE XX.

Jésus-Christ. Mes chers Disciples, vous êtes mes bien-aimés, je vous porte dans mon cœur; le desir de votre salut me fait exercer dans le Ciel, en votre faveur, l'office d'avocat, de médiateur et de Pontife. Pour obéir à la grâce, répondre à mon amour et vous sauver, marchez dans la vérité, ayez une foi pure et une piété sincère. Attachez-vous fortement à moi, et soyez parfaitement unis entre vous; que ce soit moi qui sois le lien de cette union.

Ayez les uns pour les autres les sentimens de la Charité Chrétienne : c'est sur-tout ce que je demande de vous; vous accomplissez toute la Loi, si vous observez bien ce précepte que vous fait celui qui est votre Maître.

Que votre Charité envers le prochain ait les qualités qu'elle doit avoir. Qu'elle soit universelle quant à son objet, sainte quant

à son motif, parfaite quant à ses effets, continuelle et persévérante quant à sa durée.

Votre Charité doit s'étendre à tous les hommes, puisque Dieu est le créateur de tous; mais les Chrétiens y ont sur-tout droit. Comme vous, ils sont les enfans de Dieu; ils sont marqués de mon sceau, et m'appartiennent étroitement; j'ai pour eux un amour spécial, et ils sont mes images. Il faut faire du bien à tous, si non réellement, du moins par le desir et par les prières que vous adresserez au Seigneur pour eux.

Aimez vos frères en vue de Dieu, pour Dieu, voyant Dieu et moi dans vos frères; leur faisant du bien pour obéir à Dieu, dont ils sont les enfans, et pour lui plaire; pour m'honorer et me secourir dans ceux qui sont mes membres et dont je suis le Chef.

Aimez vos frères d'un amour véritable, tendre et compâtissant, effectif, généreux et fort. Cet amour, que vous devez avoir pour eux, doit être continuel. Ceux qui sont en société avec les hommes ont fréquemment des occasions de supporter et d'excuser leurs défauts, de leur rendre des services corporels ou spirituels. Ne laissez échapper aucune occasion de leur témoigner les sentimens de Charité qui sont en vous.

C'est avec persévérance, c'est jusqu'à la mort que mes Disciples doivent pratiquer la Charité, dont je leur ai donné l'exemple. C'est en tout temps qu'ils doivent s'efforcer d'être mes imitateurs.

Par la pratique constante de la charité envers le prochain, vous vous purifierez de plus en plus des péchés que vous avez commis ; vous vous préserverez de beaucoup de fautes dans lesquelles vous tomberiez, et vous attirerez sur vous, de la part de Dieu, toutes sortes de bénédictions.

Entre ceux que vous devez secourir de vos biens, n'oubliez pas les Ministres de mon Evangile, et vos Pasteurs, qui s'épuisent et exposent leur ame pour votre salut.

La Charité, ainsi que la Religion, ne demandent-elles pas que vous leur fournissiez abondamment ce dont ils ont besoin pour remplir dignement leur saint Ministère? Sauriez-vous trop honorer des hommes qui sont mes représentans, mes ambassadeurs, les dispensateurs des divins Mystères? C'est leur zèle pour votre salut et pour celui de vos frères, qui les anime. Imitez leur charité en procurant des secours corporels à ceux qui sont toujours prêts à vous assister spirituellement, et vous aurez part aux mérites de leurs travaux.

Malheur

Malheur à ceux qui loin de protéger mes Ministres, mettent des obstacles à l'exercice de leur saint Ministère! Qu'ils sont coupables! qu'ils seront sévérement punis ! Celui qui les écoute m'écoute, celui qui les mépriseme méprise, et celui qui les persécute me persécute.

Gardez-vous d'imiter les mauvais exemples de ces Chrétiens apostats, qui sont les ennemis de Dieu et des ames. Marchez sur les traces de ceux qui font le bien, et qui, par leur conduite édifiante, vous exhortent à le faire. Celui qui fait le bien est né de Dieu, il mérite de porter le nom de son enfant; il connoît et aime son Père céleste, il en est connu et aimé. Mais celui qui fait le mal est dans l'aveuglement, il ne connoît point Dieu, il ne le verra point; mais il saura que Dieu mérite d'être craint, et qu'il est le vengeur de l'iniquité.

Que la paix soit avec vous.

Un Disciple. Votre précepte spécial et par excellence, ô mon Sauveur, c'est celui d'aimer ses frères en vue de Dieu : ce précepte suffit; celui qui l'observe bien, garde fidèlement tous vos autres préceptes; et personne ne peut observer les autres préceptes comme vous l'exigez, s'il se rend transgresseur de celui-ci.

Mais où sont ceux qui observent bien le pré-

cepte de la Charité envers leurs frères ? Hélas! combien de fois n'en ai-je pas été le transgresseur, et de combien de manières ne l'ai-je pas violé !

Que de pensées contre la Charité j'ai laissé séjourner dans mon esprit ! Que de sentimens contre la Charité j'ai entretenus dans mon cœur ! Que de paroles contre la Charité ma langue a prononcées ! Que d'actions contre la Charité j'ai faites ! Combien n'en ai-je pas fait faire ! Il n'est donc pas vrai que je sois Chrétien, puisque je n'ai pas aimé mon prochain.

O mon divin Maître ! ce n'est que de nom que j'ai été votre disciple, puisqu'il n'y a peut-être aucun jour de ma vie depuis que j'ai été éclairé par la raison, où je n'aie commis quelque faute contre la Charité. Et lorsque j'ai aimé mon prochain, est-ce pour Dieu, en vue de Dieu que je l'ai aimé? Est-ce pour l'amour de Dieu ?

Je me jette à vos pieds, divin Sauveur, je me repens de tant de péchés que ma conscience aveuglée par les passions ne me reprochoit point. Gravez si profondément dans mon cœur votre précepte : *Aimez-vous les uns les autres*, que je ne l'oublie et ne le transgresse jamais ; que je l'accomplisse constamment dans toute sa perfection.

ÉPITRE
DE SAINT-JUDE.

LECTURE XXI.

Jésus-Christ. Mes chers Disciples, vous êtes les bien-aimés de Dieu le Père, qui vous a appelés et sanctifiés. Gardez avec soin le précieux dépôt de la foi, et persévérez dans mon amour ; vous aurez la vie éternelle pour héritage. Vous avez besoin de la miséricorde de Dieu : qu'elle se répande sur vous avec abondance. Faites régner parmi vous la Paix et la Charité.

Il faut que vous conserviez votre Foi pure, sans aucune altération, telle que vous l'avez reçue de la part de ceux que je vous ai envoyés pour vous l'annoncer. Conservez ce précieux trésor, malgré les piéges et les efforts de ceux qui cherchent à vous l'enlever. Combattez avec courage contre ces ennemis de votre salut.

Vous avez parmi vous un certain nombre

de ces hommes pleins de malice, corrompus de mœurs, impies à l'égard de Dieu dont ils se font un jeu de violer les préceptes, de braver les jugemens, et contre qui ils blasphèment sans cesse. Ils refusent de reconnoître ma Divinité et ma mission, et persécutent ceux qui m'adorent comme leur Seigneur, et m'écoutent comme leur seul maître.

Qu'ils apprennent qu'étant le Dieu éternel et souverain, c'est moi qui gouvernois les enfans d'Israël, avant ma naissance parmi les hommes; que c'est moi qui, par un prodige de ma miséricorde, les ai tirés de la servitude d'Egypte, et que je me montrai ensuite le Dieu des vengeances, en exterminant dans le désert les incrédules et les lâches, tous ceux qui manquèrent de Foi à ma parole, et de confiance en mes promesses.

Ignorent-ils, ces prétendus docteurs enivrés d'orgueil, que dès l'origine du monde je punis la désobéissance des anges rebelles, en les faisant descendre du haut rang d'honneur dans lequel ils avoient été créés, en les forçant d'abandonner la demeure qu'ils avoient dans le Ciel, et en les précipitant dans le lieu des ténèbres et des supplices où

ils sont liés de chaînes éternelles. Au jour du jugement général, je manifesterai à l'univers assemblé l'énormité de leur crime et la grandeur de leur punition.

Comment traitai-je Sodôme, Gomorrhe et les villes voisines de ces lieux, dont les abominables habitans ne rougissoient pas de se livrer aux plus grands excès de la débauche ? Ces villes exécrables furent réduites en cendres par un feu qui tomba du Ciel. Ce feu n'étoit qu'une figure du feu vengeur où je précipitai ceux qui avoient allumé ma colère par de telles abominations : il les dévorera éternellement, sans les consumer jamais.

Jugez par-là de la vengeance que je tirerai de ces hommes possédés de l'esprit du Démon, qui brûlent du desir de vous séduire et de perdre vos ames ; ils sont aussi coupables, plus coupables devant Dieu, que le furent dans le Ciel les anges rebelles, que le furent sur la terre les monstrueux habitans de Sodôme.

Ce n'est point assez pour eux de s'abandonner à toutes les passions, ils portent encore l'audace jusqu'à mépriser toute autorité, et même le Pouvoir souverain que j'ai sur toutes les créatures ; jusqu'à blasphémer

mon Saint Nom et ma formidable Majesté. Ils ne craignent point de faire contre moi, qui suis le Fils de Dieu, ce que ne fit pas contre l'esprit infernal le premier des esprits bienheureux. L'Archange Saint Michel n'osa pas prononcer contre son indigne adversaire une sentence accompagnée de malédictions ; il le foudroya, en se contentant de lui dire : que le Seigneur te réprime.

Mais ces impies prophètes du mensonge sont assez audacieux pour blasphémer ce qu'ils ignorent ; ils rejettent, ils condamnent avec exécration ma Grandeur, ma Divinité, tous mes adorables Mystères, et ils se livrent à toutes sortes de débauches, n'écoutant que le seul instinct de la nature corrompue, comme s'ils étoient des animaux sans raison.

Malheur à eux ! ils suivent la voie de Caïn, se laissant guider par la passion de la jalousie qui les conduit à des crimes. Ils sont les imitateurs de Balaam, par les conseils détestables que l'avidité des richesses leur fait donner. Rebelles et séditieux, à l'exemple de Coré, ils périront comme lui. Sacrifiant dans des festins, à leur ventre dont ils se sont fait une Divinité, ils n'ont aucune compassion pour tant de pauvres qui

traînent, sous leurs yeux, une vie languissante.

On peut comparer ces hommes infâmes à des nuées sans eau que le vent emporte, et qui ne laissent pas tomber des gouttes de pluie sur la terre desséchée ; à des arbres stériles, morts et déracinés, qui ne sont bons qu'à être brûlés ; à des flots furieux d'une mer irritée, dont le rivage ne retire qu'une écume corrompue qui infecte ceux qui s'en approchent ; à des étoiles errantes, qui ne sont propres qu'à égarer les voyageurs qui ont l'imprudence de régler leur navigation sur leur course. Ces hommes de scandale resteront-ils impunis ? Un orage de flammes qui ne s'éteindront jamais, les attend au fond de l'abyme ténébreux où ils seront ensevelis durant tous les siècles de l'éternité.

Qu'ils commencent dès ce moment leur Enfer, s'ils persévèrent dans leur zèle diabolique, et s'ils ne versent des larmes de sang. Le Seigneur viendra : voilà qu'il vient environné de plusieurs millions de ses Saints, pour juger tous les pécheurs. Quel terrible arrêt il va prononcer contre les impies ! C'est à la face de l'Univers qu'il révélera et condamnera toutes les œuvres d'impiété dont

ils se sont rendus coupables, toutes les paroles d'outrages, tous les blasphêmes que ces sacriléges n'auront pas craint de proférer contre Dieu.

Fuyez, fuyez plus que la peste, ces blasphémateurs, qui travaillent à vous séduire pour vous égarer et vous perdre ; ces ennemis déclarés de ceux que j'ai choisis pour être mes Ministres, et pour conduire les enfans de mon Eglise dans le chemin du Salut.

N'ayez jamais rien de commun avec ces hommes de chair et de sang, qui ne vivent que pour satisfaire les passions les plus honteuses, et les allumer dans les cœurs. Enivrés d'orgueil, et avides d'un gain sordide, ils n'ouvrent la bouche que pour se donner des louanges, ou pour prodiguer de l'encens à des hommes corrompus qu'ils ont intérêt de flatter.

Souvenez-vous que mes Apôtres, ces hommes de Dieu, qui vous ont été envoyés en mon nom, vous ont prédit que vers les derniers temps on verroit sortir du milieu de vous des hommes méchans, qui se sépareroient de l'Evangile, renonceroient à la vie de la Foi et de la Raison, pour embrasser une vie toute animale, et qui marcheroient, au gré de leurs passions, dans les routes

abominables de l'impiété. Il faut aussi que vous vous sépariez d'eux pour toujours, et que vous vous occupiez, sans relâche, à l'affaire infiniment importante de votre salut, pour laquelle vous avez été créés et vous vous êtes faits mes Disciples.

Vous avez un édifice à construire : la base, le fondement de cet édifice est une Foi pure; il faut conduire sa construction jusqu'à son comble, par des mœurs saintes et une ardente Charité. Réussirez-vous, si vous n'avez un grand courage et beaucoup de force? Ce n'est que dans une prière continuelle, faite avec ferveur, que vous puiserez les grâces qui vous sont nécessaires pour consommer ce grand ouvrage.

Vous êtes en grâce avec Dieu; maintenez-vous dans cet heureux état, croissez dans son amour, et attendez avec confiance de l'infinie bonté de Dieu, et par mes mérites, la vie éternelle dont je vous ai frayé le chemin.

Elevez-vous hardiment contre les chrétiens apostats, contre les impies; ils n'ont pas la Foi, ils sont déjà jugés : mais allez au secours de ceux de vos frères que vous voyez prêts à être séduits : ne serez-vous pas touchés de compassion, ne ferez-vous rien pour

arrêter ces malheureux qui se précipitent dans les flammes ?

A la vue de ceux qui, malgré vos soins, persévéreront à vouloir se perdre, ne cessez point de prier pour eux, et tremblez pour vous-mêmes : l'homme est si foible ; prenez de grandes précautions : craignez de souiller votre conscience en vous abandonnant aux vices de la chair, qui conduisent à l'impiété.

Du reste, confiez-vous en Dieu qui est votre Père, et en moi qui suis votre Sauveur. Si vous l'invoquez souvent par mes divins mérites, il est assez puissant et assez miséricordieux pour vous conserver sans péché, malgré les piéges qu'on vous tend. Il est assez puissant pour vous purifier si parfaitement, que vous paroissiez sans tache, et que vous soyez comblés de joie devant son Trône au grand jour de mon glorieux avénement.

Ce grand Dieu est seul l'auteur de votre Salut que vous pouvez obtenir par ma médiation. A lui seul appartient de toute éternité la gloire et la magnificence, la force et l'empire ; il est digne d'en être en possession maintenant, et dans tous les Siècles des Siècles. Ainsi soit-il.

Un Disciple. O mon Sauveur! donnez-moi un saint zèle pour la sanctification des

Ames. Qu'une ame doit être précieuse à mes yeux ! Elle a été créée à l'image et à la ressemblance de Dieu ; vous l'avez rachetée par pur amour, en donnant votre vie pour elle ; vous l'avez lavée dans votre Sang ; une ame peut être ici-bas votre épouse et l'objet de vos complaisances, et elle est destinée à être souverainement heureuse en possédant Dieu. Si elle ne parvient à ce parfait bonheur, le souverain malheur sera pour l'éternité son partage.

Quelle Gloire de coopérer au salut des Ames ! Parmi les choses divines, il n'y a rien de plus divin. O mon Dieu ! je vous supplie, malgré tant de péchés dont je me suis rendu coupable, je vous supplie de vous servir de moi pour le salut de quelques ames, d'un grand nombre d'ames. Peut-on véritablement vous aimer, et n'être pas toujours dans la disposition de verser tout son Sang pour le salut des ames qui vous sont si chères?

On ne voit pas périr de sang-froid un vil animal, une bête de charge, et on ne sent rien en voyant que tant de pécheurs courent dans la voie de perdition, en pensant qu'ils se précipitent dans l'Enfer, qu'ils se donnent une mort éternelle.

Mon Dieu, remplissez mon cœur d'un

grand zèle pour le salut des ames ; mais que me serviroit de gagner toutes les ames de l'Univers, si je venois à perdre la mienne ! O Jésus ! vous êtes mon Sauveur ; soyez mon Salut, sauvez mon ame.

LA DOCTRINE DE JÉSUS-CHRIST,

PUISÉE DANS L'APOCALYPSE,

MISE DANS LA BOUCHE DE JÉSUS-CHRIST.

AVERTISSEMENT.

On ne prétend point donner ici une explication de l'Apocalypse ; si l'on avoit voulu essayer d'expliquer ce qu'il y a d'obscur dans ce livre admirable, on se seroit bien gardé de mettre ses propres idées dans la bouche de celui qui est la Vérité même. On n'a pris dans les différens chapitres que ce qu'on a jugé capable de donner une haute idée de Dieu et de Jésus-Christ, et de porter les Fidèles à marcher dans la voie qui conduit au Ciel.

LECTURE XXII.

Jésus-Christ. Mes chers Disciples, je suis l'Envoyé de Dieu par excellence, si souvent

promis par les Prophètes, si ardemment desiré. Je vous ai été envoyé, et je suis venu pour vous instruire de ce que vous devez savoir et croire; pour vous exhorter à faire ce que le Seigneur demande de vous; pour vous mettre dans le chemin du Salut, et vous donner les moyens d'opérer ce Salut qui est votre unique nécessaire.

Ecoutez et n'oubliez jamais ce que je vais vous dire : il faudra mettre constamment en pratique tout ce que je vous recommanderai; votre Bonheur éternel en dépend.

Pensez-y, le temps est proche, je viendrai bientôt pour vous juger. Vous ne tenez à la vie que par un fil qui sera peut-être coupé dans peu d'années, dans peu de mois, et peut-être aujourd'hui, etvous serez jugés à l'instant même de votre mort.

Je suis Dieu; je suis celui qui est, qui étoit et qui sera. Je suis, par la nature de mon être, celui qui a toujours été, et qui sera toujours infini en tout.

Recevez la Grâce et la Paix que Dieu seul peut donner; la Grâce, ce secours du Ciel avec lequel on acquiert ou on conserve la Charité, si on est fidèle à y correspondre; la Paix, qui est un doux repos de l'ame en Dieu. Heureux si vous m'écoutez et m'obéissez!

vous serez sur la terre comblés de bénédictions, et votre cœur sera souvent inondé de consolations célestes. Après cette vie, vous serez admis dans le Ciel, où vous verrez face à face votre Dieu, unissant vos louanges aux Esprits célestes qui sont devant son Trône.

Je suis le témoin fidèle, j'ai fait connoître Dieu mon Père, et je l'ai glorifié; j'ai rendu hommage à toutes ses perfections, je l'ai honoré d'une manière digne de lui.

Je suis le premier né d'entre les morts. Après avoir donné ma vie pour l'expiation de vos péchés, je suis ressuscité plein de Gloire par ma propre vertu.

Je suis le Prince des Rois de la Terre, le Roi des Rois; il n'en est aucun d'entre vous qui soit devant moi plus qu'un grain de poussière.

Malgré ma grandeur, je vous ai aimés. On peut dire de moi que personne ne vous a aimés d'un amour plus tendre, plus généreux, plus fort, plus désintéressé, plus parfait.

Je vous ai lavés de vos péchés dans mon Sang; l'amour m'a porté à le verser jusqu'à le dernière goutte, pour vous purifier, pour vous sanctifier. Que vous seriez ingrats si vous rendiez inutile le Sang de votre Ré-

dempteur en le foulant aux pieds par la transgression de ma sainte Loi!

Vous êtes Rois et Sacrificateurs de Dieu qui est mon Père. Si vous êtes ornés de la justice, non seulement vous avez droit au Royaume de Dieu, mais encore le Royaume de Dieu est en vous, il règne sur vous et vous régnez dans son cœur. Régnez sur vous-mêmes, sur toutes vos passions. Vous êtes honorés d'un Sacerdoce Royal; vous êtes Rois et Prêtres pour offrir à Dieu des Sacrifices qui lui seront agréables, si vous les lui offrez en mon Nom.

La gloire et l'empire lui appartiennent dans les Siècles des Siècles; glorifiez-le par toutes vos actions; desirez que son saint Nom soit sanctifié par-tout, qu'il règne continuellement dans tous les cœurs.

Je viendrai un jour sur les nuées; c'est bientôt que je paroîtrai avec une grande, une souveraine Majesté, plus éclatant que le soleil. Tout œil me verra; ceux même qui m'ont percé, me verront. Les pécheurs seront forcés de considérer les cicatrices des Plaies qu'ils m'auront faites par leurs péchés; ils se lamenteront, mais alors ils ne pourront pas, comme ils le peuvent maintenant, m'appaiser par le sacrifice d'un cœur contrit.

Vous qui m'aimez, laissez vos cœurs s'attendrir sur les maux que mes ennemis me firent souffrir, lorsque mon heure fut venue d'être baptisé du Baptême de mon Sang, et sur l'injure que me font ceux qui renouvellent ma Passion en donnant entrée dans leurs cœurs au péché, qu'ils devroient fuir avec plus d'horreur qu'on ne fuit la mort.

Je suis l'Alpha et l'Oméga, le Commencement et la Fin. Tout commence par moi et tout se termine à moi. Nul ne m'a précédé, nul n'a existé et ne subsiste que par moi; et quel est celui qui pourroit mettre fin à mon être? Je suis l'Éternel, je suis le Tout-Puissant, qui ai tout créé, et qui pourrois d'un mot, faire rentrer dans le néant tout ce que j'en ai tiré.

Fils unique de Dieu, parfaitement égal en tout à Dieu, je vous ai aimés jusqu'à vouloir devenir pour vous Fils de l'Homme, l'opprobre des hommes, un homme de douleurs; refuserez-vous de prendre part à mes souffrances, de tremper vos lèvres dans le Calice d'amertume que j'ai bu pour vous jusqu'à la lie, de souffrir quelque chose pour mon amour? Lorsque je vous éprouverai, en vous chargeant de quelque croix, ne soumettrez-vous pas votre volonté à la mienne?

ne porterez-vous pas votre croix à ma suite? Si vous ne vous efforcez pas, dans vos tribulations, d'imiter la patience dont je vous ai donné l'exemple, vous n'aurez point de part à mon Royaume. Il faut que vous souffriez avec moi et comme moi, pour être glorifiés.

Regardez les croix comme de précieux Dons de mon infinie bonté; embrassez avec amour toutes celles que je vous offrirai, de quelque nature qu'elles soient: c'est dans la fournaise des tribulations que les ames se purifient. C'est le sceau dont j'ai coutume de marquer tous ceux qui m'appartiennent, et que je chéris. C'est même souvent lorsqu'on me bénit dans ses souffrances, se félicitant d'être crucifié avec moi, que je parle au cœur, que je fais entendre ma voix, et que je me manifeste d'une manière admirable. Ce fut dans le temps qu'on lapidoit le premier de mes Martyrs, que ce généreux Athlète vit les Cieux ouverts, et qu'il apperçut le Fils de Dieu assis à la droite de son Père.

Qui pourroit exprimer, concevoir la consternation, la désolation, le désespoir des malheureux pécheurs qui seront morts dans leurs péchés, lorsqu'à mon grand Jour, au jour de mes vengeances, je viendrai ratifier solemnellement, à la face de l'univers, l'ar-

rêt sans appel, porté et exécuté dès l'instant qu'ils parurent à mon Tribunal? Comment pourront-ils soutenir la vue d'un Homme-Dieu dont ils auront irrité l'amour? Qu'éprouveront-ils en me voyant venir à eux avec un visage plus brillant que le Soleil, et des yeux terribles et étincelans, environné de milliers et de milliers d'Anges qui m'adoreront, et seront tout prêts à faire mes volontés? Ils verront sortir de ma bouche une épée à deux tranchans. Chaque parole que je leur adresserai, sera mille fois plus terrible pour eux que n'est la foudre pour celui qu'elle frappe; s'il leur étoit donné de pouvoir mourir, ils tomberoient morts à l'instant même.

Partagerez-vous donc les sentimens des prévaricateurs de ma Loi, vous qui l'aurez observée fidèlement? Non. Vous verrez en moi un Sauveur et non un Juge. Je vous dirai d'un ton de père, ne craignez point. Quoique je sois le premier et le dernier; quoique ce soit par moi que tout a été créé au commencement, et que tout va être renouvelé; quoique je sois le Seigneur, et qu'il n'y ait point d'autre Dieu que moi, parce que je suis un même Dieu avec mon Père, je vous reconnois pour mes Disciples, mes

Frères et mes Membres. J'ai été mort afin que vous ne mouriez point, et je vis afin que vous viviez. Je suis vivant dans les Siècles des Siècles; vous vivrez éternellement. J'ai les clefs de la mort, je l'ai vaincue en ressuscitant. J'ai aussi les clefs de l'Enfer, je vous en ai préservés, et j'en ai fermé pour vous les portes. Soyez couronnés de gloire. Vous brillerez dans le Ciel comme des étoiles pendant toute l'éternité.

Un Disciple. O Jésus! Verbe de Dieu fait Chair, Fils unique de Dieu fait Homme pour le salut des hommes, je vous adore. Vous êtes mon Maître, recevez-moi au nombre de vos Disciples; me voici prêt à tout; parlez, je vous écoute, je veux vous obéir. C'est vous qui me donnez la grâce de vouloir, sans vous je ne puis rien; assistez-moi tellement de votre secours, que je fasse constamment tout ce que vous demandez de moi.

O mon Sauveur, vous êtes véritablement celui qui m'avez aimé. Quoi! vous êtes mort pour moi, et vous m'avez lavé dans votre Sang! Vous avez été pour moi sur la Croix, et vous êtes pour moi sur les Autels et dans le Ciel. Vous vous êtes donné à moi, vous êtes tout entier à mon usage pour le salut

de mon ame. Malheur à celui qui ne vous aime pas! Il mérite bien d'être l'exécration de l'Univers : il est digne de toutes les malédictions du Ciel et de la Terre. L'amour que vous aurez eu pour lui sera changé en fureur. Cet ingrat, s'il meurt dans votre disgrâce, éprouvera combien il est horrible de tomber entre les mains d'un Dieu vivant qui vouloit être son Sauveur et qui sera son Juge; mais vous serez vous-même pendant l'Éternité la récompense de ceux qui auront répondu à votre amour.

O Jésus! qui êtes venu pour sauver les pécheurs repentans, brisez mon cœur de douleur d'avoir péché. Purifiez-le avec votre Sang, auquel je mêle mes larmes. Vous avez le pouvoir d'absoudre et de condamner; préservez-moi de la mort éternelle, et faites que je vous voie, que je vous aime et que je vous loue éternellement dans le Ciel.

LECTURE XXIII.

Jésus-Christ. Mes chers Disciples, je suis Dieu, je sonde les cœurs, tous les secrets des cœurs me sont parfaitement connus. Purifiez-vous de tout ce que vous savez me déplaire.

J'aime mon Eglise comme le plus tendre des époux aime la meilleure des épouses. Je l'ai lavée dans mon Sang, afin qu'elle fût sans tache. J'ai établi des Pasteurs pour la gouverner ; je les ai envoyés, afin qu'ils fissent auprès des Enfans de mon Eglise l'office d'Anges Gardiens visibles. Ils doivent s'efforcer d'en avoir la sainteté et le zèle.

Les Pasteurs des ames sont souvent responsables des fautes de ceux dont ils sont chargés de prendre soin, pour ne pas avoir assez prié, édifié, veillé, exhorté. Qu'ils gémissent sur les désordres qui se glissent dans leur troupeau, et les attribuent à leur négligence. Quelle consolation sera-ce pour eux, si je leur dis un jour : Je connois vos œuvres, qui ont été Saintes et faites saintement ; votre travail qui a été assidu et sanctifié ; votre patience, qui a été invincible ; votre zèle pour empêcher que les pécheurs ne pervertissent les Justes. Vous avez souffert constamment pour mon Nom avec courage.

Mais n'y en a-t-il pas beaucoup parmi vous, qui se sont relâchés de leur première Charité? Je m'adresse à eux : Souvenez-vous que, recevant tous les jours de nouvelles grâces, vous devez chaque jour aller de vertu en vertu, et croître dans ma connois-

sance et mon amour. Réfléchissez sur l'heureux état d'où vous êtes déchus; faites pénitence, et rentrez dans la pratique de vos premières œuvres. Si vous ne faites aussitôt cette pénitence sincère, à laquelle ma bonté vous exhorte, je viendrai bientôt à vous; ce sera pour vous punir en Dieu irrité. Je donnerai à d'autres les grâces que je vous destinois, et dont vous vous êtes rendus indignes; vous tomberez dans de grandes fautes; vous releverez-vous? Et si vous ne vous relevez pas, que deviendrez-vous?

Ayez en horreur les actions infâmes et tout ce qui blesse la pureté. Résistez à vos passions, combattez-les courageusement. Je donnerai à celui qui aura été vainqueur des ennemis de son salut, à manger du fruit de l'arbre de vie qui est dans le paradis, desirable séjour de la gloire, de l'amour et du bonheur. Le fruit de l'arbre de vie, c'est moi, qui ai été attaché à la croix pour votre salut, et qui suis dans le Ciel la joie des Anges et des Saints. Celui qui mangera dignement de ce pain vivant descendu du Ciel ne mourra point; il vivra éternellement d'une vie parfaitement heureuse.

Lorsque vous serez dans la tribulation, soyez patiens et bénissez Dieu; vous serez

consolés. Si vous éprouvez les rigueurs de la pauvreté, souvenez-vous que j'ai été pauvre, et que le disciple ne doit point se plaindre d'être traité comme l'a été son maître. Vous deviendrez riches des vrais biens du Ciel, qu'aucune créature ne pourra vous enlever.

Si on vous calomnie, estimez-vous heureux. Je connois l'innocence de ceux qui ne sont point coupables; je saurai récompenser ceux qui m'offrent le sacrifice de leur réputation, et qui prient pour ceux qui la leur enlèvent.

Ne craignez rien de ce que vous aurez à souffrir de la part d'un monde mon ennemi, dont Satan est le Chef. Les souffrances que vous endurerez ne seront pas longues; le combat que vous aurez à soutenir finira bientôt, et celui qui aura vaincu ne recevra point d'atteinte de la seconde mort, de la mort éternelle, qui est la seule qu'il faut craindre. Soyez fidèles jusqu'à la mort, et je vous donnerai la couronne de vie, d'une vie qui ne finira point.

Vous habitez au milieu d'un monde où est le trône de Satan. Ne vous laissez point séduire; n'autorisez point les scandales dont vous êtes témoins. Conservez mon Nom dans

votre

votre cœur parmi ceux qui le blasphèment de bouche. Loin de rougir de moi, glorifiez-vous de m'appartenir ; et parce que vous aurez vaincu le monde et les passions sensuelles, je vous donnerai à manger de la manne cachée, dont il n'y a que celui qui la goûte qui en connoît la douceur. Vous aurez dans le fond de votre cœur, par la paix de la conscience, un témoignage secret que vos péchés vous ont été remis. L'Esprit-Saint vous fera entendre qu'il vous aime comme ses enfans. Le nom d'enfans de Dieu vous conviendra, vous mériterez de le porter, ce nom glorieux dont vous ne connoîtrez bien toute la grandeur que dans le Ciel, et vous serez réellement les Enfans de Dieu.

Animez votre Foi, pratiquez la Charité envers le prochain ; prenez un grand soin des pauvres ; saisissez toutes les occasions de pratiquer la patience ; faites un plus grand nombre de bonnes œuvres : que toutes celles que vous ferez, soient faites avec ferveur. Ayez un grand zèle pour la conversion des pécheurs, et sur-tout pour la conversion de ceux qui sont pour les autres des sujets de scandale. Annoncez-leur que, si le Seigneur ne les a pas encore frappés dans sa colère, il n'a différé que pour leur donner le

temps de faire pénitence ; mais que s'ils ne se hâtent point de se repentir et d'implorer ma miséricorde, je me vengerai bientôt en ne cessant jamais de les accabler de maux extrêmes.

Je suis celui qui sonde les reins et les cœurs, et je rendrai à chacun de vous selon ses œuvres. Je vois à découvert tout ce qu'il y a de plus secret dans l'intérieur de l'homme, toutes les voies où son imagination se promène, toutes les réflexions que fait son esprit, toutes les impressions auxquelles sa volonté adhère, tous les sentimens de son ame ; et je punirai ceux qui mourront dans leurs péchés, selon qu'ils seront plus coupables, comme je récompenserai ceux qui auront fait davantage pour moi, et ceux qui, à la mort, m'auront aimé plus parfaitement, à proportion de la multitude de leurs bonnes œuvres, et de la grandeur de l'amour qu'ils auront eu pour moi en mourant.

Ainsi, jusqu'à ce que je vienne, retenez la doctrine que j'ai prêchée, et que vous avez reçue de ceux qui ont été vos Pères dans la Foi, et pratiquez fidèlement la Morale de mon Évangile.

Heureux celui qui se sera préservé des piéges de Satan, et qui l'aura vaincu ; qui

aura été ferme dans la Foi, et aura observé tout ce que j'ai commandé de faire! Le jour arrivera où je lui communiquerai le pouvoir que j'ai reçu de mon Père; je l'associerai à mon empire, et il sera mon assesseur lorsque j'exercerai ma qualité de souverain Juge, et que je briserai dans ma fureur les abominables pécheurs, comme un vase d'argile. Je lui donnerai l'étoile du matin. C'est moi-même qui suis cette étoile qui se levera dans son cœur en me manifestant à lui dans toute ma beauté. C'est alors que commencera pour lui le jour éternel qui ne sera suivi d'aucune nuit, et pendant lequel je remplirai parfaitement tous les desirs de son cœur.

Un Disciple. O mon adorable Sauveur! vous êtes le principe et la fin de tout; c'est de vous que je tiens tout; c'est par vous que j'ai été créé, racheté, justifié; vous m'avez eu en vue dans tous vos Mystères, dans vos anéantissemens, vos travaux, vos souffrances; vous êtes mort sur la terre, et vous êtes vivant dans le Ciel pour moi.

Ne devois-je pas vous rendre sans cesse, par reconnoissance, ce que vous m'aviez donné par pure bonté? Comment ai-je pu vous oublier, cesser de vous aimer, et vous offenser tant de fois? Vous connoissez mes

œuvres : je suis couvert de confusion et pénétré de crainte, en pensant que j'en ai fait de si mauvaises, et que je ne puis me rassurer sur aucune de celles qui ont été bonnes, parce que je ne les ai pas faites comme je devois les faire. C'est bientôt que vous m'en demanderez compte, et que vous me traiterez comme le mérite mon ingratitude.

Que je suis heureux de ce que je vis encore, de ce que vous me donnez le temps de faire pénitence, et de ce que vous m'y invitez ! Je vous supplie d'augmenter en moi le desir de la faire ; de renverser les obstacles qui m'arrêtent depuis si long-temps ; de m'aider à combattre et à vaincre les ennemis de mon salut : sans votre Grâce je ne puis rien. Ne cessez point de m'accorder cette chaîne de Grâces avec laquelle on s'attache fortement à vous et on persévère dans votre amour.

J'accepte en esprit de pénitence tout ce qu'il vous plaira me faire souffrir, et la mort même, afin d'être préservé de la mort dans le péché, et de la mort éternelle. Je me porterai avec joie et par amour à tout ce que vous demanderez de moi. Je veux faire toutes mes actions en votre Nom, en union

avec vous et pour votre plus grande gloire. Rendez-moi ma première Charité, la pureté que j'avois aussitôt après mon baptême. Je vous ferai souvent cette demande, afin de pouvoir vous aimer éternellement.

LECTURE XXIV.

Jésus-Christ. Mes chers Disciples, j'ai sous mes ordres tous les Esprits Bienheureux qui environnent mon trône et m'adorent ; ce sont autant de Ministres de mes volontés, toujours prêts à m'obéir : ils exécutent toujours fidèlement tout ce que je leur prescris. J'en ai envoyé vers vous, que j'ai chargés de vous garder : ils sont avec vous pour vous défendre, vous instruire, vous diriger et vous conduire. Ecoutez-les, et suivez leurs avis salutaires, ou je vous en enverrai bientôt d'autres, non pour vous châtier dans ma miséricorde, mais pour vous punir dans ma colère.

Il n'en est aucun parmi vous dont le cœur ne me soit découvert, aucun dont je ne connoisse tous les sentimens, toutes les œuvres ; et je sais qu'il y en a qui ont la réputation d'être saints et qui ne le sont pas :

on les croit revêtus de la justice, et ils sont dans l'état du péché; vivans aux yeux des hommes, ils sont morts à mes yeux.

Pour avoir la vie de la grâce, qui rend digne de la vie de la gloire, ce n'est point assez qu'on ait évité de faire des œuvres mauvaises en elles-mêmes; il suffit que les bonnes œuvres que l'on fait ne soient pas pleines à mes yeux; il suffit que l'on ne fasse pas saintement les œuvres saintes qu'on est chargé de faire.

Voyez, considérez attentivement en quel état vous êtes. Si vous reconnoissez que vous avez le malheur d'être morts à mes yeux, ne différez point de prendre de bons moyens de recouvrer la vie. Si après avoir sondé votre conscience, elle ne vous reproche rien, ne soyez pas encore sans crainte; le cœur de l'homme est un abyme où l'œil de Dieu seul peut pénétrer parfaitement. Dieu sait si vous êtes dignes de son amour, et vous ne pouvez en être assurés. Craignez donc, et que cette crainte vous porte à implorer la miséricorde de Dieu, comme si vous étiez coupables.

Mais ce qui doit vous humilier et vous exciter à vous purifier continuellement par les sentimens d'une vive douleur d'avoir offensé Dieu, c'est que vous n'êtes jamais sans quel-

que péché. Quel est celui qui ne fait pas souvent des fautes qui, sans lui faire perdre l'amitié de Dieu, déplaisent à ses yeux qui sont infiniment purs? Et quand vous sauriez par révélation que vous avez actuellement l'innocence d'un enfant qui vient d'être régénéré dans l'eau sainte, n'êtes-vous pas foibles? ne pouvez-vous pas tomber dans quelque faute griève? n'êtes-vous pas toujours prêts à mourir spirituellement, par la contagion du mauvais exemple? Ainsi, soyez vigilans, veillez sans cesse sur vous-mêmes: si vous ne veillez, vous serez surpris. Je viendrai à vous, comme un larron, sans vous avertir: vous ne saurez pas à quelle heure je paroîtrai; et faute de vigilance, tout ne sera pas dans l'ordre réglé lorsque je vous dirai: Me voici, rendez-moi compte; et alors malheur à vous!

Que vous serez heureux, si vous êtes du petit nombre de ceux qui n'auront point souillé leurs vêtemens, ou qui, ayant oublié ma loi et ne l'ayant pas gardée fidèlement, se seront lavés dans mon Sang mêlé avec les larmes amères de la pénitence! Tous ceux qui auront été victorieux et seront sans tache à l'instant qu'ils paroîtront devant moi, seront jugés dignes de moi, ils seront tou-

jours avec moi, ornés d'un vêtement dont la blancheur surpassera l'éclat de la lumière; ils triompheront, revêtus de ma Sainteté et de ma Gloire; leurs noms resteront écrits pour l'éternité dans le Livre de Vie; je louerai leurs œuvres et l'attachement qu'ils auront eu pour moi, devant mon Père et devant ses Anges.

Je suis Saint et la Sainteté même; je suis Véritable et l'infaillible Vérité; je suis le Roi des Rois; j'ai la Souveraine Puissance, et on ne peut appeler de mes Jugemens. Gardez ma Parole, faites-vous gloire de m'appartenir, et ayez du zèle pour faire connoître et révérer mon Saint Nom: on connoîtra que je vous aime. Revêtus de ma force, vous serez terribles à Satan, vous le chasserez des cœurs. Plusieurs de ceux qu'il tyrannisoit viendront à vous, ils se prosterneront à vos pieds; vous les aiderez à briser leurs chaînes; vous leur imposerez mon joug, et ils en éprouveront la douceur.

L'heure de la tentation viendra; et parce que vous n'aurez point craint de souffrir pour observer ma Loi, je vous garderai, de peur que vous n'y succombiez. C'est bientôt que je vous visiterai, que je vous éprouverai: demeurez fermes et cons-

tans, de peur que la couronne qui vous est promise sous la condition que vous remporterez la victoire, ne soit donnée à d'autres qui seront plus fidèles. Ma Grâce une fois sortie du Trésor de mes Miséricordes, n'y rentre plus, et elle est toujours féconde ; lorsqu'elle n'a pas été reçue par ceux à qui elle s'est d'abord offerte, elle va se présenter à d'autres qui l'accueillent et ne la reçoivent pas en vain.

Aidés de mon secours, combattez courageusement ; si vous êtes victorieux, je ferai de vous une colonne inébranlable dans mon Église qui est le Temple de Dieu ; vous serez tellement affermis dans mon amour, que rien ne sera capable de l'éteindre ni de l'affoiblir. J'écrirai sur vous, en vous, dans votre cœur, le Nom de Dieu, le nom de la Jérusalem céleste, et mon Nom nouveau. En vous voyant, on lira que vous êtes les Enfans de Dieu, des Hommes du Ciel, d'autres moi-même, qui vivent de la Foi, et en qui je vis.

Voici encore ce que je dis à plusieurs d'entre vous ; moi, dont toutes les paroles sont des oracles ; moi, par qui tout a été créé ; moi, le Fils de Dieu, éternel comme mon Père, qui par mon Incarnation ai été fait le commencement de la créature nou-

velle, et en qui tous les hommes doivent s'efforcer de se renouveler : parce que vous êtes tièdes, et que vous n'êtes ni froids ni chauds, je suis prêt à vous vomir de ma bouche.

Vous êtes sans ferveur, sans zèle pour votre sanctification, chancelans et n'ayant point de fermeté ; vous marchez entre l'Évangile et le siècle ; n'êtes-vous pas plus coupables que si vous ne m'aviez pas connu, puisque votre cœur n'est point touché de mon amour? Votre ingratitude m'est insupportable : ne méritez-vous pas bien que je vous rejette? Craignez. Comment dites-vous je suis riche, je suis dans l'abondance, je n'ai besoin de rien? Vous ne vous connoissez pas ; si vous vous connoissiez tels que vous êtes, vous seriez désolés de voir que vous êtes malheureux, misérables, pauvres, aveugles et nus.

Pour être de vrais Chrétiens, il ne suffit pas d'en avoir le caractère; il ne suffit pas de ne point donner dans de grands excès ; il ne suffit pas de faire quelque bien, ou de faire tout le bien qu'on doit faire, si on le fait mal. Votre état est d'autant plus dangereux que vous n'en connoissez pas les funestes suites.

J'ai un conseil à vous donner : suivez-le. Achetez de moi l'or de la Charité, pour vous rendre agréables à mes yeux, et vous enrichir de mérites; achetez de moi la Justice : il faut que vous soyez ornés de toutes les vertus chrétiennes pour être dignes de moi et pour que je vous reconnoisse pour mes Disciples. Achetez de moi l'Humilité, afin que, ne perdant pas de vue votre misère et votre pauvreté, vous attiriez sur vous l'abondance de mes Grâces, que je n'accorde qu'à ceux qui sont humbles de cœur. Je suis prêt à vous faire part de ces précieux dons du Ciel; mais il faut que vous les achetiez par de bonnes œuvres, de ferventes prières, et les larmes de la Pénitence.

Ce que je vous dis ne vous flatte point; les avertissemens que je vous donne vous affligent; mais les réprimandes que je vous fais sont des corrections d'un père tendre : qu'elles vous fassent rentrer en vous-mêmes et excitent votre courage; je reprends et je châtie ceux que j'aime. Animez-vous de zèle et faites Pénitence. Me voici à la porte et j'y frappe : c'est moi qui frappe à la porte de votre cœur; ne l'endurcissez pas à ma voix, ouvrez-le; mettez-moi en possession de ce cœur que je desire et qui m'appartient; je

mérite bien d'en avoir les affections. Aimez-moi, et n'aimez rien avec moi que pour moi.

Si vous m'écoutez, si vous me donnez entièrement votre cœur, vous serez admis à mon festin qui ne finira jamais; je serai toujours avec vous, et vous serez toujours avec moi, abreuvés sans cesse des plus chastes délices. Parce que vous aurez vaincu vos passions, vous serez assis avec moi sur mon Trône, vous participerez à ma Gloire, à ma Puissance et à ma Béatitude; vous régnerez éternellement avec moi.

Un Disciple. O mon adorable Maître! que je serois malheureux, si étant mort à vos yeux, je me croyois vivant! Est-ce votre Divin Esprit qui me rend le consolant témoignage que je suis digne de votre amour? Si j'ai encore la vie, je suis bien près de mourir; lorsque je considère mes œuvres, je n'en vois aucune qui soit pleine devant vous. Par un effet de votre puissante Grâce, je n'ai pas renoncé votre saint Nom, j'ai gardé votre parole; mais ma patience n'a pas été mise à l'épreuve. Que ferai-je lorsque l'heure de la tentation viendra, étant si foible? J'ai tous les caractères de la tiédeur; je crains les péchés qui m'attireroient votre disgrâce, parce que je redoute les supplices éternels;

mais je ne fuis point les fautes que je sais vous déplaire, et je ne m'en repens point après les avoir commises, parce que j'ai peu d'amour pour vous. Si je fais de pieux exercices, si capables par eux-mêmes de serrer les liens qui unissent à vous, ce n'est que par caprice ou par une espèce de routine; c'est presque toujours avec lâcheté et sans dévotion. Je rougis et suis vivement affligé de vous avoir si mal servi. Que vous êtes bon de ne m'avoir pas rejeté de votre cœur! Assistez-moi de vos plus grandes Grâces afin que je ne diffère point de renoncer à un état si dangereux pour le salut. Que la considération de votre infinie bonté me détermine enfin à faire une sérieuse pénitence, et à vous aimer avec d'autant plus d'ardeur, que je vous ai moins aimé. Je ne cesserai point de m'humilier, de pratiquer les vertus dont vous m'avez donné l'exemple, de vous supplier de me remplir de votre divine Charité. Que ne puis-je vous dire : Je vous aime aussi souvent que je respire! O mon Sauveur! mon cœur est à vous, entrez-y, opérez-y selon votre bon plaisir; rendez ce cœur, dont je vous supplie de ne jamais vous retirer, tel que vous le desirez pour vous y reposer et y trouver vos délices. Soyez toujours avec moi

sur la Terre, afin que je sois éternellement avec vous dans le Ciel.

LECTURE XXV.

Jésus-Christ. Mes chers Disciples, imaginez-vous qu'une des portes du Ciel s'ouvre, et que vous entendez une voix qui vous dit avec un son semblable à celui d'une trompette : Montez ici ; des choses admirables vous seront découvertes ; Dieu vous fera entrer dans ses secrets.

Voyez le Trône qui est dressé dans le Ciel. De tous les Monarques qui ont existé, y en a-t-il eu un qui ait eu un Trône aussi magnifique ?

Celui qui y est assis est plus brillant que les pierres précieuses qui jettent le plus grand éclat. C'est l'ancien des jours, l'Éternel, le trois fois Saint, qui a un amour infini pour la Justice.

L'Arc-en-Ciel qui est autour de son Trône, est le symbole de l'alliance, si glorieuse pour les hommes, que Dieu a faite avec eux par ma médiation.

Vingt-quatre autres Trônes environnent le Trône du Tout-Puissant, et vingt-quatre

vieillards y sont assis. La blancheur de leurs vêtemens surpasse celle de la neige, et la couronne dont la tête de chacun d'eux est ornée, est infiniment plus resplendissante et plus précieuse que si elle étoit d'or. Ces vieillards sont comme les assesseurs de celui qui, à la fin des siècles exercera avec la plus grande solemnité l'office de Souverain Juge; ce Souverain Juge, c'est moi. Ils représentent tous les Saints, dont ils ont été les chefs et les conducteurs. Quelle gloire pour les Saints d'être associés à la gloire du Très-Haut lorsqu'il jugera les Pécheurs! Les éclairs, les tonnerres et les voix qui partent du Trône de l'Éternel, annoncent sa Majesté suprême et sa Justice infinie; les sept esprits adorateurs qui sont devant le Trône comme des lampes allumées, sont ceux des Anges qu'il a plu au Seigneur de choisir pour être ses principaux Ministres et les exécuteurs de ses décrets.

Cette mer transparente comme le verre, et semblable à du cristal, qui est devant le Trône, signifie que le Trône de Dieu est inaccessible, parce que Dieu est l'Être infini sous tous les rapports. Toute créature est séparée de lui comme par des eaux immenses qui empêchent d'en approcher.

Les quatre animaux mystérieux, placés

au milieu et à l'entour du Trône, dont chacun a six ailes, et qui sont tout pleins d'yeux devant et derrière, désignent les Saints Docteurs qui ont éclairé l'Église par leurs admirables Écrits, et sur-tout les quatre Évangélistes. Matthieu, qui a commencé l'Histoire de mon Évangile par ma généalogie temporelle, et dont le but a été de raconter la vie que j'ai menée sur la terre, est représenté avec la figure d'un homme. Marc, qui a commencé par la prédication de Jean dans le désert, et qui a voulu me faire considérer comme Roi et Seigneur, est représenté sous la figure d'un lion. Luc, qui a commencé par le sacrifice que Zacharie vouloit offrir dans le Temple, et qui m'a considéré comme Sauveur, est représenté sous la figure du bœuf. Jean, qui a commencé l'Évangile qu'il a écrit par ma génération éternelle et qui s'est attaché à annoncer que j'étois véritablement Fils de Dieu, est représenté sous la figure d'un aigle.

Les propriétés de ces animaux marquent les qualités qu'ont eues les Saints du Ciel, lorsqu'ils étoient sur la terre, et celles que doivent avoir ceux de mes Disciples qui aspirent à la Sainteté et au bonheur du Ciel. Efforcez-vous d'avoir, comme les Saints, le courage et

la force du lion, pour surmonter tous les obstacles que vous rencontrerez dans le chemin du salut; la docilité et la patience du bœuf, portant avec joie mon joug; la sagesse et la prudence de l'homme, vous servant de votre raison pour juger sainement des choses, et n'estimer que ce qui doit l'être; enfin la noblesse et la hardiesse de l'aigle, qui s'élève si haut, ne goûtant point les choses de la Terre, ne vous arrêtant qu'à des pensées, et ne formant que des desirs qui vous élèvent vers le Ciel et vous en rendent dignes.

Les ailes de ces animaux vous montrent la promptitude avec laquelle vous devez obéir à Dieu; et les yeux dont leurs ailes sont remplies, votre vigilance et votre application à faire le plus parfaitement que vous pourrez pour Dieu tout ce qu'il demande de vous.

Ces animaux ne cessent point de chanter un cantique en l'honneur de la Sainteté de Dieu; nuit et jour ils disent avec la plus profonde religion : Saint, Saint, Saint est le Seigneur Dieu Tout-Puissant, qui étoit, qui est, et qui sera.

Unissez souvent la voix de votre cœur à celle des Anges et des Saints, pour louer l'infinie Sainteté des trois Personnes Divines. Le Père est Saint; le Fils de Dieu, engendré

de toute éternité, est Saint; le Saint-Esprit, procédant de toute éternité du Père et du Fils, est Saint. Ces trois Personnes ne font qu'un Dieu, sont le même Dieu. Ce Dieu est le Seigneur; maître de tout, il domine sur tout. Ce Dieu est le Tout-Puissant; il peut tout, il a tout fait d'un seul acte de sa volonté; et il pourroit tout détruire à l'instant même, s'il le vouloit. Ce Dieu est l'Éternel, par la nature de son Être; il a été, il est, et il sera toujours nécessairement le même.

Pensez-y souvent; croyez-le fermement; et repentez-vous amèrement de ce que vous avez négligé de rendre à ce grand Dieu les hommages de la Religion qui lui sont dus; de ce que par le péché vous n'avez pas craint de préférer la créature à lui; de ce que vous avez eu l'audace de l'offenser, d'outrager ses adorables perfections. Ne cessez point maintenant de rendre gloire, honneur et actions de grâces, à celui qui est assis sur le Trône, et qui vit dans les siècles des siècles.

Admirez encore ce que font les vingt-quatre vieillards représentant tous les Saints du Ciel qui jouissent de la félicité suprême. Ils se prosternent devant moi qui suis assis sur le Trône; ils adorent celui qui vit dans les siècles des siècles; ils jettent devant son

Trône leurs couronnes, et ils disent : Vous êtes digne, ô Seigneur notre Dieu ! de recevoir gloire, honneur et puissance, parce que c'est vous qui avez créé toutes choses ; que c'est par votre volonté qu'elles ont reçu l'être, et qu'elles subsistent.

Ne vous contentez pas d'admirer les Saints, imitez-les, faites sur la Terre ce qu'ils font dans le Ciel. Prosternez-vous de cœur devant votre Dieu ; adorez-le en esprit et en vérité. Reconnoissez que vous ne pouvez rien pour votre salut sans la Grâce ; et que si vous avez remporté quelques victoires, c'est parce que Dieu vous a assistés de son secours dans la tentation ; suppliez-le de ne pas vous abandonner un seul instant à vous-mêmes. Réjouissez-vous de ce qu'il est digne d'une gloire infinie ; desirez qu'il soit connu, adoré, aimé et servi de tous ceux qui ont un cœur capable de lui rendre ces hommages.

Un Disciple. O mon adorable Maître ! faites-moi connoître de plus en plus votre Père ; vous êtes un même Dieu avec lui, faites-vous connoître à moi plus parfaitement. Quand me direz-vous du haut du Ciel : Montez ici ? Je serai rassassié pleinement, lorsque vous vous montrerez à moi dans votre Gloire, lorsque je vous verrai dans le

Ciel à découvert tel que vous êtes. Hélas! je me suis rendu indigne si souvent de cet heureux séjour par mes iniquités. Accordez-moi la rémission de tous mes péchés, je m'en repens. Purifiez tellement mon ame des souillures du péché, que je puisse y être admis à l'instant même que je sortirai de ce lieu d'exil. Qui est comme vous? ô mon Dieu! qui est semblable à vous? Je suis dans le ravissement lorsque je pense que si je vous sers, mes délices seront éternellement d'admirer vos perfections, de vous adorer et de vous aimer. Saint, Saint, Saint est le Seigneur. Je n'ai rien, je ne suis rien que je ne tienne de votre pure libéralité. L'honneur vous est dû, la Gloire vous est due, la louange vous est due; je voudrois pouvoir vous faire honorer, glorifier, remercier de toutes les créatures comme vous méritez de l'être.

LECTURE XXVI.

Jésus-Christ. Mes chers Disciples, portez de nouveau les yeux sur le Tout-Puissant assis sur son Trône. Le Livre écrit dedans et dehors, scellé de sept Sceaux, qu'il tient dans sa main droite, renferme des choses

admirables : il contient les conseils du Très-Haut, qui sont impénétrables à tout esprit créé. Adorez les desseins du Seigneur, quoique vous ne les compreniez pas.

Écoutez la voix éclatante de l'Ange qui crie : « Qui est digne d'ouvrir le Livre et d'en lever les sceaux? » Nulle créature, ni dans le Ciel, ni sur la terre, n'est digne de cette fonction; nul n'est même digne de regarder le Livre de l'Éternel, jusqu'à ce que les sceaux en soient levés. Qui oseroit jeter un regard sur ce Dépôt sacré des divins décrets?

Vous êtes vivement affligés : consolez-vous, le Lion de la Tribu de Juda, le rejeton de David, a obtenu par sa victoire le pouvoir de prendre le Livre et d'en lever les sept sceaux.

Ce Lion, c'est moi : je suis celui que Dieu avoit promis d'envoyer, Fils de Dieu, engendré de toute Éternité; je suis né dans le temps de la Tribu de Juda : je descends de la race royale de David. Semblable à un lion plein de vigueur auquel rien ne résiste, j'ai remporté la victoire.

J'ai vaincu le Démon en renversant l'empire de l'idolâtrie, en méritant aux hommes les grâces avec lesquelles ils peuvent briser

les chaînes qui les rendent esclaves de ce grand ennemi de leur salut, et en les réconciliant avec mon Père.

J'ai vaincu le monde en établissant ma Sainte Loi, en publiant des maximes entièrement opposées aux maximes de ce monde pervers, et en fondant mon Église que j'assisterai jusqu'à la fin des siècles, afin que ceux qui l'écouteront ne tombent jamais dans l'erreur.

J'ai vaincu la mort; je suis mort sur une croix pour l'expiation des péchés des hommes; mais je me suis ressuscité moi-même, par ma propre Puissance; et tous ceux qui auront cru en moi et qui auront observé fidèlement ma Loi jusqu'à la fin, ressusciteront pour la gloire; ils seront admis dans le Ciel en la société des Saints, pour être heureux de mon bonheur. Ainsi, j'ai vaincu, et par ma victoire j'ai obtenu le pouvoir d'ouvrir le Livre après en avoir rompu les sceaux.

Voyez au milieu du Trône un Agneau qui est debout et comme égorgé; il a sept cornes et sept yeux. Cet Agneau c'est moi, qui, après avoir été représenté comme un lion terrassant ses ennemis, suis comme un agneau qu'on vient d'égorger. On diroit que c'est depuis peu que j'ai été sacrifié et im-

molé pour la rédemption du monde, à cause de mes Plaies. Vénérez ces Plaies sacrées : qu'elles vous inspirent une grande confiance.

Je suis debout, ce qui annonce qu'après avoir donné ma vie, je suis ressuscité, que je suis vivant, et que j'ai recouvré toute ma force. Réjouissez-vous, vous ressusciterez : vous pouvez ressusciter pour la gloire.

La place que j'occupe au milieu du Trône montre que je suis véritablement Dieu, et le Médiateur des hommes auprès de mon Père. Espérez : je plaiderai votre cause devant lui.

Les sept cornes que j'ai désignent ma Puissance. Ne craignez point : si je suis avec vous, qui sera contre vous ?

Mes sept yeux dénotent ma Sagesse et ma Vigilance, ainsi que les sept Anges que j'ai faits mes Ministres, en faveur des Héritiers du Salut, et que j'ai rendus participans de ma Lumière et de ma Force. Je veille sur vous, et mes Anges vous gardent.

Je reçois le Livre de la main droite, de celui qui est assis sur le Trône : je l'ouvre, et aussitot les Prophètes et les Saints, représentés par les quatre animaux et les vingt-quatre vieillards, se prosternent devant moi et m'adorent, me reconnoissant pour leur Dieu ; unissez vos adorations aux leurs.

Les vieillards ont chacun entre les mains des harpes et des coupes d'or, pleines de parfums. Les harpes signifient la joie pure et sainte dont l'ame des Saints est inondée dans le Ciel. Les parfums d'une odeur si suave, marquent les prières des fidèles, qui me sont très-agréables lorsqu'elles me sont offertes par les Saints du Ciel. Soupirez après le Ciel : invoquez les Saints, et suppliez-les de me présenter vos vœux.

Les vieillards prosternés devant moi, qui suis l'Agneau de Dieu, chantent un cantique nouveau : il est nouveau, parce que j'en suis le sujet, et qu'on y loue ce que l'amour m'a porté à faire pour les hommes. Voici ce cantique :

« Vous êtes digne, Seigneur, de recevoir » le Livre et d'en ouvrir les sceaux. Vous » avez été mis à mort, et par votre Sang » vous nous avez rachetés pour Dieu, de » toute tribu, de toute langue, de tout » peuple et de toute nation. Vous nous avez » faits Rois et Prêtres pour Dieu, et nous » régnerons sur la terre. »

Je vous ai rachetés, j'ai racheté tous les hommes : il n'en est aucun pour qui je ne sois mort, aucun qui ne puisse dire : Il m'a aimé et s'est livré pour moi. Je vous ai tous

rachetés

rachetés au prix de mon Sang ; en donnant ma vie pour vous, je vous ai réconciliés avec Dieu. Tous les hommes peuvent obtenir par ma médiation le droit que le péché leur a fait perdre.

C'est au nom de tous les Saints qui jouissent de la gloire, que les vieillards publient qu'ils règnent avec Dieu, qu'ils lui offrent un sacrifice qui lui est agréable, et que ce bonheur ineffable sera l'héritage de tous ceux qui seront, comme ils l'ont été, fidèles au Seigneur.

Aux hommages que me rendent les anciens Prophètes et les Saints, se joignent des milliers et des milliers d'Anges, qui disent à haute voix : « L'Agneau qui a été égorgé est » digne de recevoir la puissance, les richesses, » la sagesse, la force, l'honneur, la gloire » et la bénédiction. »

A l'hommage que me rendent les Anges, succède celui de toutes les créatures animées et inanimées qui font retentir leurs louanges et un cantique de reconnoissance envers Dieu, pour tous les bienfaits qu'ils en ont reçus : toutes forment un Concert pour bénir Dieu. Ne direz-vous pas avec tous les Anges et les Saints du Ciel, *Amen*, *Amen* ? Que la chose soit ainsi, Seigneur : soyez glorifié

sans interruption et dans tous les lieux, pendant les siècles des siècles, par tous ceux qui peuvent vous louer. Qu'ils vous rendent toute la gloire qui vous est due.

Un Disciple. Heureux les Saints du Ciel! Qu'ils sont heureux! C'est par vous, ô mon Sauveur! qu'ils sont si heureux. Que vous dirai-je, que ferai-je, pour vous remercier de ce que vous avez vaincu mes ennemis, et de ce que vous m'avez mérité les grâces de pouvoir les vaincre? Que vous dirai-je? que ferai-je? je ne sais comment répondre à l'amour qui vous a porté à me racheter par le sacrifice de votre vie. Je vous dirai souvent, très-souvent : Agneau de Dieu, qui avez effacé mes péchés et tous les péchés du monde avec votre Sang, vous êtes bien digne que tous les hommes admirent et révèrent votre Puissance, qu'ils se réjouissent de l'abondance de vos richesses, qu'ils se laissent diriger par votre Sagesse, qu'ils aient confiance en vous et vous invoquent; qu'ils chantent des cantiques d'amour en votre honneur; qu'ils cherchent en tout votre plus grande gloire; qu'ils vous bénissent sans cesse, en tout temps et de tout leur cœur,

LECTURE XXVII.

Jésus-Christ. Mes chers Disciples, c'est depuis ma glorieuse Ascension et mon admirable triomphe dans le Ciel, que j'y suis comme l'Agneau de Dieu, qui après avoir été égorgé sur la terre pour la Rédemption du monde, y est vivant et adoré par tous les Esprits célestes et tous les Justes de l'ancienne alliance que j'introduisis alors dans le séjour du souverain Bonheur. J'avois acquis par mon Sang un empire absolu sur la race des hommes jusqu'à la dernière génération. J'ai fondé dans le cours de ma vie mortelle une Eglise, je l'ai formée, elle m'appartient en propre: c'est l'Eglise des Chrétiens; j'en suis le Seigneur, le Père et l'Époux; je veille toujours sur elle du haut du Ciel; gouvernée par ceux que j'ai établis sur la terre mes Ministres, je serai avec elle jusqu'à la consommation des siècles.

Le Livre mystérieux dont il fut déclaré que j'avois droit de lever les sceaux, renferme l'Histoire de mon Eglise. Cette Histoire rapporte, sous des figures emblématiques, les principaux événemens des sept âges de

l'Eglise. On y voit qu'elle sera toujours persécutée, et toujours victorieuse jusqu'à ce qu'elle triomphe dans le Ciel, selon la prédiction que j'ai faite à mes Apôtres, que les portes de l'Enfer ne prévaudront jamais contre elle.

Six âges de l'Eglise, appelée Militante parce qu'elle est toujours en guerre avec Satan et ses suppôts, se sont déjà écoulés ; elle est dans son septième âge, et aucun mortel ne sait combien il durera.

Je vous dirai d'abord ce qui lui est arrivé, en vous rapportant ce qui est écrit en style symbolique dans le Livre que j'ai ouvert.

Il est écrit qu'après que j'eus levé un des sept sceaux, et qu'un des quatre animaux eut dit avec une voix de tonnerre « Venez et voyez » parut tout d'un coup un cheval blanc; que celui qui étoit monté sur ce cheval, avoit un arc; qu'on lui donna une couronne, et qu'il partit en vainqueur pour continuer ses victoires.

C'étoit sur des chevaux blancs que les vainqueurs étoient d'ordinaire montés lorsqu'ils faisoient leur entrée triomphante dans une ville.

Le vainqueur qui est désigné, c'est moi, qui suis votre Sauveur, moi qui suis le fidèle

et le véritable dont le nom est le Verbe de Dieu.

La couronne qu'on me donne annonce que j'ai remporté la victoire.

Vainqueur de la mort, du péché et de l'Enfer, les portes du Ciel m'ont été ouvertes. Je suis monté au Ciel en triomphe, j'y suis entré comme le Roi de Gloire, au milieu des acclamations de toute la Cour céleste.

L'arc que je tiens dans ma main, montre que mon dessein est de poursuivre les suppôts de Satan, et que je continuerai mes conquêtes, en faisant recevoir de toutes parts mon Évangile par la prédication de mes Apôtres, de leurs successeurs, et de mes autres Ministres que les successeurs des Apôtres enverront dans l'Univers.

Le commencement du premier âge de mon Eglise date du jour de la Pentecôte, de ce jour où mes Apôtres, remplis de l'Esprit-Saint que j'avois promis de leur envoyer, commencèrent à publier ma Divinité et à annoncer la Doctrine sainte que je leur avois enseignée.

Après avoir prêché dans Jérusalem et dans la Judée, ils se séparèrent, et se dispersèrent dans différentes nations. Le bruit de leur voix se répandit dans toute la terre,

leurs paroles se firent entendre jusqu'aux extrémités du monde.

Mes Apôtres, pris dans les plus basses conditions, étoient des hommes sans éducation soignée, sans lettres, sans talens naturels, sans éloquence humaine, sans crédit; ils réussirent néanmoins à faire embrasser en peu de temps, par-tout où ils prêchèrent, et par toutes sortes de personnes, ma Religion, qui condamne toutes les autres religions, qui enseigne de si grands Mystères, qui exige qu'on combatte sans cesse toutes ses passions, et qu'on mène une vie si pure.

Si je n'étois pas Dieu, et si ma Religion n'étoit pas divine, mes Apôtres auroient-ils enfanté en si peu de temps, dans tant d'endroits de l'univers, tant de milliers de Chrétiens? Leur prédication se réduisoit à dire, un Crucifix à la main : Croyez qu'il n'y a qu'un seul Dieu en trois personnes, que le Fils unique de Dieu s'est fait homme, que cet Homme-Dieu, appelé Jésus-Christ, est mort pour vous sur une Croix. Il n'y a point de salut pour vous, si vous ne croyez en lui, si vous ne recevez son Baptême et ne pratiquez pas ce qu'il vous ordonne. Ils prouvoient alors d'une manière invincible ma divinité, et la nécessité de se faire Chrétiens, en exer-

çant le pouvoir que je leur avois donné d'opérer en mon Nom des miracles aussi grands que ceux que je faisois en annonçant mon Evangile, pour prouver que j'étois véritablement le Fils de Dieu.

Le Démon, furieux de ce que par la propagation de ma Religion, ses temples étoient renversés, ses idoles brisées, et de ce qu'il perdoit tous les jours tant de milliers d'esclaves, fit tous ses efforts pour l'anéantir dans son berceau. Il excita contre elle les Puissances de la Terre, et suscita des hérésiarques. Pendant les trois premiers siècles du Christianisme, il y eut dix empereurs qui persécutèrent si horriblement les Chrétiens, que leur sang couloit en abondance de toutes parts; et il n'y a eu aucun siècle où des ennemis de mon Église n'ayent attaqué quelque dogme de la Foi, et cherché à se faire des sectateurs.

La crainte des tourmens fit, dans le feu des persécutions, un grand nombre d'apostats, et les Apôtres du mensonge vinrent à bout d'enlever à mon Eglise un grand nombre de ses enfans. Cependant le sang des Martyrs étoit comme une semence féconde qui, loin de diminuer le nombre des Chrétiens, l'augmenta; et mon Église fut une colonne si

ferme, qu'aucune tempête n'a pu ni la renverser, ni même l'ébranler.

Dieu, irrité des grands ravages que causoit le Démon de l'impiété et de l'hérésie, se vengea. Il fit périr misérablement tous les Empereurs persécuteurs de ma Religion, et il répandit sur la terre, dans sa colère, trois grands fléaux, la guerre, la famine et la peste.

La guerre fut annoncée dans le Livre lorsque j'en ouvris le second sceau, par un cheval roux. Celui qui étoit monté dessus avoit une grande épée. Il lui fut donné d'ôter la paix de dessus la terre, et de faire que les hommes s'entre-tuassent.

La famine fut annoncée lorsque j'en ouvris le troisième sceau, par un cheval noir. Celui qui étoit monté dessus tenoit en sa main une balance pour peser le pain qu'on ne devoit donner qu'à petite mesure, et qu'il falloit acheter à grand prix.

La peste fut annoncée à l'ouverture du quatrième sceau par un cheval pâle. Celui qui étoit monté dessus s'appeloit la mort, et l'enfer le suivoit.

Dieu se servit souvent de ces trois fléaux pour punir les impies et les ennemis de mon Église. Ils partirent à son ordre, et ils allèrent

dans les quatre parties de la Terre où le Seigneur les envoya. Qui pourroit compter le nombre des mortels qu'ils ont enlevés !

J'ouvris le cinquième sceau : que d'ames ne voyez-vous pas sous l'Autel ! Que vous représente-t-il ? C'est moi, qui suis l'Autel de Dieu. Ces ames pures qui sont proche de moi, ce sont les ames de ceux qui ont souffert la mort, soit pour la Parole de Dieu, c'est-à-dire pour l'observance de ma Sainte Loi ; soit pour la confession de mon Nom, dans laquelle ils sont demeurés fermes jusqu'à la fin. Le nombre de ces martyrs, de ces victimes qui ont été sacrifiées dans le feu des persécutions, est incalculable.

Entendez tous ceux à qui l'idolâtrie et l'hérésie ont procuré la brillante couronne du martyre ; ils crient d'une voix forte : « Seigneur, vous qui êtes le Saint et le Véritable, jusqu'à quand différerez-vous à nous faire justice, à venger notre Sang ? » Les Martyrs ne desirent pas la mort des pécheurs ; ils desirent que Dieu manifeste sa justice, afin que les habitans de la terre, qui ne le servent pas, le craignent et se convertissent. Leur juste et miséricordieuse vengeance est que le règne du péché, qui leur a fait éprouver ses rigueurs, soit enfin détruit.

On donna à chacun une robe blanche : cette robe est le symbole de la Gloire et de la Félicité céleste dont les Saintes Ames jouissent en récompense de leur victoire.

Il fut dit aux Martyrs d'attendre encore un peu de temps ; le Seigneur ajouta qu'il feroit justice et qu'il vengeroit leur sang quand le nombre des serviteurs de Dieu et de leurs frères qui, comme eux, devoient être mis à mort, se trouveroit rempli ; et le nombre des martyrs étant complet par la persécution qui arrivera dans les derniers temps, le monde finira, le jour du Seigneur sera venu, les morts seront appelés au Jugement, les corps des martyrs et des autres saints ressusciteront glorieux sur le modèle du mien, leur gloire sera dès-lors consommée, elle le sera pour toujours.

Je vais ouvrir le sixième sceau du Livre. Apprenez ce qui arrivera immédiatement avant le grand jour des vengeances. Que tous les pécheurs qui vivent encore sur la terre soient glacés d'effroi, et qu'ils se préparent au Jugement. Il y aura alors un renversement affreux de toute la nature ; les plus grands désastres seront les avant-coureurs de la dissolution générale et universelle du monde. Il se fera tout d'un coup, en tous

lieux, de grands tremblemens de terre ; le Soleil deviendra aussi ténébreux que s'il étoit couvert d'un sac de crin noir ; la lune paroîtra rouge comme du sang ; les étoiles sembleront tomber du Ciel avec la même abondance et la même facilité que les figues vertes tombent d'un figuier agité par un vent impétueux. On verra le Ciel se retirer comme un rouleau de parchemin ; toutes les montagnes et toutes les îles seront ébranlées et changeront de place ; les pécheurs de tous les états et de toutes les conditions, sécheront de peur ; ils s'empresseront de se cacher dans les cavernes et dans les rochers des montagnes, et ils diront aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous et cachez nous de devant la face de celui qui est assis sur le Trône, et de la colère de l'Agneau : le grand jour de sa colère est arrivé, qui pourra subsister en sa présence ?

Pécheurs, quel fruit retirerez-vous alors de vos péchés ?

Un Disciple. O mon adorable Maître ! qui voulez être mon Sauveur et qui devez un jour être mon Juge, on ne gagne rien à vous offenser ; et que ne perd-t-on pas, dans quel abîme de maux ne se précipite-t-on pas si l'on ne vous sert pas par amour ?

Frappé de vos perfections et de vos bienfaits, comment n'évite-t-on pas ce qui peut vous déplaire par la crainte de vos redoutables jugemens? N'est-ce pas agir contre son véritable intérêt, et porter la folie à son comble, que d'ouvrir son cœur au péché, croyant qu'on s'en repentira inutilement et éternellement dans le lieu des supplices, si l'on ne s'en repent pas amèrement sur la terre par de saints motifs?

La vraie sagesse consiste à vivre saintement et à se rendre digne par-là de la récompense magnifique et éternelle que vous avez promise à ceux qui auront vécu, jusqu'à la fin, dans la justice et la sainteté. Seigneur, si je n'ai pas le bonheur de souffrir, et de mourir pour la confession de votre saint Nom, ayez égard aux dispositions de mon cœur, qui vous offre le sacrifice de tout ce que j'ai et de tout ce que je suis; accordez-moi la grâce d'observer avec fidélité, jusqu'au dernier de mes soupirs, vos saints commandemens, et de n'agir jamais que pour vous glorifier et vous plaire.

LECTURE XXVIII.

Jésus-Christ. Mes chers Disciples, je vous avertis qu'il y aura vers la fin du temps une persécution générale contre ceux qui me servent, telle qu'il n'y en a jamais eu dans le monde; elle portera par-tout la désolation. Le vent furieux de cette vive persécution que suscitera l'Ante-Christ, mon grand ennemi, le chef des suppôts de Satan, frappera la terre, la mer et les arbres; elle tombera sur tous les Chrétiens, en quelque lieu qu'ils soient; les Pasteurs des ames et mes autres Ministres seront les premières victimes de sa fureur.

Mais j'ai donné un ordre exprès à un de mes Anges de retarder cette violente persécution. Cet épouvantable ouragan est suspendu jusqu'à ce que des Anges, que je choisirai, aient marqué au front, du sceau du Dieu vivant, de l'auguste signe de ma Croix, des hommes qui ouvriront enfin les yeux à la lumière, et deviendront de vrais serviteurs de Dieu. Ces hommes, ce sont les Juifs; ils ont refusé de me reconnoître, et ils s'empresseront de venir en foule m'adorer; ils embrasseront ma Religion et la pratique-

ront d'une manière exemplaire ; ils seront remplis de zèle pour la répandre ; et plutôt que de l'abandonner, ils souffriront avec joie d'affreux tourmens et la mort ; il y en aura de chaque tribu un si grand nombre, qu'on pourra dire alors : Tout Israël sera sauvé.

Il y aura aussi une autre multitude de serviteurs fidèles qui ne seront pas tirés des Juifs, elle sera si grande qu'on ne pourra les compter. Les Esprits administrateurs, envoyés pour le salut des Enfans de Dieu, écriront pareillement sur leur front mon Nom, et celui de mon Père. Ni les promesses, ni les menaces, ni les tourmens, ni la mort, rien ne sera capable de les séparer de moi ; ils ne craindront nullement ceux qui pourront leur ôter la vie du corps, ils se féliciteront de pouvoir m'en faire le sacrifice, dans la ferme espérance que je les récompenserai par une vie bienheureuse et éternelle. Il n'y aura que le coup de la mort qui les fera cesser, sur la terre, de confesser et de bénir mon saint Nom.

Tous ces martyrs se tiendront debout devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, et ayant des palmes dans leurs mains. La place qu'ils occuperont montrera qu'ils sont chéris de mon Père, que je

les reconnois pour m'appartenir, et que je les aime tendrement ; leur robe blanche marquera leur parfait bonheur, et les palmes qu'ils auront en leurs mains seront l'emblême de leurs victoires.

Le Ciel retentira de leurs acclamations, ils s'écrieront comme ceux qui ont eu déjà le précieux avantage d'endurer le martyre : *Salut et victoire à notre Dieu* ! C'est à notre Dieu, qui est assis sur le trône, et à l'Agneau qu'appartient la gloire de nous avoir donné le salut.

La victoire qu'ils auront remportée, parce que Dieu, qu'ils auront servi, aura été leur secours et leur force, sera admirée de tous les Bienheureux du Ciel, qui adoreront le Dieu saint, bon et tout-puissant ; ils le loueront, en disant : *Bénédiction, gloire, sagesse, actions de grâces, honneur, puissance et force à notre Dieu, dans tous les siècles des siècles.*

Mes chers Disciples, le Seigneur Dieu tout-puissant mérite bien que vous lui rendiez par moi ces hommages de la Religion. Louez très-souvent mon Père de ce qu'il a fait pour ses Saints, et suppliez-le, par les Mérites du Sang que j'ai répandu pour vous, de vous purifier et d'opérer en vous de si

grandes choses, que vous puissiez, après votre mort, chanter avec eux dans le Ciel le même cantique.

Dites-lui : *Bénédiction* vous soit rendue du bonheur suprême dont vous avez récompensé les sentimens, les travaux et les vertus de vos Saints.

Gloire vous soit rendue, pour tout ce que vous avez fait en faveur des hommes, afin qu'ils puissent obtenir le salut.

Que la *Sagesse* que vous avez fait éclater dans toutes vos œuvres, et sur-tout dans les moyens que vous avez pris pour nous sauver, soit louée à jamais.

Recevez nos *actions de grâces* de ce que vous avez protégé constamment votre Église contre les fureurs de l'impiété et de l'hérésie.

Nous nous réjouissons de *l'honneur* que vous procurent les glorieux combats et les admirables victoires des Martyrs.

Nous reconnoissons que vous avez la suprême *puissance*, et que vous l'avez sur-tout manifestée, en renouvelant si rapidement la face de la terre par la prédication de l'Évangile.

La *force* est à vous; vous avez bien montré qu'elle vous appartient, par la vengeance que vous avez exercée dans tous les temps envers les impies.

Heureux ceux qui, ayant passé par le feu de la tribulation, auront lavé et blanchi leurs vêtemens dans le Sang de l'Agneau ! Ils seront éternellement devant le trône de Dieu ; ils le serviront sans interruption dans son Temple ; et moi, qui suis leur Sauveur, du Trône sur lequel je suis assis, je les couvrirai comme une tente ; ils n'auront plus ni faim, ni soif ; et ni le Soleil, ni aucun vent brûlant ne les incommodera plus ; je serai leur Pasteur et les ferai boire aux sources d'eaux vives. Dieu a essuyé leurs larmes, ils n'en verseront plus.

Réfléchissez, mes chers Disciples, sur la récompense qui a été accordée aux saints Martyrs, et que cette vue vous anime à prendre tous les moyens de la mériter. Elle vous est promise ; et vous l'obtiendrez, si, ne pouvant être réellement martyrs, vous l'êtes par la disposition de votre cœur ; si vous bénissez constamment le Seigneur dans les diverses tribulations, et si vous avez soin de vous purifier de vos moindres infidélités dans le Sang que j'ai versé pour vous.

Vous serez éternellement devant Dieu, en sa présence ; vous ne cesserez point de le contempler et de l'admirer.

Vous serez dans le Temple de sa gloire,

de sa magnificence; vous serez dans son sein, et vous lui offrirez continuellement avec amour l'hommage de vos adorations; vous lui sacrifierez sans cesse comme à votre Dieu.

Dieu habitera en vous; vous vous reposerez en lui comme dans votre souverain bien; il sera pour vous comme un asile et un sanctuaire où vous serez à l'abri de tout danger.

Comment pourriez-vous éprouver alors la faim ou la soif, étant nourris de Dieu même, étant rassasiés de sa gloire, et enivrés de ses délices?

L'ardeur du soleil de la Justice divine ne vous fera plus redouter les jugemens de Dieu, et le vent des tentations ne vous exposera plus à être renversés.

Je vous aimerai incomparablement plus qu'un bon pasteur n'aime ses brebis les plus chéries, et je vous abreuverai aux sources des eaux vives qui vous rendront immortels et vous mettront dans l'assurance que vous posséderez toujours pleinement votre Dieu.

Non seulement Dieu essuiera toutes vos larmes, et il n'y aura plus d'afflictions et de douleurs pour vous, mais encore il vous comblera de la joie la plus douce, du bonheur le plus parfait. Cette joie ne finira et ne di-

minuera jamais, ce bonheur sera éternel.

Un Disciple. O mon Sauveur! que le bonheur d'être admis dans la société des Saints mérite bien qu'on ne néglige rien pour le devenir! ô Jésus! Saint des Saints, je ne puis me sanctifier et je ne serai point admis au Ciel, où règnent les Saints, si vous ne me lavez dans votre Sang, si vous ne m'en appliquez les mérites, si vous ne me protégez, ne me défendez, ne me fortifiez par votre grâce. Du haut de votre trône, souvenez-vous de ce misérable pécheur qui vous invoque et ne cessera point d'implorer votre secours; faites que je ne cesse point de m'occuper ici-bas de vous, afin que je puisse vous voir un jour face à face dans le Ciel, et contempler sans obstacle votre souveraine beauté; faites que je ne cesse point de vous aimer, de vous adorer, de vous remercier, de vous louer sur la terre, afin que je vous aime dans le Ciel nécessairement et éternellement d'un amour parfait; qu'étant toujours en adoration, j'y chante toujours sans aucune interruption, pénétré de reconnoissance et comblé de joie, un Cantique d'amour en l'honneur de vos infinies perfections et de l'excessive miséricorde que vous aurez exercée à mon égard.

LECTURE XXIX.

Jésus-Christ. A l'ouverture du septième sceau du Livre, il se fit un silence dans le Ciel d'environ une demi-heure.

Le Tout-Puissant employa ce court espace de temps à découvrir aux habitans du Ciel ce que nul mortel ne saura sur la terre ; il leur manifesta ses impénétrables décrets.

Avec quel profond respect cette glorieuse assemblée de Bienheureux écouta ce que le Très-Haut lui fit entendre sur l'admirable Sagesse avec laquelle il avoit gouverné le monde depuis qu'il l'avoit créé ; sur ce que sa tendresse paternelle lui avoit fait faire pour le salut des hommes ; sur l'ingratitude de ceux qui avoient meprisé les richesses admirables de sa miséricorde, et qui ne pouvoient imputer qu'à eux-mêmes la perte éternelle qu'ils avoient méritée. Il leur annonça que le moment étoit venu où il alloit se venger de ses ennemis.

Le Seigneur leur montra ce qu'il avoit décrété de toute Eternité, et qu'il étoit prêt d'exécuter ; il le leur annonça de la maniere

qu'il parle aux purs Esprits, par une communication secrète et intérieure.

Tous, par leur silence, montrèrent qu'ils étoient dans l'étonnement, et reconnurent que rien n'étoit plus juste ; et ceux que Dieu avoit choisis pour l'exécution de ses desseins, lui firent connoître qu'ils n'attendoient plus que ses ordres, qu'ils partiroient au premier signal.

Pécheurs, n'amassez pas sur vos têtes des trésors de colère pour le jour des vengeances. Toutes les créatures sans exception applaudiront à l'équité du Souverain Juge, lorsqu'il vous accablera de tous les maux, si vous ne vous convertissez pas ; et vous-mêmes, dans le désespoir au sein des tourmens, vous serez forcés de vous écrier : Vous êtes juste, Seigneur, vous êtes juste.

On donna à chacun des sept Anges qui assistent devant la face de Dieu, une trompette. C'est la voix de la justice de Dieu qui va éclater ; tout l'Univers entendra le bruit terrible de ses vengeances : les mortels n'en entendirent jamais de semblable.

« Il vint alors un autre Ange qui se tint » devant l'Autel; il avoit un encensoir d'or, » et on lui donna une grande quantité de » parfums : ce fut afin qu'il offrît les prières

» de tous les Saints, sur l'Autel d'or qui est
» devant le Trône de Dieu. La fumée des
» parfums composée des prières des Saints,
» s'élevant de la main de l'Ange, monta
» devant Dieu. »

Les prières des serviteurs de Dieu qui sont sur la terre, sont signifiées par les parfums. Ce ne sont pas seulement les Saints du Ciel qui présentent à Dieu les prières des fidèles, ce sont encore les Anges. L'Autel dont l'Ange s'approche pour apporter des parfums, c'est moi. Je vous l'ai déjà dit, je suis l'Autel de Dieu; les prières que l'on fait sur la terre, ne sont reçues de Dieu dans le Ciel que par moi; celles que l'on fait sont d'autant plus agréables à Dieu, qu'on lui est uni plus parfaitement, et qu'on les fait avec plus de ferveur.

Prenez l'excellente pratique, avant de prier, de vous unir à moi par des actes d'amour, et de supplier les Anges et les Saints d'être vos intercesseurs auprès de Dieu: souvenez-vous qu'il est écrit que quand Tobie prioit avec larmes, l'Ange Raphaël offroit ses prières au Seigneur.

« L'Ange prit ensuite l'encensoir, il le remplit du feu de l'Autel, et il le jeta sur la terre. Il se fit alors des bruits dans l'air,

des tonnerres, des voix, des éclairs, et un grand tremblement de terre. »

Le Seigneur reçoit avec complaisance les prières de ses serviteurs; il ne cesse de regarder avec bonté ceux qui sont justes à ses yeux, et de les couvrir de sa protection; mais l'ordre de sa Providence est de les éprouver par le feu de la tribulation, comme on éprouve l'or dans la fournaise; c'est afin qu'on puisse distinguer ceux qui le servent dans la justice et la sainteté, de ceux qui n'ont de la piété que les dehors.

Ces tonnerres, ces voix expriment les différentes tribulations dont le Seigneur se sert pour les châtier, en père, de leurs infidélités, leur donner occasion d'exercer leur patience et d'acquérir des mérites.

Mais ce qui n'est qu'une épreuve pour les justes, est un effet de la vengeance du Seigneur sur les pécheurs impénitens. Les charbons pris sur l'Autel, que l'Ange jeta sur la terre après les avoir mis dans son encensoir, marquent la colère de Dieu; et l'effet que produisent ces charbons, signifie de grands changemens. Les prières des saints qui gémissent sur la terre, à la vue des désordres dont ils sont témoins, et des persécutions qu'on exerce envers eux, ont beau-

coup de pouvoir auprès de Dieu, parce que c'est Dieu même qui les forme. Arrivées à son Trône, les charbons de sa colère tombent sur la terre, et les Saints entrent par-là dans l'accomplissement des vengeances de Dieu.

« Les sept Anges qui avoient les sept » trompettes se préparèrent pour en sonner. » Ils en sonneront à différens intervalles de temps.

On sonne de la trompette pour avertir qu'il faut combattre ou qu'on est menacé de quelque grand danger public.

Que les Chrétiens prêtent les oreilles de leur cœur au son des avertissemens du Ciel; qu'ils s'excitent à la vigilance, pour n'être point surpris, et à bien combattre, pour n'être point vaincus dans les tentations; qu'ils ne cessent point de prier avec ferveur, pour obtenir la grâce de donner sans hésiter leur vie, plutôt que de pécher; qu'ils s'estiment heureux de pouvoir me témoigner leur amour par leur constante fidélité; qu'ils me disent de cœur: Seigneur, vous êtes mort pour moi, je voudrois pouvoir mourir pour vous.

« Le premier Ange sonna de la trompette, » et il se forma une grêle et un feu mêlé de » sang, qui tombèrent sur la terre. La troi-

» sième

» sième partie de la terre et des arbres fut » brûlée, et le feu consuma toute herbe » verte. »

Pensez à une ame qui étoit le temple de Dieu, où Dieu faisoit ses délices d'habiter, et qu'il avoit enrichie de ses Dons, mais qui n'a point répondu à son amour, qui s'est souillée par le péché, et que Dieu a frappée pour la punir; on peut la comparer à une belle et riche campagne que la grêle a ravagée.

Il y eut un orage de grêle et de feu mêlé de sang dans le temps que des Empereurs païens exercèrent contre les Chrétiens des persécutions si cruelles qu'on répandit leur sang de toutes parts. Tous ceux qui portoient mon saint Nom furent tourmentés horriblement, et plusieurs millions, parmi eux, me bénirent sur les échafauds et dans les flammes. Mon Église du Ciel étoit dans la joie, parce que le Ciel se peuploit de ceux qui avoient remporté la victoire, tandis que celle de la terre étoit dans le deuil.

Mais les grandes tribulations que cette Église, qui combat ici-bas, a soutenues, ont servi à la purifier, à l'étendre et à la couvrir de gloire. Les vains efforts de ses persécuteurs montrèrent que ma Religion n'étoit

pas une invention humaine; que je veillois pour sa défense; que c'étoit ce nouveau Royaume du Ciel, dont j'avois jeté les fondemens sur la terre; que c'étoit cette petite pierre, qui, détachée de la montagne, devoit devenir elle-même une grande montagne et remplir le monde.

Mes chers Disciples, si vous aviez vécu dans le temps d'un de ces terribles orages, auriez-vous confessé ma Foi devant les tyrans, au péril de votre vie? Confessez-la hautement par une conduite digne de moi, devant mes ennemis; que la crainte d'essuyer leurs railleries, d'encourir leur haine, ne vous fasse jamais rougir de mon Évangile. C'est sur-tout devant les impies qu'il faut vous faire une gloire de m'appartenir. Si vous me reconnoissez pour votre Dieu, de bouche et par vos œuvres, et si vous êtes toujours disposés à souffrir et à mourir pour moi, je vous reconnoîtrai devant mon Père pour être mes vrais Disciples et les co-héritiers de ma Gloire.

« Le second Ange sonna de la trompette, » et il parut comme une grande montagne » toute en feu qui fut jetée dans la mer, et » la troisième partie de la mer fut changée » en sang. La troisième partie des créatures

» qui étoient dans la mer, et avoient vie,
» mourut; et la troisième partie des navires
» périt. »

Gardez - vous de vous laisser corrompre par l'hérésie, dont les effets sont si funestes. Dès le commencement il y a eu des hérésies, et il y en aura toujours.

Il y en a eu qui sont tombées dans l'Eglise comme des montagnes, et elle a été alors comme une mer horriblement agitée. Ces hérésies n'ont point anéanti cette Église qui est mon Epouse, parce qu'elle ne peut l'être; j'ai promis d'être avec elle jusqu'à la consommation des siècles; mais l'hérésie a allumé le feu de la dissention parmi ceux qui avoient embrassé la doctrine que j'ai apportée du Ciel; et quelle plaie ils ont faite à mon Église! Que d'enfans de mon Église ont refusé de croire ce qu'elle leur enseignoit, ont déchiré le sein de leur mère, se sont séparés d'elle, l'ont forcée à lancer contr'eux des anathèmes; et par - là à combien d'entr'eux l'hérésie n'a-t-elle pas donné une mort infiniment plus terrible que celle du corps! Non seulement un grand nombre de simples fidèles, mais encore beaucoup de Pasteurs se sont abreuvés de son poison mortel, et ont perdu leur ame pour l'Éternité.

Aimez mon Eglise, hors du sein de laquelle on ne peut être sauvé ; attachez-vous fortement à elle. Que ceux qui ne l'écoutent pas soient à vos yeux comme des Païens et des Publicains. Fuyez leur société qui est si dangereuse pour la Foi, et ne vous permettez point la lecture de leurs ouvrages corrupteurs, si vous ne voulez vous exposer à périr.

« Le troisième Ange sonna de la trom-
» pette, et une grande étoile ardente comme
» un flambeau, tomba du Ciel sur la troi-
» sième partie des fleuves, et sur les sources
» des eaux. Cette étoile s'appeloit absynthe,
» et la troisième partie des eaux ayant été
» changée en absynthe, un grand nombre
» d'hommes mourut pour en avoir bu, parce
» qu'elles étoient amères. »

Ayez en horreur l'impiété, la doctrine perverse de ces hommes les plus grands fléaux du genre humain, à qui l'orgueil et les mœurs corrompues ont fait abjurer le Christianisme. Animés de l'esprit de Lucifer qui étoit dans le Ciel le plus brillant des astres, ils ont un zèle diabolique pour perdre les ames, en les portant à applaudir aux blasphèmes qu'ils vomissent contre Dieu et son Christ. Ils sont, par leur mauvais génie, des étoiles, mais des étoiles errantes qui

égarent, et conduisent à la perdition; ce sont des feux errans qui ne descendent pas du Ciel, mais qui en tombent, et qui, avant de se consumer, brûlent ceux qui ne s'en préservent pas; ce sont des flambeaux dont la fumée empêche de voir ce qui devroit frapper les yeux.

C'est presque par-tout que ces hommes abominables ont réussi à répandre l'incrédulité et la morale détestable qui en découle. Leurs écrits sont d'autant plus séduisans qu'ils favorisent toutes les passions, et justifient tous les vices. A combien de Chrétiens ils ont fait perdre les mœurs et la Foi! Que d'impies ont produits ces docteurs de l'impiété! L'amertume de l'absynthe ne désigne que foiblement celle qui inonde leur ame à l'heure de la mort, où ils cessent toujours d'être incrédules, lorsqu'ils pensent à l'incendie qu'ils ont allumé, et qu'ils ne peuvent éteindre. Nous nous sommes égarés, s'écrient-ils alors, et nous en avons égaré tant d'autres, que nous ne pouvons retirer de la mauvaise voie! Aucun d'eux ne meurt dans son incrédulité; mais il n'en est presque aucun qui ne meure dans le désespoir. Ils croyent comme les démons, qui en croyant ne cessent point de haïr Dieu. N'écoutez

jamais les impies, qui sont des suppôts du Démon, aussi dangereux que le Démon même.

« Le quatrième Ange sonna de la trom-
» pette, et le soleil, la lune et les étoiles
» ayant été frappés de ténèbres dans leur
» troisième partie, la troisième partie du
» soleil, de la lune et des étoiles fut obscurcie,
» et le jour fut privé de la troisième partie de
» sa lumière. »

Lorsque mon Eglise étoit dans un état florissant, un schisme funeste lui enleva une grande partie de ses membres. Il infecta non seulement les Fidèles du dernier rang, mais encore les Princes, et même le clergé, dans un grand nombre de pays en Orient; ceux qui s'y disent maintenant Chrétiens, adhérant au schisme, en portent en vain l'auguste Nom, puisqu'ils ne reconnoissent pas pour Chef de l'Eglise l'Évêque de Rome, successeur de Pierre, que j'ai établi le Pasteur des Pasteurs, en lui disant : Paissez mes agneaux, paissez mes brebis. Ces peuples ne sont plus éclairés par les rayons du Soleil de Justice; et quel éclat le Christianisme n'a-t-il pas perdu par-là !

Le schisme est un très-grand mal qui a les suites les plus affreuses. Que de milliers

d'ames il perd chaque année ! et ce mal dure quelquefois pendant plusieurs siècles. Les schismatiques ne sont pas plus dans la voie du salut que les hérétiques, les infidèles, les impies.

Soyez remplis de vénération pour ceux que j'ai établis pour gouverner mon Eglise, et sur-tout pour celui qui est le chef de tous, le père commun des Fidèles et mon Vicaire sur la terre.

« On vit et on entendit un aigle qui voloit » par le milieu de l'air, et qui disoit à haute » voix : Malheur, Malheur, Malheur aux » habitans de la terre, à cause du son des » trompettes dont les trois autres Anges doi- » vent sonner ! »

C'est un aigle qui, à raison de sa vîtesse, est chargé de remplir par le milieu de l'air, la fonction d'annoncer aux mortels les grands désastres dont ils sont menacés.

Qu'il seroit utile aux hommes que ce mot *Malheur* répété plusieurs fois de suite avec un cri effroyable, retentît continuellement aux oreilles des pécheurs, afin que la crainte de périr pour l'éternité les portât à implorer la grande miséricorde de Dieu et à embrasser la Pénitence ! Mais les remords de leur conscience, les divines Ecritures et les pré-

dicateurs de mon Evangile ne leur disent-ils pas très-souvent : Si vous ne vous convertissez pas de tout votre cœur, si vous ne faites pénitence, vous périrez tous infailliblement, et ce sera pour toujours? Comment les pécheurs n'entendent-ils pas ce qu'on leur crie de toutes parts ; et s'ils l'entendent, comment cette menace d'un malheur éternel si prochain, fait-il sur leur cœur si peu d'impression?

Un Disciple. Parlez, Seigneur, parlez à votre serviteur, de manière qu'il vous entende, et que les paroles que vous lui adresserez, fassent sur son cœur une impression forte et durable; qu'elles le touchent, le pénètrent, le convertissent, et l'empêchent de succomber jamais à la tentation de vous abandonner.

Donnez - moi le goût et l'amour de la Prière, afin que je ne cesse jamais de vous offrir un sacrifice de louange, de vous supplier avec larmes de m'accorder la rémission de mes péchés et les grâces dont j'ai besoin pour ne plus vous offenser à l'avenir. Je m'unirai à vous, ô mon Sauveur! afin que ce soit votre Divin Esprit qui prie en moi, et que mes prières présentées à Dieu par les Anges et les Saints du Ciel lui soient agréables.

Je reconnois, ô mon Dieu! que les ini-

quités d'un si grand nombre de pécheurs demandent justice, crient vengeance contre eux; mais vous savez combien la fragilité des hommes est grande. Vous êtes leur Père, ils sont vos enfans; s'ils méritent d'être châtiés, châtiez-les dans votre miséricorde; frappez-les, mais en même temps convertissez-les. S'il vous faut une victime pour appaiser votre justice, je m'offre à vous.

O mon Sauveur! vous êtes mort pour tous, je vous prie pour tous. Daignez appliquer à tous les mérites de vos souffrances et de votre mort. Convertissez les pécheurs qui ont conservé la Foi, mais qui n'en ont pas fait les œuvres. Convertissez les Infidèles qui ne vous connoissent pas, et même ceux qui ont fermé volontairement les yeux à la Lumière. Convertissez les Schismatiques qui ne reconnoissent pas pour leur premier Pasteur, celui que vous avez fait le Chef de votre Eglise. Convertissez les hérétiques qui ont déchiré le sein de cette tendre Mère et l'ont abandonnée. Convertissez les incrédules, les impies, quoiqu'ils ne cessent point de blasphémer votre Saint Nom.

Ayez pitié de votre Eglise; consolez-la de ses pertes, et des outrages qu'on lui fait. Augmentez-la, défendez-la, protégez-la.

LECTURE XXX.

Jésus-Christ. « Le cinquième Ange sonna » de la trompette, et une étoile tomba du » Ciel sur la terre. La clef de l'abyme lui » fut donnée. Elle ouvrit le puits de l'a- » byme, et il s'éleva du puits une fumée » semblable à celle d'une grande fournaise. » Le soleil et l'air furent obscurcis de la fu- » mée de ce puits. »

Mes chers Disciples, retenez bien ceci : Ceux qui sont à la tête des autres, qui sont chargés de les instruire, de les conduire dans le chemin du Salut, sont comme des étoiles. Ils doivent briller par l'éclat de leurs vertus. Leur place est dans le Ciel, ils doivent y attirer ceux aux yeux de qui ils sont en spectacle. Mais ils ne sont en permanence dans le Ciel, dans la justice qui les unit à Dieu, et les rend dignes du bonheur éternel, qu'autant qu'ils sont assistés de la Grâce, et qu'ils sont fidèles à lui obéir.

Tous sont-ils dociles à la voix de la miséricorde de Dieu, qui les appelle, qui les exhorte? Non ; il en est qui oublient les bienfaits de Dieu leur Créateur, qui les a élevés et com-

blés de biens; il en est qui portent l'ingratitude jusqu'à lui désobéir, l'offenser, outrager ses perfections, jusqu'à lui dire en quelque sorte, je ne vous servirai plus.

Malheur à eux! ceux qui étoient comme des étoiles dans le firmament tombent, et plus le lieu d'où ils tombent est élevé, plus leur chûte est terrible.

Ils tombent du Ciel sur la terre, et par leur chûte, quel mal ne font-ils pas parmi les Chrétiens! Leurs bons exemples portoient à la vertu, leurs scandales entraînent au vice. La clef de l'Enfer leur est donnée par le Démon dont ils sont les suppôts; et ces Démons incarnés font sur un grand nombre de mes Disciples, ce que l'ennemi du salut n'avoit pu faire par lui-même. Ces Chrétiens lui avoient résisté, lorsqu'il leur proposoit par lui-même d'abandonner le service du Seigneur; mais en voyant que ceux qui devoient être leur modèle et leur guide, ont renoncé à Dieu pour servir le monde et leurs passions, ils disent: pourquoi ne nous livrerions-nous pas comme eux à nos desirs? et ils désobéissent à Dieu, ils acceptent les chaînes du plus cruel des tyrans.

Dès que ces hommes de scandale, ces instrumens des puissances infernales, ont

ouvert le puits de l'abyme infernal, il sort de cette fournaise ardente une fumée si épaisse et si noire, que la lumière du Soleil de justice ne pénètre plus jusqu'à eux; le flambeau de la Foi cesse de les éclairer. Après avoir perdu les mœurs, séduits par le père du mensonge, ils deviennent des enfans d'incrédulité. Ils se laissent emporter à tout vent de doctrine; ils ne croient que ce qui leur plaît, et ils se persuadent que tout ce qui flatte les inclinations vicieuses de leur cœur pervers leur est permis.

Sont-ils heureux en cet état? Comment pourroient-ils l'être? L'esprit de malice qui s'est emparé d'eux, les tourmente sans cesse. Ce n'est pas à leur corps qu'il fait des blessures, mais à leur ame. Elle est piquée, déchirée continuellement par des vers rongeurs sortis de l'Enfer; un venin enflammé qui les brûle ne leur permet pas de goûter le moindre repos.

Les hommes scandaleux, et sur-tout ceux qui par état devoient être les modèles des peuples par l'éclat de toutes les vertus, méritent bien le nom qui est donné à celui dont ils sont les agens, le nom d'homicides et d'exterminateurs. Ils sont comme lui, les meurtriers d'un très-grand nombre d'ames.

Malheur à eux ! malheur à ceux qui se laissent séduire par ces hommes diaboliques ! Malheur à eux, même dès cette vie ! A quel malheur doivent-ils s'attendre pendant l'éternité ! Ils seront précipités pour toujours dans l'Enfer dont les portes ont été ouvertes. C'est en vain qu'ils souhaiteront, qu'ils appelleront, qu'ils chercheront sans cesse la mort, la mort s'enfuira toujours d'eux ; leur vie ne finira point, mais elle sera pour eux une mort éternelle.

Quoique le Démon soit déchaîné, quoiqu'il ait sous ses étendards beaucoup de suppôts revêtus d'un corps de chair, dont il semble que l'unique passion est de faire la guerre à Dieu et de tuer les ames, le Tout-Puissant ne permet pas que ce Lion rugissant entraîne tous ceux autour duquel il tourne pour les dévorer. Il ne peut nuire qu'à ceux à qui Dieu lui permet de nuire.

Il y en a dans toutes les conditions, qui, malgré les assauts que leur livrent les Puissances infernales, lui demeurent fidèles. Dieu lui défend de frapper ceux qui ont sa marque sur le front ; l'esprit séducteur les appelle, mais ils ne répondent pas ; il cherche à les attirer, mais ils lui résistent ; il leur livre des combats, mais ils sortent toujours

victorieux du combat. Les persécutions, les tribulations, les tentations, qui sont un supplice par lequel le tentateur se venge de leur résistance, sont des exercices par lesquels Dieu éprouve et sanctifie de plus en plus ceux qui lui sont demeurés fidèles.

Ni le Démon, ni ceux qui, animés de l'esprit de cet Ange de l'abyme, donnent des scandales, ne nuisent point aux hommes qui ont le signe de Dieu sur le front, c'est-à-dire, à ceux qui, affermis dans la Foi, en méditent constamment les vérités saintes; à ceux qui, dans le temps de la tentation, ont aussitôt recours à moi, et invoquent avec confiance mon Saint Nom; à ceux qui me suivent en portant leur croix, en menant une vie mortifiée; à ceux qui impriment très-souvent avec religion sur leur front, à l'exemple des premiers Chrétiens, le signe honorable de leur Rédemption.

Soyez toujours très-fidèles, dans le temps de la tentation, à cette pratique salutaire : par ce signe auguste, lorsqu'on le forme avec foi, on manifeste que loin de rougir de moi et de mon Évangile, on se fait une gloire de m'appartenir et de pratiquer ma Loi.

« Le sixième ange sonna de la trompette, » et une voix sortit des quatre coins de l'autel

» d'or qui est devant Dieu. Elle dit à l'ange
» qui avoit la trompette : Déliez les quatre
» anges qui sont liés sur le grand fleuve de
» l'Euphrate. On les délia ; ils étoient prêts
» pour tuer la troisième partie des hommes.
» Ces anges parurent aussitôt à la tête d'une
» armée innombrable de cavalerie. Ceux
» qui étoient montés sur les chevaux avoient
» des cuirasses de feu. Il sortoit de la bouche
» des chevaux, du feu, de la fumée et du
» soufre. »

Mes chers Disciples, n'oubliez jamais que chacun de vous a un ange qui est son gardien, son défenseur, son protecteur. Si au lieu de l'honorer, vous le méprisez ; si vous êtes indociles à ses inspirations, et ne répondez pas à ses soins, il se retirera un jour de vous ; et en vous quittant, il parlera à Dieu, contre vous, lui qui a dit si souvent à Dieu pour arrêter son bras : Attendez, Seigneur, attendez. En s'éloignant de vous, il lui dira : C'est en vain que nous avons fait tout ce que nous pouvions faire, ils méritent d'être punis ; vengez-vous, Seigneur, vengez-vous.

Que fera le Tout-Puissant pour punir les pécheurs, ces créatures rebelles qui ont eu l'audace de s'élever contre lui et de l'outrager ?

Il déliera les anges de ténèbres, qui soupirent après le moment d'assouvir leur rage, et qui jusques-là ont été comme enchaînés par ses ordres suprêmes. Satan, à la tête d'une armée d'esprits infernaux, les enlevera, pour les empêcher de voir la face de Dieu, et il les enfermera pour toujours avec lui dans sa prison où il les fera mourir éternellement dans un feu qui ne s'éteindra jamais, dans un feu dont les ardeurs et la fumée leur feront endurer sans interruption la douleur que doivent causer tous les maux réunis.

Des milliers et des milliers de pécheurs morts dans leurs péchés, sont horriblement tourmentés dans cet étang de feu allumé et entretenu par le souffle d'un Dieu irrité; comment des Chrétiens qui croyent un Enfer, ne prennent-ils pas les moyens de s'en préserver, ne fuyent-ils pas le péché plus que la mort? Comment ceux qui ont eu le malheur de souiller leur ame d'un de ces péchés qui rendent digne de la mort éternelle, peuvent-ils être tranquilles, goûter un instant de repos, croyant qu'ils sont déjà sur le bord de cet Enfer, et qu'ils n'y sont retenus que par un fil qui peut se rompre au premier instant? Comment ne se repentent-ils pas

amèrement, ne supplient-ils pas continuellement le Seigneur d'avoir pitié d'eux selon sa grande miséricorde, et ne font-ils pas sans cesse des œuvres de pénitence?

Vous qui êtes justes, gardez-vous de pécher. Vous qui savez que vous êtes dans le déplorable état du péché, convertissez-vous; hâtez-vous de vous réconcilier avec le Seigneur votre Dieu, si vous voulez vous préserver du souverain malheur.

Un Disciple. Je renonce au péché; non, plus de péché à l'avenir, je n'en veux plus commettre, ô mon adorable Maître! Je craindrai le péché plus que l'Enfer; et pour m'en préserver, je suis bien sincèrement déterminé à prendre les moyens salutaires que vous m'avez donnés pour être constamment à vous. Quand Satan me livreroit chaque jour mille assauts, je lui dirois mille fois: je te renonce. Quand je verrois que tous vos Disciples vous abandonnent, ô mon Sauveur! je ne vous quitterai point, je vous serai fidèle jusqu'à la mort. Ce n'est pas par mes propres forces que j'espère d'être victorieux de mon Ennemi, je me souviendrai toujours que ma foiblesse est extrême; ce n'est que sur votre Grâce que ma confiance est appuyée. Je vous la demanderai sans

cesse, et les cris de mon cœur parviendront jusqu'à votre Trône. Je m'armerai du signe redoutable de la Croix sur laquelle vous m'avez racheté, et je prononcerai de cœur, encore plus que de bouche, votre Saint Nom. En l'entendant, les ennemis de mon salut, qui sont les vôtres, prendront la fuite, et c'est à vous seul que j'attribuerai toutes les victoires que j'aurai remportées.

LECTURE XXXI.

Jésus-Christ. « Un Ange fort et puissant » descendit du Ciel. Il étoit revêtu d'une » nuée et avoit un arc-en-ciel sur la tête. » Son visage étoit comme le soleil, et ses » pieds comme des colonnes de feu. Il avoit » à la main un petit livre ouvert. Il mit son » pied droit sur la mer, et son pied gauche » sur la terre, et il cria d'une voix forte » comme un Lion qui rugit. »

Mes chers Disciples, que pourroit la multitude innombrable des hommes qui sont dans le monde, contre un seul Ange armé par le Tout-Puissant de sa force et de sa puissance? Vénérez et invoquez les Anges du Ciel. Craignez que si vous offensez Dieu,

il ne se serve de ces Esprits célestes, comme de ministres de sa justice, pour vous perdre.

La nuée dont l'Ange étoit revêtu annonce un grand orage; attendez-vous à des persécutions. Tous ceux qui m'appartiennent et qui veulent vivre dans la piété, en auront à essuyer. Les vrais Chrétiens doivent s'estimer heureux lorsque le Seigneur leur en envoie. Un excellent moyen de les supporter avec patience et amour, c'est de s'y bien préparer.

L'arc-en-ciel, dont la tête de l'ange est couronnée, est le signe, le symbole de l'alliance que j'ai faite avec mon Église. L'Évangile du Royaume sera prêché dans toute la terre; je serai avec mon Église jusqu'à la fin du monde. Jamais les puissances de l'abyme ne réussiront contre elle. Ne vous séparez point de l'Église, écoutez-la, aimez-la.

Le visage de l'ange, qui est brillant comme le Soleil, est l'image de la splendeur dont mon Église brillera en sortant victorieuse de la grande persécution qui fondra sur elle vers la fin du temps. Ce qui lui donnera un si grand éclat, ce sera sa Foi qui n'aura point été ébranlée; ce sera le courage qu'auront montré ses glorieux martyrs; ce sera la sainteté et le zèle de ses enfans qui auront

demeuré fidèles à Dieu. Promettez au Seigneur une fidélité inviolable. Dites-lui que quand toutes les colonnes seroient renversées en votre présence, vous demeurerez fermes. Mais en lui réitérant ces protestations, conjurez-le de vous rendre fidèles, et de ne pas se retirer de vous un seul instant, parce que vous ne pouvez rien s'il ne vous fortifie par sa Grâce.

Le petit livre ouvert que l'ange tient à la main, c'est le livre de l'Évangile: il est ouvert afin que vous y lisiez. Ce livre renferme ma sainte et salutaire Doctrine. Ceux qui l'étudient par de saints motifs, apprennent en peu de temps tout ce qu'ils doivent savoir, éviter et faire, pour obtenir le salut.

Les pieds de l'ange sont comme des colonnes de feu. Souvenez-vous que c'est par le feu que le monde sera consumé. Ne vous attachez à rien de ce qui doit périr, de peur que le lieu des tourmens où est le feu vengeur, qui sera éternel, ne devienne votre tombeau.

Un des pieds de l'ange est posé sur la terre, et l'autre sur la mer, et l'ange crie avec la voix d'un lion qui rugit : Ce que l'ange va annoncer regarde le monde entier ; il voudroit se faire entendre de tous les hommes.

Que les pécheurs soient effrayés de la vengeance du Seigneur, dont ils sont menacés s'ils ne croient à l'Évangile et s'ils ne vivent selon ses Lois. Desirez que tous ceux qui sont dans les ténèbres soient éclairés; que tous ceux qui sont dans le chemin du vice et de la perdition, entrent et courent dans celui de la Justice et du salut.

Il y aura, vers la fin du monde, des désastres épouvantables, dont le Seigneur n'a pas voulu que les hommes connussent les particularités. Les paroles que sept tonnerres ont fait entendre sont scellées par l'ordre de l'Éternel, de peur que les serviteurs de Dieu n'en soient trop épouvantés, et qu'ils perdent la confiance qu'ils doivent toujours avoir en lui. Ils doivent espérer en sa bonté quand il les écraseroit; il est leur Père et il les aime. Ce n'est pas en vain que je porte le nom de Jésus, le nom de Sauveur; je veux les sauver.

« L'Ange leva la main au Ciel et jura par » celui qui vit dans les siècles des siècles, » qu'il n'y auroit plus de temps; mais qu'aux » jours où le septième ange feroit entendre » sa voix, et sonneroit de la trompette, le » mystère de Dieu s'accompliroit. »

Le monde a eu un commencement, il

aura une fin. Celui qui a créé le Ciel et la Terre cessera de soutenir le monde de sa main toute-puissante, et il retournera dans le néant d'où il l'a tiré. Il n'y aura plus alors de temps, mais il y aura une éternité.

On peut dire à chacun de vous : c'est bientôt qu'il n'y aura plus pour vous de temps. La mort ne tardera pas de vous frapper, et alors vous n'aurez plus de temps pour appaiser par la pénitence la colère d'un Dieu infiniment saint, si vous avez eu le malheur de l'irriter par vos péchés. En mourant vous ne cesserez pas d'exister, puisque votre ame est immortelle ; mais vous entrerez aussitôt dans l'éternité, qui sera très-heureuse ou très-malheureuse, selon que vous aurez rendu votre dernier soupir dans l'amour de votre Dieu ou dans son inimitié.

Que cette pensée ne sorte jamais de votre esprit : Dans peu d'années, et peut-être dans peu de mois, dans peu de jours, il n'y aura plus pour moi de temps. Vous seriez dans l'effroi ; et que ne feriez-vous pas si vous étiez assurés que vous touchez à la fin du monde? Je vous l'annonce, ce sera bientôt pour vous la fin du monde : bientôt il n'y aura plus pour vous de temps.

Au son de la septième trompette qui se

fera entendre, il n'y aura plus de temps, et le Mystère de Dieu sera accompli. Mon Église qui aura été persécutée, sera glorifiée par les terribles châtimens qui fondront sur ses persécuteurs; et les desseins pleins de sagesse et de bonté que Dieu a eus en créant le monde, seront parfaitement remplis; la terre sera consumée par le feu, les morts seront appelés au Jugement; et je rendrai à chacun selon les œuvres de ses mains et les affections de son cœur.

Je dis à tous les Chrétiens qui savent lire: Prenez le petit livre de l'Évangile et lisez-le avec une sainte avidité. Vous devez être affamés de vous nourrir de la Parole de Dieu qu'il renferme. Cette lecture faite dans le dessein de connoître Dieu, mes Mystères, vos obligations et votre fin, vous sera très-salutaire. Vous trouverez en cette lecture une source féconde de consolations dans vos peines. Si vous méditez assidument la Loi de mon Évangile, je vous ferai goûter l'abondance de mes douceurs.

C'est sur-tout à mes ministres que j'ordonne de prendre des mains de mon Église le livre de l'Évangile; qu'ils le dévorent, qu'ils se remplissent si bien de ce qu'il renferme, qu'ils brûlent du desir d'en répandre

par-tout la doctrine, et de persuader à tous la nécessité indispensable de mettre en pratique sa sainte morale.

Ce Livre sera dans leur bouche aussi doux que le miel. S'ils prêchent mon Évangile comme le prêchèrent mes Apôtres, ils goûteront une satisfaction inexprimable en voyant que je me sers d'eux pour la conversion des ames. Ce Livre leur occasionnera dans la suite, pour un peu de temps, bien des amertumes. Ils doivent s'attendre à beaucoup souffrir dans l'exercice de leur saint Ministère; mais ne se féliciteront-ils pas ensuite d'avoir été traités comme le furent mes Apôtres, à qui j'ai dit : « On vous livrera pour être tourmentés et on vous fera mourir. »

Il ne suffit pas que mes Ministres aient du zèle, les simples fidèles doivent en avoir. Qu'ils ne cessent point de prier le Père de famille d'envoyer à sa vigne de bons ouvriers. Qu'ils conjurent avec larmes le Tout-Puissant de faire éclater les richesses de sa miséricorde pour la conversion des incrédules et des pécheurs, en leur envoyant des prédicateurs animés d'un saint zèle, dont les prédications soient accompagnées de l'abondance de ses Grâces.

Un Disciple. L'Évangile, ô mon Divin Maître !

Maître ! est votre livre : il sera le mien. Il vient de vous, c'est votre doctrine qu'il renferme. Comment pourroit-on la révoquer en doute ? Vous êtes la Vérité même, puisque vous êtes Dieu.

Je crois fermement ce que dit votre Évangile sur les Mystères, sur les vérités de Morale et sur les fins dernières de l'homme. C'est sur votre parole que je crois sans exception tout ce que vous avez révélé ; je le crois, comme votre Église, que vous avez fait l'interprète de vos divins oracles, me le propose à croire.

Je mettrai mes délices à lire, à étudier et à méditer votre Évangile, afin de bien connoître Dieu et votre Loi ; d'être bien instruit de ce que vous êtes, de ce que vous avez dit, fait et souffert pour moi, et de m'exciter par-là à penser continuellement à vous, à vous adorer, vous aimer, vous remercier et vous imiter.

Il n'est aucune des Maximes de votre Évangile que je n'adopte : elles me serviront de règle.

Que voulez-vous que je dise, que je fasse pour faire connoître, estimer, aimer et pratiquer votre Evangile ?

LECTURE XXXII.

Jésus-Christ. Mes chers Disciples, le temps viendra où le Seigneur dira à un de ses Ministres : « Levez-vous et mesurez le Temple » de Dieu, et l'autel, et ceux qui y adorent. » Pour le parvis qui est hors du Temple, » jetez-le dehors et ne le mesurez point, » parce qu'il est abandonné aux Gentils, et » ils fouleront aux pieds la Ville sainte pen- » dant quarante-deux mois. »

Il y a actuellement un très-grand nombre d'Eglises consacrées au service du Très-Haut; mais le temps de la dernière persécution viendra, et elles seront presque toutes renversées par l'impiété; celles qui subsisteront encore seront peu fréquentées, parce qu'il n'y aura que très-peu de Chrétiens dignes de ce nom. Il n'y aura en quelque sorte qu'un seul et même Temple. Les ministres fidèles seront en si petit nombre, que le seul Temple leur suffira pour y célébrer les adorables Mystères. Ce seul Temple pourra renfermer tous les vrais Fidèles.

Le petit troupeau, l'objet des complaisances de mon Père, composé de ceux qui

l'adoreront en esprit et en vérité, et à qui il veut donner son Royaume pour récompenser leur fidélité, sera compté, de peur que quelqu'un d'entr'eux ne périsse. C'est en vain qu'on les persécutera ils demeureront fermes. On pourra leur ôter la vie du corps, mais tous les persécuteurs et les bourreaux réunis ne pourront ôter à aucun d'eux la vie de l'ame. L'Eglise subsistera en eux, dans le temps que les impies fouleront aux pieds la Cité Sainte.

Le Seigneur ne protégera point ceux qui seront hors du Temple, parce qu'il connoît qu'ils ne sont point à lui, et qu'ils n'invoqueront pas son saint Nom. Ils périront misérablement dans le temps et pour l'éternité.

Celui qui est mon grand ennemi aura le pouvoir de faire la guerre aux Saints, et il lui sera donné de vaincre ceux qui porteront mon Nom et n'auront pas recours à moi avec confiance pour obtenir la justice ou s'y affermir. Cette persécution contre les Chrétiens sera telle qu'on n'en vit jamais. Elle sera générale et longue ; mais elle aura un terme, la main de Dieu l'a marqué. Le nombre des Chrétiens apostats, qui porteront tous la peine de leur apostasie, sera innombrable.

Ceux qui succomberont en renonçant à leur Foi dans cette persécution diabolique, pendant laquelle tout l'Enfer sera déchaîné contre les Chrétiens, ne se perdront que par leur faute. Le Père des miséricordes fera paroître alors deux témoins admirables par l'esprit de pénitence et de zèle dont ils seront animés.

Ces deux témoins, qui prêcheront successivement la Pénitence et la Persévérance, seront comme deux oliviers par l'onction de la Grâce qu'ils feront couler dans les cœurs par leurs prédications. Ils seront comme deux chandeliers posés devant le Seigneur, par la lumière de la Foi qu'ils feront briller aux yeux de toutes les nations. Ceux qui chercheront à leur nuire, seront dévorés par le feu qui sortira de leur bouche. Ils prouveront par des miracles éclatans et sans nombre la divinité de leur mission et la vérité de leur doctrine.

Mais lorsque ces témoins m'auront rendu témoignage par leurs prédications tout le temps qui leur aura été marqué, ils seront mis à mort par l'ordre de mon grand ennemi, qui sera animé de l'esprit de la bête sortie de l'abyme de Satan.

Leurs corps seront exposés pendant plu-

sieurs jours dans les rues de la grande ville où j'ai été crucifié, de cette ville ingrate et infâme qui mérite de porter le nom de Sodôme, plutôt que celui de Jérusalem. C'est la haine que les impies auront conçue contre ces deux Saints Prophètes qui empêchera qu'on ne leur donne la sépulture. Ils se réjouiront de leur mort, et ils se féliciteront de ce que ces hommes de Dieu ne pourront plus convertir les Ames par la force de leurs prédications, et l'éclat de leurs miracles.

Mais ces émissaires de Satan, après s'être livrés à la joie en haine de Dieu, seront bientôt saisis d'étonnement et de crainte. Le Tout-Puissant opérera un prodige dont ils seront frappés; il répandra dans les corps inanimés des deux Prophètes un esprit de vie, il les ressuscitera; les impies les verront de leurs yeux, et ils entendront de leurs oreilles une voix venant du Ciel, qui leur dira : Montez ici. Ils monteront au Ciel dans une nuée à la vue de leurs ennemis, pour y recevoir la récompense de leurs travaux. Il se fera à l'heure même un grand tremblement de terre, par lequel périront beaucoup d'hommes. Parmi ceux qui seront épargnés, il y en aura qui, non seulement reconnoîtront la main du Tout-Puissant, mais encore qui abandonneront

le parti des impies pour se convertir à Dieu. Les autres qui ne seront point touchés de repentir à la vue d'un tel prodige, frémiront de rage ; mais quelles vives actions de grâces ne rendront pas au Dieu du Ciel ceux qui n'auront point cessé d'être justes pendant une si violente persécution, ainsi que les pécheurs qui se seront convertis à la voix des deux Prophètes!

Voici ce qui suivra :

Le septième ange sonnera de la trompette, et alors on entendra de grandes voix dans le Ciel, qui diront : « Le règne de ce monde » a passé à notre Seigneur et à son Christ, » et il régnera dans les siècles des siècles. » Amen. »

En même temps les vingt-quatre vieillards qui sont assis sur leurs trônes devant Dieu, tomberont sur leurs visages, et adoreront Dieu en disant : « Nous vous rendons grâces, » Seigneur, Dieu Tout-Puissant, qui êtes, » qui étiez, et qui devez venir, de ce que » vous êtes entré en possession de votre » grande puissance et de votre règne. Les » nations se sont irritées, et le temps de » votre colère est arrivé ; le temps de juger » les morts, et de donner la récompense aux » Prophètes vos serviteurs, et aux Saints,

» et d'exterminer ceux qui ont corrompu la » Terre. » Le Temple de Dieu s'ouvrira ensuite dans le Ciel, et on verra l'Arche d'alliance dans son Temple.

Si vous m'aimez, réjouissez-vous de ce que le Royaume de ce monde deviendra enfin mon Royaume; de ce que tous mes ennemis se convertiront ou périront; et de ce que mon règne, qui sera éternel dans le Ciel, commencera à éclater sur la terre d'une manière admirable. Louez et glorifiez-moi de ce que je serai enfin reconnu et honoré par-tout, non comme le Roi des Rois, mais comme l'unique Roi de l'Univers; de ce que toute domination me sera parfaitement soumise, et de ce que mes ennemis, dans le temps même que je me vengerai, seront forcés de publier que j'ai été très-bon à leur égard, et qu'ils ont été des ingrats; que je suis juste, et que je ne les traite que comme ils le méritent.

Adorez-moi, offrez-moi tous les hommages de la Religion; protestez-moi que vous me serez toujours fidèles; mais en même temps, reconnoissez que vous ne pouvez rien sans moi, et suppliez-moi d'exercer en votre faveur, pour votre salut, ma grande puissance. La Toute-Puissance m'appartient,

puisque je suis Dieu. Je suis celui qui *est*, étant le commencement et la fin de toutes choses. Je suis celui qui *a été*, c'est par moi que tout a été créé et conservé. Je suis celui qui *va venir* pour juger les hommes dont je m'étois fait le frère pour les racheter et les sauver tous; je les ai tous rachetés, mais je ne sauverai que ceux qui auront mérité de l'être.

Quel est celui de tous ceux qui seront morts dans le péché, qui ne reconnoîtra pas alors sa grande folie, qui ne se lamentera pas de s'être égaré, de s'être révolté contre moi, d'avoir préféré de servir le monde et ses passions, plutôt que de me servir?

Lorsque la conduite pleine de sagesse et de bonté avec laquelle j'aurai gouverné mon Église, et sanctifié ceux qui auront obéi à ma voix, et m'auront suivi dans le chemin que je leur aurai tracé, aura été manifestée aux habitans du Ciel, et que tous m'auront offert solemnellement le sacrifice de louange qui m'est dû, le Temple de Dieu s'ouvrira et on y verra l'Arche d'alliance. Toute la nature sera dans le désordre, et les hommes qui seront encore sur la terre sécheront de crainte en voyant les éclairs, en entendant de grands bruits, et d'affreux coups de

tonnerre, en sentant les secousses des tremblemens de terre, et étant frappés par une grêle affreuse par sa grosseur.

Au grand et redoutable jour, avant que Dieu donne le spectacle effrayant de sa Justice, son Sanctuaire s'ouvrira dans le Ciel, et l'Arche de son alliance sera exposée à la vue. Le Seigneur montrera par-là qu'il a rempli parfaitement tous ses engagemens envers les hommes, relativement à ce monde auquel il va mettre fin. Ces éclairs, ces voix, ces tonnerres, cette grêle sont des signes et des avant-coureurs de la destruction prochaine de cet Univers qui annonçoit si bien la puissance, la sagesse, la grandeur de Dieu, et dont néanmoins la vue n'a porté que si peu de mortels à glorifier le Seigneur et à le servir.

Un Disciple. O mon Sauveur ! que vous êtes grand, saint, puissant, bon, miséricordieux, juste ! Vous êtes le Seigneur, vous êtes Dieu ; quelle gloire, quel avantage on trouve à vous servir ! Comment, parmi les hommes pour qui vous avez tant fait, tant souffert pour les racheter, pour les sauver, y a-t-il des ingrats ? Comment y en a-t-il un si grand nombre ? Comment ai-je pu l'être ? Comment ai-je pu pécher et pécher si souvent,

me déterminer à vous désobéir, à violer votre sainte Loi ? Comment me suis-je exposé à n'avoir jamais d'entrée dans votre Cité sainte, à être pour l'éternité l'objet de vos malédictions, de vos vengeances, dans un étang de feu ? Lorsque j'ai péché, avois-je donc perdu la Foi ? Quel usage ai-je fait alors de ma raison ?

O miséricorde de mon Sauveur ! de ce que vous avez été si patient à mon égard, de ce que vous ne m'avez pas dit dans votre colère : Je ne vous connois pas, retirez-vous ; votre héritage c'est l'Enfer ; soyez éternellement avec celui que vous avez servi préférablement à moi.

O mon Dieu ! ô mon Sauveur ! je reviens à vous, je m'attache à vous pour toujours : brisez mon cœur d'un repentir excité par l'amour. Je veux vous aimer avec d'autant plus d'ardeur que j'ai été plus ingrat. Ne me perdez pas, ô mon Dieu ! ne me perdez pas, sauvez-moi.

LECTURE XXXIII.

Jésus-Christ. Mes chers Disciples, un grand prodige parut dans le Ciel ; voici ce prodige :

« C'étoit une femme revêtue du Soleil, qui avoit la lune sous ses pieds et une couronne de douze étoiles sur sa tête. Cette femme étoit grosse, et elle crioit étant en travail, et sentant les douleurs de l'enfantement. »

C'est l'Eglise Chrétienne, c'est mon Église qui est représentée sous l'emblême d'une femme. Cette femme est parée de tout ce qu'il y a dans l'univers de plus frappant, de plus admirable.

Elle est revêtue du soleil; c'est moi qui suis le Soleil de Justice, et l'Eglise est mon Epouse. Elle est toute éclatante de ma lumière, toute resplendissante par sa Sainteté et par la gloire que je lui communique.

La lune est sous ses pieds. Ne cessant jamais d'éclairer, d'assister mon Eglise, elle ne sera point sujète aux changemens de la sagesse humaine; sa lumière ne sera jamais éclipsée. Elle sera toujours victorieuse dans les combats qui lui seront livrés.

Ce sont les douze Apôtres qui sont dénotés par les douze étoiles qui composent la couronne dont sa tête est décorée. Ils sont, après moi, son plus grand ornement.

L'incomparable Marie de qui je suis né, n'a point cessé d'être vierge, et elle m'enfanta sans douleur; mon Eglise sera pareillement

toujours vierge, quoiqu'elle doive avoir une nombreuse postérité; mais les premiers enfans qu'elle m'a donnés lui ont fait souffrir les plus aiguës douleurs. Elle a vu verser leur sang; cependant le sang des Martyrs l'a rendue plus féconde, et c'est par les souffrances qu'elle a enfanté des milliers d'autres enfans.

Les Juifs et les Païens se sont élevés contre mon Eglise. Toutes les passions, tous les vices lui ont fait la guerre; les Puissances de la terre, et même celles de l'Enfer, l'ont toujours horriblement persécutée.

Le grand ennemi de mon Eglise, c'est Satan, le prince des Démons, appelé le Grand Dragon, qui fut précipité à cause de son orgueil du haut du Ciel, où il brilloit comme un astre. Furieux de ce que mon Eglise en s'étendant, diminuoit son empire, il anima de sa rage les Rois de la terre qu'il fit ses principaux agens, afin de l'anéantir, en faisant mourir dans les supplices les enfans chéris de cette mère tendre. Représentez-vous le Dragon, ce Roi de l'abyme infernal, arrêté devant une femme prête d'enfanter, pour dévorer son fruit aussitôt qu'elle en seroit délivrée.

« La femme enfanta un enfant mâle qui » devoit gouverner toutes les nations avec

» une verge de fer; et son Fils fut enlevé
» vers Dieu et vers son Trône. »

L'enfant mâle, que mon Eglise mit au monde, c'est la race mâle des Chrétiens. Les Chrétiens ne font avec moi qu'un même corps, puisque je suis leur Chef et qu'ils sont mes Membres.

Les Chrétiens, conjointement avec moi, doivent gouverner toutes les nations avec une verge de fer. J'ai promis de communiquer ma puissance à ceux d'entr'eux qui seroient jusqu'à la fin pleinement victorieux; et c'est avec un tel sceptre, comme le prophète l'a prédit, que je gouvernerai les peuples qui ne voudront pas se soumettre à mon empire. Je les briserai avec une verge de fer comme un vase d'argile. Rappelez-vous comment j'ai détruit les nations à qui j'ai fait annoncer la Loi de mon Évangile, et qui m'ont résisté.

Mon Eglise a eu, dans les Martyrs, une postérité de héros qui ont combattu avec courage contre le Démon, et qui, en donnant généreusement pour moi leur vie, ne sont point devenus sa proie, mais en ont triomphé. Le Ciel sera éternellement leur demeure. C'est moi qui les y ai transportés. Ils sont avec Dieu, et ils le contemplent. Je les ai associés à ma puissance; ils exercent

avec moi l'office de Juge, et parce qu'ils ont été victorieux, je les ai fait asseoir avec moi sur mon Trône.

Les Chrétiens fidèles à qui les persécuteurs que l'esprit de malice animoit, n'ôtèrent pas la vie, furent obligés, pour se soustraire à la mort, de s'enfuir, les uns dans les déserts, d'autres sur des montagnes inaccessibles, d'autres dans des souterrains. C'étoient des asiles que je leur avois préparés, où ils glorifioient mon Saint Nom, et où ils n'étoient soutenus que par un soin particulier de ma Providence paternelle.

Les Chrétiens qui avoient disparu dans le temps de la persécution, paroissoient lorsque le Seigneur la faisoit cesser, et le temps vint enfin où l'Idolâtrie, confondue et reléguée dans une partie du monde, ne fit plus au Christianisme de persécution ouverte. L'Archange Saint-Michel, protecteur de mon Église, assisté d'une armée de Saints Anges, terrassa de nouveau Satan et ses associés, et une voix dit dans le Ciel :

« C'est maintenant qu'est établi le salut » et la force, et le règne de notre Dieu et » la puissance de son Christ. L'accusateur » de nos frères, qui les accusoit jour et nuit » devant notre Dieu, a été précipité. »

Ce ne fut pas par leurs propres forces que les Chrétiens furent victorieux : ils vainquirent par le sang de l'Agneau, par les mérites du sang que j'ai répandu pour leur rédemption. C'est par le secours de ma Grâce, à laquelle ils répondirent, qu'ils eurent la générosité de me rendre témoignage, qu'ils n'hésitèrent pas de donner leur vie pour la Foi que le démon s'efforça vainement de leur ravir. Les heureux habitans du Ciel eurent bien sujet de se réjouir du grand nombre de saintes victimes qui eurent alors le bonheur d'être associées à leur gloire.

Pensez-y souvent. Le Démon est descendu vers vous ; il tourne continuellement autour de vous, plein de colère. Ce qui anime sa fureur, c'est qu'il ne lui reste que peu de temps. Malheur à vous, si vous n'avez recours à moi, et si vous vous laissez vaincre ! mais vous serez immortels dans le Ciel, si vous me prenez pour votre défenseur, et si vous remportez constamment la victoire. Invoquez donc souvent mon Saint Nom ; je vous assisterai, je serai avec vous, et je combattrai moi-même pour vous. Si je suis pour vous, qu'avez-vous à craindre de la rage de votre ennemi qui est aussi le mien ?

S'il falloit souffrir pour moi les horribles

tourmens qu'ont endurés avec constance et avec joie tant de Confesseurs de la Foi et tant de Martyrs, devriez-vous hésiter? Mais les combats que vous avez à soutenir de la part du Démon pour m'être toujours parfaitement fidèles, ne sont pas si rudes; afin de lui résister, il n'est point nécessaire de verser le sang qui coule dans vos veines; et Dieu ne permettra pas que vous soyez mis long-temps à l'épreuve. Si votre ennemi voit qu'après avoir épuisé sur vous sa force et ses artifices, vous veillez sans cesse et que vous êtes inaccessibles à ses traits, il se retirera, il ira chercher ailleurs des proies à dévorer.

Un Disciple. O Jésus, mon Divin Maître, qui êtes l'Époux de l'Église, faites-moi participant du tendre amour que vous avez pour elle. Je me réjouirai toujours de ses biens, je m'affligerai toujours de ses maux. Je vous prierai souvent pour ceux qui la composent; nous sommes l'ouvrage de vos mains et le prix de votre Sang, ne nous laissez pas vaincre par l'ennemi de notre salut qui est aussi le vôtre. Détournez-nous des pièges qu'il nous a tendus; défendez-nous contre ses fureurs. Nous sommes foibles, soyez notre force.

Hélas! s'il m'a vaincu si souvent, c'est

parce que je n'ai pas eu recours à vous, et que je n'ai pas combattu avec les armes de la Foi, lorsqu'il m'a livré des assauts. Que sais-je si je ne suis pas actuellement son esclave ? Je vous supplie de rompre mes chaînes. Ne permettez pas qu'il m'entraîne dans l'Enfer que j'ai mérité, et où je ne pourrai pas louer votre Saint Nom. Je me jette entre vos bras, que l'amour vous a fait étendre sur la Croix. Recevez-moi dans vos mains, qui m'ont fait et racheté. Je me tiendrai toujours attaché à votre Croix, par les sacrifices qu'il me faudra faire pour résister aux tentations et observer vos préceptes, par la patience dans les souffrances et les peines, par la pratique de la mortification et l'imitation de vos vertus. Divin Jésus, protégez-moi, défendez-moi, soutenez-moi, fortifiez-moi, animez-moi, afin que vous puissiez un jour me couronner dans votre miséricorde.

LECTURE XXXIV.

Jésus-Christ. Mes chers Disciples, « on » vit s'élever de la mer une bête qui avoit » sept têtes et dix cornes, et sur ses sept têtes » des noms de blasphêmes. Cette bête étoit

» semblable à un léopard. Ses pieds étoient
» comme les pieds d'un ours; sa gueule
» comme la gueule d'un lion; et le dragon
» lui donna sa force et sa grande puis-
» sance. »

On peut dire que cette bête, horriblement monstrueuse, est l'hérésie. Ce sont les passions qui la font naître dans des hommes dont le cœur est devenu comme une mer agitée, en s'abandonnant à leurs desirs.

Tous les hérésiarques ont été de mauvais chrétiens peu affermis dans la Foi, qui, dominés par leurs passions et sur-tout enflés d'orgueil, ont refusé d'écouter mon Église que j'ai fait dépositaire de mes divins oracles.

Les sept têtes de cette bête exécrable marquent les grandes hérésies qui ont attaqué les fondemens de ma Religion sainte.

Arius osa dire que je n'étois pas le vrai Fils de Dieu. Macédonius nia la divinité du Saint-Esprit. Nestorius me divisa, en admettant en moi deux Personnes. Eutichès confondit mes deux natures. Les Monothelites soutenoient qu'il n'y avoit en moi qu'une seule volonté. Les Iconoclastes refusoient de rendre un culte relatif à mes images; et ceux qui ont prétendu réformer mon Eglise, s'élevèrent contre le Sacrifice de mes

Autels et le Sacrement adorable de mon Corps.

Les cornes de la bête désignent la force de l'hérésie, et les diadêmes qui sont sur ses cornes marquent l'empire qu'elle a usurpé dans le monde. C'est le démon qui lui donne tant de force et de puissance; c'est lui qui la fait régner avec éclat en certains lieux, et pendant un certain temps. Il lui inspire la malice, la cruauté, la fureur des animaux les plus féroces. L'impiété est dans le cœur de tous ceux qui s'attachent à elle, et le blasphème est continuellement sur leurs lèvres.

Quel affreux ravage ne fait pas dans l'Église de Dieu l'hérésie, lorsqu'elle est dans ses accès de fureur! Comme le lion, elle cherche à dévorer ceux qui l'attaquent. Comme le léopard et l'ours, elle déchire et foule à ses pieds ceux dont elle peut faire sa proie.

L'hérésie reçoit quelquefois de la part de ceux qui ont le courage de s'élever contre elle, des blessures qui paroissent mortelles; mais elle en guérit bientôt, et alors elle ne se montre que plus furieuse et plus cruelle. On est dans l'étonnement de ce que le nombre de ses sectateurs s'accroît. Presque

aussitôt prodigieusement enflés d'orgueil, ils disent : Qui est semblable à la bête ! qui pourra combattre contre elle ? et ils adorent le Démon dont elle est animée.

Après avoir blasphémé contre Dieu et contre tout ce qu'il y a de saint, l'hérésie ne se contente plus d'attirer à elle mes Disciples par la voie de la séduction, elle use encore de violence pour les entraîner. Il lui est donné de faire la guerre aux Saints et de les vaincre, en ce sens qu'elle leur ôte quelquefois la vie du corps. Que de victimes elle immole dans sa fureur ! Mais en mourant, les Saints triomphent par leur patience et leur foi. Parce qu'ils se sont reposés sur la promesse que Dieu a faite de récompenser ses fidèles serviteurs, et qu'ils ont versé avec joie leur sang pour leur foi et pour mon amour, leurs noms sont écrits au livre de vie.

Pour faire embrasser l'hérésie, le Démon suscite des hommes dignes d'être ses suppôts. Ils brûlent du desir de perdre les ames, et sont habiles à séduire par leur génie, leur érudition, leur éloquence. Ils sont d'autant plus propres à faire adorer le démon, en entraînant dans l'hérésie, qu'avec un cœur corrompu ils ont l'apparence de la piété, et que l'esprit infernal leur communique

quelquefois le pouvoir de faire des choses qui tiennent presque du prodige.

Que de fidèles, trompés par ces docteurs du mensonge, donnent dans le piège et boivent le poison de l'erreur ! Ils sont inexcusables, ils périront. Tous ceux qui n'écoutent pas mon Eglise, doivent être à leurs yeux comme des infidèles. Tous ceux qui sont hors de son sein, sont hors de la voie du salut, ils sont dans le chemin de la perdition. Ainsi, quand, ce qui ne peut arriver, ce seroit un Ange que vous sauriez venir du Ciel, qui vous enseigneroit une doctrine contraire à la mienne qui vous est proposée par l'Église, il ne faudroit pas l'écouter, il faudroit lui dire anathême.

Il n'y aura que les hommes de bonne volonté, que ceux qui auront reçu de Dieu l'amour de la vérité, qui se préserveront de la séduction. Ces ministres impies, instrumens, organes du démon de l'erreur, imprimeront sur le front de ceux qui se seront laissé séduire, un caractère d'impiété dont ils se glorifieront; et plusieurs même d'entr'eux, agités par l'esprit de malice, deviendront, avec leurs maudits chefs, les persécuteurs de ceux qui demeureront fermes dans la Foi.

Ne consentez jamais à laisser imprimer en vous le caractère de la bête, ni à porter son nom. Fuyez comme les ennemis de Dieu et des hommes, comme des suppôts du Démon, comme des Démons revêtus d'un corps de chair, tous ceux qui, ayant déchiré le sein de l'Église leur mère, s'en sont séparés, ont rompu l'alliance que j'avois faite avec eux, ont perdu la Foi, et m'ont renoncé; c'est ici la sagesse, c'est une prudence nécessaire.

Un Disciple. O mon Divin Maître! je ne risque rien en me soumettant aux décisions de l'Église Catholique, Apostolique et Romaine, qui a seule les caractères de votre Église, et que vous avez promis d'assister continuellement; je ne risque rien en croyant tout ce qu'elle me propose à croire. Mais si je n'y croyois pas, je serois déjà jugé, condamné, parce que sans la Foi il est impossible de plaire à Dieu.

C'est de tout mon cœur que j'adhère à tout ce que votre Église enseigne. J'approuve tout ce qu'elle approuve, et je rejette tout ce qu'elle rejette. O Jésus! époux de l'Église, ne permettez jamais que j'hésite un seul instant de croire. Augmentez ma foi, et fortifiez-a de plus en plus. Conservez-moi

dans la disposition où je suis de perdre la vie, plutôt que de perdre la Foi. Que ne puis-je, au prix de tout mon sang, faire rentrer dans le sein de votre Église tous ceux qui s'en sont retirés !

Mais, ô mon Dieu ! la Foi est morte, si elle n'est accompagnée des œuvres de la Foi ; accordez-moi les grâces dont j'ai besoin pour que ma foi ne soit pas stérile et infructueuse. Faites que, jusqu'à mon dernier moment, je vive selon la Foi, que je vive de la Foi. Ainsi soit-il.

LECTURE XXXV.

Jésus-Christ. Mes chers Disciples, « l'A-
» gneau étoit debout sur la montagne de
» Sion, et avec lui cent quarante mille
» personnes qui avoient son nom et le nom
» de son père écrits sur le front.... Elles
» chantoient devant le trône un cantique
» nouveau qu'une voix leur avoit fait en-
» tendre ; elles seules pouvoient le chanter. »

C'est moi qui suis l'Agneau de Dieu, qui ai été immolé à sa gloire. Je me suis offert en sacrifice sur le mont du Calvaire ; je suis maintenant couronné et revêtu de gloire

dans le Ciel, dont la montagne de Sion étoit la figure. J'y suis debout, c'est-à-dire, toujours occupé à intercéder pour vous auprès de mon Père, afin de vous obtenir des grâces par les mérites de ma mort.

Il n'y a dans le Ciel que ceux sur le front de qui mon Nom et le Nom de mon Père sont écrits. On ne les y a admis que parce qu'ils ont été sur la terre de vrais adorateurs de Dieu, qu'ils n'ont point rougi de mon Évangile, et qu'ils se sont fait une gloire de m'appartenir.

Que l'état des heureux habitans du Ciel est desirable ! ils sont dans la joie du Seigneur. Leur joie est parfaitement pure; elle est abondante; ils en sont si parfaitement inondés, qu'elle se manifeste, qu'elle éclate; que le bruit qu'elle fait entendre peut être comparé à celui des grandes eaux et à celui d'un grand tonnerre. Cependant cette joie est très-réglée; elle l'est incomparablement mieux que n'est la musique des plus habiles joueurs d'instrumens qui touchent leurs harpes.

La félicité des Saints est si grande, que nul mortel ne peut en avoir une parfaite idée, qu'aucun d'eux ne peut encore moins en avoir le sentiment. Elle ne peut entrer

ni

ni dans l'esprit, ni dans le cœur de ceux qui habitent ce lieu d'exil. Les seuls Saints du Ciel qui l'expérimentent, le comprennent; mais ils ne pourroient pas dire ce qu'elle est.

Il n'est aucun Saint du Ciel qui n'éprouve de chastes délices, qui ne soit au comble du bonheur; mais il en est parmi eux qui sont privilégiés: ce sont ceux qui, lorsqu'ils n'étoient pas encore dans leur patrie, se sont plus élevés que les autres hommes au-dessus des plaisirs des sens; ce sont ceux qui ont marché plus parfaitement sur mes traces, courant non seulement dans la voie des préceptes, mais encore dans celle des conseils; ce sont ceux qui, pour mon amour, ont vécu dans une continence perpétuelle. Ils ont un rang distingué; ils sont toujours avec l'Agneau, ils le suivent par-tout. Qu'ils se félicitent devant le trône de Dieu de ce qu'ils ont toujours été purs!

Le temps est venu de punir ceux qui n'ont pas voulu croire à mon Évangile, prédit par tant de Prophètes, prêché par mes Envoyés avec tant de zèle, prouvé par tant de miracles si éclatans, signé par le sang de tant de martyrs, et plus lumineux que le soleil; le temps de les punir est venu.

Cet Évangile éternel, qui ne devoit jamais

être abrogé, a été annoncé sur la terre à toute nation, à toute tribu, à toute langue, à tout peuple; il a mené à la perfection, et procuré la vie éternelle à ceux qui y ont cru, et qui l'ont pratiqué; mais il en est beaucoup qui ont refusé de le recevoir, et parmi ceux qui l'ont reçu, combien n'y en a-t-il pas qui n'en ont pas suivi les lois? Il n'y aura de sauvés que ceux qui s'y seront soumis d'esprit, de cœur et par les œuvres. Que le nombre de ceux qui vont périr est grand!

Tous les infidèles, tous les juifs aveuglés et endurcis, tous les incrédules, tous les hérétiques qui sont sortis du sein de mon Église; et tous ceux qui, n'ayant pas gardé mes commandemens, et n'ayant pas obéi aux préceptes de l'Église qu'ils devoient honorer comme leur mère, ne se seront pas convertis au Seigneur leur Dieu de tout leur cœur, sont les citoyens de l'exécrable ville de Babylone. Ils méritent d'être punis, et ils seront punis comme ils le méritent; ils périront.

Un Ange porte l'Évangile qui montre qu'ils doivent être condamnés. Voici ce qu'il dit à haute voix:

Craignez le Seigneur, et donnez-lui gloire. L'heure de son jugement est venue.

Adorez celui qui a fait tout ce qui existe.

C'est alors que Babylone tombera ; elle tombera, cette grande prostituée qui aura dans son sein tous les pécheurs qui sont ses enfans ; elle sera renversée par le souffle du Seigneur irrité. Il n'y aura pas un des pécheurs qui ne boive du vin de la colère de Dieu ; ils en boiront tous jusqu'à la lie. Ils seront tous horriblement tourmentés dans le feu vengeur. Ce sera devant les Saints Anges et devant moi.

Quel sera leur désespoir de périr si misérablement aux yeux de ceux qui s'intéressoient vivement à leur salut, et qu'ils n'ont point voulu écouter ; d'être foudroyés par celui qui vouloit les sauver, qui pour les sauver étoit mort pour eux, et dont ils ont eu l'impiété de fouler aux pieds le Sang !

Telle sera la malheureuse fin de tous ceux qui, en refusant de me servir, auront adoré un autre Dieu que moi, leurs passions, le démon. La fumée de leurs tourmens s'élevera jusqu'à Dieu, et elle durera éternellement comme un sacrifice perpétuel dû à sa justice. Il n'y aura de repos ni jour ni nuit pour les misérables pécheurs qui seront dans le feu dévorant.

Mes chers Disciples, qui voulez sauver

votre ame, hésiterez-vous de souffrir ici-bas avec patience des peines de peu de durée, des maux temporels, quelque grands qu'ils puissent être, pour éviter des supplices éternels? Hésiterez-vous d'observer fidèlement les commandemens du Seigneur votre Dieu, de garder inviolablement la Foi que vous avez jurée, et que vous avez signée de mon Sang?

Heureux ceux qui meurent dans le Seigneur! leurs œuvres les suivront; ils seront admis dans la société des Saints du Ciel, et ils se reposeront de leurs travaux; leur repos sera parfait et éternel.

Pour vous animer à éviter tout ce que je vous défends, à faire tout ce que je vous ordonne, et à porter courageusement pour mon amour toutes les croix dont je vous chargerai, qu'il vous semble continuellement me voir paroître assis sur une nuée éclatante, comme sur le siége de ma Majesté, tout resplendissant de gloire, et ayant sur la tête une couronne plus brillante que le soleil. Cette couronne signifie que mon Père, l'ancien des jours, à qui je suis parfaitement égal, m'a donné l'empire absolu sur tous les peuples du monde. Qu'il vous semble en même temps entendre un de mes Anges me

dire à haute voix : Fils de Dieu, Fils de l'Homme, souverain Juge de l'univers ; il est temps de distribuer des couronnes à ceux qui vous ont connu, adoré, aimé, servi, et qui ont porté leur croix à votre suite ; il est temps de les faire régner avec vous. Il est aussi temps de punir comme de récompenser. « Jetez votre faulx et moissonnez. Le » temps de moissonner est venu, parce » que la moisson de la terre est venue. » Vendangez la vigne de la terre, et que les » raisins soient jetés dans la grande cuve » de la colère de Dieu. » Que tous les pécheurs soient précipités dans l'abyme, où il n'y aura jamais que pleurs et grincemens de dents.

Un Disciple. O jour le plus fortuné des jours pour ceux qui mourront dans votre amour, ô mon adorable Maître ! mais, ô jour épouvantable, jour de larmes et de désespoir pour tous les pécheurs qui seront morts dans leurs péchés !

Quelle sera leur confusion, quels seront leurs regrets, lorsqu'ils vous verront ! Comment pourront-ils soutenir les regards foudroyans d'un Dieu leur juge, irrité contre eux ? Que diront-ils lorsqu'on produira le Livre où ils liront toutes leurs actions, tous

leurs discours, tous leurs desirs, toutes leurs pensées ?

Hélas ! n'aurois-je pas sujet maintenant de trembler, et ne mourrois-je pas d'effroi, si l'on me disoit maintenant : Le voici, voici votre Juge, c'est dans peu de momens que vous serez jugé ?

O mon divin Jésus, que je m'estime heureux de ce que vous m'offrez, après tant de péchés, le temps et la grâce de pouvoir vous fléchir ! Lorsque je paroîtrai à votre tribunal, ne soyez pas mon Juge, soyez mon Sauveur. Souvenez-vous que vous êtes né pour moi dans une étable, et que vous êtes mort sur une croix pour me racheter. Si je n'ai pas la douleur de mes péchés, je vous supplie de me l'accorder, et de pardonner à ce misérable pécheur qui veut ne point cesser d'implorer votre grande miséricorde. Ne permettez point que l'Enfer soit mon partage ; faites que le Ciel soit mon héritage.

LECTURE XXXVI.

Jésus-Christ. Mes chers Disciples, parmi les Anges du Ciel, il y en a qui sont, dans les mains de Dieu, des instrumens de sa mi-

séricorde à l'égard des mortels, et qui travaillent avec zèle à leur salut. Il y en a aussi qui sont des instrumens de sa Justice vengeresse, et qui sont toujours armés, toujours prêts à frapper les audacieux prévaricateurs de la Loi du Seigneur. Ils n'attendent que le signal pour exécuter ses volontés. Un seul de ces esprits célestes suffiroit pour exterminer tous les coupables qui sont dans l'univers, si Dieu lui disoit : Vengez ma Gloire.

Il y a dans le Ciel sept Anges qui portent sept Plaies : ce sont les sept dernières. C'est par ces Plaies que la colère de Dieu finira, qu'elle sera enfin consommée.

Voyez encore dans le Ciel une espèce de mer transparente comme du verre, qui est mêlée de feu. Considérez ceux qui y sont debout, tenant des harpes de Dieu.

Ce sont deux spectacles bien différens. Les plaies présentent la triste idée de la vengeance Divine prête à éclater. Ceux qui sont dans la joie et ont des harpes désignent leur grand contentement.

Ceux qui manifestent sur cette mer plus resplendissante qu'une nuée légère sur laquelle donnent les rayons du soleil, ce sont les Martyrs, Revêtus de gloire, ils surnagent dans la joie de ce qu'ils ont combattu et été

victorieux. Ces harpes que Dieu a mises dans leurs mains montrent que c'est à Dieu qu'ils attribuent les victoires qu'ils ont remportées.

Que chantent-ils sur ces harpes de Dieu? le cantique que Moïse mit dans la bouche des Israélites, pour célébrer leur délivrance de la poursuite des Egyptiens qui périrent tous dans les eaux. Ils chantent le cantique de l'Agneau; ils chantent un cantique d'actions de grâces en mon honneur, parce que c'est par ma grâce qu'ils triomphent.

Ces glorieux athlètes disent en touchant leurs harpes: « Vos œuvres sont grandes et » admirables, Seigneur, Dieu Tout-Puis- » sant; vos voies sont justes et véritables, ô » Roi des nations! Qui ne vous craindra pas, » Seigneur, qui ne glorifiera pas votre » Nom? car vous seul êtes Saint; et toutes » les nations viendront à vous, et vous » adoreront, parce que vos jugemens ont » éclaté. »

Toutes les œuvres du Seigneur sont grandes. Il a bien fait tout ce qu'il a fait.

Ses œuvres sont véritablement admirables. Comment ne sommes-nous pas perpétuellement dans l'admiration de ses perfections, qui y brillent de toutes parts?

Dieu mérite bien d'être appelé Seigneur.

Sur qui et sur quoi n'a-t-il pas un parfait domaine?

Le Seigneur est Dieu. Ce mot dit tout; il dit l'Etre des Etres, l'Éternel, l'Indépendant, celui qui est infini en tout. Ah! qui est semblable à Dieu!

Tout-Puissant, il lui suffit de vouloir pour faire. Tout obéit à ses ordres, et même le néant.

Dieu est le Roi des nations, le Roi du monde, le Roi des siècles. Son Royaume ne finira jamais.

Les voies du Seigneur sont justes et véritables. Tout ce qui procède de lui est selon la justice et la vérité, puisqu'il est l'équité et la vérité même.

Qui ne craindra pas le Seigneur? Quel mortel ne redoutera pas ses jugemens? Il peut perdre le corps et l'ame; lui seul le peut. Qui ne craindra pas de lui déplaire? qui ne l'aimera pas? Est-il un père qui mérite davantage d'être aimé?

Qui ne glorifiera pas son Nom? Quoi de plus glorieux, de plus avantageux que de lui appartenir, que de le reconnoître pour son Dieu, et de le publier par ses paroles, par sa soumission à toutes ses volontés, par toutes ses œuvres!

Lui seul est Saint. Les Esprits bienheureux ne cessent point et ne cesseront jamais de dire en l'adorant: Saint, Saint, Saint est le Seigneur notre Dieu; il est le Roi des Saints, et l'auteur de toute Sainteté.

Dans toutes les nations, il y en aura qui reconnoîtront le Seigneur pour Dieu, qui l'adoreront, l'aimeront, le loueront. Desirez ardemment qu'il soit le Dieu de tous les cœurs, à cause de son infinie beauté, de sa souveraine bonté, et de l'équité qui règne dans ses jugemens.

Mes chers Disciples, le temps va venir où le temple du tabernacle du témoignage s'ouvrira dans le Ciel. Les sept Anges qui ont les sept fléaux sortiront de la partie du temple où le Seigneur rend ses oracles, et ils recevront d'un des Chérubins sept coupes pleines de la colère du Dieu qui vit dans les siècles des siècles. Le temple sera rempli de fumée, à cause de la Majesté toute-puissante de Dieu.

Que les pécheurs, s'il y en a qui entendent ces paroles, soient saisis d'effroi; qu'ils soient pénétrés d'une crainte qui soit pour eux le commencement de la sagesse. Que la pensée des maux incompréhensibles dont ils sont prochainement menacés, les porte

à se prosterner, à me demander la grâce d'une vive douleur de leurs iniquités, à s'exciter à ce repentir amer et à implorer ma grande miséricorde jusqu'à ce qu'ils l'aient obtenue.

Quelle est la frayeur d'un criminel condamné à mort par la justice des hommes, pour des injustices ou d'autres crimes, lorsqu'il apperçoit ses juges, lorsqu'il voit celui qui doit exécuter l'arrêt de sa condamnation, et ce qui va être l'instrument de son supplice ?

O pécheurs ! qui d'entre vous pourra soutenir les regards étincelans de votre Juge irrité? Qui d'entre vous ne sera pas accablé sous le poids de sa juste fureur ! Qu'éprouverez-vous, que direz-vous? Ne reconnoîtrez-vous pas que vous avez été des insensés, lorsque vous boirez la coupe de la colère de Dieu, que vous l'avalerez jusqu'à la lie, et que vous penserez que c'est éternellement que Dieu exercera sur vous ses terribles vengeances, parce que vous ne cesserez jamais d'être souillés de vos péchés, pour lesquels Dieu a nécessairement une haine infinie?

Infortunés pécheurs, qui ne voulez pas revenir au Seigneur votre Dieu, dont l'ad-

mirable bonté vous invite si fortement à la pénitence, afin que vous ne mouriez pas, mais que vous viviez; puisque vous refusez d'offrir à Dieu le sacrifice d'un cœur brisé de repentir qu'il ne méprisoit pas, les Anges, ministres des vengeances du Très-Haut, ne cesseront jamais de vous immoler. Vous serez des victimes qu'ils ne cesseront d'offrir à son inexorable justice, pour le venger de l'outrage que vous lui aurez fait par vos péchés et par l'endurcissement de votre cœur.

Un Disciple. Je suis assuré, ô mon divin Maître! d'avoir péché, d'avoir beaucoup péché; suis-je assuré d'avoir obtenu le pardon des iniquités dont je me suis rendu coupable? Ma conscience ne me reproche actuellement aucune transgression considérable depuis que votre ministre, à qui vous avez communiqué le pouvoir divin de remettre les péchés, m'a dit: Je vous absous. Hélas! malgré l'aveu sincère que je lui ai fait de mes fautes, je ne puis pas dire que je suis justifié, que je suis digne de votre amour. Il est si facile de se faire une fausse conscience; je me fais peut-être illusion sur quelque point essentiel. La contrition que j'ai eue, lorsque j'ai accusé mes péchés, n'a

pas peut-être eu toutes les qualités qu'elle devoit avoir.

Ce qui me donne sujet de craindre que mes péchés ne m'aient pas été remis par le défaut d'une sincère pénitence, c'est que je ne fais pas ce qu'ont coutume de faire les vrais pénitens. Je suis sans crainte sur les péchés de ma vie passée, sur lesquels je devrois verser des larmes de sang. Je n'y pense que rarement; et lorsqu'ils se présentent à mon souvenir, je n'en gémis pas en votre présence. Je ne devrois point cesser de m'en punir, et je ne fais rien pour satisfaire à votre justice. Je ne prends pas les moyens de m'en purifier de plus en plus, et de m'en préserver à l'avenir.

Ayez pitié de moi, ô mon Sauveur! si j'ai le malheur d'être dans l'état du péché, faites-le moi connoître, et donnez-moi toutes les grâces dont j'ai besoin pour sortir de ce déplorable état. Purifiez-moi tellement de mes péchés, que vous ne trouviez rien de répréhensible en moi, lorsque je paroîtrai devant vous.

LECTURE XXXVII.

Jésus-Christ. Mes chers Disciples, voici l'effusion des sept coupes. Voici les sept Plaies, les sept Fléaux qui ont déjà, en certains temps, et qui ne cesseront point, dans la suite plus que jamais, de désoler la terre, de tourmenter les mortels et de peupler l'Enfer.

Le Seigneur a donné le signal de sa volonté aux sept Anges qui sont près de son Trône; et ils partent, à l'instant même. La terre, la mer, les rivières, les fontaines qui étoient, dans les desseins de Dieu, pour le service et l'avantage des hommes, ne pourront que leur nuire, parce que l'indignation et la colère du Seigneur, comme une liqueur meurtrière, est tombée sur elles d'une des coupes et les a empoisonnées.

Une des coupes a été répandue sur le Soleil, et les hommes sont tourmentés par l'ardeur du feu; ils en sont comme dévorés. Une autre coupe est répandue sur les Trônes des Monarques, ils sont renversés, et que de mortels périssent dans l'amertume. Trois autres coupes sont renversées; oh! que d'autres maux!

Enfin la septième coupe qui n'est pas encore

répandue, le sera bientôt, et alors, les esprits de Démons s'insinueront à l'instant même de toutes parts pour séduire par des prodiges ceux d'entre les pécheurs qui ont beaucoup souffert, mais qui ne sont pas morts des plaies qu'ils ont reçues.

Qu'ils s'assemblent dans un même lieu, le Seigneur l'ordonne; et l'on entend une voix forte qui crie : c'en est fait.

Alors, il se fera des éclairs, qui seront comme des glaives de feu. On entendra des coups de tonnerre beaucoup plus éclatans que tous ceux qui ont jamais été entendus, et on éprouvera un tremblement de terre si grand, qu'il n'y en a jamais eu de pareil.

C'en est fait de la grande Babylone et de tous ceux qui y habitoient; de tous ceux qui se repaissoient, s'enivroient du desir de posséder ses biens imaginaires, qui poursuivoient sans cesse tout ce qu'ils pensoient pouvoir contenter leurs insatiables passions.

Mes chers Disciples, ne direz-vous pas ce que dirent les Anges chargés de venger le Seigneur : « Vous êtes juste, Seigneur, vous » qui êtes, qui étiez, et qui serez. Vous êtes » juste dans les jugemens que vous avez exer- » cés... Oui, Seigneur, Dieu Tout-Puissant, » vos jugemens sont véritables et justes? »

Que feront les hommes qui auront le caractère de la bête infernale, ces hommes qui n'ont eu d'autres Dieux que leurs passions, que feront-ils lorsqu'ils seront sous le pressoir des vengeances divines? Aveuglés et endurcis jusqu'à la fin, ils n'auront point recours à Dieu leur Créateur, parce qu'ils désespéreront de sa bonté; ils refuseront de lui rendre Gloire, et de faire pénitence de leurs œuvres; loin de l'invoquer, ils blasphémeront horriblement son saint Nom. Ils ajouteront à leurs iniquités le plus grand de tous les crimes, le seul pour lequel il n'y a point de remède, et que Dieu ne pardonne jamais, le crime de l'impénitence finale, la mort dans leurs péchés.

Où iront-ils? où seront-ils éternellement? Dans le lieu des supplices.

O pécheurs! qui avez souillé, par le péché, le caractère de Chrétien qui fut imprimé en vous lorsque vous reçûtes en moi une nouvelle naissance dans le Baptême, voulez-vous les imiter jusqu'à la fin? voulez-vous mourir dans l'inimitié de votre Dieu, et habiter avec eux dans les flammes éternelles? Que gagneront les pécheurs en vivant comme ils ont vécu? et ensuite comment mourront-ils? Que ne perdront-ils pas? que leur servira-t-il

d'avoir sacrifié leur ame, de l'avoir rendue malheureuse pour les vanités du monde qu'ils auront aimées, pour les honneurs auxquels ils se seront élevés, pour les richesses qu'ils auront possédées, pour les plaisirs auxquels ils se seront livrés? Ils n'ont jamais été heureux, parce que leurs desirs n'ont jamais été remplis; et quand le monde entier auroit été à eux, et qu'ils auroient été parfaitement heureux, et pleinement rassasiés, que leur servira d'avoir joui de ce bonheur pendant quelques années, lorsqu'ils seront pour toujours si malheureux?

Le caractère du Démon n'est pas comme celui du Chrétien, ineffaçable; hâtez-vous de l'effacer avec mon Sang, dont je suis prêt à vous appliquer les Mérites si vous revenez à moi de tout votre cœur. Je vous donne le temps; je vous offre ma Grâce: ne différez pas.

Un Disciple. O miséricorde du Seigneur! que je ne pourrai jamais trop admirer et louer suffisamment, de ce qu'après avoir péché si souvent, je puis encore être purifié de mes péchés; de ce que m'étant rendu, par le péché, l'esclave du Démon, je puis encore avoir Dieu pour Père; de ce qu'ayant foulé aux pieds le Sang de ma Rédemption, je puis encore vous avoir pour Sauveur, ô

mon adorable Jésus ; et de ce qu'ayant mérité d'être au fond de l'Enfer, je puis encore occuper dans le Ciel la place que vous m'y avez préparée.

O mon Jésus! ô mon Divin Maître! je vous demande humblement pardon de ce que je vous ai été infidèle; je voudrois ne jamais cesser de fondre en larmes. Je me donne à vous, je suis à vous. C'est vous que je veux servir. Je me soumets à tous les coups dont il vous plaira de me frapper sur la terre, en punition de mes péchés ; ne m'épargnez pas dans le temps, mais faites-moi miséricorde pendant l'éternité; je vous demanderai continuellement cette inappréciable faveur.

LECTURE XXXVIII.

Jésus-Christ. Venez, mes chers Disciples, je vous montrerai la condamnation du monde, qui est la divinité qu'adorent la plupart des hommes. Cette divinité infâme mérite bien de porter le nom de la grande prostituée, puisqu'elle favorise toutes les passions, et qu'elle abreuve du vin de la prostitution les habitans de la terre.

Le monde trompeur éblouit par l'éclat de ses vanités, et par ses promesses séduisantes. Plein de noms de blasphêmes, il porte à l'impiété, et il n'est point de vice, point d'abomination qu'il ne permette à ceux qui le servent, pour parvenir à devenir riches, pour pouvoir s'élever aux honneurs et satisfaire leurs desirs déréglés. C'est en cela qu'il fait consister le bonheur dont il les flatte.

Le monde est tout entier plongé dans le mal et la malice; n'en soyez pas étonnés : c'est l'esprit malin qui est le prince du monde; c'est le Démon qui l'anime; le Démon qui est appelé le fort armé, à cause de sa puissance; l'ancien serpent, à cause de ses ruses; l'homicide dès le commencement, parce que, dès l'origine du monde, il est tout occupé à rendre les hommes malheureux, en haîne de Dieu qui veut leur salut.

Le monde est mon grand ennemi, à cause de ses maximes qui sont contradictoirement opposées à celles de mon Évangile. Les partisans du monde n'ont pas voulu me recevoir lorsque je suis venu sur la terre, ils ont cherché à me perdre; ce sont eux qui m'ont fait mourir; ils ne cessent point de me persécuter, de combattre contre moi. Qui pour-

roit compter le nombre des Saints que le monde a fait périr ! De combien de milliers de mes martyrs le monde n'a-t-il pas versé le sang dont il s'est enivré !

Mais j'ai vaincu ce monde si redoutable. Je l'ai vaincu, parce que je suis le Seigneur des Seigneurs et le Roi des Rois, et qu'étant Tout-Puissant rien ne peut me résister. J'ai vaincu le monde, et je donne à mes Disciples le pouvoir de le vaincre, avec le secours de ma Grâce que je leur offre et que je leur donnerai toujours, s'ils me la demandent avec instance : ils en seront victorieux s'ils veulent l'être.

Heureux ceux d'entre vous qui en triompheront ! ils seront appelés Élus et Fidèles.

Mes chers Disciples, n'aimez donc pas le monde ; vous vous déclareriez ennemis de Dieu si vous l'aimiez, et Dieu seroit alors votre ennemi.

N'aimez ni le monde, ni rien de ce que le monde aime. N'aimez pas les vanités du monde, méprisez-les souverainement. Ne vous avilissez pas jusqu'à porter les livrées de ce monde corrompu et corrupteur, en vous parant de ce qui brille aux yeux, et qui feroit soupçonner que l'amour du monde est dans votre cœur.

N'aimez pas les honneurs du monde. Préférez les humiliations à l'élévation. Plus on vous honorera, plus vous devez vous humilier intérieurement.

N'aimez pas les richesses du monde. J'ai lancé un anathême contre ceux dont le cœur est attaché à ces biens périssables. L'amour des richesses, le seul desir d'en avoir est une espèce d'idolâtrie. Si vous en avez, montrez, par le saint usage que vous en ferez, que vous n'y avez aucune affection.

N'aimez pas les joies du monde, les faux et meurtriers plaisirs des sens. Il faut que ceux qui veulent m'appartenir, expriment, dans leur personne, la vie mortifiée que j'ai menée sur la terre. Il faut qu'ils se chargent de leur croix, qu'ils me suivent sur le Calvaire, et qu'ils puissent dire qu'ils sont crucifiés avec moi.

Comment aimeriez-vous le monde préférablement à moi? Le monde a-t-il été crucifié pour vous? J'ai consenti à l'être pour vous racheter, pour vous sauver.

Un Disciple. Mon adorable Maître, je me rappellerai souvent ce que disoit votre Apôtre : Si j'aimois le monde, si je cherchois à plaire à ceux qui aiment le monde, je cesserois à l'instant même de vous appar-

tenir. J'ai renoncé au monde solemnellement dès que j'ai paru sur la terre, en recevant le baptême ; j'y renonce de nouveau, de tout mon cœur. Que doit-il y avoir de commun entre un Chrétien et le monde? Je vous supplie, ô mon Sauveur ! d'éteindre en moi l'esprit du monde, de me faire mourir tellement au monde, qu'il ne revive jamais dans mon cœur ; que je ne fasse jamais les œuvres de ceux qui l'aiment, que je n'en parle jamais le langage, que je n'en adopte jamais les maximes, que je n'en aie jamais les sentimens. Il m'est fort indifférent que le monde me haïsse ou que je lui sois agréable, qu'il me condamne ou qu'il me loue : c'est à vous, mon Dieu, que je veux plaire, ce n'est qu'à vous. Faites que j'aie pour le monde, qui vous a haï et qui a été l'objet de vos malédictions, l'horreur qu'on a naturellement pour le cadavre d'un scélérat qui est attaché à un gibet.

LECTURE XXXIX.

Jésus-Christ. Mes chers Disciples, le monde, sous le nom de Babylone, de la femme prostituée, le monde est jugé, con-

damné. Il doit périr, il va périr, il périra de la manière la plus affreuse. La brillante figure de ce monde enchanteur, auquel on se livre comme s'il devoit être éternel, passera, s'évanouira. Le Seigneur fera éclater contre lui sa juste colère, parce qu'il est devenu la demeure des Démons. Que deviendront ceux qui le composent, ceux qui l'ont aimé, et qui ont bu du vin empoisonné de sa prostitution, qui fait perdre la sagesse et rend digne d'un rigoureux châtiment? Ils tomberont: où? dans l'abyme de tous les maux, où il est facile d'entrer, mais d'où l'on ne peut jamais sortir.

Sortez de cette Babylone, vous qui me reconnoissez et adorez comme votre Dieu, vous qui êtes mon peuple, de peur que vous n'ayez part à ses iniquités, et que vous ne soyez enveloppés dans ses plaies. Renoncez du plus profond de votre cœur à ses charmes et à son estime; fuyez la société de ses adorateurs; combattez-le sans cesse en vous-mêmes; étouffant aussitôt le desir de lui plaire, de prendre part à sa joie, d'être faits participans de ses vanités, que le prince du monde s'efforcera d'y faire naître. Si vous n'en sortez, vous ne pourrez vous garantir de sa corruption, et vous préserver de son supplice. Le

cri de ses péchés est monté jusqu'au trône du Très-Haut, qui ne perd de vue aucune de ses iniquités, c'est-à-dire jusqu'au tribunal de celui qui est Dieu et la sainteté même.

Méprisez les richesses du monde, et pratiquez volontairement ici-bas la pauvreté, et vous serez éternellement dans la plus grande abondance; Dieu vous mettra, dans le Ciel, en possession de tous ses biens; mais ceux qui auront desiré, recherché les faux biens du monde, perdront tout, ils gémiront dans l'Enfer, d'être privés de ce qui leur étoit aussi cher que leurs entrailles. Ils seront dépouillés de tout, et réduits pour toujours à la misère la plus lamentable.

Fuyez l'estime, l'approbation, les louanges, la frivole gloire et les vains honneurs du monde; efforcez-vous de devenir humbles d'esprit et de cœur; vous serez élevés et glorifiés dans le Ciel; c'est Dieu qui vous y glorifiera, qui vous couronnera.

Mais ceux qui auront cherché à plaire au monde, ambitionné ses faveurs, couru après sa gloire, ceux qui se seront élevés dans leur orgueil et complu dans le faste, qui auront prodigué à des objets de luxe un argent dont ils étoient dépositaires pour les pauvres, seront abaissés; ils seront mis sous les pieds des démons;

Démons ; Dieu leur fera boire dans le Calice des humiliations, à proportion qu'ils auront eu plus d'orgueil, d'ambition et de vanité.

Faites-vous la violence nécessaire pour garder avec exactitude les commandemens; marchez par la voie étroite, en vous renonçant vous-mêmes, en portant votre croix, et en me suivant par l'imitation de mes vertus. Vous serez récompensés dans le Ciel de tous les sacrifices que vous aurez faits; Dieu vous fera entrer dans sa joie; votre félicité sera parfaite et éternelle, c'est de la félicité même de Dieu dont vous serez mis en possession.

Mais ceux qui se seront abandonnés aux plaisirs du monde, qui auront sacrifié à l'infâme volupté, et auront cherché à satisfaire leur mollesse, seront, dans leur prison ténébreuse, victimes des plus cruels tourmens, et en proie aux plus cuisantes douleurs. C'est le Seigneur, c'est un Dieu tout-puissant qui les a jugés, qui les a condamnés, et qui se vengera. Les Anges des ténèbres comme ceux de la lumière sont à ses ordres. Il dira aux Démons : traitez-les comme ils méritent de l'être; rendez-leur au double selon leurs œuvres; multipliez les tourmens et

les douleurs, à proportion qu'ils se sont plus abandonnés à leurs passions, pour se procurer des délices.

Malheur, malheur pendant l'éternité à ceux qui auront aimé le monde! Les misérables mortels ne se souviendront plus d'eux. Ils n'en seront pas plus occupés que s'ils n'avoient jamais vécu sur la terre. Mais les Saints du Ciel s'en souviendront, ils se réjouiront de ce que le Seigneur les frappe dans sa justice. Les Puissances de l'Enfer s'en souviendront; elles ne cesseront point d'exercer sur eux leur insatiable rage, pour les punir de leurs iniquités personnelles, de l'outrage qu'ils ont fait à Dieu en persécutant ses Serviteurs, et des péchés de tous ceux qu'ils ont entraînés dans le vice.

Un Disciple. O mon Divin Maître! quelle folie de servir le monde préférablement à vous; de sacrifier son ame, des biens réels, une gloire immortelle, un bonheur éternel, une vie bienheureuse qui ne doit point avoir de fin, pour des biens imaginaires, une fumée d'encens, quelques douceurs passagères!

Dans tous les temps il y a eu parmi ceux qui osent se dire Chrétiens, parce qu'ils ont été marqués de votre sceau dans le Baptême,

et qu'ils reconnoissent votre Divinité, il y en a eu qui ont adopté et suivi les maximes du monde, qui en ont été idolâtres, ou plutôt esclaves. Lorsqu'ils ont été prêts de mourir, que ne leur en a-t-il pas coûté de quitter la vie, et quel est leur repentir d'avoir aimé ce monde criminel? Quel est leur désespoir dans la maison de leur éternité malheureuse ?

O mon Sauveur ! je ne veux pas être assez insensé pour m'attacher à ce monde pervers, trompeur, ingrat, perfide, qui vous haït, que vous condamnez, et dont l'amour me perdroit, me rendroit souverainement malheureux dans le feu éternel. Ce n'est pas le monde que je veux servir, c'est vous, ô mon Dieu ! qui êtes digne de tout honneur, de toute gloire, de tout amour ; c'est vous, qui êtes le meilleur des Maîtres, dans le temps et dans l'éternité.

LECTURE XL.

Jésus-Christ. Mes chers Disciples, faites souvent sur la terre ce que les Anges et les Saints font sans cesse dans le Ciel. Ils chantent comme d'une même voix : *Alleluia*, Louons Dieu, réjouissons-nous.

Réjouissez-vous avec ces heureux habitans du Ciel, de ce que le salut, la gloire, l'honneur et la puissance appartiennent au Seigneur votre Dieu ; de ce que ses jugemens sont véritables et justes ; de ce qu'il venge le sang de ses Serviteurs que les impies ont fait couler ; de ce que tous lui rendront gloire pendant l'éternité, les justes et les pécheurs. Les pécheurs qui ne se convertiront pas, glorifieront dans le séjour des tourmens sa parfaite justice, tandis que les justes qui seront fidèles à Dieu jusqu'à la fin, glorifieront dans le séjour du souverain bonheur, son admirable miséricorde.

Vous tous qui êtes les serviteurs de Dieu, et qui le craignez, quels que soient votre rang, votre condition, prosternez-vous de cœur devant le Trône de son infinie majesté, et adorez-le. Dites : *Amen* : Que la chose soit ainsi, aux bénédictions qu'on lui donne dans le Ciel. Louez le Seigneur, qui est votre Dieu et le Tout-Puissant. Il règne et il régnera ; son Royaume n'aura point de fin.

Mes chers Disciples, voici un autre sujet de joie pour les Anges et les Saints ; vous devez avoir leurs sentimens : réjouissez-vous donc aussi, faites éclater votre joie. Rendez gloire à Dieu, parce que les noces de l'Agneau

sont venues, et son épouse s'est préparée à le recevoir.

C'est moi qui suis l'Agneau, et mon Epouse c'est l'Eglise. Agneau de Dieu, j'ai été offert en sacrifice à mon Père; j'ai été immolé pour les péchés du monde. Je me suis formé une Eglise, dont je suis non seulement le Chef, mais encore l'époux. Elle est très-chère à mon cœur; elle est sans tache et toute belle; je l'ai rendue telle, afin qu'elle fût digne de moi. Sa pureté et sa beauté viennent de mes Mérites; elle est parée magnifiquement. Ce qui relève sa beauté, ce sont les vertus de ceux qui la composent, ce sont les vertus qu'ils ont pratiquées sur la terre, et les bonnes œuvres qu'ils ont faites assistés du secours de ma Grâce. Il est temps que les noces de cette épouse chérie soient célébrées solemnellement dans ce séjour de la gloire et du bonheur. Qu'heureux sont ceux qui ont été appelés et admis au festin de mes noces! Mais il y a encore des mortels qui sont mes ennemis, et ne cessent point de me faire la guerre; il faut les combattre, les vaincre, et les faire disparoître de dessus la terre, qui sera purifiée par le feu, à cause des iniquités dont elle a été souillée.

On va me voir paroître avec la majesté et

la puissance d'un Homme - Dieu. Je suis appelé le Fidèle et le Véritable, qui juge et qui combat justement. J'ai été fidèle à faire sur la terre la volonté de mon Père, qui m'y avoit envoyé; et je suis fidèle à remplir les promesses que j'ai faites à ceux qui me serviroient. Je suis véritable, je suis la Vérité même : toutes mes paroles auront leur effet. Combien de fois n'ai-je pas annoncé que je récompenserai et punirai selon les œuvres qu'on aura faites? Je dois le faire, je vais le faire, puisque je suis Saint, et que je suis le souverain Juge de tous.

Que tous mes ennemis conspirent ensemble contre moi; qu'ils s'assemblent et viennent; que, pour réussir, ils réclament le secours du prince des Démons, à la tête de toutes les légions des esprits de malice.

Y a-t-il un seul de mes ennemis qui ne sera pas frappé de terreur, lorsqu'il me verra? Mes yeux sont étincelans comme si c'étoient des flammes de feu; ma tête est couronnée de plusieurs diadêmes. Je porte écrit un nom que nul autre que moi ne connoît. Ce nom est le Verbe de Dieu; moi seul en comprends toute la dignité. Je suis vêtu d'une robe teinte de Sang; c'est du Sang que j'ai versé sur la Croix pour racheter les hommes. Ace

Sang est mêlé celui que les Martyrs ont répandu pour mon amour. Il sort de ma bouche une épée à deux tranchans pour frapper les pécheurs impénitens. Je les briserai avec un sceptre de fer. C'est moi-même qui foulerai la cuve du vin de la fureur et de la colère du Dieu Tout-Puissant. C'est alors que je me montrerai le Roi des Rois, et le Seigneur des Seigneurs .... Encore quelques momens et tous mes ennemis seront couverts de confusion, frappés d'un coup terrible de mon bras vengeur, précipités et ensevelis au même instant dans l'étang brûlant de feu et de soufre. Ils y seront éternellement la proie des Démons, qui ne cesseront point de les dévorer.

Tous les Justes de tous les siècles, venez : c'est maintenant le grand festin de mes noces, qui sera éternel. *Alleluia*. Réjouissez-vous et louez Dieu.

Un Disciple. O mon divin Sauveur! quel spectacle, d'abord plus agréable, et ensuite plus effrayant! Quel pécheur n'est pas glacé d'effroi, et ne vous dira pas : Mon Dieu, ayez pitié de moi; je renonce à mes péchés, et je veux vous servir ; faites-moi miséricorde maintenant, afin que vous puissiez m'épargner au jour de votre colère.

Il est bien juste que vous vous vengiez de ceux que vous avez voulu sauver, et qui ont voulu se perdre. Ils sont dignes de mille enfers, ceux qui ont endurci leur cœur à la voix de votre Charité qui les a pressés si vivement de se convertir ; ces ingrats qui ont rendu inutiles les mérites de vos souffrances et de votre mort, qui ont foulé aux pieds le Sang de leur Rédemption dans lequel ils pouvoient si facilement se laver.

C'est de tout mon cœur que je vous dis : O mon Sauveur, je me repens de mes péchés. Je suis prêt à tout sacrifier et à mourir plutôt que de souiller mon ame du moindre péché. Divin Agneau qui êtes mort pour moi, purifiez-moi, sanctifiez-moi. Faites que je vive comme ont vécu les Saints, lorsqu'ils étoient sur la terre ; faites que je marche, que je courre dans le chemin qui conduit au Ciel, et que je puisse y rendre éternellement gloire à Dieu, et dire avec les bienheureux : Saint, Saint, Saint, est le Seigneur. Il est infiniment digne d'être adoré, loué et aimé.

LECTURE XLI.

Jésus-Christ. Mes chers Disciples, pensez souvent à ce que vous deviendrez après cette misérable vie, qui est si courte en elle-même, dont la mort vous a déjà enlevé une grande partie, et qui est si fragile, que le fil par lequel vous y tenez peut être rompu au premier instant.

Si vous voulez vous préserver du péché, et vous exciter continuellement à être de bons et fidèles serviteurs, souvenez-vous, dans toutes vos œuvres, que vous mourrez bientôt; qu'aussitôt après votre mort vous serez jugés, et que selon que vous aurez bien ou mal fait, que selon que vous serez morts dans l'amitié ou dans la disgrâce de votre Dieu, vous serez ou introduits, quand vous serez parfaitement purs, dans la Cité de Dieu, pour y être éternellement heureux avec moi comme les Saints, ou ensevelis sans délai dans le feu dévorant, pour y être éternellement malheureux avec les Démons, comme les réprouvés.

Au moment de la mort, les ames de ceux qui n'auront point sacrifié à leurs passions,

qui n'auront point obéi au Démon, et n'en porteront point le caractère, mais qui m'auront rendu témoignage de bouche, en se faisant une gloire de me reconnoître pour leur souverain Seigneur, et par leurs œuvres en vivant saintement, en souffrant pour moi, et en mourant dans mon amour, entreront dans la vie.

Heureux ceux qui auront part à cette première résurrection ! La seconde mort, qui est la mort éternelle, n'aura point de pouvoir sur eux ; ils sont entrés dans une vie heureuse et éternelle. Ils seront dès-lors Prêtres de Dieu et mes Prêtres ; brûlant d'un amour pur et parfait, leurs délices seront d'adorer Dieu, de le louer, de s'offrir en sacrifice.

Ils seront Rois, c'est avec moi qu'ils régneront. Les Justes de la terre les honoreront, les invoqueront ; et quel crédit n'auront-ils pas auprès de moi, qui suis l'auteur de la Grâce, lorsqu'ils me parleront en leur faveur ? Ils m'ont été fidèles ; ce sont mes bien-aimés. Je les ai placés sur le trône : ils régneront ainsi jusqu'à la seconde résurrection, jusqu'au jour de la résurrection des corps, de la résurrection générale.

Au signal donné par l'Ange chargé de la part de Dieu d'appeler les morts au jugement,

les Saints, qui ont déjà une vie heureuse et parfaite, ressusciteront ; ils recevront une nouvelle vie ; leur ame se réunira à leur corps, et les vivifiera de nouveau ; cette réunion, cette seconde résurrection sera pour les Saints très-glorieuse. Leurs corps, plus brillans que le Soleil, seront revêtus, pour toujours, d'une clarté divine. Ces corps ont été les instrumens des vertus des Saints ; il est juste qu'ils participent au bonheur de leur ame.

L'enfer rendra aussi ses morts ; les pécheurs ressusciteront. Leur ame, qui n'a point cessé d'endurer des douleurs inouies, en éprouvera de nouvelles, en se réunissant à leur corps ; ces corps seront incomparablement beaucoup plus horribles que l'esprit de l'homme ne peut s'imaginer. Les pécheurs les ont fait servir d'instrumens à l'iniquité : il est juste qu'ils contribuent à faire leur tourment.

Au grand jour du Jugement universel, les Saints ne seront pas confondus avec les pécheurs. Ce sera pour leur gloire qu'ils y paroîtront, parce que leur nom est écrit au Livre de vie. Ils y seront comme autant de Rois. Je déclarerai à la face de l'Univers qu'ils ont mérité la couronne qui leur a été décernée ; et en qualité de Rois, ils seront

comme mes assesseurs dans la confirmation de l'arrêt qui a déjà été prononcé contre les prévaricateurs de ma Loi sainte.

Le Livre de l'Évangile sera ouvert, tous les pécheurs seront obligés d'y lire ; et ils seront jugés sur ce qui est écrit dans ce Livre, qui leur avoit été donné pour qu'ils y apprissent ce qu'ils devoient croire et faire, et afin qu'ils en fissent la règle de leur conduite.

Les infortunés pécheurs, réprouvés de Dieu, seront forcés de reconnoître la justice de la sentence de mort éternelle qui sera prononcée contr'eux, et de s'écrier d'une voix unanime : Seigneur, vous êtes juste !

Au même instant, ils retomberont, ainsi que les Démons qui auront été leurs accusateurs, dans l'étang de feu éternel qui ne cessera jamais de les dévorer ; et l'Ange qui a les clefs de l'abyme, les y enfermera : il y mettra un sceau qui ne sera jamais brisé.

Un Disciple. Miséricorde, ô mon Sauveur ! miséricorde. Je vous en conjure, par tous les tourmens que vous avez endurés pour moi ; par tout le Sang que vous avez répandu pour ma Rédemption et mon salut ; faites-moi miséricorde. Faites-moi miséricorde dans tout le temps de ma vie, au moment de ma mort, et pendant l'éternité. Ayez

pitié de moi, de manière que je n'aie pas le malheur de blasphémer votre Saint Nom dans l'Enfer avec les pécheurs, mais que j'aie le bonheur de vous louer éternellement dans le Ciel avec les Saints.

LECTURE XLII.

Jésus-Christ. Mes chers Disciples, quel changement il y aura dans le Ciel et sur la terre, lorsque tout l'ouvrage de Dieu aura été accompli, lorsque j'aurai consommé la grande œuvre pour laquelle je m'étois incarné, et m'étois fait le Rédempteur et le Sauveur des hommes! Ce sera un Ciel nouveau et une terre nouvelle. La terre aura été purifiée par le feu, de toutes les iniquités dont l'avoient souillée les mortels. Le Ciel sera rempli, les places que les Anges rebelles y avoient laissées vides seront occupées; tous les justes de la terre, dont l'entrée dans le Ciel avoit été différée, parce qu'ils n'étoient pas assez purs, auront été admis dans cette grande et magnifique Cité de Dieu, où rien de souillé ne peut avoir accès. Il n'y aura pas un seul de ceux qui ont été écrits dans mon Livre de vie, qui n'y soit couronné de

gloire, et souverainement heureux. Tous les Citoyens du Ciel y seront comme autant d'astres. Cependant tous différeront en clarté selon la multitude et la qualité des victoires qu'ils auront remportées, et selon la perfection de l'amour qu'ils auront eu pour moi dans le cours de leur vie et à l'instant de leur mort.

Le nombre de ceux qui sont dans cette Jérusalem céleste, est très-grand, moi seul le connois ; il est néanmoins petit si on le compare au nombre des pécheurs morts dans leurs péchés, qui ont été frappés de la seconde mort, et dont le partage est de souffrir dans l'étang de feu.

L'Eglise n'est maintenant qu'en partie dans le Ciel ; une partie est ici-bas sur une mer orageuse, obligée de combattre sans cesse contre des ennemis redoutables ; et une autre partie est souffrante dans le lieu d'expiation ; mais alors elle sera toute entière triomphante dans le séjour du bonheur. Son triomphe sera éternel.

Que cette Eglise est belle, pure, sainte, heureuse ! Cette Eglise sans tache vient de moi : elle est mon ouvrage. Je l'ai lavée dans mon Sang ; c'est de moi qu'elle tire toute sa beauté. J'en ai fait mon épouse, je la chéris

tendrement ; tous mes biens sont à elle, et elle répond parfaitement à ma tendresse. Je demeurerai toujours avec elle, et elle demeurera toujours avec moi. Le cœur de tous les Saints qui composent mon Eglise, est si brûlant du feu sacré de mon amour, que c'est moi qui vis en chacun d'eux. Je suis leur vie, leur vie éternelle.

Il n'y a point dans le Ciel de temple où les Saints adorent Dieu. C'est mon Père, le Seigneur Dieu Tout-Puissant, et moi Fils de Dieu, l'Agneau de Dieu, qui sommes le Temple de la Ville sainte ; ce n'est ni le Soleil, ni aucun autre astre qui font qu'il n'y a jamais de nuit ; c'est la gloire de Dieu qui éclaire le Ciel, c'est moi qui en suis la lampe.

Dieu a essuyé les larmes des yeux de ceux qui y habitent ; il n'y aura jamais pour eux aucun sujet d'en verser, aucun motif d'affliction. Ils n'auront jamais à redouter la mort, qui ne peut avoir d'accès dans cet empire du Très-Haut ; ils sont immortels, et ils savent qu'ils le sont. Le Seigneur les abreuve d'un torrent de pures délices. Ils sont à la source de la Souveraine Béatitude, et peuvent y puiser.

Comment les Saints ne seroient-ils pas souverainement heureux ? Ils sont dans le

sein de Dieu ; ils sont entrés dans sa joie ; ils sont en possession de tous les biens de Dieu, dont il les avoit faits ses héritiers. Dieu est à eux, ils en jouissent pleinement.

Mes chers Disciples, n'aspirez-vous pas à être reçus dans la société des Saints, à être faits participans de leur bonheur? Vous pouvez y parvenir ; mais il faut faire des sacrifices ; il faut combattre et vaincre : je vous y invite ; écoutez-moi.

Verbe de Dieu, Fils de Dieu, je suis l'Alpha et l'Omega, le principe et la fin. Je donne gratuitement à boire de la source d'eau vive à celui qui a soif, à tous ceux qui la desirent. Cette eau vive, c'est ma Grâce ; assistés de mon secours, que ne pouvez-vous pas ? Celui qui sera victorieux, possédera, comme héritier, ces grands biens ; je serai son Dieu, et il sera mon Fils ; il aura part à mon héritage.

Un Disciple. O Jésus! vous êtes Dieu, vous êtes mon Dieu, vous êtes mon Rédempteur et mon Sauveur. Je vous remercie de ce que vous m'avez reçu au nombre de vos Disciples ; de ce que vous avez fait et souffert pour mon salut ; de ce que vous voulez me fortifier par votre Grâce, afin que je puisse être victorieux de mes ennemis et mériter le Ciel.

Demeurez toujours avec moi, et que je demeure toujours avec vous.

Je fuirai le péché plus que la mort, pour me préserver de la mort éternelle. Ma grande crainte sera de faire ce qui pourroit vous déplaire, de peur de devenir l'objet de votre indignation, de vos malédictions et de vos vengeances; de peur d'être privé du bonheur du Ciel. Je desirerai ardemment ce beau Ciel, afin de ne pouvoir plus vous offenser, et de vous aimer parfaitement pendant l'éternité.

LECTURE XLIII.

Jésus-Christ. Mes chers Disciples, il y a dans le Ciel un fleuve pur d'une eau vive qui sort du Trône de Dieu, et de moi qui suis l'Agneau. Si vous vous rendez dignes du Ciel, ce fleuve, ce torrent de délices coulera éternellement dans vos cœurs, il les remplira, et vous comblera de joie.

Au milieu de la Jérusalem céleste, et de ce fleuve de douceurs saintes et ineffables, est l'arbre de Vie dont les fruits ont une vertu admirable. C'est moi qui suis cet arbre de Vie. Je serai pour vous le principe de la Vie éternelle; je serai, je demeurerai avec

vous dans l'éternité, non pas comme je suis avec vous maintenant, par mes Sacremens et par ma Grâce ; j'y serai, j'y demeurerai par ma présence sensible, et par la communication de ma Gloire. Vous vous rassasierez alors des fruits de justice et de sainteté que j'aurai produits en vous par ma Grâce, si vous avez été fidèles à y correspondre. Ce sont ces fruits qui vous procureront une immortalité glorieuse.

Vous n'entendrez jamais prononcer dans le Ciel aucune malédiction : c'est le lieu des bénédictions et de la louange perpétuelle. Unissant votre voix à celle des Esprits bienheureux, vous y louerez sans cesse la sainteté de Dieu ; vous ne cesserez point de chanter avec joie des cantiques d'amour et d'actions de grâces.

C'est là qu'est le Trône de Dieu et de l'Agneau ; vous serez devant l'infinie Majesté de Dieu et de votre Rédempteur, dans une perpétuelle adoration.

Vous y verrez la face de Dieu : vous l'y verrez tel qu'il est, sans voile, sans nuage.

Le nom ineffable de Dieu sera écrit sur vos fronts. On verra que vous lui appartenez, que vous êtes entièrement à lui, que vous êtes ses bien-aimés.

Vous n'aurez besoin dans le Ciel, pour y voir clairement, ni de lampe, ni de la lumière du Soleil. Dieu sera lui-même le Soleil; c'est lui qui vous éclairera. En contemplant, en aimant et en possédant votre Dieu, votre joie sera à son comble, votre bonheur sera parfait, et vous régnerez; vous régnerez dans les siècles des siècles éternellement.

Mes chers Disciples, ce que je vous dis est certain, très-véritable; croyez à mes paroles, je suis la Vérité.

C'est bientôt que vous pouvez avoir le bonheur d'être dans le Ciel, car le moment de quitter ce lieu de votre exil est proche. Le temps vous est donné, et la grâce de Dieu vous est offerte, afin que vous puissiez le mériter par ma médiation. Vous êtes libres de faire le bien ou le mal: choisissez; hésiterez-vous sur ce que vous devez faire?

Si vous avez commis l'injustice, ne la commettez plus, et réparez-la.

Que tous ceux dont l'ame est souillée par le péché, ne diffèrent point de se repentir, d'implorer ma miséricorde, d'embrasser la pénitence et d'en porter de dignes fruits.

Que ceux d'entre vous qui sont justes, deviennent encore plus justes. Que ceux qui sont saints se sanctifient encore.

Que tous m'adorent et me servent, gardent mes commandemens et soient dociles à ma Grâce. Vous avez un cœur pour aimer; aimez le Seigneur votre Dieu, et aimez votre prochain pour Dieu. Je vais venir bientôt, et j'ai ma récompense avec moi pour rendre à chacun selon ses œuvres.

Souvenez-vous qu'aucun pécheur n'aura part à la gloire qui est promise aux véritables Fidèles.

Je suis l'Alpha et l'Omega, le premier et le dernier, le commencement et la fin. Heureux ceux qui auront lavé leurs vêtemens dans le Sang de l'Agneau! Ils auront droit à l'arbre de Vie; ils entreront dans la Cité Sainte.

Un Disciple. Rien de souillé n'entre dans le Ciel. Que j'ai sujet de craindre qu'on ne me dise : loin d'ici, retirez-vous! car, hélas! de combien de péchés ne me suis-je pas rendu coupable? Cependant, ô mon adorable Sauveur! j'espère en vous. Il y a une fontaine qui purifie, je vais m'en approcher. La grâce et la pénitence sont nécessaires; accordez-moi votre grâce, dont vous êtes la source; j'embrasse la pénitence, et je veux être pénitent jusqu'à mon dernier souffle. O Esprit Saint! gémissez en moi, priez en moi.

Vous m'invitez, divin Sauveur, à aller à vous; je réponds au desir, à la soif ardente que vous avez de mon salut. Venez, Seigneur, venez. Ne cessez point de m'appeler, de m'attirer à vous; et faites que je ne cesse point de vous appeler, et de vous dire du fond de mon cœur : Venez, venez, Seigneur Jésus !

AVIS.

On espère pouvoir faire paroître dans quelques mois un troisième volume qui auroit dû être le premier de cet ouvrage : *Doctrine de Jésus-Christ puisée dans les Épîtres.* Il sera intitulé : *Vie de Jésus-Christ prise dans les quatre Évangiles et les Actes des Apôtres suivant la Concorde, mise dans la bouche de Jésus-Christ.*

Ce qui suit, ce sont les Évangiles de l'Année, médités d'une manière courte, affectueuse et pratique, en faveur des personnes qui donnent tous les jours quelque temps à la Méditation, exercice si propre à allumer et à rendre plus ardent le feu de la divine Charité.

On invite les personnes qui feront usage de ces réflexions sur les Évangiles, à lire, le samedi soir ou le dimanche matin, les sept points de suite, pour savoir tout ce qu'il y a d'essentiel dans l'Évangile du jour. Les autres jours on se contentera de lire attentivement ce qui est pour le jour de la semaine.

On aura ainsi, pour chaque jour de l'Année, un sujet de méditation tiré de l'Évangile.

LA DOCTRINE DE JÉSUS-CHRIST

PUISÉE

DANS LES ÉVANGILES,

OU

LES ÉVANGILES DE L'ANNÉE

Médités d'une manière affectueuse et pratique.

PREMIER DIMANCHE DE L'AVENT.

TEXTE. *Il y aura des signes dans le Soleil.* (Saint-Luc 25.)

Prière. Faites, ô mon Sauveur! que pendant ce saint temps nous nous occupions du jugement dernier comme s'en sont occupés les Saints. Nous ne négligerons rien pour mériter un jugement favorable, et nous ne sortirons jamais de votre saint Temple, sans vous dire : Nous vous supplions de nous juger un jour dans votre miséricorde.

Résolution. Il me semblera entendre le

son de la trompette : « Levez-vous, morts, » venez au jugement. » Je conjurerai mon Divin Rédempteur de ne pas avoir égard à mes iniquités, et de ne pas me perdre en ce jour terrible.

Lundi.

TEXTE. *Les hommes sécheront de frayeur.*

Prière. Seigneur, pénétrez-nous de la crainte de vos jugemens afin que nous évitions constamment le péché, et que nous mourions avec confiance et dans votre amour.

Résolution. Je demanderai à Jésus-Christ le souverain juge, que son Cœur adorable, qui est tout brûlant d'amour pour moi, soit le tribunal où il me jugera lorsqu'il viendra juger l'Univers. Je réciterai, pénétré d'une crainte religieuse et d'une contrition amère, la prose : *Dies iræ, dies illa,* etc.

Mardi.

TEXTE. *Alors ils verront le Fils de l'homme.*

Prière. O mon divin Sauveur! donnez-nous une Foi vive qui rende votre jugement toujours présent à notre esprit ; une ferme espérance qui nous le fasse desirer avec ardeur, et une grande Charité qui nous porte à nous y préparer par beaucoup de bonnes œuvres.

Résolution.

Résolution. Je me réjouirai de ce qu'au jour où Jésus-Christ viendra juger l'Univers, il sera glorifié parfaitement et universellement. Je lui dirai : Je crois en vous et je vous aime ; j'espère de votre miséricorde, que vous me jugerez favorablement. Augmentez en moi la Foi, l'Espérance et l'Amour.

Mercredi.

Texte. *Ouvrez les yeux, et levez la tête.*

Prière. Faites, Seigneur, que nous considérions sans cesse ici-bas les biens ineffables que vous nous avez promis, et que cette considération si consolante produise en nous une sainte joie et relève notre courage.

Résolution. J'aurai souvent les yeux élevés vers le firmament, d'où je pénétrerai par la pensée jusqu'au Ciel véritable, et je m'écrierai du fond du cœur : « Oh! que la Terre me » paroît méprisable lorsque je considère le » Ciel ! » Je ne veux rien faire qui me rende indigne du Ciel, rien qui ne m'en rende digne.

Jeudi.

Texte. *Considérez le Figuier et tous les arbres.*

Prière. O mon Sauveur! que l'espérance de vous voir un jour dans votre Gloire et d'en être fait participant, me fasse supporter avec

patience les misères de cette vie, et me fasse soupirer avec ardeur après le bonheur de l'autre vie, qui sera parfaite et qui ne finira point.

Résolution. Je m'animerai à servir le Seigneur, en disant : « Pour quelques victoires » aisées à remporter avec la grâce, une » couronne immortelle ; pour des humilia- » tions passagères, une gloire éternelle ; » pour des peines de quelques momens, très- » légères, le Ciel. »

Vendredi.

TEXTE. *Sachez que le Royaume de Dieu est proche.*

Prière. Excitez dans mon cœur, ô mon Dieu ! un ardent desir de votre glorieux avènement, et faites qu'en l'attendant je me tienne toujours prêt à vous bien recevoir.

Résolution. Je me mettrai dans la disposition de faire tout ce que je saurai être agréable à Dieu, et je lui dirai : « Que vou- » lez-vous que je fasse pour vous plaire, et » pour mériter le bonheur de vous posséder » éternellement? »

Samedi.

TEXTE. *Le Ciel et la Terre passeront, mais mes Paroles ne passeront pas.*

Prière. Détachez-nous, ô mon Dieu ! de cette terre des mourans, où l'on ne voit que vanité, et où l'iniquité abonde de toutes parts. Faites que nous soupirions après la terre des vivans, où règnent admirablement la Religion, la Vérité et la Charité.

Résolution. J'examinerai à quoi tient mon cœur, et je renoncerai, pour plaire à Dieu, à toute affection terrestre. Je dirai avec un Saint : « Si je savois que mon cœur tînt à la » terre par quelques liens, je romprois aussi- » tôt ces liens qui me seroient si funestes. »

Second Dimanche de l'Avent.

Texte. *Jean ayant appris, dans la prison, les œuvres de Jésus-Christ.* (Saint-Matthieu, 11. 2.)

Prière. Seigneur, vous êtes notre Maître, c'est vous que nous devons écouter ; faites-nous bien comprendre le bonheur des souffrances, et inspirez-nous-en l'amour.

Résolution. Je dirai quelquefois avec Saint Bernard : « Que mon cœur soit attaché à la » Croix et que la Croix soit plantée dans mon » cœur ; » et avec Sainte-Thérèse : « Ou » souffrir, ou mourir. »

Lundi.

TEXTE. *Allez dire à Jean ce que vous avez entendu, et ce que vous avez vu.*

Prière. C'est sur la qualité de mes œuvres, et sur la manière dont je les aurai faites que vous me jugerez un jour ; je veux sanctifier toutes mes actions, même les plus communes, afin que quand vous viendrez rendre à chacun selon ses œuvres, vous me jugiez selon votre grande miséricorde.

Résolution. J'offrirai à Dieu toutes mes actions, pour obtenir de lui que la Grâce en soit le principe, et je les ferai par un saint motif ; ce sera pour accomplir la volonté de Dieu, lui plaire et le glorifier.

Mardi.

TEXTE. *Heureux celui qui ne se scandalisera pas à mon sujet !*

Prière. Que le monde se scandalise de votre doctrine, ô mon Sauveur ! et qu'il en prenne occasion de vous quitter ; pour nous, assistés de votre grâce, nous vous demeurerons inviolablement fidèles.

Résolution. Je dirai souvent avec Saint-François de Sales : « Rien contre Dieu ; » rien que pour Dieu ; rien que Dieu ; » et ma conduite sera conforme à ce que j'aurai promis à Dieu.

Mercredi.

TEXTE. *Qu'êtes-vous allé voir dans le Désert? un roseau agité du vent?*

Prière. Faites, ô mon Dieu! que je vous témoigne ma fidélité en aimant et en pratiquant exactement mes devoirs de Chrétien, et en observant constamment les obligations de l'état auquel vous m'avez appelé.

Résolution. Je tâcherai de fixer mon inconstance par cette réflexion : Dieu est toujours le même en perfections ; il est toujours mon Souverain Seigneur, et mon tendre Père; pourquoi ne serois-je pas le même à son égard? Je dirai avec Saint-Maurice : « Nous » devons à Dieu une fidélité inviolable. »

Jeudi.

TEXTE. *Qu'êtes-vous allé voir dans le désert? un homme vêtu mollement?*

Prière. Donnez-moi, ô mon Dieu! avec l'attrait pour l'oraison, l'amour de la mortification, qui en doit être inséparable. Je sais que c'est le moyen d'avoir la paix de l'ame, et de parvenir à la sainteté.

Résolution. Je serai très - modeste dans mon extérieur. J'imposerai une pénitence à tous mes sens. Par esprit de mortification, je ne suivrai point les inclinations de la nature

corrompue, et je modérerai continuellement mon activité naturelle, pour plaire à Dieu.

Vendredi.

TEXTE. *Qu'êtes-vous allé voir dans le désert? un Prophète. Oui, je vous le dis, et plus qu'un Prophète.*

Prière. C'est dans la solitude qu'on se sanctifie. Donnez-moi, ô mon Dieu! de l'éloignement pour le monde, et l'amour de la retraite. Faites que mes délices soient d'habiter en moi-même, et de m'y occuper continuellement de vous.

Résolution. Je dirai avec Saint-Bernard : « O bienheureuse solitude! ô ma seule béati-» tude! » Je tâcherai d'être toujours avec Dieu par le saint exercice de sa présence. J'aimerai à m'entretenir amoureusement avec lui, comme avec le bien-aimé de mon ame.

Samedi.

TEXTE. *Voilà que j'envoie devant vous mon Ange.*

Prière. Faites-moi la grâce, ô mon Dieu! d'imiter ici-bas les saints Anges par ma pureté, ma simplicité, mon recueillement, et mon attention continuelle à votre divine présence.

Résolution. Je regarderai les ministres de

la Divine Parole comme des envoyés du Ciel chargés de m'annoncer les volontés de Dieu. Je me mettrai sous la protection des Saints Anges. Par esprit de zèle, je recommanderai intérieurement les personnes à qui j'aurai occasion de parler, à leur Ange gardien.

Troisième Dimanche de l'Avent.

Texte. *Qui êtes-vous?* (Saint-Jean, 1. 19.)

Prière. Faites-moi connoître, ô mon Dieu! ce que je suis, afin que cette connoissance détruise mon orgueil, m'humilie, m'inspire un grand mépris de moi-même, et m'attire l'abondance de grâces que vous accordez aux humbles.

Résolution. Je me garderai bien de me préférer aux autres. Je dirai très-souvent : « Qui êtes-vous, Seigneur, et que suis-je? » Que suis-je par rapport à vous? Vous » êtes tout, et je ne suis devant vous » qu'une poussière criminelle. »

Lundi.

Texte. *Qui êtes-vous?*

Prière. Mon Dieu, donnez-moi l'humilité, qui est la base des vertus; l'arme la plus

puissante pour vaincre l'ennemi du salut; la meilleure disposition pour obtenir les dons du Ciel; le grand moyen d'être très-agréable à Dieu.

Résolution. Je me souviendrai de ce que dit Saint-Vincent de Paul : « que celui qui » veut devenir plus grand que les autres, » doit se faire plus petit qu'eux. » En pensant que je viens du néant, que je suis un pécheur, et que je serai dans la suite éternellement avec les Démons, si le Seigneur ne me fait miséricorde, je m'abymerai devant Dieu, et je mettrai mon plaisir à être humilié et méprisé.

Mardi.

TEXTE. *Je suis la voix de celui qui crie dans le désert.*

Prière. Que toute mon ambition, ô mon Dieu ! tende à procurer votre plus grande gloire; et que j'oublie mes propres intérêts pour ne m'occuper que des vôtres.

Résolution. Je suis sur la terre pour glorifier Dieu. Je ne chercherai que la Gloire, la plus grande Gloire de Dieu, en tout temps, par-tout et en tout.

Mercredi.

TEXTE. *L'Ange Gabriel fut envoyé de*

Dieu à une Vierge.... Cette Vierge s'appeloit Marie.

Prière. O Marie ! Vierge des Vierges, ma tendre mère, obtenez-moi quelque part à la grandeur de votre humilité, à la fermeté de votre Foi et à la ferveur de votre obéissance.

Résolution. Je me renouvellerai dans la dévotion à Marie. Je lui paierai chaque jour un tribut de louange. Je lui dirai souvent : « Montrez-moi, par votre intercession, que » vous êtes ma mère; je vous montrerai, par » ma conduite, que je suis votre enfant. »

Jeudi.

Texte. *Il y en a un au milieu de vous que vous ne connoissez pas.*

Prière. O Jésus ! mon divin Maître, accordez-moi la grâce de vous bien connoître. Découvrez-moi vos perfections ; faites que je sache apprécier vos bienfaits, et que je lise dans votre cœur la grandeur de l'amour que vous avez pour moi. Je vous demande la grâce de vous bien connoître, afin de vous aimer beaucoup.

Résolution. A l'exemple de Sainte-Gertrude, je m'exciterai trois fois par jour à l'amour de Jésus-Christ. Je pourrai me servir de ces réflexions : « Jésus-Christ est Dieu et

» il m'a aimé ! Étois-je digne d'en être aimé? » Il m'a aimé jusqu'à se faire enfant, jusqu'à se faire, pour moi, le dernier des » hommes. Il m'a aimé, jusqu'à souffrir et » mourir pour moi; il m'aime jusqu'à se » donner à moi, jusqu'à vouloir me donner » son Royaume, sa Béatitude. »

Vendredi.

TEXTE. *Marie partit avec promptitude, et s'en alla au pays des Montagnes de Judée.* (Luc. 1. 39.)

Prière. Faites, ô mon Dieu! que je ne reçoive jamais en vain aucune de vos grâces. Faites que je corresponde parfaitement à toutes celles dont vous me favoriserez. Qu'aucune difficulté ne m'arrête jamais quand il faudra vous obéir; vous ne demandez jamais rien de moi que pour mon salut.

Résolution. Je me porterai avec joie et avec amour à tous mes exercices de piété, et à tout ce que Dieu demandera de moi. Je me punirai de toutes mes résistances à la Grâce, et de toutes mes fautes, dès que ma conscience m'en reprochera quelqu'une.

Samedi.

TEXTE. *Dieu fit entendre sa Parole à Jean, fils de Zacharie, dans le désert.*

Prière. Seigneur, ouvrez les oreilles de mon cœur, afin que j'aie le bonheur d'entendre votre voix. Ne permettez pas que mes passions ou la dissipation m'empêchent de vous écouter. C'est à mon cœur que je vous supplie de parler, parce que je desire de goûter ce que vous me commanderez, de faire mes délices d'accomplir votre aimable volonté.

Résolution. Je m'appliquerai à vivre dans un profond recueillement; à être toujours disposé à recevoir les plus fâcheux évènemens; à faire tout ce que le Seigneur demandera de moi. Je desirerai pouvoir dire avec Sainte-Thérèse : « Le vouloir de Dieu et » son bon plaisir sont tellement unis à mes » desirs et à mes inclinations, que je n'en » ai point d'autres. »

Quatrième Dimanche de l'Avent.

Texte. *Jean vint dans tout le pays qui est le long du Jourdain, prêchant le Baptême de la Pénitence.* (S. Luc, 36.)

Prière. Seigneur, j'ai péché, je ne puis obtenir la rémission de tant de péchés dont je me suis rendu coupable, que par une sincère pénitence. Remplissez-moi de l'esprit

de pénitence, qui me porte à pleurer l'injure que je vous ai faite en violant votre sainte Loi, et à m'en punir.

Résolution. Je me livrerai à l'esprit de componction, et je pratiquerai en tout la mortification. A l'exemple de Sainte-Thérèse, je recevrai toutes les Croix, soit extérieures, soit intérieures, avec beaucoup de respect, de reconnoissance et d'amour.

Lundi.

TEXTE. *Préparez la Voie du Seigneur.* (St.-Marc, 1.)

Prière. Seigneur, je suis bien déterminé à préparer votre Voie dans mon cœur. Ce sera en détestant mes péchés, en les expiant, en fuyant les occasions d'en commettre, et en vous desirant avec ardeur. Assistez-moi de votre grace.

Résolution. Je renoncerai de tout mon cœur aux sept Vices Capitaux. Je demanderai à Dieu avec instance, et je pratiquerai continuellement les vertus qui leur sont contraires. Je me punirai quand je les aurai blessées en quelque point.

Mardi.

TEXTE. *Toute Vallée sera remplie, toute Montagne et toute Colline seront abaissées.*

Prière. O Fils de Dieu! qui vous êtes anéanti pour moi, donnez-moi l'amour des humiliations et des mépris. Faites que je n'ambitionne jamais que la dernière place.

Résolution. J'aimerai la vie cachée. Je me regarderai comme un néant rebelle, et je remercierai Dieu quand je recevrai quelque humiliation.

Mercredi.

TEXTE. *Les Chemins tortus seront redressés.*

Prière. Seigneur, ne me livrez pas à la corruption de mon cœur. Renouvelez dans mes entrailles l'esprit de droiture; faites que je vous cherche dans la simplicité de mon ame, et que j'aie le bonheur de vous trouver.

Résolution. Je veux être un adorateur de Dieu en esprit et en vérité. A ce dessein, je ferai mes exercices de piété avec beaucoup d'attention et de dévotion. Je penserai que le Royaume de Dieu est en moi. C'est dans mon cœur que je rendrai à mon Dieu toutes sortes d'hommages.

Jeudi.

TEXTE. *Les chemins raboteux deviendront unis.*

Prière. Arrachez de mon ame, ô mon Dieu! jusqu'aux moindres racines d'aigreur

et d'amertume. Remplissez-moi d'amour pour mon prochain, et faites que ce soit pour vous que je l'aime. Répandez la paix dans mon cœur, et daignez venir y reposer.

Résolution. Lorsque j'éprouverai pour quelqu'un des sentimens de haine, je réciterai pour lui l'Oraison Dominicale, répétant plusieurs fois ces paroles : Pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.

Vendredi.

TEXTE. *Tout homme verra le Sauveur envoyé de Dieu.*

Prière. Heureux ceux qui ont le cœur pur! ils verront Dieu. Fils de Dieu, qui êtes envoyé sur la terre pour nous sauver, venez purifier nos cœurs et vous montrer à nous. Faites-nous connoître votre Père, et la grandeur de votre charité à notre égard.

Résolution. Je soupirerai après l'ineffable bonheur de voir Jésus-Christ mon Sauveur dans le Ciel; c'est alors que mon ame sera pleinement rassasiée. En élevant les yeux vers le Ciel, je m'écrierai : hélas! mon séjour sera-t-il encore long-temps prolongé dans ce lieu d'exil ?

Veille de Noel.

Texte. *Marie mère de Jésus ayant épousé Joseph, avant qu'ils eussent été ensemble, se trouva enceinte par l'opération du Saint-Esprit.* (Matthieu, 1. 18.)

Prière. Faites, Seigneur, que je cache en gardant le silence les grâces que vous daignez m'accorder dans votre grande miséricorde, et que je souffre en paix les jugemens désavantageux que les hommes formeront sur moi.

Résolution. Je me mettrai en garde contre la vaine gloire, qui nous enlève si souvent le mérite des meilleures œuvres. Je parlerai rarement de moi, et ce ne sera jamais à mon avantage sans une véritable nécessité.

Jour de Noel.

Texte. *Je vous apporte une nouvelle qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie.* (S. Luc, 2.)

Prière. Divin Jésus, je m'unis aux Anges du Ciel qui chantent dans les transports de leur joie : Gloire au plus haut des Cieux! Faites que, pour célébrer dignement votre glorieuse naissance, je vous adore avec la

pureté, l'amour, le zèle et le respect dont ils accompagnent leurs adorations.

Résolution. Je réciterai l'Évangile *In principio erat Verbum,* et le Cantique *Gloria in excelsis.* Je prierai Marie, Joseph et les Bergers, de m'obtenir la grâce d'entrer dans leurs sentimens. Pendant le jour, je répéterai souvent avec admiration : « Le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous. »

Saint-Étienne.

Texte. *Je vais vous envoyer des Prophètes, des Sages et des Docteurs... vous les persécuterez.* (Saint-Matthieu, 23.)

Prière. Grand Saint, premier martyr de Jésus-Christ, vous avez prié pour ceux qui vous lapidoient, intercédez pour ceux qui vous honorent, et obtenez-leur quelque part à vos saintes dispositions. Que nous nous estimerions heureux de mourir comme vous pour Jésus-Christ !

Résolution. Je serai martyr par le desir, puisque je ne puis pas l'être réellement. J'aimerai ceux qui me feront souffrir. Je les regarderai comme mes Bienfaiteurs, et je les traiterai comme tels, étant bien reconnoissant de ce qu'ils me donnent une occasion favorable de mériter.

Saint-Jean l'Évangéliste.

Texte. *Pierre se retournant vit venir à lui le Disciple que Jésus aimoit, qui pendant la Cène s'étoit reposé sur son sein.* (S. Jean, 21.)

Prière. Quelle faveur d'avoir pris son repos sur le sein de Jésus! Quels traits de charité sortant du Cœur de Jésus percèrent le cœur de Jean ! O mon Sauveur! mon bonheur n'est-il pas bien plus grand lorsque vous vous donnez à moi à votre Table sainte? Faites que je réponde à votre amour.

Résolution. J'exciterai en moi le desir d'aimer Jésus, et celui d'en être aimé. Je lirai avec dévotion les Épîtres de Saint-Jean, qui respirent l'amour de Jésus et celui du Prochain.

Saints Innocens.

Texte. *Hérode voyant que les Mages l'avoient trompé, entra dans une grande colère.* (Saint-Matthieu, 2.)

Prière. O mon Dieu! je m'abandonne entièrement aux soins paternels de votre aimable Providence. Je vous bénirai dans le temps même des plus grandes adversités. Je sais que vous m'aimez, et que, si je vous aime,

vous ferez tourner toutes choses à mon avantage, à mon salut.

Résolution. Je remercierai le Seigneur dès qu'il m'arrivera quelque chose d'humiliant et de fâcheux. Je penserai alors que je le mérite, et qu'un seul *Dieu soit béni* dans l'adversité, vaut mieux que mille *je vous remercie* dans le temps de la prospérité, comme le dit St.-Jean d'Avila.

Saint-Thomas, Évêque et Martyr.

Texte. *Je suis le Bon Pasteur.*

Prière. Généreux Pasteur des Ames, obtenez-moi un grand zèle pour les intérêts de Dieu, et un grand amour pour l'Église Catholique Épouse de Jésus-Christ, qui lui est si chère.

Résolution. Je tâcherai d'imiter celui dont il est écrit : *C'est le véritable ami de ses frères qui prie beaucoup pour le peuple.* Je ne cesserai point d'offrir à Dieu des prières pour l'Église universelle, et je le prierai en particulier pour l'Église de France. Je répéterai souvent : « Obéir à Dieu plutôt qu'aux » hommes. » --- « Mourir plutôt que de » souiller mon ame. »

Saint-Sylvestre.

Texte. *Soyez toujours prêts.*

Prière. Mon Dieu, je vous remercie des grâces sans nombre dont vous m'avez favorisé durant le cours de l'année; je vous demande pardon des péchés dont je me suis rendu coupable. Je veux bien finir cette année qui s'est écoulée si rapidement, afin de bien commencer celle dont je ne verrai pas peut-être la fin. J'espère de votre infinie bonté que vous m'accorderez la grâce de persévérer jusqu'à la mort.

Résolution. J'accepterai en esprit de pénitence la mort à laquelle je suis condamné, parce que je suis pécheur. Je dirai le *Te Deum*, pour remercier Dieu; le *Miserere*, pour obtenir miséricorde; le *Veni Creator*, pour demander des grâces; et le *SalveRegina*, pour me mettre sous la protection de Marie.

Dimanche dans l'Octave de Noel.

Texte. *Le Père et la Mère étoient dans l'admiration sur ce que l'on disoit de lui.* (St.-Luc, 2.)

Prière. Divin Jésus, que les merveilles

opérées à votre naissance remplissent mon ame d'admiration, de reconnoissance et d'amour. J'en ferai le sujet de mes réflexions, pour m'exciter à vous aimer.

Résolution. J'adresserai souvent à mon Sauveur ces paroles : Qui est semblable à vous ! Qui est comme vous ! Vous êtes l'admirable. Qui êtes-vous, et que suis-je devant vous? --- Je réciterai les Litanies du Saint Enfant Jésus.

La Circoncision de Jésus-Christ.

Texte. *Le huitième jour auquel l'Enfant devoit être circoncis étant arrivé, il fut nommé Jésus.* (Saint-Luc, 2.)

Prière. Divin Jésus, que votre soumission à la pratique humiliante et douloureuse de la Circoncision serve à expier mes péchés d'orgueil et de sensualité. Qu'elle m'apprenne à m'humilier et à souffrir.

Résolution. Dès mon réveil, je me rappellerai que les prémices de l'année sont très-agréables à Dieu ; je lui consacrerai parfaitement mon cœur, et lui offrirai toutes mes pensées, mes paroles et mes actions du jour, de l'année et de ma vie. Je ferai dans le jour à Jésus-Christ quelques sacrifices coûteux à

la nature, et je prononcerai souvent avec dévotion le Saint-Nom de Jésus.

Dimanche après la Circoncision.

Texte. *Un Ange apparut à Joseph et lui dit : Fuyez en Égypte; Hérode cherchera l'Enfant pour le faire mourir.* (St-Matth. 2.)

Prière. Faites, ô mon Dieu! que mon cœur soit toujours préparé à toutes sortes d'épreuves, que je consulte votre volonté et que je l'accomplisse avec joie. Ne permettez jamais que l'esprit de jalousie, de colère et de vengeance s'introduise dans mon ame; et remplissez-moi de votre esprit, qui est un esprit de charité et de douceur.

Résolution. Tous les matins, à l'imitation de Saint-Ignace, je me mettrai dans la disposition de recevoir toutes les Croix qu'il plaira à Dieu de m'envoyer, et le soir je le remercierai de m'avoir tant épargné. C'est pour Dieu que j'aimerai mon prochain, et je lui témoignerai mon amour par ma douceur et par mes œuvres.

Sainte-Geneviève, 3 Janvier.

Texte. *Les Vierges qui étoient prêtes entrèrent avec l'Époux aux nôces.* (S. Matth. 23.)

Prière. Mon Dieu, favorisez-moi tellement de vos grâces, qu'à une charité parfaite je joigne toujours une attention continuelle sur moi-même et la ferveur de la charité, afin que je sois toujours prêt à l'avènement de Jésus-Christ.

Résolution. Je dirai souvent à Jésus-Christ : Je ne veux rien faire qui soit capable de vous déplaire ; je ne veux rien faire que pour vous plaire. Je desirerai avec ardeur l'avènement de Jésus-Christ, comme le jour où commencera mon souverain bonheur.

Octave de Saint-Étienne.

Texte. *Combien de fois ai-je voulu rassembler tes Enfans, et tu ne l'as pas voulu ?*

Prière. Ne permettez pas, ô mon Dieu ! que je tombe dans l'aveuglement de l'esprit et dans l'endurcissement du cœur. Donnez-moi des grâces auxquelles je sois toujours fidèle.

Résolution. Dès que j'aurai contristé l'Esprit-Saint en résistant à sa grâce, je m'humilierai profondément, je lui demanderai humblement pardon, je le supplierai qu'en punition de ma faute il ne me prive d'aucune des grâces qu'il m'avoit destinées.

Octave de Saint-Jean.

Texte. *Pierre ayant vu Jean qui le suivoit, dit à Jésus : Et celui-ci, que deviendra-t-il?* (Saint-Jean, 21.)

Prière. Mon Dieu, faites que je m'intéresse beaucoup au salut de mes frères, et que j'aie encore beaucoup plus de zèle pour mon propre salut; que je n'examine point avec curiosité la conduite des autres, et que je m'applique à connoître votre volonté et à l'accomplir.

Résolution. Je demanderai souvent à Dieu ce qu'il veut que je fasse pour lui être bien agréable, et le courage nécessaire pour le faire; ce que je pourrai faire pour lui gagner des ames, et l'abondance de ses bénédictions sur les actions de zèle que je ferai pour son amour.

Veille de l'Épiphanie.

Texte. *Levez-vous, prenez l'Enfant et sa Mère, et retournez en la terre d'Israël.* (Saint-Matthieu, 2.)

Prière. O Jésus! qui avez accompli tout ce qui a été écrit de vous par les prophètes;

faites pour moi, en moi et de moi, tout ce qui vous plaira le plus. J'aime votre sainte volonté, qui me paroîtra toujours aimable.

Résolution. Je serai exact à réciter tous les jours, avec intention de gagner l'indulgence, ces paroles : « Que la très-juste, très-impénétrable et très-aimable volonté de Dieu soit » accomplie en toutes choses. Qu'elle soit » louée et glorifiée à jamais. »

Jour de l'Épiphanie.

Texte. *Des Mages viennent d'Orient en Jérusalem.* (Saint-Matthieu, 2.)

Prière. Vous voulez, Seigneur, que j'aille de la terre, qui est un lieu d'exil et une vallée de larmes, à la Jérusalem céleste ma patrie; accordez-moi le courage dont j'ai besoin pour renverser tant d'obstacles, pour surmonter tant de difficultés qu'on rencontre dans le chemin du Ciel.

Résolution. Je m'animerai à combattre courageusement les ennemis de mon salut, en levant sans cesse les yeux vers le Ciel, comme faisoit Saint-Martin, et en pensant que j'y serai éternellement avec Jésus-Christ, mon Roi, mon Dieu et mon Sauveur; que j'y serai fait participant de sa gloire et de sa béatitude.

Second

Second Jour après l'Épiphanie.

Texte. *Où est le Roi des Juifs, qui vient de naître?*

Prière. O Jésus! qui avez dit : Cherchez et vous trouverez; je ne cesserai point de vous chercher avec zèle. Quand pourrai-je dire : « J'ai trouvé celui qui est le bien-aimé » de mon ame; je le tiens et je ne m'en sé» parerai jamais ?

Résolution. J'irai souvent avec une Foi vive, et beaucoup d'amour, chercher Jésus-Christ où il se trouve; sur la Croix, où il m'a racheté; dans le saint Temple, où il se donne à moi; dans le Ciel, où il veut être ma récompense.

Troisième Jour après l'Épiphanie.

Texte. *A cette nouvelle, le Roi Hérode fut troublé et toute la ville de Jérusalem avec lui.*

Prière. Comment, ô mon Sauveur! les Juifs sont ils troublés à votre naissance? ne devroient-ils pas être ravis de joie de ce que celui que leurs pères ont desiré avec tant d'ardeur est enfin arrivé ? Vous venez pour être leur Libérateur, mais les pécheurs sont des esclaves qui aiment leurs chaînes.

Résolution. Je me réjouirai en Jésus-Christ mon Sauveur. Il est sur les Autels comme autrefois dans l'étable. J'irai dans le saint Temple, je le considérerai avec religion ; je l'inviterai à venir à moi, et quand je le posséderai, je lui témoignerai mon amour ; je lui adresserai des prières, et il les exaucera.

Quatrième Jour après l'Épiphanie.

Texte. *Hérode ayant assemblé les princes des prêtres et les docteurs du peuple, il s'informa d'eux où devoit naître le Christ.*

Prière. Seigneur, faites que dans mes peines et mes doutes je cherche à me consoler et à m'éclairer par la prière, la lecture de l'Évangile, et en recourant à ceux que Dieu m'a donnés pour pères et pour guides.

Résolution. Je n'entreprendrai rien d'essentiel sans avoir consulté Dieu dans la prière, et ensuite celui qui est chargé de me conduire dans les voies du salut, et que je dois regarder comme mon Ange visible. Je me dirai à moi-même : « Ce que je projette de faire n'est-il point opposé aux » maximes de Jésus-Christ, qui me sont enseignées dans le Saint Évangile ? »

Cinquième Jour après l'Épiphanie.

Texte. *En même temps, l'étoile qu'ils avoient vue en Orient parut et alloit devant eux.*

Prière. O Jésus ! Soleil de justice, qui êtes venu dans le monde pour nous éclairer et être notre guide, dissipez nos ténèbres, échauffez nos cœurs. Faites que nous courions, à la lueur de votre lumière, dans la voie de vos commandemens.

Résolution. Je demanderai souvent à Dieu qu'il me fasse connoître tout ce qu'il m'est utile de savoir ; qu'il me fasse vouloir tout ce qu'il veut ; qu'il me porte efficacement à faire tout ce qu'il me commande et desire de moi.

Sixième Jour après l'Épiphanie.

Texte. *Entrant dans la maison, ils trouvèrent l'Enfant avec Marie sa mère.*

Prière. Heureux, ô mon divin Jésus ! ceux qui, après vous avoir cherché, ont le bonheur de vous trouver ! S'ils sont malades, vous êtes leur médecin ; s'ils sont dans l'affliction, vous êtes leur consolation ; s'ils

sont attaqués, vous êtes leur défenseur; s'ils sont dans les ténèbres, vous êtes leur lumière; vous leur êtes toutes choses. Vous êtes tout ce qu'on peut et doit desirer.

Résolution. Je me présenterai souvent devant Jésus-Christ comme un courtisan devant son roi dont il est aimé; comme un malade devant un médecin charitable, comme un pauvre devant un riche compatissant. Je demanderai à Marie et à Saint-Joseph de prier Jésus qu'il me bénisse.

Septième Jour après l'Épiphanie.

Texte. *Les Mages ayant reçu en songe un avertissement du Ciel, de n'aller point trouver Hérode, ils s'en retournèrent par un autre chemin.*

Prière. Mon Dieu! accordez-moi la grâce d'obéir toujours à ceux qui me tiendront votre place, sans hésiter, sans raisonner. Il n'y a rien de meilleur, rien de plus parfait que de faire promptement, avec joie et pour votre amour, tout ce qui est commandé.

Résolution. Je regarderai ceux à qui je dois obéir, comme l'organe par lequel Dieu me fait connoitre sa volonté. C'est pour faire la volonté de Dieu que je leur obéirai. Je veux

tellement mourir à ma propre volonté, qu'on puisse dire que je n'en ai point. Je dirai souvent à Dieu : « Je ne veux jamais faire » ma volonté, mais toujours la vôtre. »

Octave de l'Épiphanie.

Texte. *Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui efface les péchés du monde.*

Prière. Grâces continuelles, ô mon Sauveur! de ce que vous vous êtes fait victime de propitiation pour mes péchés. Qu'est-ce qui vous a porté à en agir ainsi? l'amour, uniquement l'amour. Pourrois-je n'être pas très-sensible à un amour si admirable?

Résolution. Je m'offrirai à Jésus-Christ, pour souffrir avec reconnoissance et pour son amour, soit dans le corps, soit dans l'ame, tout ce qui lui plaira. Quand j'aurai quelque chose à souffrir, je m'unirai à Jésus crucifié, et je le remercierai de ce qu'il me fournit une occasion si favorable de lui témoigner mon amour.

Premier Dimanche après l'Épiphanie.

Texte. *Lorsque Jésus fut âgé de douze ans, ils allèrent à Jérusalem, selon qu'ils avoient accoutumé au temps de la Fête.* (St-Luc, 2.)

Prière. Que vos Tabernacles me sont chers, ô mon Sauveur! un seul jour passé dans votre maison est préférable à mille autres. Je vous demande pardon de ce que j'ai fréquenté par goût la société de ceux qui aiment le monde, et de ce que j'ai négligé de vous visiter dans votre saint Temple, et de m'entretenir avec vous au pied des Autels.

Résolution. Je retrancherai les visites inutiles et les occupations dangereuses pour mon salut, et je me précautionnerai à l'égard des visites et occupations dissipantes, lorsque je ne pourrai m'en dispenser. Je me recommanderai bien à Dieu lorsque je ferai des visites nécessaires, et je ne manquerai aucun jour sans faire la visite du Saint Sacrement.

Lundi.

TEXTE. *Ils le trouvèrent dans le Temple.*

Prière. Amende honorable, divin Jésus, pour les irrévérences dont je me suis rendu coupable dans le Lieu saint, pour tant d'outrages que j'y ai commis contre vous.

Résolution. J'entrerai à l'avenir dans le saint Temple, pénétré d'une religieuse frayeur. Je m'y tiendrai dans un profond recueillement. J'y prierai avec attention, humi-

lité et dévotion. Je ferai dans la Maison du Seigneur, qui sera pour moi le Ciel de la Terre, ce que les Bienheureux font dans le séjour de la gloire.

Mardi.

TEXTE. *Ils le trouvèrent au milieu des Docteurs.*

Prière. O Jésus! à qui irons-nous pour nous instruire, nous qui sommes dans l'ignorance, dans l'erreur sur ce qu'il nous importe le plus de savoir? Ce sera à vous. Vous êtes la souveraine Vérité et notre Maître. Le Seigneur a dit de vous : C'est là mon Fils, l'objet de mes complaisances; écoutez-le. Instruisez-moi, je vous écouterai; vous avez les paroles de la vie éternelle. Dites-moi ce qu'est Dieu et ce que je suis, ce que je dois croire et ce que je dois faire pour être sauvé.

Résolution. Je desirerai ardemment acquérir la plus sublime, la plus nécessaire, la seule nécessaire de toutes les sciences, la science amoureuse de Jésus-Christ qui est la véritable sagesse, et la science du salut. J'étudierai assidument Jésus-Christ au pied du Crucifix dans l'Oraison.

Mercredi.

TEXTE. *Il faut que je m'occupe à ce qui regarde le service de mon Père.*

Prière. Je crois, ô mon Sauveur! que je suis sur la terre pour m'occuper au service de mon Père céleste, en faisant ce que vous nous avez enseigné. Je m'attache à vous; conduisez-moi à Dieu votre Père, qui est le mien. Je ne veux autre chose que de faire sa volonté.

Résolution. Toujours uni d'esprit et de cœur à Jésus-Christ, je méditerai tous les jours ce qu'est Dieu et ce que je suis; je parlerai souvent de Dieu, et je n'agirai jamais que pour lui plaire.

Jeudi.

TEXTE. *Il vint avec eux à Nazareth, et il leur étoit soumis.*

Prière. Divin Jésus, vous êtes mon Maître, et je suis votre Disciple; pourrois-je refuser d'obéir, voyant que vous avez pratiqué toute votre vie l'obéissance d'une manière si admirable? je ne veux plus faire ma volonté; j'y renonce, je vous en fais le sacrifice; donnez-moi l'amour de l'obéissance.

Résolution. Je serai toujours très-soumis à tous ceux à qui je dois l'être. J'obéirai promptement, fidellement et avec joie, afin

d'accomplir la volonté de Dieu. Toutes mes actions, par le motif qui me les fera faire, seront autant d'actes d'obéissance.

Vendredi.

Texte. *Sa Mère conservoit dans son cœur toutes ses paroles.*

Prière. Parlez-moi souvent, mon divin Maître. Imprimez si profondément dans mon esprit et dans mon cœur ce que vous exigez et desirez de moi, que j'y pense sans cesse et que j'en fasse constamment la règle de ma conduite.

Résolution. Je méditerai souvent, au pied de mon Crucifix, ces maximes du Sauveur : « Il n'y a qu'une seule chose nécessaire. » — « Que sert à l'homme de gagner le monde » entier, si c'est au détriment de son ame? » — « Que le chemin qui conduit à la vie est » étroit! Que la porte par laquelle il faut » passer est étroite! Faites tous vos efforts » pour entrer. »

Samedi.

Texte. *Jésus croissoit en sagesse, en âge et en grâce aux yeux de Dieu et des Hommes.*

Prière. O Jésus! dès l'instant que vous avez été conçu, vous avez été plein de grâce et le

Saint des Saints, puisque vous étiez, comme Dieu, la sainteté même; mais vous avez voulu être long-temps un Dieu caché. En ne développant que peu à peu vos perfections, vous avez voulu nous apprendre que nous devons aller chaque jour de vertus en vertus. Je vous prie de me perfectionner continuellement dans la Foi, l'Espérance et la Charité.

Résolution. Pour croître continuellement dans la connoissance et l'amour de Jésus-Christ, je méditerai souvent sur les perfections, les Mystères, les actions et la doctrine de Jésus-Christ; je lui dirai sans cesse que je l'aime, et je le prierai de m'accorder la grâce de mourir dans l'exercice de son amour.

Second Dimanche après l'Épiphanie.

Texte. *On fit des Noces à Cana en Galilée; la Mère de Jésus y étoit; Jésus y fut aussi invité.* (Saint-Jean, 2.)

Prière. Que vous êtes admirable, ô mon Dieu! vous aimez les hommes, des hommes qui ont péché contre vous; vous leur permettez de vous aimer, et vous le leur ordonnez; vous les invitez aux noces de l'Agneau, et ils y seront admis s'ils persévèrent dans votre amour. O quel amour vous leur montre-

rez dans le Ciel! qu'ils seront heureux pendant l'éternité, de vous avoir aimé dans le temps! Ils seront éternellement avec Marie et avec vous.

Résolution. Je dirai souvent : « Qui me » séparera de la Charité de Jésus - Christ? » rien, non absolument rien. » Je prierai ensuite avec instance mon Sauveur de ne jamais permettre que je cesse de l'aimer, et même de faire que je croisse continuellement dans son amour.

Lundi.

TEXTE. *Jésus y fut aussi invité.*

Prière. Votre présence, ô mon Jésus! est une source d'abondantes bénédictions; venez en moi, soyez toujours avec moi; assistez-moi de votre grâce dans toutes mes entreprises, dans toutes mes actions. Je vous supplie de brûler mon cœur de votre amour, lorsqu'à la mort je prononcerai votre saint Nom de JÉSUS.

Résolution. Je me complairai à prononcer le Nom adorable de JÉSUS, qui est si doux à la bouche et au cœur de ceux qui aiment leur Sauveur. Je ne le prononcerai jamais qu'avec respect, et j'aurai toujours alors l'intention de dire à Jésus : je vous aime, et j'espère en vous.

Mardi.

TEXTE. *Ils n'ont point de Vin.*

Prière. Heureux, ô Marie! ceux en faveur de qui vous intercédez auprès de votre Fils ! je me mets sous votre protection ; souvenez-vous que je suis votre enfant, et montrez-moi que vous êtes ma mère. Priez pour moi maintenant et tous les jours de ma vie. Quoique je sois un misérable pécheur, assistez-moi à l'heure de ma mort.

Résolution. Je prierai souvent Marie ma tendre mère de m'obtenir de son adorable Fils toutes les grâces qui me sont nécessaires pour opérer efficacement mon salut, et surtout qu'il remplisse et enivre mon ame de sa charité, d'un amour pur et parfait qui fasse que je cherche en toutes choses à lui plaire.

Mercredi.

TEXTE. *Femme, qu'y a-t-il entre vous et moi ? mon heure n'est point encore venue.*

Prière. Mon Dieu, faites que je ne me conduise jamais par des vues humaines, et que je n'obéisse jamais à la voix de la chair et du sang ; que la grâce soit le principe de toutes mes actions ; que la volonté de Dieu en soit la règle ; que Jésus-Christ en soit le

modèle; que l'amour de Dieu en soit le motif; que la gloire de Dieu en soit la fin.

Résolution. Je ne veux plus faire ma volonté, mais celle de Dieu, et uniquement celle de Dieu. Je ne chercherai plus ma gloire, mais la gloire de Dieu, la seule gloire de Dieu et sa plus grande gloire. Je ne veux plus m'aimer moi-même pour moi-même, mais pour Dieu; et ce n'est pas d'un amour intéressé que je veux l'aimer, mais d'un amour pur et parfait.

Jeudi.

Texte. *Sa Mère dit à ceux qui servoient : faites tout ce qu'il vous dira.*

Prière. Oui, mon Sauveur, je veux faire tout ce que vous me direz. Commandez, vous serez obéi. A quoi voulez-vous que je pense? de quoi voulez-vous que je parle? comment voulez-vous que j'agisse? Je ne veux me servir de mon esprit, de mon cœur, de mes sens, de mes membres, que conformément à votre volonté sainte, et pour vous glorifier.

Résolution. Avant toutes mes actions, je dirigerai mon intention et me proposerai un saint motif. Après chaque action, je gémirai sur les fautes que j'y aurai commises.

Vendredi.

TEXTE. *Remplissez ces urnes d'eau.*

Prière. Seigneur, remplissez mon ame de votre grâce, de votre divin Esprit, de votre saint amour ; faites que je croisse continuellement en grâce ; que votre divin Esprit ne cesse jamais de m'animer ; que mon cœur brûle continuellement du feu sacré de votre amour.

Résolution. Je prierai le Seigneur de me purifier tant qu'il lui plaira dans l'eau de la tribulation, et de m'abreuver de l'eau de la grâce qui jaillit jusqu'à la vie éternelle.

Samedi.

TEXTE. *Tout homme sert d'abord le bon vin.*

Prière. Père des miséricordes, Dieu de toute consolation, nous irons à vous dans nos peines, et vous nous consolerez. Nous consentons de semer ici-bas dans les larmes, faites que nous moissonnions après cette vie dans la joie.

Résolution. Je demanderai à Jésus-Christ l'amour des croix : quand Dieu m'en enverra quelqu'une, je l'en remercierai et me tiendrai uni à Jésus crucifié. Je lui dirai avec amour : Souvenez-vous, mon très-cher Sauveur, que vous avez dit : « Venez à moi vous

» tous qui êtes chargés, et je vous soula-» gerai. »

Troisième Dimanche après l'Épiphanie.

Texte. *Un Lépreux venant à lui, l'adoroit, en disant : « Seigneur, si vous voulez, » vous pouvez me guérir.* » (St-Matth, 8. 1.)

Prière. O mon Sauveur! ayez compassion de moi : je suis un misérable pécheur; mais je connois que le péché, dont la lèpre est la figure, est le plus grand des maux. Je vais mourir de la mort éternelle si vous ne me guérissez ; c'est avec beaucoup d'humilité et de confiance que je vous demande la guérison de mon ame.

Résolution. Je me regarderai comme un lépreux couvert d'une lèpre affreuse qui souille l'ame, rend abominable aux yeux de Dieu, et prive du droit d'être admis au Ciel dans la société des Personnes divines, de Marie, des Anges et des Saints. Plein de Foi en Jésus-Christ, le médecin des Ames, je lui exposerai le déplorable état où m'a mis la lèpre du péché, et je le supplierai de me guérir en me lavant dans son Sang, que l'amour lui a fait verser pour moi.

Lundi.

TEXTE. *Jésus étendant la main, le toucha et lui dit : Je le veux, soyez guéri.*

Prière. O Jésus! vous êtes mon Seigneur et mon Dieu ; vous êtes Tout-Puissant et le Maître des cœurs; faites un miracle en faveur d'un pécheur qui implore avec confiance votre miséricorde. Dites que vous voulez que je sois guéri, et je le serai.

Résolution. Dieu est trop Saint pour accorder à un pécheur le pardon de ses péchés, s'il n'est pas pénétré de douleur ; je m'exciterai à la contrition de mes péchés, en réfléchissant sur les grands motifs que j'ai pour les détester. Rien n'efface le péché plus promptement, et plus parfaitement que la Charité; j'en produirai souvent des actes, desirant de pleurer et d'aimer comme Pierre et Madeleine.

Mardi.

TEXTE. *Gardez-vous bien de parler de ceci à personne.*

Prière. Que de bonnes œuvres dont je ne recevrai point dans le Ciel la récompense, parce que je ne les ai pas faites pour Dieu, ou que je m'en suis glorifié! Je vous demande humblement pardon, ô mon Dieu!

de ce que je ne vous ai pas rendu la gloire qui vous est due, et dont vous étiez jaloux.

Résolution. Je ne rechercherai plus dans aucune de mes actions l'estime des créatures, les vains applaudissemens des hommes; j'animerai toutes mes œuvres par de saintes intentions; et quand je serai tenté de vaine gloire, je me hâterai de dire : « A vous seul, » ô mon Dieu! la Gloire, et à moi la confu» sion; je ne suis digne que d'un souverain » mépris. »

Mercredi.

Texte. *Allez vous montrer aux prêtres, et offrez le don prescrit par Moïse.*

Prière. N'ai-je point fait de confession sacrilége par défaut de sincérité dans l'accusation de mes péchés? quand je n'aurois caché ou déguisé qu'une seule faute mortelle, quel crime j'ai commis! et de combien d'horribles sacriléges ce crime n'a-t-il pas été suivi? Pardon, ô mon Dieu! Je vous fais amende-honorable, ô mon Sauveur! de ce que j'ai profané votre Sang adorable, dont la voix crie contre moi vengeance!

Résolution. Je ferai un sérieux examen sur la manière dont j'ai accusé mes péchés en confession, et sur ce que j'ai fait pour m'exciter à la contrition et en concevoir une

vive douleur. Je réparerai le défaut de mes confessions par une confession qui ait toutes les conditions nécessaires. Je ferai chaque jour une prière pour mon Confesseur, afin qu'il sache bien sonder le fond de mon cœur, et que ses paroles soient accompagnées de l'onction de la grâce.

Jeudi.

TEXTE. *Seigneur, mon serviteur est malade de paralysie, dans ma maison.*

Prière. C'est mon ame, ô mon Dieu! qui est malade de paralysie. Mon esprit a beaucoup de peine à s'occuper de vous; ma volonté, à se soumettre à la vôtre; mon cœur, à vous dire qu'il vous aime. Je vous recommande cette ame, pour laquelle vous avez versé tout votre Sang. Mon ame doit m'être bien chère; si j'ai le malheur de la perdre, tout est perdu pour moi.

Résolution. Je ressentirai vivement les maux de mes frères, et sur-tout de ceux qui dépendront de moi en quelque manière; je les secourrai par un esprit de Charité, et je les recommanderai beaucoup à notre Seigneur.

Vendredi.

TEXTE. *Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison.*

Prière. Qu'il faut être Saint pour s'approcher de vous, pour s'unir à vous, ô mon Sauveur! qui êtes le Saint des Saints! Comment m'aimez-vous jusqu'au point de vouloir vous donner à moi, de venir au-dedans d'une vile créature dans le cœur de laquelle le péché a régné si long-temps? D'une parole vous pouvez purifier ce cœur souillé, dont je vous consacre tous les mouvemens.

Résolution. Je me regarderai habituellement comme un pécheur qui n'est digne que de l'Enfer. Je me laisserai sur-tout pénétrer de ce sentiment d'humilité toutes les fois que j'entrerai dans une Église, et encore plus lorsque j'approcherai de la Sainte Table.

Samedi.

TEXTE. *Je n'ai pas trouvé une si grande Foi dans Israël.*

Prière. Je crois, ô mon Sauveur! que vous êtes Dieu. Quel homme raisonnable pourroit en douter? Toutes les Prophéties qui regardoient le Messie ont été accomplies en vous, et vous avez fait des miracles sans nombre en témoignage de votre Divinité. Je crois toutes les vérités de l'Évangile, et toutes celles que votre Église me propose à croire, parce que vous êtes Dieu, et que vous avez promis

d'assister votre Église jusqu'à la consommation des siècles. Accordez - moi la grâce de conformer ma vie à ma Foi.

Résolution. J'animerai ma foi au commencement de toutes mes actions : je les ferai en la présence de Dieu, me tenant uni à Jésus-Christ, dans les dispositions de qui je tâcherai d'entrer.

Quatrième Dimanche après l'Épiphanie.

Texte. *Jésus entra dans la barque, suivi de ses disciples, et aussitôt il s'éleva une grande tempête.* (Saint-Matthieu, 8. 23.)

Prière. C'est pour notre bien, ô mon Dieu! que vous permettez que nous soyons agités par les passions et assiégés de tentations. Votre dessein est de nous inspirer une crainte salutaire, de nous exciter à la ferveur, et de nous attirer à vous : assistez-nous tellement de votre grâce, que, pour vous témoigner notre amour, nous renversions constamment tout ce qui s'opposera à notre salut.

Résolution. S'il m'arrive d'être persécuté pour la Justice, je m'estimerai heureux de l'être, et je supporterai cettte persécution

d'une manière qui puisse me rendre plus agréable à Dieu, et qui soit capable d'édifier le prochain. Lorsque je serai tenté, je ne cesserai point de dire à Dieu : je vous aime; faites que je croisse dans votre amour.

Lundi.

TEXTE. *Cependant Jésus dormoit.*

Prière. J'accepte, ô mon Dieu! toutes les aridités spirituelles, toutes les épreuves par lesquelles vous voulez me faire passer, j'invoquerai votre saint Nom, je me tiendrai uni à vous, et j'attendrai avec patience votre secours. Ce ne sont pas vos consolations que je cherche en vous servant, c'est le bonheur de vous plaire.

Résolution. Dans les dégoûts pour mes prières, et les autres exercices de piété, je ne les abandonnerai pas, je ne les abrégerai point. Je me tiendrai uni à Jésus-Christ au Jardin des Oliviers, à l'imitation de Sainte-Thérèse, et je dirai à Dieu : Est-ce une punition de quelque infidélité? j'accepte ce châtiment. N'est-ce qu'une épreuve? je vous remercie de cette faveur.

Mardi.

TEXTE. *Ses disciples s'approchèrent de lui et l'éveillèrent.*

Prière. A la vue de la grandeur de mes misères, de mon extrême foiblesse, et lorsque je serai tenté, à qui aurai-je recours, sinon à vous, ô mon Sauveur! qui savez, qui pouvez et qui voulez me sauver?

Résolution. J'aurai souvent recours à Jésus-Christ, et ce sera toujours avec la plus grande confiance. Je dirai à Jésus-Christ: Mon adorable Rédempteur, souvenez-vous que vous vous êtes fait mon Sauveur, et que vous avez dit : « Demandez et vous recevrez; » cherchez et vous trouverez; frappez à la » porte et on vous ouvrira. »

Mercredi.

TEXTE. *Sauvez-nous, Seigneur, nous périssons.*

Prière. Dans le temps de la tentation, je vous adresserai souvent, ô mon Sauveur! cette prière que vous firent vos Disciples : Vous êtes le Seigneur à qui tout obéit. Nous allons périr; si vous ne nous secourez, nous allons tomber dans le péché, et peut-être être frappés aussitôt de la mort éternelle; sauvez notre ame; préservez-la du péché et de l'enfer.

Résolution. Je mettrai en fuite l'ennemi du salut, en prononçant avec beaucoup de respect et de confiance le saint Nom de

Jésus, et en conjurant le Démon par ces paroles : « Sors de moi, Esprit immonde, je » te l'ordonne au nom de Jésus-Christ, mon » souverain Seigneur et mon Dieu. »

Jeudi.

Texte. *Jésus répondit à ses Disciples : pourquoi avez-vous peur, hommes de peu de foi?*

Prière. Je n'ai rien à craindre, divin Jésus, si je vous aime de tout mon cœur, si je vous sers avec amour et par amour. Vous serez alors pour moi ; qui sera contre moi ? l'Esprit tentateur ne pourra me nuire, et les maux ne seront point pour moi des maux ; ils seront utiles à mon salut.

Résolution. Je me féliciterai d'appartenir à Jésus. Je me donnerai entièrement à lui ; je me jeterai dans son sein, je m'enfoncerai dans son Cœur. Je le prierai de faire de moi tout ce qui lui sera plus agréable, et de ne point m'épargner dans le temps, afin qu'il puisse me faire miséricorde dans l'éternité.

Vendredi.

Texte. *Jésus se levant, commanda aux Vents et à la Mer, et il se fit un grand calme.*

Prière. Seigneur, vous êtes Tout-puissant ; appaisez les tempêtes qui s'élèvent dans mon

ame. D'un seul mot vous pouvez faire succéder la paix au trouble qu'excitent en moi les passions ; je ne veux jamais les satisfaire. Accordez-moi la grâce de les combattre courageusement et d'en être toujours victorieux.

Résolution. Je dirai souvent à Dieu : Qui est semblable à vous ? qui est comme vous ? Je me réjouirai de ce que Dieu est saint, tout-puissant, bon, miséricordieux, et de ce qu'il m'aime. Je m'affligerai de ce que je n'ai qu'un cœur à lui offrir, et encore un cœur si misérable. Je le supplierai de ne jamais permettre qu'il y ait quelque chose qui me sépare un jour de son amour.

Samedi.

TEXTE. *Quel est celui-ci à qui les Vents et la Mer obéissent ?*

Prière. O mon Dieu! je ne suis que comme un néant devant votre infinie Majesté. Créateur de tout ce qui existe, souverain Seigneur de toutes choses, je vous adore, et je me dévoue entièrement à vous. Je vous aime, et je vous obéirai en tout. Enseignez-moi à faire votre volonté, parce que vous êtes mon Dieu. Je voudrois pouvoir imprimer dans tous les cœurs votre crainte et votre amour.

Résolution. Je ne veux point cesser de me tenir

tenir anéanti devant mon adorable Sauveur, de renouveler les promesses que je lui ai faites, d'implorer le secours de sa grâce pour les remplir; de le remercier de ses bienfaits, de lui dire que je l'aime, et d'agir pour son amour.

Cinquième Dimanche après l'Épiphanie.

Texte. *Seigneur, n'avez-vous pas semé du bon grain dans votre champ?* (St.-Matth. 13.)

Prière. Mon Dieu, vous êtes mon souverain Seigneur, puisque vous êtes mon Créateur, mon conservateur, mon bienfaiteur. Je vous appartiens : on peut me comparer à un champ l'objet de vos soins, qui est bien cultivé, et où vous semez de bon grain dans l'espérance qu'il vous rapportera beaucoup. Je vous remercie de ce que je suis cher à votre cœur. Il n'y a que votre amour qui a pu vous déterminer à me faire du bien.

Résolution. Ce bon grain que Dieu a semé en moi, c'est la foi dont il m'a favorisé préférablement à tant d'autres : je ne me contenterai plus d'une foi morte, je veux que ma foi soit animée de la charité et féconde en bonnes œuvres. Ce bon grain, ce sont les

grâces qu'il me donne ; je ne veux plus y résister ; je veux y correspondre parfaitement.

Lundi.

TEXTE. *Pendant que les semeurs dormoient, l'ennemi vint et sema de l'ivraie parmi le bled.*

Prière. Que j'ai sujet de gémir, ô mon Dieu ! de ce que je me suis endormi par lâcheté, au lieu de veiller à la garde de mon cœur ! le Démon s'y est introduit, et quel affreux ravage n'y a-t-il pas fait ! Je vous prie de m'accorder la vigilance chrétienne, qui est si nécessaire et si salutaire ; car c'est en vain que je veillerai sur mon cœur, si vous ne le gardez vous-même.

Résolution. J'entrerai dans mon cœur, j'y ferai habituellement ma demeure. J'y serai sans cesse occupé à le purifier par les larmes de la contrition, et à l'orner par des actes de vertus, afin de le rendre agréable à Dieu, et de le porter à l'embraser du feu de son Amour.

Mardi.

TEXTE. *L'Herbe ayant poussé et étant montée en épi, l'ivraie commença aussi à pousser.*

Prière. Quel tort je me suis fait à moi-même lorsque, par défaut d'une vigilance et d'une

prière continuelle, j'ai permis au Démon de s'introduire dans mon cœur et d'y régner! on s'est bientôt apperçu des vices dont j'étois devenu l'esclave, et j'ai scandalisé mes frères : de combien de péchés n'ai-je pas été la cause, parce que les mauvais exemples entraînent? Je suis coupable de tous ces péchés que j'ai causés, et j'en serai puni comme si je les avois commis moi-même. O mon Dieu! ayez pitié de moi.

Résolution. Je craindrai beaucoup de donner de mauvais exemples : je prendrai le moyen d'en donner de bons ; c'est de détester et de pleurer mes péchés ; c'est de m'attacher tellement à mon Dieu, que je ne vive que pour lui, et que j'aie un grand zèle pour le faire aimer.

Mercredi.

Texte. *Seigneur, d'où vient qu'il y a de l'ivraie dans votre champ ?*

Prière. Je vous supplie, ô mon Dieu! de détruire dans mon cœur l'ouvrage du Démon, votre ennemi. Purifiez-moi du péché, en me lavant dans le Sang de Jésus-Christ. Il n'est aucun de mes péchés dont je n'aie une vive douleur. Je suis prêt à mourir plutôt que de pécher.

Résolution. Je ne cesserai point de gémir, en pensant à ce que je suis devenu par le péché : j'étois le Temple de Dieu, je suis le Temple du Démon ; j'étois l'image de Dieu, je suis l'image du Démon ; j'étois l'enfant de Dieu, je suis l'esclave du Démon. J'ai perdu le droit au Ciel, où l'on est fait participant de la béatitude de Dieu, et j'ai mérité l'Enfer, où l'on est, dans le feu éternel, la proie du Démon.

Jeudi.

TEXTE. *Non, répondit Jésus, de peur qu'en arrachant l'ivraie, vous ne déraciniez en même temps le bon grain.*

Prière. Je vous supplie, ô mon Dieu! de me donner un cœur humble qui me fasse reconnoître ma propre foiblesse dans celle des autres, et un cœur charitable qui me fasse compâtir à leurs défauts.

Résolution. Je ferai souvent ces réflexions, bien capables de m'entretenir dans de grands sentimens d'humilité. Qui a reçu plus de grâces que moi? Qui a été plus infidèle que moi? Que de pécheurs seroient des Saints, s'ils avoient été aussi favorisés de Dieu que moi?

Vendredi.

TEXTE. *Laissez croître l'un et l'autre jusqu'à la moisson.*

Prière. C'est pour faire éclater votre patience et votre bonté, ô mon Dieu ! que vous ne vous êtes pas vengé, que vous ne m'avez pas perdu, lorsque j'ai eu le malheur de pécher contre vous. Quelle cruauté de ma part d'avoir offensé un Dieu, le plus tendre des Pères ! Je mériterois bien d'être précipité dans le lieu des pleurs et des grincemens de dents, si je retombois dans le péché; venez à mon secours, afin que je puisse chanter éternellement un cantique en l'honneur de votre miséricorde.

Résolution. Lorsque je serai avec des pécheurs, je prierai pour eux; lorsque je serai avec ceux qui servent Dieu, je m'en réjouirai dans le Seigneur. Je me dirai souvent à moi-même : « Suis-je assuré d'être digne d'amour? » Et dans la crainte d'être ennemi de Dieu, je ferai un acte de contrition.

Samedi.

TEXTE. *Cueillez premièrement l'ivraie et liez-la en botte pour la brûler; mais amassez le blé dans mon grenier.*

Prière. Mille actions de grâces vous soient rendues, ô mon Dieu! de ce que je ne suis pas dans l'Enfer, avec tant de réprouvés qui sont moins coupables que moi; et de ce que je puis encore, avec le secours de vos grâces que vous ne me refusez point, me rendre digne du Ciel.

Résolution. Je descendrai souvent en esprit dans l'Enfer, et j'y considérerai la place que j'ai mérité d'y occuper. Je monterai ensuite par la pensée dans le Ciel, et je prierai Marie, les Anges et les Saints, d'intercéder pour moi auprès de la Sainte-Trinité, afin que je devienne Saint, et que je puisse être fait participant de la gloire et du bonheur des Saints.

Sixième Dimanche après l'Épiphanie.

Texte. *Le Royaume des Cieux est semblable à un grain de sénevé.* (S.-Matth. 13.)

Prière. O mon Sauveur! vous vous êtes humilié jusqu'à l'anéantissement dans la crèche, sur le Calvaire et sur vos Autels. Il est bien juste que vous soyez, dans le Ciel, couronné de gloire et adoré des Anges et des Saints; je m'unis à eux, recevez l'hommage de tous les sentimens de religion dont je suis capable.

Résolution. Je ferai des actes d'humilité, pour être élevé en gloire dans le Ciel; des actes de mortification, pour y jouir du souverain bonheur; des actes de détachement de toutes choses, pour y être comblé de l'abondance de tous les biens.

Lundi.

TEXTE. *Le Royaume des Cieux est semblable à un grain de sénevé.*

Prière. Je vous remercie, ô mon Dieu! de ce que par le Baptême je suis devenu votre enfant, et l'enfant de votre Eglise. Je vous honorerai et je vous aimerai comme mon Père; je regarderai l'Église, qui est l'épouse de Jésus-Christ, comme ma mère. Je me soumets à ses décisions, et j'observerai fidèlement ses préceptes, parce qu'elle est assistée de son divin Époux, et que celui qui l'écoute, écoute Jésus-Christ.

Résolution. Je prierai beaucoup pour ceux qui composent l'Église, et sur-tout pour ceux qui la gouvernent. Je vivrai de manière à être la joie de l'Église par ma docilité et mon zèle; je fuirai la société de ceux qui sont les ennemis de l'Église, et je ne me permettrai point la lecture de leurs livres.

Mardi.

TEXTE. *Le grain de sénevé est la plus petite de toutes les semences ; mais lorsqu'il est cru, il est plus grand que tous les autres légumes.*

Prière. C'est l'Évangile qui est ce petit grain, et mon ame est le champ où vous l'avez semé; je dois faire croître en moi l'Évangile, en méditant les grandes vérités qu'il renferme, en évitant tout ce qu'il défend, et en faisant tout ce qu'il prescrit. Je dois le faire croître dans les autres par mes bons exemples et des actions de zèle. Seigneur, j'ai besoin de votre grâce, je vous la demanderai sans cesse.

Résolution. Je me remplirai bien de ces deux vérités. *Première* : « Pour être un vrai » Disciple de Jésus-Christ, il faut se renon- » cer soi-même, porter tous les jours sa » Croix et le suivre. » *Seconde :* « Quand » nous serions possesseurs de toutes les ri- » chesses de l'Univers, cela ne nous servira » de rien si nous perdons notre ame. »

Mercredi.

TEXTE. *Ce grain, la plus petite semence, devient un arbre.*

Prière. Mon Dieu, faites que je me rap-

pelle sans cesse qu'un péché véniel est un mal plus grand que tous les maux du monde; qu'il ne me seroit pas permis de le commettre, quand il s'agiroit de sauver par-là tous les hommes; qu'il faudra l'expier après cette vie par un feu dont celui de la terre n'est que comme l'ombre, si je ne l'expie ici-bas par une sincère pénitence. Faites que je sois bien convaincu qu'un péché véniel commis avec réflexion, éteint la ferveur de la dévotion, refroidit l'amitié de Dieu, prive de beaucoup de grâces, et conduit souvent à de grands péchés, dans lesquels il arrive quelquefois qu'on meurt sans en avoir fait pénitence.

Résolution. Je demanderai pardon au Seigneur de ce que j'ai méprisé les petites choses, sous prétexte que le péché véniel ne rend pas digne de la mort éternelle. Je n'oublierai point cette maxime : « Celui qui craint » Dieu ne néglige rien. » Dès que ma conscience me reprochera d'avoir commis une faute, je m'en humilierai devant Dieu, et je m'en punirai.

Jeudi.

Texte. *Le Royaume des Cieux est semblable à du levain.*

Prière. Mon Sauveur, faites que comme

le levain communique à la pâte sa vertu, et rend le pain plus agréable au goût et plus léger, vous opériez en moi des merveilles par votre grâce. Détruisez en moi tout ce qui blesse vos regards; vivez en moi, remplissez-moi de vos sentimens; animez-moi de votre esprit, afin que tout ce que je ferai soit agréable à Dieu.

Résolution. Trois fois dans le jour je m'animerai à la reconnoissance envers Jésus-Christ, en me disant avec Sainte-Gertrude : « Jésus-Christ est l'époux de ton ame, il » brûle d'amour pour toi; il t'a lavée dans » son Sang. Par ses souffrances et sa mort, » il t'a racheté de la tyrannie du Démon » et mérité les moyens d'obtenir le salut éternel. »

Vendredi.

Texte. *Le levain est mêlé dans la farine jusqu'à ce que toute la pâte soit levée.*

Prière. Faites que je sois bien convaincu, mon divin Maître, que ma sanctification dépend du soin de bien faire les petites choses; que rien n'est petit dans le service de Dieu, puisque la moindre action de vertu peut rendre plus agréable à Dieu, et être récompensée par un bonheur éternel.

Résolution. Je ne veux point être singulier à l'extérieur, je veux l'être à l'intérieur. A cet effet, je tâcherai de faire que la grâce soit le principe de toutes mes actions, et que la Charité en soit le motif. Je ferai en sorte de les faire en la présence de Dieu, pratiquant intérieurement la soumission à la volonté de Dieu, l'humilité, la mortification et le zèle pour le salut des Ames.

Samedi.

TEXTE. *Jésus ne leur parloit point sans paraboles.*

Prière. Je ne prendrai plus de leçons, ô mon Dieu! du monde et de mes passions; c'est vous, ô Jésus! que j'écouterai, parce que vous seul êtes mon Maître. Je me repens de ne m'être pas bien instruit des vérités consignées dans l'Évangile, de ne les avoir pas méditées profondément, et d'avoir agi si rarement selon ces Maximes salutaires.

Résolution. Je donnerai chaque jour, à la méditation, tout le temps qui m'est prescrit par celui qui est chargé de me conduire dans les voies du salut. Je me préparerai à ce saint exercice; et pendant que je méditerai, je tâcherai, comme s'exprime Sainte-Thérèse, « de me renfermer dans le petit Ciel de mon

» ame, où est celui qui a créé le Ciel et la » terre. »

Dimanche de la Septuagésime.

Texte. *Un père de famille sortit dès le grand matin afin de louer des ouvriers pour travailler à sa vigne.* (St-Matthieu, 20. 1.)

Prière. C'est vous, ô mon Dieu! qui êtes ce père de famille; mon ame est cette vigne; elle vous appartient, puisque vous en êtes le créateur, que vous l'avez créée à votre image, et qu'elle a été rachetée par le Sang de votre Fils. Vous me commandez de la cultiver, hésiterai-je? Je ne suis sur la terre que pour cela. N'est-il pas de mon intérêt de travailler avec zèle à cette vigne qui vous est si chère?

Résolution. Je travaillerai à la sanctification de mon ame, en observant fidèlement toute la Loi pour plaire à Dieu; en m'appliquant à faire toutes mes actions dans l'esprit de Jésus-Christ, c'est-à-dire, selon Saint-Vincent de Paul, de la manière que Jésus-Christ faisoit ses actions, et pour les mêmes fins.

Lundi.

Texte. *Étant demeuré d'accord avec les ouvriers à un denier par jour, il les envoya à sa vigne.*

Prière. Il en coûte, ô mon Dieu ! pour travailler sans interruption, avec zèle, à sa sanctification. Le chemin qui conduit à la vie est étroit, la porte est petite ; il faut faire continuellement de généreux efforts pour entrer dans le bon chemin, et y persévérer ; mais il n'y a qu'une seule chose nécessaire, c'est de se sauver ; et la récompense qui est promise aux vrais Chrétiens, est non seulement abondante, mais encore éternelle.

Résolution. Je m'animerai à tout faire et à tout souffrir pour Dieu par cette réflexion : Quelle admirable récompense que la possession du Royaume de Dieu, que la possession d'une gloire immortelle et du souverain bonheur, que la pleine possession de Dieu !

Mardi.

Texte. *Il en est d'autres qui se tenoient dans la place sans rien faire.*

Prière. Je reconnois, Seigneur, que j'ai été du nombre de ceux qui n'ont point travaillé à leur sanctification. Qu'ai-je fait pour mon salut ? rien. Que n'ai-je pas fait au contraire pour ma perte éternelle ? Hélas ! que de péchés, et autant de fois que j'ai péché mortellement, autant de fois je me suis rendu digne de l'Enfer. Que je suis con-

pable, ô mon Dieu ! me pardonnerez-vous tant de péchés ? Oui, je l'espère de votre infinie miséricorde.

Résolution. Je gémirai devant Dieu, en disant : Que de temps j'ai perdu à ne rien faire, à faire autre chose que ce que je devois faire, à ne pas faire pour plaire à Dieu tout le bien que je pouvois faire ! J'en demanderai pardon à Dieu, et je me prescrirai de ne plus agir que pour lui. Ce sera toujours par Jésus-Christ, avec Jésus-Christ et en Jésus-Christ.

Mercredi.

TEXTE. *Pourquoi vous tenez-vous là tout le jour sans travailler ?*

Prière. O mon Dieu ! quelle injure je vous ai faite, et quelle a été ma folie, lorsque j'ai mal employé le temps ! Le temps ne m'a été donné que pour gagner l'éternité. A chaque moment du temps je puis gagner l'éternité. Après le temps, qui me sera bientôt entièrement enlevé, quel moyen aurai-je de gagner l'éternité ? Je regretterai alors le mauvais emploi que j'aurai fait de ce temps si court et si précieux ; ce sera amèrement, inutilement, éternellement, que je me désespérerai.

Résolution. Je m'animerai à faire un bon emploi du temps, en réfléchissant que cette

vie, dont la mort m'a déjà enlevé une si grande partie, est le temps favorable et unique pour combattre et m'enrichir ; que si je vis chrétiennement jusqu'à mon dernier soupir, je jouirai pendant l'éternité, dans le sein de Dieu, de toutes les victoires que j'aurai remportées ; j'exciterai les autres à travailler pour le Ciel, en leur disant : Plus nous aimerons Dieu dans le temps, plus nous l'aimerons éternellement.

Jeudi.

Texte. *Le soir étant venu, le Maître de la vigne dit : Appelez les ouvriers et payez-les.*

Prière. O mon Dieu ! que vous êtes bon de vouloir donner le Ciel à ceux qui n'ont commencé à travailler qu'à la onzième heure du jour comme à ceux qui ont porté le poids du jour et de la chaleur, et de ce que vous regardez encore plus l'affection du cœur et le zèle avec lequel on travaille pour vous, que le travail que l'on fait ! Rien ne m'anime tant à vous servir avec ferveur que de penser que les Madeleine et les Augustin sont plus élevés en gloire dans le Ciel que plusieurs de ceux qui ont toujours vécu dans l'innocence, parce que ces saints Pénitens vous ont aimé davantage.

Résolution. Je me dirai souvent à moi-même et aux autres ce que disoit Saint-Augustin : Aimons Dieu avec d'autant plus d'ardeur, que nous avons différé plus long-temps de l'aimer. Que cet amour nous rende plus humbles, plus patiens, plus mortifiés, plus intérieurs, plus affectionnés à la volonté de Dieu, plus zélés pour le salut des ames.

Vendredi.

TEXTE. *Ils reçurent chacun un denier.*

Prière. Je puis donc, ô mon Dieu, obtenir encore le royaume du Ciel, quoique je m'en sois rendu si souvent indigne, et j'y serai même couronné d'une plus grande gloire à proportion que j'aurai pratiqué une plus austère pénitence, que je vous aurai aimé davantage, que j'aurai fait avec plus d'amour un plus grand nombre d'actions de zèle : ô bonté infinie de Dieu !

Résolution. Pénitence, amour, zèle, je prononcerai souvent ces mots pour m'animer à pratiquer les vertus qu'ils désignent. Je ne veux point cesser de gémir sur mes péchés et de me mortifier. Pour m'en punir, je dirai souvent à Dieu, de cœur encore plus que de bouche : Je vous aime ; et c'est l'amour de Dieu qui m'animera dans toutes

mes œuvres. Je saisirai et chercherai même les occasions de gagner des ames à Dieu, en priant, en instruisant et en exhortant.

Samedi.

TEXTE. *Les derniers seront les premiers.*

Prière. Ne cessez point, ô mon Dieu! de m'assister, de me favoriser de vos plus grandes grâces, de peur que les pécheurs ne me précèdent dans le royaume du Ciel. Je ne vous demande pas d'être dans le Ciel au-dessus des autres, pour y être plus élevé en gloire, mais pour vous y aimer davantage.

Résolution. Je m'animerai à travailler pour le Ciel par ces réflexions que j'entretiendrai dans mon esprit: Dieu n'exige pas que je fasse plus pour lui que ce que les pécheurs font pour le monde et le Démon, et il me donnera pour récompense un poids immense de gloire et de bonheur. — En me faisant violence pour mériter le Ciel, je recevrai des consolations, et je serai ensuite dans l'abondance de tous les vrais biens. — Ce n'est que pour bien peu de temps que j'aurai à souffrir, et je serai ensuite éternellement heureux.

Dimanche de la Sexagésime.

Texte. *Le peuple s'assemblant en foule pour venir vers Jésus.* (St.-Luc, 8.)

Prière. Ouvrez, ô mon Dieu! les oreilles de mon ame à votre divine parole. Que mon ame trouve dans ce pain céleste une nourriture qui lui donne abondamment ici-bas la vie de la grâce, et qui lui procure ensuite la vie éternelle.

Résolution. Mon salut est attaché à la fidélité à écouter et à pratiquer la parole de Dieu. Je me tiendrai devant Jésus-Christ comme devant mon Maître; et m'étant profondément recueilli pour être attentif à sa voix, je lui dirai : Parlez, Seigneur, je suis votre Disciple, je vous écoute, et je suis prêt à vous obéir : commandez ce qu'il vous plaira, sans avoir aucun égard à mes inclinations naturelles.

Lundi.

Texte. *Celui qui sème s'en alla semer son grain.*

Prière. Je vous remercie, ô mon Dieu! de toutes les grâces dont vous m'avez favorisé, et de toutes celles que j'aurois reçues si j'avois bien répondu à celles que vous m'avez

accordées. Je vous demande pardon de ce qu'il y a eu tant de grâces que j'ai rendues stériles et inefficaces par mon infidélité. Je ne veux plus en recevoir aucune en vain.

Résolution. Je prierai le Seigneur de détruire en moi la légèreté de l'esprit, la dureté de cœur, et l'attachement aux biens de la terre et aux vanités du monde, qui empêchent que je ne sois fidèle à la grâce. Dès qu'il me sera arrivé de contrister le Saint-Esprit en résistant à ses inspirations, en faisant quelque faute, je lui en demanderai pardon, et je m'imposerai une pénitence, de peur que cette infidélité ne me prive d'autres grâces que Dieu me destinoit, et ne me conduise à de plus grandes fautes.

Mardi.

Texte. *Une partie du grain tomba le long du chemin.*

Prière. Je reconnois, ô mon Dieu! que c'est la dissipation de mon esprit qui m'a empêché de profiter de vos grâces. Otez de moi cet esprit dissipé qui fait que je suis toujours hors de moi-même, et que je ne rentre presque jamais dans mon cœur. Donnez-moi l'esprit de retraite et de recueillement qui fasse que je marche toujours en votre présence, et

qui vous porte à parler souvent à mon cœur.

Résolution. J'entrerai dans mon cœur, c'est là où je me plairai d'habiter, en pensant que le royaume de Dieu est en moi. J'y serai continuellement occupé à le purifier, à l'orner, et à y faire la cour à Jésus-Christ, que j'ai le bonheur de recevoir si souvent à la Table Sainte.

Mercredi.

Texte. *Une autre partie tomba sur les pierres, et une autre au milieu des épines.*

Prière. Vous êtes si bon, ô mon Dieu! qu'à tous les momens vous m'accordez ou vous m'offrez quelque grâce. Daignez amollir mon cœur, qui est devenu comme insensible à vos pressantes sollicitations; daignez lui faire entendre que l'affaire de mon salut est la seule nécessaire, afin que je renonce à tant de sollicitudes inutiles qui m'empêchent de m'en occuper sérieusement.

Résolution. Je penserai souvent à la malice, à l'ingratitude et à la perfidie dont je me suis rendu coupable envers Dieu par tant de péchés que j'ai commis, et je me dirai à moi-même : Quel cœur as-tu? tu as un cœur de marbre, un cœur de bronze, un cœur de tigre. Pour bien servir Dieu et sauver mon

ame, je ferai à l'avenir beaucoup d'actes d'humilité et de mortification, de contrition et d'amour de Dieu.

Jeudi.

TEXTE. *Les épines croissant avec la semence l'ont étouffée.*

Prière. C'est uniquement par ma faute, ô mon Dieu! que tant de grâces que j'ai reçues, et qui auroient suffi pour sauver des milliers d'ames, ont été infructueuses. Comment ai-je pu mépriser un don si précieux! Comment ai-je pu abuser de ce qui a coûté à mon aimable Rédempteur son sang et sa vie!

Résolution. Je supplierai le Seigneur de ne pas me traiter, à cause de mes infidélités à ses grâces, comme une terre stérile qui est maudite et abandonnée de celui à qui elle appartient; de ne pas retirer de moi ses grâces. Je lui dirai souvent: Seigneur, ne méprisez pas un cœur contrit; hâtez-vous de venir à mon secours; sauvez-moi, ou je vais périr.

Vendredi.

TEXTE. *Une autre partie tomba dans une bonne terre.*

Prière. Faites-moi bien connoître, ô mon

Dieu, de quel prix est votre grâce ; quel outrage vous fait celui qui en abuse, et combien sont funestes les suites de cet abus. Faites que je sois constamment fidèle à seconder votre grâce ; je veux y être bien fidèle par reconnoissance. C'est vous, Seigneur, qui éclairez mon esprit, et qui frappez alors à la porte de mon cœur. Je veux y être fidèle par religion, pour répondre à l'amour de Jésus-Christ, qui m'a mérité la grâce par ses souffrances ; par zèle pour mon salut ; c'est le moyen de vivre chrétiennement, de mourir saintement, de jouir de Dieu éternellement.

Résolution. Pour m'animer à être constamment fidèle à la grâce, je me dirai souvent pendant le jour, et la nuit lorsque je m'éveillerai : C'est bientôt que je mourrai, que je serai jugé, que je serai pour toujours dans le séjour du bonheur ou dans le lieu des tourmens !

Samedi.

Texte. *La bonne terre marque ceux qui ayant écouté la parole avec un cœur bon et sincère, la retiennent la conservent, et portent du fruit par la patience.*

Prière. Mon Dieu, donnez-moi un desir

ardent d'écouter votre parole, et de profiter de vos grâces. Accordez - moi de pratiquer constamment tout le bien que vous desirez de moi, et faites que je souffre avec patience, en punition de mes péchés, la grande peine que je dois ressentir d'être éloigné de vous, ô mon Dieu! qui voulez être ma récompense.

Résolution. Avant que d'écouter la parole de Dieu, je demanderai à Dieu avec ferveur que mon cœur l'entende. Dans le temps que je l'écouterai, je me tiendrai dans le recueillement, je serai très - attentif et je m'appliquerai ce qu'on me dira. Après l'avoir écoutée, je craindrai d'oublier ce que j'ai entendu; je le méditerai, et j'écrirai ce qui m'aura le plus frappé, afin d'entretenir en moi les bons sentimens que j'aurai eus.

Dimanche de la Quinquagésime.

Texte. *Jésus dit à ses Apôtres : Nous nous en allons à Jérusalem, et tout ce qui a été écrit par les Prophètes touchant le Fils de l'Homme y sera accompli.* (St.-Luc, 78.)

Prière. Mon très - cher Rédempteur, imprimez profondément dans mon cœur votre ignominieuse et douloureuse passion. Que

le souvenir de vos humiliations et de votre mort m'inspire une vive douleur de mes péchés, et l'amour des Croix. O Jésus crucifié! soyez pour toujours mon partage.

Résolution. Je ferai profession de ne savoir que Jésus crucifié, et je ne desirerai que cela. Pour obtenir la science de Jésus crucifié, je donnerai chaque jour quelque temps à la méditation de la Passion de Jésus-Christ. Tous les matins j'accepterai en esprit de pénitence, et pour être conforme à mon Sauveur, toutes les croix dont il lui plaira de me charger pendant la journée et dans tout le cours de ma vie.

Lundi.

TEXTE. *Un aveugle qui demandoit l'aumône étoit assis le long du chemin.*

Prière. O mon Sauveur! je suis aveugle, et vous êtes la lumière du monde. Vous vous êtes fait Homme pour éclairer les hommes que le péché avoit aveuglés! ayez pitié de moi. C'est du fond du cœur que je crois en vous. Faites que je voie, faites que je reconnoisse bien vos adorables perfections et votre excessive charité.

Résolution. Je supplierai Jésus-Christ de me faire voir Dieu dans toutes les créatures; de

me découvrir ses admirables perfections et mon affreuse misère ; de me montrer la place qu'il m'a préparée dans le Ciel, et celle que j'ai méritée dans l'Enfer. Je tiendrai quelquefois les yeux fermés pour entrer dans mon cœur et le sonder, afin de le purifier de toutes les souillures que j'y appercevrai, et d'être agréable aux yeux du Seigneur, à qui je veux uniquement plaire.

Mardi.

TEXTE. *Votre foi vous a sauvé.*

Prière. O Jésus ! qui exaucâtes la Prière de l'aveugle, à cause de la vivacité de sa foi, je desire avec ardeur, et je vous demande avec confiance et avec instance, la guérison de mon aveuglement ; exaucez ma prière, je serai pénétré de reconnoissance, et je ne cesserai point de vous louer, et de porter les autres à s'attacher à vous. Faites que je voie.

Résolution. Je me souviendrai que les grâces du Seigneur ne souffrent point de délai ; qu'elles passent souvent comme un éclair, et ne reviennent plus. Cette réflexion me fera faire un bon usage de tous les moyens de salut qui me sont accordés. J'emploierai pour le service de Dieu et pour sa gloire, les organes de mes sens et les membres de mon

corps, toutes les facultés de mon ame, mes biens, mes peines, ma santé et ma vie.

Mercredi des Cendres.

TEXTE. *Faites - vous des trésors dans le Ciel.* (St.-Matth. 6.)

Prière. Je vous offre, ô mon Dieu ! tous les exercices de piété, toutes les mortifications et toutes les œuvres de charité que je ferai pendant cette Sainte Quarantaine. Je veux m'en acquitter selon l'esprit de l'Église. Je veux mourir au péché et à moi - même, afin de ne tenir à la terre par aucun lien, et de mourir dans l'amour de mon Dieu.

Résolution. Je recevrai les Cendres en pensant que mon corps retournera bientôt en poussière, et je demanderai à Dieu qu'il me fasse connoître ce qu'il veut que je fasse pour que mon ame aille dans le Ciel aussitôt après ma mort. Je méditerai, pendant tout le Carême, quelque point de la Passion de Jésus-Christ, et je ferai de plus abondantes aumônes, dans l'intention de racheter mes péchés.

Jeudi.

TEXTE. *Seigneur, mon serviteur est malade de paralysie dans ma maison.* (St.-Matth. 8.)

Prière. Seigneur, je suis malade et vous m'aimez; vous êtes le médecin des ames,

guérissez-moi. Dites-moi : J'irai, et je guérirai votre ame. Je reconnois que je ne suis pas digne que vous veniez en moi ; dites seulement une parole de ce ton qui fait qu'on vous obéit. Faites que mon ame ne soit plus paralytique, mais qu'elle se porte toujours avec ardeur, par amour pour vous, à tout ce que vous desirez.

Résolution. J'entrerai dans les sentimens du Centenier, lorsque je m'approcherai de la Table sainte. Je prierai Jésus-Christ de me guérir de l'amour que j'ai pour les périssables biens de la terre, pour les vains honneurs du siècle, pour les faux plaisirs des sens. Je le conjurerai de ne pas me rejeter, à la fin de ma vie, de son Royaume ; de faire, au contraire, que je m'en rende digne par toutes mes œuvres. Je ferai toutes mes actions me tenant uni à Jésus-Christ.

Vendredi.

Texte. *Et moi, je vous dis : Aimez vos ennemis.* (Saint-Matthieu, 3.)

Prière. Non, mon adorable Maître, je n'ai point d'ennemis, je n'en aurai jamais. S'il en est qui me haïssent, je les aime, et je les aimerai toujours par rapport à vous, pour vous obéir. Je les regarderai même comme

mes bienfaiteurs, puisqu'ils me donnent occasion de vous imiter, et de mériter. Je suis prêt à leur faire du bien; je vous prie de leur pardonner; j'espère que vous me pardonnerez mes péchés, ô Jésus! qui avez dit: Pardonnez, et on vous pardonnera; accordez-moi le pardon de mes péchés.

Résolution. Enfans du Père des miséricordes, qui veut que nous soyons miséricordieux, je renonce et renoncerai toujours à toute aversion volontaire, à toute amertume de cœur. J'étoufferai aussitôt tout sentiment de vengeance et de colère; j'aimerai pour Dieu ceux que je croirai m'être contraires, et je leur témoignerai mon affection. Ce n'est que pour Dieu seul que je veux faire les aumônes et les autres bonnes œuvres que je ferai, et je me garderai bien de m'en glorifier.

Samedi.

TEXTE. *Jésus vint à ses Disciples marchant sur la mer. Il leur dit: « C'est moi, ne craignez point.* (S.-Marc, 6.)

Prière. Seigneur, nous sommes, pendant cette misérable vie, dans de profondes ténèbres et sur une mer orageuse; ayez pitié de nous, aidez-nous selon nos besoins; nous

croyons en vous, et nous vous prions avec confiance; guérissez-nous, défendez-nous, sauvez-nous.

Résolution. Je m'exciterai à la confiance en Dieu, qui prend le nom du Dieu de l'espérance, en pensant qu'il est mon père, et que Jésus-Christ est mon Rédempteur : j'espérerai en lui; mais afin que mon espérance ne soit point présomptueuse, je craindrai, je prierai, je travaillerai; je ne craindrai rien du côté de Dieu, mais je craindrai tout du côté de ma foiblesse, qui est si grande, et je tâcherai d'être bien docile à la Grâce, que je ne cesserai point de demander par les mérites de Jésus-Christ.

Premier Dimanche du Carême.

Texte. *Jésus fut conduit par l'Esprit dans le Désert.* (St.-Matth. 4. 1.)

Prière. Seigneur, ne permettez jamais que je succombe à aucune tentation. Muni des armes de la Foi, je résisterai fortement aux tentations, pour vous témoigner ma fidélité et vous glorifier, pour expier mes péchés et pratiquer des actes de vertus, pour augmenter en moi la Grâce et mériter la Gloire.

Résolution. Je me préparerai à la tenta-

tion par la prière et la mortification, et je ne m'y exposerai plus. J'opposerai aux tentations des plaisirs de la chair, des privations et une ferme espérance des plaisirs éternels; aux tentations de l'orgueil, des actes intérieurs et extérieurs d'humilité; aux tentations du desir des richesses, des aumônes et la confiance en la Providence. Je m'instruirai bien sur l'obligation étroite et la manière de jeûner pendant le Carême, et les jours où l'Église prescrit le jeûne, et je pratiquerai le jeûne avec exactitude et chrétiennement.

Lundi.

TEXTE. *Le Fils de l'Homme viendra dans sa majesté, accompagné de tous ses Anges.* (Matth. 25. 31.)

Prière. Seigneur Jésus, je vous verrai tout éclatant de gloire au grand jour de la reddition des comptes. Venez à moi maintenant par l'abondance de vos Grâces, afin qu'en ce jour terrible pour les pécheurs, vous ne me rejetiez pas, vous ne me maudissiez pas, vous ne me précipitiez pas dans le feu éternel; mais que vous me bénissiez pour l'éternité, et que vous me mettiez en possession de votre Royaume.

Résolution. Pour obtenir un jugement fa-

vorable de la part de Jésus - Christ, je me jugerai moi-même très-sévèrement, je ferai une bonne confession, et je me punirai chaque jour de mes péchés; je m'exercerai dans les œuvres de miséricorde, et je ferai un saint usage de la Grâce. Dès que je me serai rendu coupable de quelque faute, je m'en punirai.

Mardi.

Texte. *Il est écrit : Ma maison sera appelée la maison de la Prière.* (St.-Matth. 21.)

Prière. O mon Sauveur! comment ceux qui se disent vos Disciples, qui croient que vous êtes Dieu, et que vous êtes pour eux dans nos Temples, peuvent-ils ne pas faire leurs délices d'habiter dans votre maison? Comment peuvent-ils n'y pas prier avec ferveur? Comment peuvent-ils vous y manquer de respect, vous y outrager d'une manière horrible? Je vous visiterai souvent dans votre saint Temple, et je vous y adorerai avec une profonde religion. Je vous y ferai amende honorable pour les outrages que vous y avez reçus, et que vous y recevez tous les jours.

Résolution. J'entrerai dans la maison du Seigneur avec des sentimens de componction et de pénitence; je m'y tiendrai avec modestie et recueillement; j'y demanderai des

grâces avec humilité et un grand desir de les obtenir ; je n'en sortirai qu'avec peine et pénétré de reconnoissance.

Mercredi des Quatre-Tems.

TEXTE. *Les Ninivites s'éleveront, au jour du Jugement, contre ce Peuple.* (Saint-Matthieu, 12.)

Prière. Seigneur, nous voulons vivre selon notre Foi, de peur que les grâces dont nous abuserions ne soient un jour le sujet de notre condamnation. Fortifiez-nous contre l'Esprit impur, afin que nous soyons toujours victorieux dans les assauts qu'il nous livrera. Donnez-nous l'amour de votre sainte volonté, puisque le meilleur moyen de vous être très-agréable, c'est de l'accomplir constamment, avec joie et par amour.

Résolution. Je dirai souvent à Dieu : Seigneur, que voulez-vous de moi? je suis prêt à vous obéir ; aidez-moi de votre Grâce. Je veillerai beaucoup sur mes yeux, mon esprit et mon cœur, dans la crainte de succomber à la tentation. Lorsque je serai tenté, je formerai sur mon cœur l'auguste signe de la Croix, prononçant avec amour le saint Nom de Jésus ; je dirai : O Jésus ! soyez-moi toujours Jésus.

Jeudi.

Texte. *Seigneur, fils de David, ayez pitié de moi : ma fille est cruellement tourmentée du Démon.*

Prière. O mon Dieu ! favorisez-moi tellement de vos Grâces, que toutes les prières que je vous adresserai soient faites avec beaucoup d'humilité, de confiance, de ferveur et de persévérance, afin que je touche votre cœur, et que je sois exaucé. Que vais-je devenir si vous ne me faites miséricorde?

Résolution. Lorsque je serai tenté, j'exorciserai l'ennemi de mon salut, en disant : Retire-toi de moi, Esprit immonde ; je te le commande au nom de Jésus-Christ. Je supplierai l'Esprit Sanctificateur de me fortifier, et de me faire remporter la victoire.

Vendredi.

Texte. *Vous voilà guéri ; ne péchez plus désormais, de peur qu'il ne vous en arrive encore plus.*

Prière. Faites, Seigneur, que le souvenir de la Grâce que vous m'avez accordée en me remettant mes péchés, excite continuellement ma reconnoissance envers vous, et me fasse prendre les moyens d'en fuir les occasions, et de m'en préserver à l'avenir. Plus

je vous ai offensé, plus je veux pleurer ; moins je vous ai aimé, plus je veux vous aimer.

Résolution. Je ne penserai point à mes péchés sans m'en humilier et en gémir, sans en demander pardon à Dieu, et sans le remercier de ce qu'il me les a pardonnés. Je me propose de faire chaque jour une pénitence particulière pour chaque espèce de péché.

Samedi.

TEXTE. *Nous sommes bien ici.*

Prière. Faites, Seigneur, que je pense continuellement à la félicité éternelle dont les Saints sont en possession dans le Ciel, et que je travaille à la mériter par toutes sortes de bonnes œuvres. Je dirai avec Saint-Philippe de Néri : O Paradis ! ô Paradis ! Je me ferai ces questions : Qu'ai-je fait pour mériter le Ciel ? Est-ce pour le Ciel que j'agis maintenant ?

Résolution. Je ferai souvent ces réflexions : Qu'il fait bon dans le Ciel ! on y est sans péché ; on y jouit de Dieu ; on est assuré de l'aimer et d'en jouir éternellement. N'est-il pas de la sagesse de ne rien faire qui ne me mérite le Ciel ? — J'invoquerai les Anges et les Saints du Ciel, afin qu'ils ne cessent

point d'intercéder pour moi auprès de Dieu. Je me recommanderai sur-tout à Marie, qui est appelée la Reine du Ciel.

Second Dimanche du Carême.

Texte. *C'est ici mon Fils bien-aimé, écoutez-le.* (St.-Matth. 17.)

Prière. O mon aimable Jésus ! faites que je vous aime ; faites que votre divin Amour me rende attentif à tout ce que vous me direz, et fidèle à faire tout ce que vous voudrez. Je vous demande humblement pardon de ce que je ne vous ai pas toujours aimé ; de ce qu'ayant connu votre volonté, j'ai refusé si souvent de l'accomplir.

Résolution. Je prierai souvent Jésus-Christ de parler à mon cœur ; je l'écouterai ; je lui demanderai la bonne volonté et la Grâce pour exécuter tout ce qu'il demandera de moi ; je lui dirai : Je suis prêt à tout perdre, à tout souffrir, et même à mourir, pour faire votre volonté ; conservez-moi dans cette disposition que vous mettez dans mon cœur.

Lundi.

Texte. *Je m'en vais, et vous me chercherez, et vous mourrez dans votre péché.* (Saint-Jean, 8.)

Prière. Faites, Seigneur, que je prévienne la sévérité de vos jugemens par une sincère pénitence, et faites que je vous cherche pendant ma vie, de manière que je vous trouve à ma mort.

Résolution. Je prierai Jésus-Christ, par les mérites de la mort ignominieuse et douloureuse qu'il a endurée pour moi, de m'accorder la grâce de vivre constamment dans son Amour, et de mourir dans l'exercice de cet Amour. Je dirai souvent à Marie : Priez pour moi maintenant et à l'heure de ma mort. Pour m'exciter à sanctifier mes actions, je penserai, avant chacune, qu'elle sera peut-être la dernière de ma vie.

Mardi.

Texte. *Observez et faites tout ce qu'ils vous ordonnent.* (Saint-Matthieu, 23.)

Prière. O Jésus ! que je sois docile à la voix de mes supérieurs comme à la vôtre ; que je sois fidèle à leur obéir, comme si vous me commandiez vous-même ce qu'ils m'ordonneront.

Résolution. Je verrai des yeux de la Foi la personne de Jésus-Christ dans celle de mon Confesseur ; je ferai fidèlement la pénitence qu'il m'imposera, et je mettrai en pratique

les avis salutaires qu'il me donnera, dans le dessein de vous plaire. Lorsque je lirai ou que j'écouterai la parole de Dieu, il me semblera entendre Jésus-Christ qui m'instruit sur ce que je dois éviter et sur ce que je dois faire.

Mercredi.

Texte. *Ordonnez que mes deux fils que voici, soient assis dans votre Royaume, l'un à votre droite, l'autre à votre gauche.* (Saint-Matthieu, 20.)

Prière. Seigneur, étouffez en moi jusqu'au moindre sentiment d'ambition; je desire de n'en avoir point d'autre que d'occuper, dans votre maison, la dernière place; je vous bénirai quand il m'arrivera de recevoir quelque humiliation.

Résolution. Je prierai l'humble Jésus, qui me dit d'apprendre de lui l'humilité de cœur, de me donner cette humilité. Je lui dirai : Humiliez-moi tant que vous le voudrez sur la terre, mais élevez-moi dans le Ciel. Je penserai que puisque j'ai eu le malheur de pécher, je suis indigne du Ciel, et que je ne suis digne que de l'Enfer. Je m'anéantirai en esprit devant l'infinie majesté de Dieu, en disant avec Saint-François d'Assise : Qui

êtes - vous, Seigneur, et que suis - je? Vous êtes l'Être des êtres; vous êtes tout, et je ne suis rien; je ne suis qu'un misérable pécheur.

Jeudi.

TEXTE. *Il y avoit un homme riche qui étoit vêtu de pourpre et de lin, et qui se traitoit magnifiquement tous les jours.* (St.-Luc, 16.)

Prière. Seigneur, donnez - moi un cœur humble, mortifié et charitable; enseignez-moi à pratiquer continuellement l'humilité dans les pensées, dans les paroles, dans les actions, dans toute ma conduite; enseignez-moi à me mortifier intérieurement et extérieurement; enseignez-moi à faire que tous les services que je rendrai au prochain soient autant d'œuvres de charité.

Résolution. Je demanderai à mon Sauveur qu'il détruise en moi l'esprit d'orgueil, de vanité, de sensualité et d'insensibilité pour les malheureux, et qu'il me revête de ses vertus. Il n'y aura aucun jour où je ne fasse plusieurs actes intérieurs et extérieurs d'humilité, de mortification et de charité.

Vendredi.

TEXTE. *Un père de famille planta une vigne, et la loua à des vignerons.* (St.-Matth. 21.)

Prière. Seigneur, aidez-moi, secourez-moi, afin que je cultive avec soin la vigne de mon ame, et que je vous reçoive avec joie lorsque vous viendrez pour en recueillir les fruits; ôtez de mon cœur tout ce qui blesse vos regards, et ornez-le des vertus dont Jésus-Christ m'a donné l'exemple.

Résolution. Je m'humilierai profondément en pensant que, quoique je sois la vigne chérie du Seigneur, je n'ai porté jusqu'à présent que de mauvais fruits. J'offrirai toutes mes actions à Dieu, et je les ferai par les plus saints motifs, afin qu'elles lui soient toutes très-agréables, et qu'il n'y en ait aucune qui ne soit un jour récompensée dans le Ciel.

Samedi.

Texte. *Mon Père, donnez-moi ce qui doit me revenir de votre bien.* (St.-Luc, 15.)

Prière. Seigneur, on ne trouve hors de vous que pauvreté, misère, affliction, remords. Je me repens amèrement de vous avoir abandonné. Vous êtes mon Père, je reviens à vous; j'ai péché, recevez-moi, je suis prêt à mourir plutôt que de vous abandonner de nouveau, parce que je vous aime.

Résolution. Je me regarderai comme l'Enfant Prodigue, et je dirai à Dieu : J'ai péché,

je ne suis pas digne d'être appelé votre enfant; mais vous êtes mon Père, ne me précipitez pas dans l'Enfer, que j'ai mérité; ouvrez-moi le Ciel, dont je me suis fermé l'entrée. Je veux l'acheter en pleurant amèrement pendant toute ma vie mes péchés, et en n'agissant que pour votre Amour. Lorsque j'aurai commis quelque faute, je me leverai, et j'irai à mon Père pour lui demander pardon avec un cœur pénétré de douleur et d'amour.

Troisième Dimanche du Carême.

Texte. *Jésus chassa un Démon qui étoit muet.* (St.-Luc, 21.)

Prière. O mon Dieu! c'est sur-tout pour bénir votre saint Nom, pour confesser mes péchés, et pour être utile à mon prochain, que vous m'avez donné l'usage de la parole; ne permettez jamais que je fasse servir ma langue à vous offenser. Je vous bénirai en tout temps de tout, et je saisirai toutes les occasions de vous faire bénir.

Résolution. Je me punirai par le silence du grand mal que j'ai fait en profanant une langue qui a été consacrée par la réception du Corps adorable de Jésus-Christ. Je ne m'en servirai plus pour parler le langage du monde, pour blesser la pudeur et la charité;

ce sera pour louer Dieu, et pour porter mes frères à l'aimer. Le saint Nom de Jésus sera continuellement sur mes lèvres ; je le savourerai, parce qu'il sera gravé dans mon cœur.

Lundi.

Texte. *Faites ici d'aussi grandes choses que nous avons ouï dire que vous en avez faites à Capharnaüm.* (St.-Luc, 4.)

Prière. Seigneur, faites-moi miséricorde ; ayez pitié de moi selon votre grande miséricorde. Ne cessez point de me combler de vos plus grandes Grâces, et de remplir mon cœur d'une vive reconnoissance pour toutes celles que vous m'accordez.

Résolution. J'entretiendrai en moi cette réflexion : Que vous avez fait de grandes choses pour moi, et que j'ai fait peu de chose pour vous ! Que vous avez été bon à mon égard, et que j'ai été ingrat ! Que ferai-je pour vous témoigner ma reconnoissance ? Je me complairai à dire : *Deo Gratias*, Grâces soient rendues à Dieu !

Mardi.

Texte. *Si votre frère a péché contre vous, allez lui représenter sa faute en particulier, entre vous et lui.* (St.-Matth. 18.)

Prière. Seigneur, donnez-moi l'esprit de Charité ; que ce soit cet esprit qui m'anime dans toutes les représentations que je croirai devoir faire à mon prochain pour son bien. Si c'est contre moi qu'il pèche, ne permettez point que je conçoive de l'inimitié, que je me venge, que je m'en plaigne, que je cesse de l'aimer.

Résolution. Je prierai pour tous ceux que je verrai offenser Dieu, et spécialement pour tous ceux pour qui je me sentirai une opposition naturelle, pour tous ceux qui pécheront contre la Charité ou contre la Justice à mon égard. Je regarderai ceux qui me feront du mal comme des bienfaiteurs qui me donnent occasion de mériter. Zélé pour le salut des ames, en pensant que j'ai eu le malheur d'en perdre peut-être un grand nombre par mes mauvais exemples, je demanderai à Dieu, pour les autres, tout ce que je lui demanderai pour moi.

Mercredi.

TEXTE. *Pourquoi vos Disciples violent-ils les traditions des Anciens?* (St.-Matth., 15.)

Prière. Donnez-moi la connoissance et l'amour de votre sainte Loi ; faites que je ne cesse point de la méditer, et que je sois

fidèle à la pratiquer ; que je ne la transgresse en aucun point, et que je l'accomplisse constamment avec amour et par amour.

Résolution. Je m'humilierai, et je me punirai de mes moindres transgressions ; j'aurai continuellement recours à Dieu, de peur que, s'il m'abandonne un seul instant à moi-même, je n'aie le malheur de l'offenser ; je lui demanderai un cœur humble, contrit, plein de religion et d'amour.

Jeudi.

Texte. *Jésus entra dans la maison de Simon, dont la belle-mère avoit une grosse fièvre.* (St.-Luc, 4.)

Prière. O Jésus ! vous êtes tout-puissant, et vous venez si souvent en moi ; daignez y opérer des prodiges de Grâce ; éteignez dans mon cœur le feu des passions ; éloignez de moi la dissipation et la tiédeur ; donnez-moi une grande horreur pour le péché, un zèle véritable pour mon salut, qui me fasse prendre les moyens d'y parvenir.

Résolution. Je chercherai la raison pour laquelle Jésus étant venu si souvent en moi par la Communion, mon ame est toujours si malade. N'est-ce point parce que je ne me prépare pas bien à une action si sainte, que

je n'anime pas ma Foi, lorsque je possède en moi celui qui est l'auteur de la Grâce, et que, me livrant bientôt à la dissipation, j'oublie le bonheur que j'ai eu? J'irai à la source du mal, quelque coûteux que soient les sacrifices qu'il me faudra faire.

Vendredi.

TEXTE. *Donnez-moi à boire.* (St.-Jean, 4.)

Prière. Donnez-moi votre grâce; donnez-moi de cette eau salutaire qui purifie mon cœur souillé de tant de péchés; qui éteigne dans mon cœur la soif de mes passions; qui allume le desir de mon salut et celui du salut des ames; qui me rende digne de la vie éternelle, et m'y donne entrée.

Résolution. Je ne cesserai point de soupirer après la Grâce et la Gloire; de demander à Dieu ces deux biens si desirables; de travailler à les obtenir de la bonté de Dieu, en pratiquant l'humilité, la mortification, la charité, et en lui offrant les mérites des Souffrances et de la Mort de Jésus-Christ.

Samedi.

TEXTE. *Que celui de vous qui est sans péché lui jette la première pierre.* (St.-Jean, 8.)

Prière. Mon Dieu, accordez-moi la grâce

de juger toujours favorablement les autres, et de me juger constamment moi-même avec sévérité; faites que je me connoisse, afin que je me haïsse, et que je ne cesse point d'implorer votre infinie miséricorde.

Résolution. Je penserai que je suis toujours sous les yeux d'un Dieu saint qui est mon juge, et qu'il me juge sans cesse; je me jugerai moi-même après chaque action, considérant comment je l'ai commencée, continuée et achevée, et je dirai à Dieu : Seigneur, ne me jugez pas dans votre fureur, mais selon votre grande miséricorde; j'offrirai à Dieu, en esprit de pénitence, tout ce que j'aurai à soufrir. Les croix seront à mes yeux des faveurs, parce que je les regarderai comme un excellent moyen de faire mon Purgatoire sur la terre, et de me donner quelque trait de ressemblance avec Jésus crucifié, qui doit être mon modèle.

Quatrième Dimanche du Carême.

Texte. *D'où pourrons-nous acheter assez de pain pour donner à manger à tout ce monde?* (St.-Jean, 6.)

Prière. Seigneur, je m'abandonne sans réserve aux soins paternels de votre aimable Providence; je m'appuie uniquement sur

votre infinie bonté. Vous êtes mon tendre père; regardez-moi comme un des membres de Jésus-Christ votre Fils bien-aimé; voyez Jésus-Christ en moi, et en sa considération faites-moi miséricorde.

Résolution. Dieu est mon Père, c'est sous ce point de vue que je le considérerai; je lui dirai souvent avec confiance: O Dieu! qui êtes mon Père, comment ne vous ai-je pas toujours aimé? Mais je vous aime, et je ne veux jamais cesser de vous aimer; prenez soin de votre enfant. Je me ferai souvent cette question: Que dirai-je, que ferai-je pour plaire à Dieu, mon tendre Père?

Lundi.

Texte. *Le zèle de votre maison me dévore.* (St.-Jean, 2.)

Prière. Mon divin Sauveur, rendez-moi très-sensible aux profanations que les mauvais Chrétiens font de vos Temples. Que ne puis-je les réparer par mon recueillement dans ce saint lieu, et par les hommages de la Religion, que je desire de vous rendre, en union avec ceux que vous rendent les Esprits célestes qui environnent vos Autels!

Résolution. Toutes les fois que j'entrerai

dans une Église, je m'exciterai à une sainte frayeur; je purifierai mon cœur en prenant de l'eau bénite avec religion; je me souviendrai que je dois être un adorateur, en esprit et en vérité, de celui qui est le Saint des Saints; j'y ferai amende honorable à Jésus-Christ, pour les outrages qu'il a reçus, et qu'il reçoit tous les jours, par les mauvaises confessions et les Communions indignes qu'on y fait. Je demanderai sur-tout pardon des irrévérences dont j'ai eu le malheur de me rendre coupable.

Mardi.

Texte. *Ma Doctrine n'est pas ma Doctrine, mais celle de celui qui m'a envoyé.* (St.-Jean, 7.)

Prière. O Jésus! mon adorable Maître, instruisez-moi; je desire ardemment de connoître vos Mystères et la morale de votre Évangile. Faites-moi goûter et pratiquer ce que vous nous enseignez.

Résolution. J'irai à Jésus-Christ comme à mon unique Maître; je le prierai de me faire entendre les paroles de la vie éternelle; je lui dirai: Que voulez-vous de moi? que voulez-vous que je fasse? Je suis prêt à tout; je vous bénirai de tout; j'aurai un

grand zèle pour enseigner la Doctrine de Jésus-Christ; mon grand desir sera de faire connoître et aimer mon divin Sauveur.

Mercredi.

TEXTE. *Jésus-Christ vit un homme qui étoit né aveugle.* (St.-Jean, 9.)

Prière. O mon Sauveur! je suis aveugle, faites que je voie; éclairez les yeux de mon cœur; éclairez-moi sur les perfections de votre Père, sur votre Charité, sur mes défauts, et sur le danger où je suis de me perdre. Quand serai-je dans le Ciel, où je vous contemplerai, où je vous verrai face à face tel que vous êtes? C'est alors que je vous aimerai parfaitement et que je serai souverainement heureux.

Résolution. C'est sur-tout au pied du Crucifix, dans l'Oraison, qu'on est éclairé; je dirai à Dieu: Parlez, Seigneur, je vous écoute, et je suis prêt à faire votre volonté; je ne desire de vous connoître qu'afin de vous aimer et de vous faire aimer.

Jeudi.

TEXTE. *Ne pleurez point.* (St.-Luc, 7.)

Prière. Seigneur, je m'adresse à vous avec confiance dans mes peines, et je n'attends

tends que de vous la paix ; si vous ne voulez ni faire finir mes maux, ni les adoucir, donnez-moi la grâce de la patience : vous êtes le Dieu de toute consolation, ce n'est pas en vain que j'espérerai en vous.

Résolution. Je ne pleurerai point sur la pesanteur de mes croix, de quelque nature et quelque grandes qu'elles soient ; je dois les trouver légères, puisque j'ai mérité l'Enfer : mais je m'exciterai à pleurer sur mes péchés et sur les souffrances de Jésus-Christ, dont mes péchés ont été la cause ; je le remercierai de ce qu'après avoir péché si souvent, je ne suis pas dans l'Enfer, le séjour des pleurs éternels et d'un désespoir qui ne finira point.

Vendredi.

Texte. *Seigneur, celui que vous aimez est malade.* (St.-Jean, 11.)

Prière. Faites, ô mon Dieu ! que je regarde les infirmités et les maladies comme des faveurs ; je suis bien convaincu que ce sont d'excellens moyens de sanctification ; que vous ne me les envoyez que pour me châtier en père, et me purifier, ou pour m'éprouver : je suis prêt à tout souffrir en ce monde ; épargnez-moi en l'autre.

Résolution. Seigneur, je vous bénirai en tout temps, mais sur-tout dans le temps que je serai malade. Lorsque la douleur se fera vivement sentir, je dirai le *Te Deum laudamus*, et je me tiendrai alors uni à Jésus crucifié. Je dirai souvent avec Saint-Bernard : « La Croix dans mon cœur, et mon cœur » à la Croix. »

Samedi.

TEXTE. *Je suis la lumière du Monde; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres; mais il aura la lumière de la Vie.* (St.-Jean, 8.)

Prière. Divin Jésus, vous êtes mon guide, je veux vous suivre; mais je ne vous suivrai pas si vous ne m'attirez : je desire de vous suivre en croyant en vous, parce que vous êtes l'infaillible vérité; je desire de vous suivre en vous aimant, parce que vous êtes l'infinie beauté; je desire de vous suivre en vous obéissant, parce que vous êtes mon souverain Seigneur; je desire de vous suivre en vous imitant, parce que vous êtes mon adorable Chef.

Résolution. Je m'humilierai de ce que j'ai si peu de Foi, de ce que je n'ai pas toujours aimé Dieu, et de ce que mon amour est encore actuellement si foible, de ce que j'ai eu

l'audace de lui désobéir toutes les fois que j'ai péché, et de ce que je suis si éloigné de ressembler à Jésus-Christ mon modèle. Je dirai souvent à Jésus-Christ : J'ai tout, et je puis tout avec vous. O Jésus ! soyez-moi toujours Jésus.

Dimanche de la Passion.

Texte. *Si je vous dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ?* (St.-Jean, 8.)

Prière. Mon Dieu, je crois fermement et simplement, parce que vous êtes la vérité même, tout ce que vous nous avez enseigné. Accordez-moi les Grâces avec lesquelles vous savez que je menerai une vie conforme à ma croyance. Je crois, mais augmentez ma foi ; faites que je vive de la Foi.

Résolution. Je m'occuperai de cette pensée, qu'il ne suffit pas de croire, qu'il faut encore faire ; qu'il faut adorer et se repentir, espérer et aimer, demander et obéir. Je me dirai à moi-même : La Foi me fait-elle tenir en la présence de Dieu, produire de saintes affections, et sanctifier toutes mes actions ? Je demanderai à Dieu une Foi animée par la Charité, qui soit féconde en bonnes œuvres.

Lundi.

TEXTE. *Je suis encore avec vous un peu de temps.* (St.-Jean, 7.)

Prière. Seigneur, donnez-moi le desir de vous chercher, et apprenez-moi à vous chercher de manière que je vous trouve, tandis que j'ai encore un peu de temps; bientôt je n'en aurai plus. Malheur à moi si je ne vous ai pas trouvé lorsque ma dernière heure sonnera!

Résolution. Je ferai ces réflexions : Il n'est rien dont j'aie plus besoin que de Dieu. Où est-il? où le trouverai-je? Il faut que je l'appelle, que je lui ouvre mon cœur, et même que je le lui donne, afin qu'il vienne y habiter. Dieu est-il en moi? l'aimé-je véritablement? Je cours à la mort, je vais être jugé irrévocablement. Serois-je mis en possession de mon Dieu, si je mourois à cet instant? Mérité-je ce bonheur par les qualités de l'amour que j'ai pour mon Dieu? O mon Dieu! donnez-moi votre amour; faites que je vous aime. Mon cœur vous adressera souvent cette prière pendant le temps que j'ai à vous chercher. Quand on vous aime bien, on vous voit par-tout, on vous trouve par-tout.

Mardi.

TEXTE. *Mon temps n'est pas encore venu, mais le vôtre est toujours prêt.* (St.-Jean, 7.)

Prière. Seigneur, donnez-moi votre Grâce, assistez-moi de votre Grâce. Sans une chaîne continuelle de grâces choisies, je ne réglerai point mon temps selon l'ordre de votre volonté, et je ne ferai pas toutes mes actions dans le temps et de la manière que vous voulez que je les fasse.

Résolution. Je renoncerai continuellement pour Dieu à toute vanité, à toute superfluité, et je ne chercherai point à satisfaire ma sensualité : je me souviendrai que je suis Disciple d'un Dieu qui est mort, pour mes péchés, sur une Croix. O Esprit Saint! venez en moi par votre Grâce, afin que je ne fasse rien pour me satisfaire, et que je fasse toujours pour plaire à Dieu tout ce que je jugerai être par rapport à moi plus parfait.

Mercredi.

TEXTE. *Mes brebis entendent ma voix; je les connois, et elles me suivent.* (St.-Jean, 10.)

Prière. O Jésus! bon Pasteur, qui êtes mort pour moi, je suis à vous, je me félicite de vous appartenir; vous savez que je suis sourd

et paralytique, ouvrez les oreilles de mon cœur, et guérissez-moi, afin que j'entende votre voix, que je connoisse vos volontés, et que je les accomplisse toutes dans l'amour, avec amour, par amour.

Résolution. Je considérerai Jésus-Christ sous son aimable qualité de bon Pasteur; je m'exciterai à son Amour; je m'approcherai de lui; je fixerai mes yeux sur lui; je l'écouterai; je me nourrirai de sa divine parole et de sa chair sacrée; tout mon plaisir sera de lui obéir.

Jeudi.

TEXTE. *Beaucoup de péchés lui sont remis, parce qu'elle a beaucoup aimé.* (St.-Luc, 7.)

Prière. Miséricordieux Jésus, donnez-moi l'amour pénitent d'une Madeleine. Plus j'ai différé de vous aimer, plus je dois vous aimer; mais pourrai-je vous aimer, si vous ne me donnez votre Amour? Donnez-moi votre Amour; vous me le donnerez, je l'espère; vous avez dit: Demandez, et vous recevrez.

Résolution. Je demanderai pardon à mon Sauveur de ce qu'au lieu de l'aimer je l'ai offensé, et de ce qu'en l'offensant je l'ai crucifié. Je le remercierai de ce qu'il m'a traité avec une grande miséricorde, lorsque j'étois

si indigne de la moindre de ses Grâces; je lui dirai souvent : Amour pour amour. Ce ne sera pas seulement quelquefois de bouche, ce sera continuellement de cœur, et par mes œuvres, que je lui répéterai : Je vous aime.

Vendredi.

TEXTE. *Les Princes des Prêtres et les Pharisiens assemblèrent le Conseil contre Jésus.* (St.-Jean, 11.)

Prière. Seigneur, ne permettez jamais que j'écoute la voix de mes passions, que je les consulte, que j'entreprenne quelque chose d'après leur conseil. C'est vous, ô mon divin Jésus ! qui êtes mon Maître, que je consulterai; c'est à vous à qui je m'adresserai, et à ceux qui tiennent votre place.

Résolution. Pour ne point agir par passion, je ne suivrai point l'impétuosité de la Nature, et je m'en défierai. Je me demanderai si l'action que je suis prêt à faire me servira pour le Ciel, et je n'entreprendrai rien d'essentiel sans avoir recommandé l'affaire à Dieu, et sans avoir consulté une personne sage.

Samedi.

TEXTE. *Si quelqu'un me sert, qu'il me suive; et où je serai, là aussi sera mon Serviteur.* (St.-Jean, 12.)

Prière. Vive reconnoissance, ô mon Sauveur! de ce que vous m'avez appelé spécialement à votre service. Ma gloire, c'est d'être votre Disciple, d'être Chrétien. Accordez-moi toutes celles dont j'ai besoin pour vous servir, jusqu'au dernier de mes soupirs, véritablement et amoureusement.

Résolution. Il me semblera souvent entendre Jésus-Christ me dire : Suivez-moi. Assisté de sa Grâce, que j'implorerai sans cesse, je suivrai mon adorable Maître; d'*esprit*, par le souvenir de ses bienfaits et de sa présence ; de *cœur*, en le priant de me pénétrer, de m'animer de ses sentimens ; d'*actions*, en observant exactement sa divine Loi, en sanctifiant, le plus parfaitement que je pourrai, toutes mes actions, et en imitant ses vertus, mais sur-tout son humilité et sa douceur.

Dimanche des Rameaux.

Texte. *Hosanna ! Salut et Gloire au Fils de David!* (St.-Matthieu, 21.)

Prière. Je desire ardemment, ô mon Sauveur! la sanctification de votre saint Nom. Que toutes les créatures du Ciel et de la Terre vous rendent les hommages qui vous sont dus ; soyez aimé et servi sincèrement de tous les cœurs ; ne permettez pas que ma dévo-

tion soit superficielle, passagère; mais simple, humble, généreuse et constante; que je ne cherche jamais que vous; que je n'aime rien qu'avec vous, qu'en vous et que pour vous.

Resolution. Je desirerai de ne point perdre de vue mon aimable Sauveur. Je m'appliquerai à faire tout au Nom et en union avec Jésus-Christ, par le desir d'accomplir sa volonté, pour sa Gloire et son Amour.

Lundi.

Texte. *Six jours avant la Pâque, Jésus vint à Béthanie, où étoit Lazare, qu'il avoit ressuscité d'entre les morts. On lui apprêta là à souper.* (St.-Jean, 12.)

Prière. O mon divin Sauveur! je desire de célébrer dignement la Pâque avec vous. Visitez-moi par votre Grâce, afin que je me dispose à manger votre chair adorable. Je m'y disposerai par l'exercice des bonnes œuvres, une contrition amère de mes péchés, et une tendre dévotion.

Résolution. Je me préparerai à la Communion sacramentelle par l'assiduité à faire avec ferveur mes exercices de piété, par beaucoup de Communions spirituelles, et par l'offrande de mes actions, que je ferai dans le dessein d'obtenir la grâce de communier dignement.

Mardi.

TEXTE. *Veillez et priez, afin que vous n'entriez point en tentation.* (St.-Marc, 15.)

Prière. Divin Jésus, apprenez-moi à prier avec vous et comme vous. Donnez-moi l'esprit, le goût et l'amour de la Prière. Mes prières ont été souvent des péchés plutôt que des actes de Religion; que toutes les Prières que je ferai aillent jusqu'à votre cœur, et daignez les exaucer.

Résolution. Je ne commencerai aucune Prière sans m'exciter à la douleur de mes péchés; je voudrois les pouvoir pleurer avec des larmes de sang, comme mon Sauveur les a pleurés. Pour prier avec humilité, je penserai à la grandeur de Dieu, à mes misères et à mes besoins; pour prier avec confiance, je penserai que Dieu est mon Père, et que Jésus-Christ est mon Sauveur; pour prier avec ferveur et persévérance, je penserai que le desir est essentiel à la Prière, et qu'il faut crier quelquefois long-temps vers Dieu pour en être exaucé.

Mercredi.

TEXTE. *Ils le menèrent à Pilate, et ils commencèrent à l'accuser.* (St.-Luc, 23.)

Prière. O mon Sauveur ! je consens à être contredit et calomnié. Pourrai-je me plaindre quand je penserai que vous avez éprouvé de la part des hommes, à qui vous n'aviez fait que du bien, d'horribles calomnies, et que vous n'avez opposé à la malignité de vos ennemis que le silence, la patience et la douceur?

Résolution. Je regarderai et traiterai comme mes bienfaiteurs ceux de qui je croirai avoir sujet de me plaindre ; je prierai pour eux, je leur parlerai avec bonté, et je leur ferai tout le bien que je pourrai.

Jeudi saint.

Texte. *Jésus ayant aimé les siens qui étoient dans le monde, il les aima jusqu'à la fin.* (St.-Jean, 13.)

Prière. O Jésus ! je suis un des vôtres, puisque je suis votre Disciple. Vous m'avez aimé. Comme Dieu, vous m'avez aimé avant les siècles, de toute Éternité. Fils de Dieu, quel amour vous m'avez témoigné lorsque vous vous êtes fait Homme pour moi ! Quel amour vous m'avez témoigné pendant les jours de votre vie mortelle, en prêchant votre Évangile par lequel je connois Dieu, mes devoirs et le chemin qui conduit au Ciel ! Vous m'avez aimé jusqu'à la fin, jusqu'à votre mort,

et au-delà de votre mort, puisque vous avez souffert pour expier mes péchés, et que la veille de votre mort vous avez institué l'adorable Eucharistie, par le moyen de laquelle vous êtes toujours avec nous, vous vous sacrifiez tous les jours pour nous, vous vous donnez véritablement à nous. Ne permettez pas que mon cœur soit insensible à cet excès d'amour.

Résolution. Jésus-Christ s'est donné, se donne et se donnera encore souvent à moi par amour; l'amour que j'aurai pour lui me portera à renouveler sans cesse la donation entière que je lui fais de moi-même, à agir continuellement avec lui, à avoir du zèle pour sa Gloire.

Vendredi saint.

Texte. *Pilate leur abandonna Jésus pour être crucifié.* (St.-Jean, 19.)

Prière. Un Homme-Dieu rassasié d'opprobres, l'Homme de toutes les douleurs, et mourant ensuite sur une Croix pour moi, pour l'expiation de mes péchés, pour me préserver de la mort éternelle, et me procurer la vie éternelle, quel spectacle attendrissant pour un Chrétien qui a un cœur reconnoissant! O mon cher Rédempteur! ô mon aimable Sauveur! que ne puis-je

mourir de compassion à la vue de vos ignominies et de vos souffrances ; de contrition, en pensant à mes péchés ; d'amour, pour répondre à votre amour!

Résolution. Je desirerai d'être humilié et méprisé, de souffrir et de mourir pour l'amour de Jésus, qui, par amour pour moi, a été couvert d'ignominies, a souffert, et est mort sur une Croix ; je dirai souvent : Amour pour amour, sang pour sang, vie pour vie.

Samedi saint.

Texte. *Joseph mit le corps de Jésus dans un sépulcre taillé dans le roc.* (St.-Jean, 19.)

Prière. Divin Jésus, je vous prie de m'ensevelir avec vous, en détruisant en moi tout ce qui y reste du vieil homme ; détruisez-le si parfaitement, que je sois en vous une nouvelle créature, et que ce soit vous, qui êtes l'Homme nouveau, qui y régniez entièrement et constamment. Régnez toujours dans mon cœur en maître absolu.

Résolution. Je travaillerai chaque jour, avec le secours de la Grâce, que je demanderai sans cesse à Dieu, par les mérites de la Mort de Jésus-Christ, à mourir au péché, au monde, à toute vanité, à toute super-

fluité, à toute sensualité, et à moi-même, afin que ce ne soit plus moi qui vive, mais Jésus-Christ qui vive en moi.

Dimanche de Paques.

Texte. *Il est ressuscité, il n'est point ici.* (Marc, 16.)

Prière. Seigneur Jésus, répandez, je vous prie, dans mon cœur, la joie sainte que doit me causer votre glorieuse Résurrection ; que le souvenir de ce que vous avez fait et de ce que vous voulez encore faire pour moi, enflamme ma reconnoissance et mon amour pour vous : que cette pensée augmente sans cesse le desir d'être toujours tout à vous.

Résolution. Je me réjouirai en Dieu qui m'a donné un Sauveur, et en mon Sauveur qui m'a mérité les grâces nécessaires pour me sanctifier et me rendre digne du Ciel ; je ne veux point cesser de le louer de cœur, de bouche, et par mes œuvres. Je dirai souvent, dans le transport d'une sainte joie : *Alleluia.* Que toutes les nations louent le Seigneur.

Lundi de Pâque.

Texte. *Ne falloit-il pas que le Christ souffrît tout cela, et qu'il entrât ainsi dans sa gloire?* (St.-Luc, 24.)

Prière. O Jésus ! qui avez été crucifié pour mes péchés, hésiterai-je de porter à votre suite ma croix, toutes les croix dont il vous plaira de me charger, moi qui suis votre Disciple ? je vous prends pour mon partage, donnez-moi l'amour des croix.

Résolution. Je m'humilierai souvent et profondément pour être glorifié ; j'accepterai avec reconnoissance toutes les croix qui me viendront de la part de Dieu et du prochain, et je ferai tous les jours quelques mortifications intérieures et extérieures pour parvenir au souverain bonheur ; je m'efforcerai d'imiter les vertus dont Jésus-Christ m'a donné l'exemple, pour lui devenir semblable dans le Ciel.

Mardi de Pâque.

Texte. *Il leur montra ses mains et ses pieds.* (St.-Luc, 2.)

Prière. O mon Sauveur ! autant de plaies, autant de sources intarissables de grâces, autant de bouches éloquentes qui demandent miséricorde pour moi à votre Père, et qui me crient : Aimez votre Sauveur. O Jésus ! attirez-moi dans la plaie qui a été faite à votre Cœur. C'est un asyle où je serai

en sûreté, j'y trouverai la vie, le repos, le bonheur, le salut.

Résolution. J'entrerai, par la pensée et mes affections, dans le Cœur adorable de Jésus, qui est tout brûlant d'amour pour moi; je prierai mon divin Sauveur de me donner une place dans son Cœur, et de m'y attacher avec les chaînes de son amour, afin que je n'en sorte plus; je le conjurerai de rendre mon misérable cœur conforme au sien.

Mercredi.

TEXTE. *Jetez le filet au côté droit de la barque.* (St.-Jean, 21.)

Prière. O mon Dieu! vous méritez bien qu'on ne parle et qu'on n'agisse que pour vous, que pour votre gloire et votre amour. Vous êtes le maître des esprits et des cœurs; opérez tellement en moi, que mes intentions soient toujours droites, et mes motifs toujours bien purs et dignes de vous; faites que toutes les pensées de mon esprit et les desirs de mon cœur soient tournés vers vous.

Résolution. Avant toutes mes actions, je penserai aux suites qu'elles pourront avoir; je les offrirai à Dieu, et j'examinerai aussitôt après si je les ai bien faites. Je veux voir

Dieu par-tout; je ne veux tendre qu'à lui; je soupirerai souvent après le bonheur de le posséder dans le Ciel.

Jeudi.

TEXTE. *Femme, pourquoi pleurez-vous? Qui cherchez-vous?* (St.-Jean, 20.)

Prière. O mon Sauveur! accordez-moi la grâce de pleurer de compassion sur les souffrances que vous avez endurées; de pleurer de douleur de vous avoir offensé, au souvenir des péchés dont je me suis rendu coupable; de pleurer d'amour en pensant à vos admirables bienfaits et à votre immense charité. Apprenez-moi à vous chercher de manière que je vous trouve.

Résolution. Mon cœur dira souvent à Jésus-Christ: Je vous aime. Je l'appellerai, et je le chercherai où il est, sur le Calvaire, aux pieds des autels, dans le Ciel, dans mon cœur. Lorsqu'il se montrera à moi, je dirai: J'ai trouvé le bien-aimé de mon ame, je le tiens; je veillerai continuellement sur moi-même, pour le conserver dans mon cœur, pour qu'il fasse ses délices d'y habiter.

Vendredi.

TEXTE. *Toute puissance m'a été donnée dans le Ciel et sur la terre.* (St.-Matth., 28.)

Prière. O Jésus! vous avez tout pouvoir sur moi; je vous appartiens, et je me félicite d'être à vous. Que voulez-vous de moi? Commandez, et je vous obéirai.

Résolution. Je ne me troublerai point dans les divers événemens; je penserai qu'il n'arrive rien que par l'ordre ou la permission de Dieu; que Dieu est mon Père, et que je puis faire tout servir à ma sanctification et à mon salut; je me complairai à adresser à Dieu cette Prière: Vous êtes le Seigneur, faites sur moi, en moi et de moi, tout ce qui sera agréable à vos yeux; je vous remercierai de tout.

Samedi.

TEXTE. *Marie-Madeleine vint au sépulcre de grand matin.* (St.-Jean, 20.)

Prière. Seigneur, vous êtes jaloux des prémices, je vous les offrirai, je vous consacrerai d'une manière spéciale le commencement de chaque année, de chaque mois, de chaque semaine, de chaque jour. Dès mon réveil, je vous dirai: Je suis à vous, vous êtes le Dieu de mon cœur; ne permettez pas que je vous offense pendant ce jour; je ne veux agir, parler, penser, et respirer que pour vous.

Résolution. Au commencement de chaque jour, j'entrerai dans les sentimens d'un Saint qui vous disoit dès les premiers momens de la journée : Seigneur, que vous êtes bon de ce que vous me donnez encore un jour pour vous aimer librement ! Faites qu'il n'y ait point d'instant où je ne croisse dans votre amour : je serai exact à la pratique d'un de vos serviteurs qui vous faisoit cette Prière : Je desire, ô mon Dieu ! que tous ceux à qui vous voulez accorder des grâces ne s'en rendent point indignes ; mais s'il y en a qui ne veuillent pas les recevoir, ou qui en abusent, ne les remettez pas dans le trésor de vos miséricordes ; je vous prie de me les donner, je suis si pauvre et si foible !

Dimanche de Quasimodo.

Texte. *Jésus vint, et se tint au milieu de ses Disciples.* (St.-Jean, 20.)

Prière. Divin Jésus, vous nous visitez réellement, lorsque vous nous donnez à la Table Sainte votre chair sacrée pour être la nourriture de notre ame ; et vous nous visitez spirituellement, lorsque vous nous donnez votre grâce, qui nous éclaire et nous excite à vous servir. Visitez chacun de nous dans

votre miséricorde, afin que nous soyons unis ensemble par les doux liens de la divine charité, et que nous ne soyons qu'un entre nous, comme vous n'êtes qu'une même chose avec votre Père.

Résolution. Je veillerai sur moi pour ne rien dire, ni rien faire qui blesse la charité; je ne négligerai rien pour entretenir cette vertu, je la pratiquerai continuellement pour plaire à Dieu.

Lundi.

Texte. *Il leur dit: La paix soit avec vous. Après quoi il leur montra ses mains et son côté.*

Prière. O Jésus! qui êtes le Dieu de la Paix, donnez-nous votre paix, cette paix que vous nous avez méritée au prix de votre vie; vous seul pouvez répandre dans notre ame ce délicieux sentiment, infiniment supérieur à tout autre sentiment.

Résolution. Jésus-Christ nous a mérité la paix par ses souffrances et sa mort: je le prierai de m'animer de l'esprit de patience et de pénitence; je lui demanderai de déchirer mon ame par les remords, si j'ai le malheur d'abandonner son service; je le conjurerai de remplir mon cœur de cette

douce paix qui fait qu'on court avec amour dans les voies de ses Commandemens.

Mardi.

TEXTE. *Je vous envoie comme mon Père m'a envoyé.*

Prière. Je vous demande pardon, ô mon Dieu! de ce que je ne vous ai pas écouté dans ceux qui me parloient de votre part ; de ce que je vous ai méprisé dans leurs personnes, en méprisant les avis salutaires qu'ils me donnoient.

Résolution. Je respecterai l'autorité de Dieu dans ceux qu'il aura chargés de me commander; je leur paierai le tribut de vénération, d'amour et d'obéissance qui leur est dû ; j'obéirai à mon Directeur comme à Dieu même ; je demanderai tous les jours au Seigneur qu'il l'éclaire sur la manière dont il doit me conduire pour me faire arriver à la sainteté, et qu'il me rende docile à ses avis salutaires.

Mercredi.

TEXTE. *Thomas, l'un des douze, n'étoit point avec eux.*

Prière. Mon Dieu, préservez-moi de la

corruption du monde, de la contagion des mauvais exemples ; faites que mes délices soient d'être dans l'assemblée des Fidèles, parce que vous êtes au milieu d'eux lorsqu'ils sont réunis pour prier et pour entendre votre divine Parole.

Résolution. J'irai souvent dans le saint Temple, que je regarderai comme votre maison et une maison de prière ; je me tiendrai dans ce lieu, qui est si saint, avec religion, n'ouvrant les yeux que pour m'édifier ; j'y serai toujours occupé à m'immoler pendant l'auguste sacrifice, à écouter Jésus-Christ dans le temps qu'on prêchera son Evangile, à louer le Seigneur avec les Esprits bienheureux pendant les divins Offices ; à l'adorer avec eux en esprit et en vérité, en union avec mon Sauveur, le parfait adorateur de son Père.

Jeudi.

Texte. *Portez ici votre doigt.* (Saint-Jean, 20.)

Prière. O Jésus! qui avez montré une bonté si excessive à Thomas infidèle, vous connoissez le grand nombre de ceux qui ont cessé d'être vos Disciples en perdant la Foi ; vous avez répandu votre Sang pour leur

salut, ayez pitié d'eux ; faites-vous voir à eux, afin qu'ils reviennent à vous, qu'ils gémissent sur leurs égaremens, et qu'ils vous servent avec ferveur.

Résolution. Je prierai beaucoup pour les infidèles et les incrédules, qui sont privés du don précieux de la Foi ; j'animerai ma foi, afin qu'elle ne soit point stérile ; j'aurai du zèle pour exciter les autres, par mes bons exemples et mes discours édifians, à faire les œuvres de la Foi, à vivre de la Foi.

Vendredi.

Texte. *Thomas répondit et lui dit : Mon Seigneur et mon Dieu.*

Prière. Adorable Jésus, vous êtes mon Seigneur et mon Dieu ; vous êtes le Seigneur, puisque vous êtes Dieu, et que c'est par vous que tout a été fait ; vous êtes mon Seigneur, puisque vous m'avez créé, et que vous m'avez racheté ; vous êtes Dieu, c'est-à-dire l'Être éternel, indépendant, parfait, infini ; vous êtes mon Dieu, c'est vous qui me conservez, et vous ne cessez point de me faire du bien.

Résolution. Je savourerai souvent ces paroles : Mon Seigneur et mon Dieu. En les prononçant, j'aurai intention de pro-

duire des actes d'adoration, de confiance et d'amour; je montrerai que je reconnois Jésus-Christ pour mon Seigneur et mon Dieu, en observant fidèlement sa Loi, en me rappelant avec reconnoissance ses bienfaits, en me tenant uni à lui, et faisant toutes mes actions en son nom.

Samedi.

TEXTE. *Heureux ceux qui ont cru sans avoir vu !*

Prière. O mon Sauveur! je crois fermement sur votre parole, parce qu'étant Dieu, vous êtes la vérité même; je crois tout ce que me propose de croire votre Eglise, dépositaire de vos divins oracles, à qui vous avez promis l'infaillibilité, que vous avez établi la colonne de la vérité, en l'assurant que vous serez toujours avec elle, que les puissances de l'Enfer ne prévaudront jamais contre elle; je crois, augmentez ma foi.

Résolution. Je demanderai souvent à Jésus-Christ une foi qui soit toujours animée de la Charité, qui purifie parfaitement mon cœur, qui soit féconde en bonnes œuvres, et qui soit si vive, qu'il soit vrai de dire que je vis de la Foi; je veux toujours agir par

de

de si saints motifs que toutes mes œuvres soient des œuvres de la Foi.

Second Dimanche après Paques.

Texte. *Je suis le bon Pasteur.* (Saint-Jean, 10.)

Prière. O Jésus ! je vous remercie de ce que vous avez été à mon égard un si bon Pasteur. Vous êtes descendu du Ciel pour m'y conduire ; vous me nourrissez de votre divine parole et de votre chair adorable, et vous avez donné votre vie pour moi.

Résolution. Je m'humilierai, je gémirai de ce que je n'ai rien fait pour un Dieu qui a fait pour moi de si grandes choses ; de ce que j'ai été si ingrat à son égard ; de ce que je l'ai offensé si souvent et de tant de manières ; je suivrai mon bon Pasteur, je l'écouterai et lui obéirai.

Lundi.

Texte. *Le bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis.* (St.-Jean, 10.)

Prière. O charité admirable de mon Sauveur ! dès l'instant de votre conception, vous vous êtes offert pour moi à votre Père en holocauste. Il n'y a point eu de jour, dans le cours de votre vie mortelle, où vous n'ayez

desiré avec ardeur d'être baptisé du Baptême de votre Sang. C'est sur une Croix que vous êtes mort pour moi, et vous renouvelez tous les jours sur vos autels, où vous êtes dans un état de mort, le sacrifice que vous offrîtes sur le Calvaire; c'est pour m'y appliquer les mérites du Sang que vous avez versé pour ma Rédemption.

Résolution. Pour répondre à l'amour de Jésus-Christ, je veillerai sur moi-même, pour ne plus vendre au Démon, par le péché, mon ame, qui a été rachetée par le Sang d'un Dieu; je ferai un saint usage de ce précieux Sang, dans lequel j'ai été lavé, purifié, orné; je le ferai fructifier par une vie pure, par des actions de zèle, par un grand desir de souffrir et de mourir d'amour pour celui qui a souffert et qui est mort pour moi.

Mardi.

TEXTE. *Le mercenaire s'enfuit, parce que c'est un mercenaire, et qu'il ne prend point intérêt à ce qui regarde les brebis.*

Prière. Quel intérêt vous avez pris et vous prenez encore, ô mon Sauveur! à ce qui me touche, à ce qui regarde mon salut! je vous en remercie. Que dirai-je, que ferai-je,

pour vous témoigner ma vive reconnoissance?

Résolution. Je me tiendrai dans l'admiration de ce que Jésus-Christ m'a aimé d'un amour si gratuit, si tendre, si généreux, si libéral ; je me dirai souvent à moi-même : Quel zèle ne dois-je pas avoir pour mon salut, qui a coûté si cher à mon Sauveur ! J'aurai un grand soin, pour lui plaire, de tous ceux dont il m'a fait comme le Pasteur, et dont il faudra que je lui rende compte ; je veillerai continuellement sur eux; je les exciterai par des paroles de feu que la charité me dictera, par de bons exemples constamment soutenus, et par des prières assidues, à fuir le péché, à aimer Jésus-Christ, à ne rien négliger pour se sanctifier et se sauver.

Mercredi.

Texte. *Je connois mes brebis.*

Prière. Vous connoissez, ô mon Sauveur! tous les péchés dont je me suis rendu coupable; vous savez que je n'ai presque rien fait pour les expier, et vous voyez toutes les misères qui sont en moi ; vous me connoissez parfaitement, et néanmoins vous

m'aimez tendrement. O charité ! Divin Sauveur, donnez-moi la connoissance de moi-même, afin que je devienne humble de cœur, et que cette humilité attire sur moi les grâces avec lesquelles vous savez que je vous aimerai, que je vous servirai, que je me sanctifierai, et que je sauverai mon ame.

Résolution. Je ne cesserai point de m'humilier devant Dieu, en pensant que j'ai péché si souvent et si grièvement; que j'ai sujet de craindre pour toutes mes œuvres, parce qu'il n'y en a aucune qui n'ait été souillée de quelque défaut; je dirai à Dieu : Ayez pitié de ce misérable et malheureux qui est pauvre de vertus, dénué de tout mérite, de tout bien, et d'autant plus digne de compassion, qu'il est aveugle sur ses véritables intérêts, et que la mort est prête à le frapper.

Jeudi.

TEXTE. *Mes brebis me connoissent.*

Prière. O Jésus ! mon bon Pasteur, souvenez-vous que je suis une de vos brebis. Si je suis égaré, mettez-moi dans le bon chemin ; et si je suis dans la bonne voie, ne permettez jamais que j'en sorte. Faites que

je vous connoisse, et que cette connoissance me porte efficacement à vous aimer et à vous obéir par amour.

Résolution. Je demanderai à Jésus-Christ qu'il m'aime de manière que je l'aime véritablement, que je ne cesse jamais de l'aimer autant que je puis l'aimer, et que le Sang qu'il a versé pour mon salut opère tellement en moi, qu'il n'y ait pas une seule de mes actions qui ne soit agréable à Dieu, et ne le glorifie.

Vendredi.

Texte. *Comme mon Père me connoît, je connois mon Père.*

Prière. O Dieu! qui êtes mon Père, vous me connoissez, vous avez sur moi des desseins de bonté. Heureux si j'entre dans vos vues, si je marche dans la voie que vous voulez que je tienne! je me sanctifierai et me sauverai. Faites que je vous connoisse; manifestez-moi votre volonté, je suis prêt à tout, je suis disposé à vous obéir jusqu'à la mort, parce que je vous aime.

Résolution. Je promettrai à mon Dieu, avec le secours de la Grâce, le respect, la fidélité et l'obéissance. Je desirerai d'adorer le Seigneur avec les sentimens des Anges du

Ciel, qui chantent sans interruption : Saint, Saint, Saint est le Seigneur. Je lui demanderai d'avoir la fidélité à ses Grâces qu'a eue Marie, qui est appelée la Vierge fidèle. Je dirai souvent à Dieu avec Jésus-Christ : Que votre volonté s'accomplisse, et non la mienne.

Samedi.

TEXTE. *Il n'y aura qu'un troupeau et qu'un Pasteur.*

Prière. O mon Dieu ! tous les hommes sont vos enfans et mes frères. Je vous demande que nous vous adorions tous en esprit et en vérité; que nous reconnoissions tous Jésus-Christ pour notre Chef; que nous soyons tous animés de son Esprit ; que nous prenions tous l'Évangile pour règle ; que nous vous soyons tous unis par une grande charité ; que nous menions tous une vie Sainte dans le temps, et que nous ayons tous une vie parfaitement heureuse dans l'Éternité.

Résolution. Je desirerai que le Nom adorable de Jésus-Christ soit sanctifié par-tout ; que tous le reconnoissent pour leur Dieu, lui obéissent comme à leur souverain Seigneur, et l'aiment tendrement comme leur Rédempteur et leur Sauveur. Brûlant du desir de gagner des ames à Dieu, je saisirai et

chercherai, par amour pour Jésus-Christ, les occasions de faire des actions de zèle.

Troisième Dimanche après Paques.

Texte. *Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus.* (St.-Jean, 16.)

Prière. Souvenez-vous de moi, ô mon Dieu! lorsque vous me retirerez vos consolations pour me châtier, ou pour me donner occasion de mériter. Faites que je supporte avec beaucoup de patience et de résignation cet état de privation, de dégoût et de sécheresse. Apprenez-moi à le sanctifier, et à me le rendre utile pour le Ciel.

Résolution. Dans le temps où il plaira au Seigneur de m'éprouver, je bénirai Dieu qui est le Maître; je me tiendrai près de Jésus-Christ au jardin des Oliviers, et je dirai avec lui : Mon Père, que votre volonté s'accomplisse et non la mienne. Je baiserai mon Crucifix, en disant : Vivre et mourir sur la Croix, si c'est le bon plaisir de celui qui a été crucifié pour moi!

Lundi.

Texte. *Encore un peu de temps, et vous me verrez.*

Prière. Je vous verrai bientôt, ô Jésus!

mon Sauveur et mon Dieu ; oui, bientôt, ce sera à la mort qui est si proche. Je vous verrai face à face. Quel sera mon bonheur, si je suis alors sans tache à vos yeux, si un amour pénitent a effacé tous mes péchés ! Mais quel malheur pour moi, si je ne meurs pas dans votre Amour ! Préservez-moi, ô mon Dieu ! de la mort des pécheurs, qui est si formidable, et dont les suites sont si funestes. Je vous demanderai tous les jours avec beaucoup d'humilité et d'instances la Grâce des grâces, une Grâce que personne ne peut mériter, mais que vous ne refusez jamais à une prière humble et assidue, celle de mourir de la mort des Saints.

Résolution. Je mourrai continuellement au péché, à tout ce qui pourroit m'y porter, à tout ce qui m'attache à la terre. Pour être toujours prêt à mourir, je soupirerai après la mort par le desir d'être avec Jésus-Christ, qui est ma vie ; je m'offrirai sans cesse en sacrifice à Dieu, avec confiance qu'il l'acceptera, m'unissant à Jésus-Christ, qui m'a couvert de son sang, et qui veut me revêtir de ses mérites ; je dirai avec Sainte-Thérèse, de Jésus : *La vie est à mon goût d'une amertume extrême..... ; je me meurs de regret de ne pouvoir mourir.*

Mardi.

TEXTE. *Que veut dire : Encore un peu de temps? nous ne savons ce qu'il veut dire.*

Prière. Je crois, ô mon Dieu! toutes les vérités de l'Évangile, et même celles qui sont les plus obscures, je les crois parce que c'est vous qui les avez révélées; vous qui êtes la Vérité même. Je vous demande l'intelligence de vos divines Écritures, afin qu'en vous connoissant mieux je vous aime davantage.

Résolution. Je desirerai d'avoir dans un haut degré la Science de Jésus-Christ; je ne desirerai que cette Science, qui est au-dessus de toutes les sciences, et qui est seule nécessaire. Je m'appliquerai à l'Oraison, afin d'obtenir de Dieu cette Science qui consiste dans la connoissance amoureuse de ses perfections et de sa charité.

Mercredi.

TEXTE. *Vous pleurerez, vous gémirez, et le monde sera dans la joie.*

Prière. Mon Dieu, faites que je préfère la joie véritable et parfaite promise aux Justes, à la joie fausse et passagère des pécheurs. Accordez-moi de pleurer toute ma vie mes péchés. Que mes péchés se présentent conti-

nuellement à mon esprit, et que je n'en voie jamais sans vous dire de cœur : Pardon, Seigneur, pardon.

Résolution. Je demanderai à Dieu le don précieux des larmes, la grâce de verser des larmes du cœur, de saintes larmes qui me soient salutaires. — Je dirai : Qui me donnera la grâce de verser des larmes de contrition sur mes péchés, des larmes de compassion sur les douleurs que mon Sauveur a endurées pour l'expiation des péchés, des larmes de zèle sur ceux qui renouvellent par leurs péchés la Passion de Jésus-Christ? — J'unirai mes larmes aux larmes de sang que Jésus-Christ répandit pour moi lorsqu'il fut circoncis, triste jusqu'à la mort dans le Jardin, flagellé, couronné d'épines dans le prétoire, dépouillé de ses vêtemens, cloué à la Croix, élevé en Croix, et lorsqu'après sa mort on lui perça le côté avec une lance.

Jeudi.

Texte. *Quand une femme enfante, elle est dans la douleur.*

Prière. Seigneur, donnez-moi l'Esprit de pénitence qui me fasse accepter, embrasser et porter avec joie et reconnoissance les Croix de Providence que vous me présenterez; cet

Esprit de pénitence qui m'apprenne à me mortifier en tout, et me donne le courage de m'attacher à la Croix de mon Sauveur avec les liens de la Charité.

Résolution. Je baiserai mon Crucifix, adorant, remerciant, aimant Jésus-Christ qui m'a enfanté sur la Croix, et qui m'ordonne de le suivre en vivant et mourant sur la Croix. — Je m'exciterai à souffrir chrétiennement, et à mener une vie mortifiée, dans l'espérance que la patience et la pénitence que je ferai seront suivies d'une joie pleine et parfaite qui sera éternelle.

Vendredi.

Texte. *Je vous verrai de nouveau, et votre cœur se réjouira.*

Prière. Adorable Jésus, vous êtes mon Rédempteur et mon Sauveur. Hélas! je ne vous ai pas toujours aimé, je vous ai offensé si souvent, et je vous ai crucifié de nouveau en moi-même; mais j'ai un vif regret de mes péchés; je veux vous aimer, et vous aime. Ne cessez point de jeter sur mon cœur des regards d'amour, qui me fassent goûter combien il est avantageux et doux de vous servir.

Résolution. Je prierai Jésus-Christ d'attacher mon cœur à sa Croix, et de planter sa

Croix dans mon cœur ; je m'offrirai à souffrir tout ce qu'il voudra ; je desirerai de mourir pour lui en reconnoissance de ce qu'il est mort pour moi ; je ne lui demanderai d'autre récompense, pour le sacrifice que je lui ferai de tout moi-même, que celle de faire entendre à mon cœur ces consolantes paroles : « Mon » cher Disciple, je vous aime et je vous ai- » merai toujours. »

Samedi.

Texte. *Votre cœur se réjouira, et personne ne vous ravira votre joie.*

Prière. C'est dans le Ciel, ce n'est que dans le Ciel que je pourrai me réjouir. La joie sera alors dans mon cœur ; c'est de la joie du Seigneur dont il sera inondé. Et qui pourra me ravir dans le Ciel la joie dont je serai en possession, puisque dans ce desirable séjour il n'y aura point de Démons, point de péchés, point de maux, point de douleurs, point de larmes ? Je jouirai pleinement de Dieu. O mon Dieu ! quand serai-je dans le Ciel ?

Résolution. Je prierai le Seigneur de ne jamais permettre que je fasse quelque chose qui soit indigne du Ciel. — Afin de satisfaire à la Justice divine pour les péchés que j'ai commis, j'offrirai à Dieu, en esprit de

pénitence, tout ce que j'aurai à souffrir; je ferai beaucoup d'actes de contrition et d'amour de Dieu; je saisirai les occasions de gagner des indulgences; je ferai, par un motif bien pur, beaucoup d'actions de zèle; je demanderai souvent à Dieu de me faire faire mon purgatoire sur la terre.

Quatrième Dimanche après Paques.

Texte. *Aucun de vous ne me demande où je vais.* (St.-Jean, 16.)

Prière. Où allez-vous, mon adorable Maître, où allez-vous? Je m'intéresse à tout ce qui vous regarde, parce que vous êtes mon Dieu et mon Tout. Je vous demande où vous allez, parce que je veux vous suivre par-tout; je desire d'être par-tout où vous serez.

Résolution. J'irai où a été mon Sauveur, sur le Calvaire, et je compatirai aux souffrances qu'il a endurées pour moi; j'irai où il est, au pied des autels et dans le Ciel; je l'adorerai, avec une profonde religion, dans son saint Temple; je me transporterai, par les pensées de mon esprit, et par les desirs de mon cœur, dans le Ciel, où il est la joie des Anges et des Saints; je desirerai la rupture de mes liens, afin d'être éternellement

avec lui dans le ravissement de sa beauté ; j'interrogerai Dieu sur ce qu'il veut que je fasse pour lui plaire.

Lundi.

TEXTE. *Parce que je vous ai dit ces choses, votre cœur est dans la tristesse.*

Prière. O mon Dieu ! accordez-moi la grâce de vous bénir dans mes peines, de quelque nature qu'elles soient. Que votre divine parole et votre exemple me rappellent sans cesse que le chemin du Calvaire est le chemin du Ciel ; qu'il faut souffrir dans le temps pour être glorifié éternellement.

Résolution. Tous les matins, je penserai que la terre est un lieu d'exil et une vallée de larmes, et que j'aurai certainement dans la journée quelque croix ; je dirai alors à Dieu : J'accepte toutes celles dont il vous plaira de me charger ; châtiez-moi, je suis prêt à tout ; je soutiendrai les adversités par la *Foi*, elle me dit que les croix sont des faveurs ; par l'*Espérance*, je puis les faire servir pour le Ciel ; par la *Charité*, c'est dire du fond du cœur à Dieu qu'on l'aime, quand on souffre avec patience et reconnoissance, en union avec Jésus-Christ crucifié.

Mardi.

TEXTE. *Il vous est utile que je m'en aille.*

Prière. O mon Dieu ! purifiez mon cœur de l'affection au péché et à ce qui y conduit, de toute affection humaine et naturelle, et même de tout attachement aux grâces sensibles, aux consolations de Dieu; faites que je ne cherche que vous seul, et uniquement pour vous plaire.

Résolution. Je me ferai souvent ces questions : Est-ce l'Esprit de Foi qui m'anime ? Est-ce l'amour de Dieu qui me guide, qui me dirige? Quelle sera ma récompense, si je continue à me satisfaire en tout? — Je dirai : Dieu seul, et toujours Dieu seul dans mon cœur; je n'aime rien avec Dieu que par rapport à Dieu; j'aime la volonté de Dieu.

Mercredi.

TEXTE. *Si je ne m'en vais point, le Consolateur ne viendra point à vous.*

Prière. Que j'ai bien sujet de m'affliger, en me voyant si éloigné du Ciel, ma patrie, et relégué sur cette terre maudite ! O Jésus ! envoyez-moi votre Esprit consolateur; qu'il me console dans la vive douleur que j'ai

d'avoir péché ; qu'il adoucisse la peine que je ressens de ce que j'ignore si mes péchés m'ont été remis ; de l'incertitude où je suis si je ne retomberai pas dans mes péchés, et si je ne mourrai pas dans ce déplorable état.

Résolution. Je prierai mon divin Sauveur de me couvrir de son Sang, et je dirai à Dieu : Seigneur, écoutez la voix du Sang de votre Fils ; ce Sang précieux a été répandu pour l'expiation de mes péchés, et il vous demande miséricorde pour moi. Ayez égard aux larmes que le repentir me fait verser. Je préparerai mon cœur, par le recueillement, la prière et la mortification, à devenir le Temple de l'Esprit-Saint, afin qu'il me console, me fortifie et me sanctifie.

Jeudi.

TEXTE. *Lorsque l'Esprit-Saint sera venu, il convaincra le monde touchant le péché, touchant la justice, et touchant le jugement.*

Prière. O mon Dieu ! vous pouvez bien me reprendre touchant le *péché ;* je vous ai offensé si souvent, et je ne fais point pénitence pour tant de péchés que j'ai commis. Vous pouvez bien me reprendre touchant la *justice* ; ma justice n'a été qu'apparente, j'ai vécu d'une manière toute opposée à ma Foi.

Vous pouvez bien me reprendre touchant le *jugement;* je juge témérairement mon prochain, et je ne redoute point vos terribles jugemens : ayez pitié de moi, faites-moi miséricorde.

Résolution. Je gémirai tous les jours plusieurs fois sur mes péchés, et je m'en punirai; j'animerai ma Foi au commencement de mes actions, et je les ferai toutes en pensant que Dieu me voit; je me garderai bien de condamner mon prochain, de peur d'être condamné, et je réciterai le *Dies iræ, dies illa*, pour demander à Dieu qu'il daigne me juger dans sa miséricorde, lorsque je paroîtrai à son Tribunal.

Vendredi.

Texte. *Quand l'Esprit de vérité sera venu, il vous enseignera toute vérité.*

Prière. Esprit-Saint, qui êtes l'Esprit de vérité, le maître infaillible des vérités que Jésus-Christ, qui est la Vérité même, a enseignées, faites-moi entendre, goûter, et pratiquer les vérités de l'Evangile, toutes les vérités qui me sont nécessaires pour me sanctifier et me sauver.

Résolution. Je demanderai souvent à Dieu la grâce de comprendre, de vouloir

et de faire ce qu'il desire de moi. — Je me ferai souvent à moi-même ces questions : Fais-je actuellement la volonté de Dieu? Veux-je accomplir en tout sa volonté, qui est si juste et si sainte? Mon bon plaisir est-il celui de Dieu ?

Samedi.

Texte. *L'Esprit-Saint vous annoncera les choses à venir.*

Prière. Esprit sanctificateur, sanctifiez-moi, et donnez-moi une ferme espérance des biens du Ciel, qui sont réels, ineffables et éternels. Que mon espérance soit fondée sur l'infinie bonté de Dieu et sur les mérites de mon Sauveur. O Esprit-saint! je ne puis pas obtenir ces biens sans votre grâce, je vous supplie de ne jamais cesser de me l'accorder.

Résolution. J'adorerai et j'invoquerai l'Esprit-saint ; je l'attirerai par des desirs ardens et par des œuvres faites saintement. Aidé de sa grâce, je serai attentif à l'écouter; je mettrai ma gloire à ne dépendre que de lui, j'agirai par son mouvement ; si j'ai le malheur de le contrister, je me hâterai de lui demander pardon ; je lui demanderai souvent de gémir et de prier en moi.

Cinquième Dimanche après Paques.

Texte. *En vérité, en vérité, je vous le dis : Tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom, il vous le donnera.* (Saint-Jean, 16.)

Prière. O mon Dieu! je suis pauvre, je suis dénué de tout, je suis un pécheur, je ne suis digne que de votre colère, de vos malédictions et de vos vengeances ; mais ce n'est pas en mon nom que je vous prie, c'est au Nom de Jésus-Christ, mon Rédempteur et mon Médiateur; c'est en Jésus-Christ, et par ses mérites, que je vous demande du fond du cœur, et avec confiance, tout ce qui m'est nécessaire et utile pour arriver à la joie pleine et parfaite, pour laquelle vous m'avez créé.

Résolution. Je desirerai avec ardeur, et j'attendrai avec confiance, de Dieu, par Jésus-Christ, le Ciel, et toutes les grâces qui me sont nécessaires, parce que Jésus-Christ a tout promis à la prière. Afin que mes prières soient exaucées, je prendrai les moyens d'être tout à Dieu, je n'aurai d'autre volonté que la sienne ; je dirai souvent à Dieu : Seigneur, en vue de Jésus-Christ, par qui seul on peut avoir accès auprès de vous, mon-

trez-moi que vous êtes mon Dieu et mon Père.

Lundi.

TEXTE. *Demandez, et vous recevrez; cherchez, et vous trouverez; frappez, et on vous ouvrira.* (3. Luc, 11.)

Prière. Que vous êtes bon, ô mon Dieu! vous êtes toujours prêt à m'entendre; je sais qu'on ne vous importune jamais, et que vous desirez qu'on vous demande sans cesse. Comment me lasserois-je de prier, moi qui, accablé de misères, suis continuellement dans de pressans besoins?

Résolution. Je penserai souvent que de moi-même je ne puis rien pour mon salut; que si je veux me sauver, je dois persévérer à gémir sur mes péchés, à éviter le mal, à faire le bien, et à prier; je me souviendrai que pour obtenir de Dieu des grâces par la prière, il ne faut pas que je me rende, par mes œuvres, indigne de les recevoir; je demanderai souvent à Dieu qu'il me fasse vivre de la Foi, qu'il me nourrisse de l'espérance des biens du Ciel, qu'il me rende agréable à ses yeux par la charité, et que cette charité croisse sans cesse dans mon cœur.

Mardi.

TEXTE. *Qui est le père d'entre vous qui donne à son fils une pierre, lorsqu'il lui demande du pain ?*

Prière. O mon Dieu ! vous êtes mon père, le plus tendre des pères ; vous connoissez mes besoins, et il ne vous en coûte rien pour y subvenir ; si je ne vous ai pas aimé, je desire de vous aimer ; enseignez-moi à vous adorer, à vous remercier et à prier ; donnez-moi l'Esprit-Saint, cet Esprit d'amour qui est l'amour même, afin qu'il vous demande sans cesse en moi ce qui vous glorifiera le plus, ce qui me rendra plus agréable à vos yeux.

Résolution. Je demanderai souvent à Dieu mon pain, c'est-à-dire tout ce qu'il sait m'être nécessaire et utile ; je lui demanderai en particulier qu'il me donne de l'avidité pour sa sainte Parole ; qu'il me donne sa Grâce, et non seulement sa Grâce, mais de plus la fidélité à y correspondre ; qu'il me donne le pain vivant descendu du Ciel, et que ce pain céleste ne se change pas en poison mortel, par défaut des dispositions convenables ; enfin, qu'il m'admette aussitôt après ma mort au festin éternel des Bienheureux.

Mercredi. Veille de l'Ascension.

TEXTE. *Jésus dit : Mon Père, l'heure est venue ; glorifiez votre Fils, afin que votre Fils vous glorifie.* (St.-Jean, 17.)

Prière. O Dieu ! qui êtes infiniment digne de toute Gloire, vous avez glorifié votre Fils lorsqu'il s'est sacrifié pour vous obéir, et il vous a glorifié lorsqu'il vous a offert le Sang qu'il a versé pour vous rendre la Gloire que les hommes vous avoient ravie par leurs péchés, et en devenant par-là leur Sauveur. Glorifiez-vous en moi en y opérant selon votre volonté, à laquelle je me soumets ; je veux vous glorifier en travaillant au salut de mes frères ; daignez accompagner de votre Onction et de votre Esprit ce que je ferai pour vous conquérir des cœurs.

Résolution. Je sacrifierai continuellement ma volonté à celle de Dieu ; je desirerai ardemment la Vie éternelle, et je prierai Jésus-Christ de vouloir être la Vérité qui m'éclaire, la Voie qui m'y conduise, et le Guide qui m'y introduise ; je saisirai les occasions de faire aimer Dieu et Jésus-Christ.

Jeudi. Jour de l'Ascension.

TEXTE. *Jésus fut élevé dans le Ciel, où*

il est assis à la droite de Dieu. (Saint-Marc, 16.)

Prière. O Jésus! Pontife compatissant qui êtes entré dans le Ciel afin de vous présenter pour nous à votre Père, et qui êtes assis sur le même Trône, comme lui étant égal, vous êtes notre Rédempteur, notre Amour et notre Trésor; faites que notre cœur ne se sépare jamais de vous, et qu'après notre mort nous soyons réellement pour l'éternité avec vous.

Résolution. Je monterai au Ciel par toutes mes pensées et toutes mes actions; je prierai les heureux habitans du Séjour céleste d'intercéder pour moi auprès de Dieu, afin que j'obtienne la place que Jésus-Christ m'y a préparée. Dans tout ce que je ferai, je travaillerai pour le Ciel.

Vendredi.

Texte. *Allez par tout le monde, prêchez l'Evangile à toute créature; celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé.*

Prière. Je vous remercie, ô mon Dieu! de ce que j'ai été baptisé, et de ce que vous m'avez donné la Foi. Accordez-moi les grâces dont j'ai besoin pour garder les promesses que j'ai contractées par le Baptême, vivre selon votre Évangile, avoir une Foi vive que

la charité anime et rende féconde en bonnes œuvres, et d'obtenir enfin le bonheur de me sauver.

Résolution. Je renouvellerai du plus profond de mon cœur mes engagemens, je prierai beaucoup, et j'animerai ma Foi au commencement de toutes mes œuvres, afin de nourrir et d'augmenter en moi la vie de la Foi et de la divine Charité; je demanderai au Seigneur qu'il envoie de toutes parts des Ministres de l'Évangile remplis d'un saint zèle, pour faire connoître, aimer et servir Jésus-Christ.

Samedi.

TEXTE. *Ils chasseront les Démons en mon nom.*

Prière. O Jésus! que votre Nom est saint et qu'il est doux! Qu'il est doux à mes oreilles lorsqu'elles l'entendent, à ma bouche lorsqu'elle le prononce, et à mon cœur lorsqu'il vous dit que je vous aime! O Jésus! mes délices sont de savourer votre saint Nom; qu'il me soit en tout temps très-salutaire.

Résolution. Je ferai amende honorable à Jésus-Christ de ce qu'il y a tant de Chrétiens qui déshonorent son saint Nom par leur conduite, de ce qu'il y en a qui le prononcent

noncent sans religion et sans attention, de ce qu'il y en a même qui ont l'audace de le blasphémer ; je prononcerai très - souvent avec foi, amour et confiance, ce Nom sacré, si terrible au Démon, et si salutaire ; je l'invoquerai sur - tout dès mon réveil, dans mes peines, et lorsque je serai tenté ; je ferai souvent cette Prière : *O Jésus ! soyez-moi Jésus maintenant, tous les jours de ma vie, et à l'heure de ma mort.*

Dimanche après l'Ascension.

Texte. *Le Consolateur, cet Esprit de vérité qui procède du Père, que je vous enverrai de la part du Père, rendra témoignage de moi.* (St.-Jean, 15.)

Prière. Seigneur, je crois, augmentez ma Foi. Je crois que vous êtes un seul Dieu en trois personnes réellement distinguées. Je vous adore Père, Fils, et Saint-Esprit, qui êtes mon Dieu, et je vous remercie de ce que vous avez fait de si grandes choses pour moi. Dieu le Père, je vous remercie de ce que vous m'avez adopté pour votre enfant, par Jésus-Christ votre Fils unique, qui s'est fait homme pour moi. Je vous remercie, ô Jésus ! Fils de Dieu, vrai Dieu et vrai

Homme, de ce que vous m'avez fait votre frère et votre cohéritier. Je vous remercie, ô Esprit-Saint ! amour consubstantiel du Père et du Fils, de ce que vous m'avez choisi pour être votre Temple, de ce que vous voulez habiter en moi et vivifier mon ame.

Résolution. Je réciterai le Symbole des Apôtres avec une grande Foi; je rendrai aux trois différentes personnes tous les hommages de la Religion; je dirai souvent : Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

Lundi.

TEXTE. *Le Consolateur rendra témoignage de moi.*

Prière. Esprit-Saint, servez-vous de moi pour rendre témoignage de Jésus-Christ, comme vous vous servîtes des Apôtres pour rendre témoignage de sa divinité et de sa charité infinie. Opérez en moi comme vous opérâtes en eux; vous les purifiâtes, sanctifiâtes, fortifiâtes, enflammâtes, et les rendîtes des hommes tout nouveaux qui lui attirèrent par-tout des adorateurs : faites de moi une nouvelle créature en Jésus-Christ, qui le glorifie et le fasse glorifier de toutes parts.

Résolution. Je demanderai pardon à l'Esprit-Saint de ce que je lui ai été si indocile, de ce que je l'ai contristé si souvent par mes résistances; je m'abandonnerai entièrement à lui, pour en être dirigé et ne plus agir que par son mouvement; je le supplierai de me revêtir des vertus de Jésus-Christ.

Mardi.

TEXTE. *Vous me rendrez aussi témoignage.*

Prière. Que ne puis-je, ô mon Sauveur! vous rendre témoignage, comme l'ont fait vos Apôtres et vos Martyrs! Pour vous rendre témoignage, j'ai besoin de l'Esprit-Saint; je vous prie de me l'envoyer et de m'en remplir.

Résolution. Je demanderai pardon à Jésus-Christ de ce qu'au lieu de le faire connoître et de porter les autres à l'aimer et à le servir, j'en ai détourné un si grand nombre de votre service; je lui rendrai témoignage par la modestie de mon extérieur, par la piété de mon langage et la régularité de ma conduite.

Mercredi.

TEXTE. *Il fut élevé au Ciel.* (Saint-Marc, 16.)

Prière. C'est par la vertu de votre divinité, ô mon Sauveur! que vous fûtes élevé. Vous êtes dans le Ciel, et je suis sur la terre; que vais-je devenir sans vous? Attirez-moi au plus tôt à vous; ou si vous voulez que mon pélerinage soit prolongé, ne m'oubliez pas devant votre Père, intercédez pour moi auprès de lui, et envoyez-moi au plus tôt votre Saint-Esprit, qui est le distributeur des dons du Ciel.

Résolution. Je soupirerai après le Ciel, afin de n'être plus exposé à me perdre, de ne plus pécher, d'aimer Dieu parfaitement, et d'être pleinement rassasié par la vue et la possession de Dieu. C'est dans l'amour de Dieu et par amour pour Dieu, qu'assisté de la Grâce je ferai toutes mes actions, afin qu'il n'y en ait aucune par laquelle je ne mérite le Ciel.

Jeudi.

Texte. *Il est assis à la droite de Dieu.*

Prière. Il est bien juste, ô mon Sauveur! que votre Trône soit celui de votre Père, puisque vous êtes Dieu de Dieu, et Dieu comme lui. Les hommages divins vous sont dus comme à lui; je vous adore avec les Anges et les Saints. Que ne puis-je vous

aimer d'un amour infini comme vous méritez de l'être ! que ne puis-je vous faire aimer de tous les cœurs !

Résolution. Je regarderai souvent le Ciel ; en le considérant, je me dirai : Qu'est-ce que la Terre comparée au Ciel ? Je gémirai de ce que je m'en suis rendu si souvent indigne par mes péchés ; je remercierai Dieu de ce que, dans le temps que j'étois l'ennemi de Dieu, par le péché, il ne m'a pas fermé pour toujours le Ciel, en me précipitant dans le lieu des supplices. Avec le secours de sa Grâce, je travaillerai à me rendre digne du Ciel, par les larmes que je répandrai, les Actes d'Amour que je produirai, et les bonnes œuvres que je ferai.

Vendredi.

Texte. *Je vous ai dit ces choses, pour vous préserver des scandales et des chûtes.* (St.-Jean, 15.)

Prière. O Jésus ! que puis-je voir, que puis-je entendre, que puis-je perdre, que puis-je souffrir, qui soit pour moi une raison de me séparer de vous, de vous offenser par le péché, de m'exposer à périr pour l'éternité ? Ne me sera-t-il pas toujours

très-avantageux de préférer mon salut à tout? Ne serez-vous pas toujours digne d'un amour infini? Quand tous vos Disciples vous abandonneroient, aidé du puissant secours de votre Grâce, je ne serai pas assez insensé, assez injuste, assez ingrat pour vous abandonner.

Résolution. Lorsque je verrai des sujets de scandale et que j'entendrai des discours anti-chrétiens, je vous ferai amende honorable pour ceux qui vous offenseront. Lorsque je ferai des pertes de biens, de parens, d'amis, je dirai: On ne perd rien quand on ne perd pas le Ciel et son Dieu. Lorsque j'aurai quelque chose à souffrir, je remercierai Dieu de ce qu'il me fournit une occasion de faire pénitence.

Samedi. Veille de la Pentecôte.

Texte. *Si vous m'aimez, gardez mes Commandemens.*

Prière. Je ne vous ai pas véritablement aimé, ô mon Dieu! puisque je n'ai pas été constamment fidèle à garder vos Commandemens. Heureux ceux qui vous aiment! ils sont aimés de votre Père, vous les aimez aussi, et vous vous découvrirez à eux. Je

vous en conjure, faites que je vous aime. Donnez-moi le Saint-Esprit, par qui la Charité est répandue dans les cœurs; qu'il demeure avec moi, qu'il habite toujours en moi.

Résolution. J'observerai la Loi de mon adorable Maître jusqu'au moindre article. Dès que j'y aurai manqué en quelque point, j'en gémirai aussitôt amèrement, et je m'en punirai. Je ne cesserai point de dire : Venez, Esprit-Saint, je vous invoque pour obtenir vos dons et vos fruits.

Jour de la Pentecôte.

Texte. *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma Parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons en lui notre demeure.* (St.-Jean, 14.)

Prière. Heureux, ô mon Sauveur! ceux qui sont très-fidèles à votre divine Loi, et qui pratiquent constamment vos saintes maximes avec amour! Donnez-moi cette fidélité qui suppose l'Amour, qui en est la marque et qui y fait croître. Je vous aime, et je desire de vous aimer, afin que l'adorable Trinité établisse en moi sa demeure, et que mon cœur en soit le Temple, le Sanctuaire.

Résolution. Je demanderai pardon à Dieu, à qui j'avois juré une fidélité inviolable, de ce que je l'ai trahi si souvent; je lui dirai : Seigneur, ne m'écrasez pas, ne me perdez pas comme je le mérite. J'invoquerai l'Esprit-Saint; je le supplierai de me mettre et de me conserver dans la disposition de ne jamais rien faire qui puisse lui déplaire, afin d'obtenir le bonheur du Ciel, où, rempli de Dieu, on demeure éternellement en lui.

Lundi.

TEXTE. *Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique.* (St.-Jean, 3.)

Prière. Grâces éternelles vous soient rendues, ô mon Dieu! de ce que vous nous avez aimés, de ce que vous nous avez aimés jusqu'à nous donner votre Fils unique, et de ce que vous nous l'avez donné afin que, croyant en lui, nous ayons la vie éternelle. Donnez-nous la Foi, l'Espérance et la Charité, afin que vous viviez éternellement et parfaitement en nous dans le Ciel.

Résolution. Pour ne pas avoir une Foi morte et stérile, je me conformerai aux maximes de l'Évangile, et j'agirai par des vues de Foi. — Pour ne pas avoir une Espérance fausse,

présomptueuse, j'obéirai à la parole de Dieu, et je n'attendrai le Ciel, qui sera l'objet de mes desirs, que de Dieu, et par les mérites de Jésus-Christ. — Pour avoir une Charité véritable et solide, je m'exciterai à l'amour de Dieu par les différens motifs de l'aimer; je verrai Dieu des yeux de la Foi dans mon prochain; ce sera pour obéir à Dieu et lui plaire que je l'aimerai.

Mardi.

Texte. *Je suis la porte; si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé.* (St.-Jean, 10.)

Prière. O Jésus! vous êtes la porte du Ciel; on ne peut y entrer que par vos mérites, qu'avec votre Grâce, et qu'autant qu'on est revêtu de vos vertus. Je suis le prix de votre Sang, daignez m'en appliquer le fruit; ne cessez point de m'accorder des Grâces avec lesquelles on vous est fidèle. Donnez-moi vos vertus, mais sur-tout la douceur et l'humilité que vous voulez qu'on apprenne de vous.

Résolution. Je dirai souvent à Jésus-Christ: Je ne puis rien sans vous, mais je puis tout avec vous; sanctifiez-moi, sauvez-moi. Je me tiendrai uni d'esprit et de cœur dans tout ce que je ferai, et je tâcherai d'entrer dans

ses dispositions; je saisirai les occasions de pratiquer l'humilité et la douceur; je desirerai ardemment le Ciel, pour y être le Temple éternel des trois Personnes divines.

Mercredi.

Prière. O Dieu! père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui êtes aussi mon Père, puisque vous m'avez adopté en lui pour votre enfant, attirez-moi à vous par les doux liens d'une charité vive, agissante et persévérante. Je vous le demande par les mérites de votre Fils, l'objet de vos complaisances infinies et éternelles, qui s'est fait mon Sauveur.

Résolution. Je gémirai d'être si éloigné d'avoir l'esprit de bonté et de miséricorde de mon Père céleste, dont la perfection m'est proposée pour modèle de la mienne. Je m'humilierai en voyant que je n'ai rien encore fait pour être l'imitateur des vertus de Jésus-Christ, à qui je dois m'efforcer d'être conforme. Je prierai mon Sauveur de me conduire à son Père, et de m'animer de son Esprit de Religion et d'Amour. Je m'unirai à Dieu en agissant par amour, et en lui disant souvent du fond du cœur que je l'aime.

Jeudi.

TEXTE. *Jésus donna à ses Apôtres puissance et autorité sur tous les Démons.... puis il les envoya prêcher le Royaume de Dieu.*

Prière. Je vous remercie, ô mon Dieu! de ce que vous avez donné à votre Église, dans la personne de vos Ministres, le pouvoir divin de remettre les péchés, et celui d'annoncer votre Évangile. Je vous prie d'accorder à ceux qui ont le pouvoir d'absoudre, le don de convertir les pécheurs. Donnez-nous des prédicateurs qui prêchent la morale de l'Évangile encore plus par leur vie et leurs mœurs que par leurs discours. Ne permettez pas que j'entende jamais votre divine Parole sans en retirer beaucoup de fruit.

Résolution. Je m'approcherai souvent du tribunal de la Pénitence, et ce ne sera jamais sans m'y être bien préparé. — Je prierai le Seigneur d'envoyer à son Église de saints Pasteurs qui prêchent continuellement d'exemple. — Je verrai des yeux de la Foi ceux qui m'annonceront la parole de Dieu, comme si Jésus-Christ qu'ils représentent me parloit lui-même.

Vendredi.

TEXTE. *A quoi pensez-vous dans vos cœurs?* (St.-Luc, 5.)

Prière. Seigneur, vous lisez dans les cœurs, vous connoissez parfaitement tout ce qui s'y passe. Que je dois être horrible à vos yeux, à cause des péchés dont mon cœur a été souillé, et des résistances qu'il a apportées à votre Grâce! Je vous supplie d'accepter ce cœur impur, ingrat, rebelle; je vous en fais une donation parfaite, irrévocable. Daignez le purifier, l'amollir, le sanctifier; je vous en consacre tous les mouvemens; embrasez-le du feu de votre Amour, afin qu'il vous soit agréable et digne d'être éternellement votre demeure.

Résolution. Je veillerai continuellement sur mon cœur, et je prierai sans cesse le Seigneur de le garder. Je ferai souvent à mon cœur cette question : A quoi tiens-tu? et je me hâterai de rompre les liens par lesquels je reconnoîtrai qu'il est attaché aux choses de la terre. Je serai très-attentif à le sonder; et dès que j'y appercevrai la moindre tache, je prierai mon Sauveur de le laver dans son précieux Sang, auquel je mêlerai mes larmes.

Les délices de mon ame seront de se répandre en sentimens d'amour pour Dieu.

Samedi.

TEXTE. *Jésus entra dans la maison de Simon, dont la belle-mère avoit une grosse fièvre. Il commanda à la fièvre de la quitter, et la fièvre la quitta. S'étant levée aussitôt, elle les servoit.* (St.-Luc, 4.)

Prière. O Jésus! vous êtes le médecin des Ames, je suis bien malade; que de passions me tyrannisent! D'un mot vous pouvez me guérir; écoutez les prières de votre Église, qui vous demande ma guérison. Commandez à mes passions, guérissez-moi; je ne servirai plus que vous, et je vous servirai avec amour.

Résolution. Je serai très-reconnoissant envers Jésus-Christ de ce qu'il a chassé de mon cœur le Démon qui y a régné par le péché. — Je n'oublierai point mes péchés, j'en gémirai, et je m'en punirai sans cesse. — J'éviterai avec soin tout ce qui pourra être pour moi une occasion de péché, et je m'exciterai à servir Dieu avec d'autant plus de ferveur, que j'ai été plus long-temps esclave de mes passions.

Dimanche de la Sainte-Trinité.

Texte. *Instruisez tous les peuples, les baptisant au Nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.* (St.-Matthieu, 28.)

Prière. Soyez bénie, Trinité Sainte; je vous adore et je vous aime, un seul Dieu en trois Personnes. Gloire soit rendue dans les siècles des siècles à Dieu le Père qui m'a créé à son image, et m'a donné son Fils pour réparer cette Image que j'avois défigurée par le péché! Gloire au Fils de Dieu qui s'est fait Homme, et m'a racheté par son précieux Sang de l'esclavage du Démon! Gloire au Saint-Esprit qui m'a sanctifié en répandant la Charité de Dieu dans mon cœur! Seigneur, quand serai-je dans le Ciel, où vous ferez mon bonheur pendant l'éternité?

Résolution. J'ai été marqué dans le baptême du sceau de la Sainte-Trinité; je renouvellerai les saints engagemens que je contractai alors, gémissant de les avoir violés, et protestant d'y être à l'avenir très-fidèle. Je ferai toutes mes actions au Nom, c'est-à-dire pour la gloire et l'amour de la Sainte-Trinité, à laquelle je suis consacré. Je ferai souvent, et toujours dévotement, l'auguste Signe

de la Croix. Je dirai fréquemment : Saint, Saint, Saint est le Seigneur. Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit !

Lundi.

TEXTE. *Soyez donc plein de miséricorde, comme votre Père céleste est plein de miséricorde.* (St.-Luc, 6.)

Prière. Votre miséricorde, ô mon Dieu ! éclate de toutes parts sur la terre ; mais quelle miséricorde n'avez-vous pas exercée à mon égard dans ma création et ma conservation, dans ma rédemption et ma justification ! Accordez-moi la grâce d'être constamment miséricordieux envers mes frères, pour votre Amour, dans le dessein de vous imiter.

Résolution. Pour exercer la miséricorde envers mes frères, je ne leur attribuerai jamais de mauvaises intentions quand leurs œuvres ne montreront pas clairement qu'elles sont telles ; je cacherai si je le puis, et j'excuserai autant que je le pourrai leurs fautes, lorsqu'elles seront certaines ; je pardonnerai aussitôt les injures que je recevrai et les torts qu'on me fera, dans le dessein d'imiter mon Sauveur ; je n'exigerai pas avec dureté ce qui

me sera dû, et je donnerai l'aumône à ceux que je saurai être dans le besoin, autant que mes facultés me le permettront.

Mardi.

TEXTE. *Ne jugez point, et vous ne serez point jugés.*

Prière. Que vous êtes bon, ô mon Dieu! de consentir à ne point entrer en jugement avec ceux qui pour votre amour auront eu assez de charité pour ne point condamner leurs frères! Je veux prendre ce moyen si facile d'obtenir de vous un jugement favorable. Accordez-moi, je vous prie, l'Esprit de charité qui me porte à ne jamais condamner mon prochain sans raison suffisante, à ne jamais soupçonner le mal où il peut ne pas être.

Résolution. J'éloignerai de mon esprit toute idée désavantageuse de mon prochain, si elle n'est pas bien fondée, en pensant que Dieu seul a le droit de juger des cœurs; et que si je ne le condamne pas, Dieu me jugera dans sa miséricorde. — Lorsque je serai avec d'autres personnes, et sur-tout lorsque je serai dans une Église, je me regarderai comme le dernier de tous ceux qui y seront,

et je me dirai à moi-même : Il n'y a ici personne qui ne vaille mieux que moi.

Mercredi.

TEXTE. *Donnez, et il vous sera donné.*

Prière. Ne permettez pas, ô mon Dieu ! que l'amour de l'argent, ou l'abus que j'en ferai, soit la cause de ma perte éternelle. Faites que ma Foi vous découvre dans les pauvres; que je voie dans eux la personne de Jésus-Christ; que ce soit pour racheter mes péchés et pour vous plaire que je leur donne abondamment. O Dieu de bonté ! que vous êtes libéral de vouloir me donner des grâces et de me promettre la gloire toutes les fois que je donnerai l'aumône avec joie en votre Nom !

Résolution. Lorsque je donnerai l'aumône, il me semblera la donner à Jésus-Christ. Lorsque je ne pourrai pas faire l'aumône à un pauvre qui me la demandera, je prierai intérieurement le Seigneur de venir à son secours; j'aimerai les pauvres d'un amour spécial, en pensant qu'ils sont les membres souffrans de Jésus-Christ; je les porterai à sanctifier leurs peines et à fréquenter les Sacremens.

Jeudi. Fête du Saint-Sacrement.

TEXTE. *Ma chair est véritablement viande.* (St.-Jean, 6.)

Prière. O adorable Jésus ! qui nous donnez véritablement votre chair à manger, afin qu'elle soit la nourriture de notre ame, donnez-moi une Foi vive, une Espérance ferme, et une Charité ardente, afin que mon ame trouve sa joie, sa vie et sa force dans votre chair sacrée, lorsque je la recevrai à la Table sainte.

Résolution. Avant de m'approcher de Jésus - Christ pour manger sa chair, je me purifierai, je croirai, je m'humilierai, j'adorerai, je craindrai, j'espérerai, j'aimerai, je desirerai, je dirai : O amour ! qui êtes si ardent, et qui ne vous éteignez jamais ; Charité, qui êtes mon Dieu, ne cessez jamais de brûler mon cœur. Je ferai une aumône, dans le dessein d'obtenir la grâce de communier avec beaucoup de fruit.

Vendredi.

TEXTE. *Mon Sang est véritablement breuvage.*

Prière. Que le Calice de votre Sang, ô

mon Sauveur ! soit pour mon ame un calice de bénédiction ; que ce divin breuvage la désaltère, la fortifie, la remplisse d'une sainte ivresse, de l'ivresse de la divine Charité !

Résolution. Je demanderai avec instance à Jésus-Christ qu'il daigne m'appliquer les mérites du Sang qu'il a versé pour ma rédemption ; je desirerai de répandre tout mon sang pour la Foi ou pour son amour, en reconnoissance de ce qu'après avoir répandu tout son Sang pour moi et m'en avoir tout couvert, il a porté l'amour jusqu'à vouloir m'en abreuver ; je le supplierai de ne point permettre que je profane un Sang si précieux, et que je m'en rende inutiles les mérites par le péché.

Samedi.

Texte. *Celui qui mange ma Chair et boit mon Sang, demeure en moi, et moi en lui.*

Prière. O Jésus ! ce n'est pas assez que vous veniez en moi, que vous me donniez réellement votre Corps et votre Ame, votre Sang et votre Divinité. En vous donnant ainsi à moi, donnez-moi encore votre Grâce, vos Vertus, votre Esprit. Venez ainsi

en moi, demeurez-y, croissez-y; vivez et régnez toujours en moi, et que je vive toujours avec vous, que je vive éternellement en vous, pour vous, et de vous.

Résolution. Tout pour tout, rien n'est plus juste. Je donnerai tout ce que j'ai, tout ce que je suis, à celui qui m'a donné tout ce qu'il a et tout ce qu'il est; je renouvellerai sans cesse, pendant le jour, cette entière donation; je supplierai mon Sauveur de créer en moi un cœur tel qu'il le desire, et de le rendre ensuite parfaitement docile à tous les mouvemens de sa Grâce.

Dimanche dans l'Octave du Saint-Sacrement.

Texte. *Un homme fit un grand festin, et il y invita plusieurs personnes.* (Saint-Luc, 14.)

Prière. Je vous remercie, ô Roi des rois! de l'inestimable faveur que vous me faites de m'inviter à aller à vous, de m'admettre à votre Table, de vouloir vous donner vous-même à moi. C'est par pure bonté, par pur amour; je ne suis pas digne que vous veniez en moi; vous êtes le Saint des Saints, et je ne suis qu'un pécheur; mais vous m'ap-

pelez, et j'obéirai, c'est l'amour qui me conduira à vous; j'irai à vous, afin que vous me transformiez en vous, et que je sois admis un jour au Festin céleste, où j'entrerai en participation de votre gloire et de votre joie.

Résolution. A mon réveil, je dirai, ravi d'admiration : Est-il bien vrai que je mangerai à la Table du Roi des rois; qu'il me nourrira de sa propre substance, qu'il fera ses délices d'être avec moi? Il faut que je purifie mon cœur du péché qu'il abhorre, et que je l'orne des vertus et des sentimens qui lui sont agréables. Je supplierai Jésus-Christ, qui veut venir en moi pour me donner la vie, d'augmenter en moi la vie divine de la Grâce, de me faire vivre de la vie de son Amour, de m'accorder la vie éternelle de la gloire et du bonheur.

Lundi.

Texte. *Comme mon Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que je vis par mon Père, de même aussi celui qui me mange vivra par moi.* (St.-Jean, 6.)

Prière. O Jésus! Fils de Dieu fait homme pour moi, comme votre Père, qui vous en-

gendre de toute éternité, vous communique sa vie divine, communiquez-moi votre vie en vous donnant à moi dans le Sacrement de votre amour; rendez-moi participant de votre Esprit; faites que je vive en vous, par vous, pour vous, et de vous.

Résolution. Je demanderai souvent à Jésus-Christ la grâce de vivre de sa vie. Pour vivre de la vie de Jésus-Christ, je me tiendrai uni à lui par la pensée et par de saintes affections; je veillerai sur moi-même, pour ne rien dire, pour ne rien faire que dans son Amour, que pour son Amour, que par le motif de son Amour.

Mardi.

Texte. *C'est là le pain qui est descendu du Ciel.*

Prière. O Jésus! Pain du Ciel, qui êtes le Pain de vie, soyez pour moi une source de vie. Que je m'estime heureux de ce qu'il m'est permis de nourrir mon ame de ce Pain des Anges! Pain vivant, faites que je vive de la Foi, de cette vie qui conduit à la vie éternelle. Pain éternel, soyez en moi le gage et le principe de l'immortalité, d'une immortalité de gloire et de bonheur.

Résolution. Je ferai souvent la Commu-

nion spirituelle, produisant les mêmes actes et demandant à Jésus-Christ les mêmes grâces que si je communiois réellement; je m'efforcerai, avec la grâce de Dieu, de mener une vie si recueillie, si humble, si mortifiée, si pure et si fervente, que je puisse en quelque sorte mériter de communier tous les jours.

Mercredi.

Texte. *Le pain descendu du Ciel est bien différent de la manne que vos pères ont mangée, et qui ne les a pas empêchés de mourir.*

Prière. O Jésus! Pain de la vie éternelle, qui faites vivre éternellement celui qui vous mange dans votre amour en mémoire de votre Mort, et afin de vous être intimement uni, faites-moi mourir à tout ce qu'il y a en moi de vicieux, à toutes les choses de la terre, à tout ce qui n'est pas vous; ne permettez jamais que je meure à votre amour par un de ces péchés qui séparent de vous. Augmentez continuellement en moi la vie de la Grâce, afin que je l'aie abondamment, et que je vive enfin éternellement avec vous dans le Ciel.

Résolution. Je m'humilierai en faisant cette réflexion : Une seule Communion

devoit suffire pour me rendre saint, comment donc, après tant de Communions, suis-je si peu Chrétien ? Je reconnoîtrai que si tant de Communions n'ont opéré en moi que bien peu de changement, c'est que je ne me suis pas assez bien préparé à la Communion ; c'est qu'après avoir communié, je me suis laissé aller à la dissipation ; c'est que j'ai négligé l'excellente pratique de la Communion spirituelle.

Jeudi.

TEXTE. *Tous, comme de concert, commencèrent à s'excuser.* (St.-Luc, 14.)

Prière. O Jésus ! que l'affection au péché, l'indifférence pour vous, la nécessité de faire des sacrifices nécessaires et une préparation convenable, ne m'éloignent jamais de votre Table sainte. Rien ne me coûtera pour me disposer à vous recevoir dignement. Quand vous posséderai-je en moi, vous qui êtes le desir de mon cœur, l'amour de mon ame, et ma souveraine béatitude ?

Résolution. Je desirerai de m'unir à Jésus-Christ, afin qu'il purifie mon cœur dans son Sang, qu'il l'orne de ses vertus, et qu'il n'ait plus avec le sien que les mêmes sentimens ; je le prierai de me communiquer,

niquer, par les mérites du Sang qu'il a versé pour moi, et que je posséderai en moi, l'humilité la plus profonde, la pureté la plus parfaite, et la charité la plus ardente.

Vendredi.

TEXTE. *Amenez ici les pauvres et les estropiés, les aveugles et les boiteux.*

Prière. Lorsque je vous possède, ô mon Sauveur! je ne suis plus pauvre, je suis véritablement riche, je ne manque de rien, je ne desire rien, j'ai en moi celui qui est mon Dieu et mon tout; je ne suis plus malade; vous êtes le médecin des ames, dont le Sang, qui est en ma disposition, est un remède universel et infaillible; je ne suis plus aveugle, vous êtes la Lumière, le Soleil de justice; je ne crains plus ni de m'égarer, ni de tomber, puisque vous êtes mon guide, mon Sauveur, et la voie qui mène au Ciel.

Résolution. Dans la Communion, je me souviendrai des souffrances de mon Sauveur, de sa mort, et de sa charité qui n'a point de bornes; je m'offrirai à lui en sacrifice, pour le remercier de ce qu'il s'est sacrifié pour moi: il m'a donné tout ce qu'il est,

je lui donnerai tout ce que je suis ; je considérerai mes membres, mes sens et les facultés de mon ame comme le bien de Jésus-Christ, et je n'en userai que dans ses vues, que comme il le desire.

Samedi.

TEXTE. *Comment êtes-vous venu ici sans avoir la robe nuptiale?* (St.-Matth. 22.)

Prière. Amende honorable, ô mon Sauveur ! pour l'horrible déicide dont se rendent coupables ceux qui font des communions sacriléges. Ce sont d'autres Judas : ils sont vos meurtriers ; ils vous crucifient en eux-mêmes. A quels supplices ils doivent s'attendre lorsqu'ils seront entre vos mains ! Vous êtes le Dieu vivant qu'ils ont livré au Démon votre ennemi. Mais ne m'est-il point arrivé de recevoir Jésus-Christ étant esclave du péché ? Hélas ! j'ai peut-être trouvé la mort dans le Sacrement où je devois trouver la vie ! Pardon, ô mon Sauveur ! miséricorde, miséricorde !

Résolution. Je m'éprouverai bien, j'examinerai sérieusement mon cœur avant de me présenter à la Table du Seigneur. Si ma conscience me fait quelque reproche, j'ou-

vrirai parfaitement mon cœur à celui qui est chargé de me conduire, je prierai Jésus-Christ de me remplir de l'Esprit de pénitence, de reconnoissance et de ferveur.

Troisième Dimanche après la Pentecôte.

Texte. *Les Publicains et les gens de mauvaise vie s'approchoient de Jésus pour l'écouter.* (St.-Luc, 15.)

Prière. Je m'approche de vous avec confiance, ô mon divin Sauveur! Ce qui me porte à me confier en vous, c'est que vous êtes descendu du Ciel pour les pécheurs. Vous les attirez à vous afin qu'ils écoutent votre Parole, et qu'ils se convertissent. Je suis malade, vous êtes le médecin des Ames, guérissez-moi; je suis dans les ténèbres, vous êtes la lumière, éclairez-moi; je suis rempli de misères, vous êtes le Père des miséricordes, ayez pitié de moi.

Résolution. Je me souviendrai souvent de Jésus-Christ, de ce ce qu'il est, et de ce qu'il a fait. Je m'approcherai de lui par l'amour et la reconnoissance; je lui dirai: Que ne puis-je, par amour pour vous, vous faire aimer de tous les cœurs, et verser ensuite tout mon

sang ! Je le prierai de parler à mon cœur, et je l'écouterai ; je le supplierai de m'accorder la Grâce de lui obéir en tout, de me remplir de ses sentimens, de me rendre digne du Ciel, et de m'y recevoir au plutôt, afin que je lui sois intimément et parfaitement uni.

Lundi.

Texte. *Les Pharisiens en murmuroient, et disoient : Quoi ! cet Homme reçoit les pécheurs, et mange avec eux !*

Prière. O Jésus ! qui vous êtes montré l'ami des pécheurs pour les sanctifier, remplissez mon cœur de zèle pour leur conversion, d'un zèle qui soit sans amertume, d'un zèle tendre qui me rende doux et compatissant à leur égard. Donnez-moi un grand zèle pour vous faire des adorateurs, et daignez bénir tout ce que le zèle me fera faire.

Résolution. Je ne me préférerai pas même aux plus grands pécheurs, en pensant que je serois pire qu'eux si le Seigneur ne m'avoit pas fait miséricorde. Je prierai beaucoup pour eux ; je ferai des mortifications pour obtenir de Dieu qu'il les convertisse ; j'aurai sur-tout du zèle pour ceux dont je suis spécialement chargé ; je n'oublierai point que le vrai zèle

n'est autre chose que la Charité enflammée ; je me recommanderai à Dieu toutes les fois que je ferai quelque action de zèle ; afin que ce soit la pure Charité qui m'anime, et que Dieu répande l'onction de sa Grâce dans le cœur de ceux qui en seront l'objet. C'est à Dieu seul que je rapporterai toute la Gloire du succès.

Mardi.

Texte. *Il reçoit les gens de mauvaise vie, et mange avec eux.*

Prière. Mon Dieu, donnez-moi une grande charité envers mon prochain, et une profonde humilité. Que cette humilité et cette charité fassent que je n'interprète jamais en mauvaise part ses actions, que je ne me préfère jamais aux autres, que je me regarde toujours comme le plus grand des pécheurs, en pensant que si vous ne m'aviez spécialement favorisé, je serois tombé dans les plus grands désordres.

Résolution. Je détournerai les yeux de dessus les défauts de mon prochain, et je les aurai fixés sur les miens ; je penserai que j'ai sujet de craindre pour toutes mes œuvres, qu'il n'y a eu dans toute ma vie qu'iniquité ou inutilité. Cette réflexion me portera à

sanctifier toutes mes actions en les offrant à Dieu, et en les faisant en sa présence par de saints motifs, me tenant constamment uni à Jésus-Christ, dont je m'efforcerai d'être l'imitateur.

Mercredi.

TEXTE. *Qui est celui d'entre vous qui ayant cent brebis, et en ayant perdu une, ne laisse pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour s'en aller après celle qui s'est perdue ?*

Prière. J'étois comme une brebis égarée, ô Jésus ! mon divin Pasteur, et vous avez eu pitié de moi. Vous m'avez cherché, vous m'avez appelé. Touché ensuite de compassion en me voyant souillé et couvert de blessures, vous m'avez purifié et guéri en me lavant dans votre précieux Sang ; vous m'avez ensuite conduit dans de fertiles pâturages, où vous me nourrissez délicieusement. Rien ne me manquera, et je serai dans l'abondance si je ne vous abandonne pas. Je vous jure une fidélité inviolable; mais je suis si inconstant ! ne me perdez pas de vue, et tenez-moi bien ; si vous me laissez à moi-même un seul instant, j'aurai le malheur de vous abandonner de nouveau, et que deviendrai-je ?

Résolution. Je me regarderai comme un traître, et je vous dirai souvent avec un Saint : Seigneur, tenez-moi bien ; si vous cessez un instant de me favoriser de votre Grâce, je vous trahirai de nouveau. J'adresserai souvent des prières à Jésus-Christ pour la conversion des pécheurs, qui sont des brebis égarées ; je lui dirai : Sauveur des hommes, convertissez-les, ils vous ont coûté tout votre Sang. — Je montrerai que j'ai pour mes frères des entrailles de charité par des actions de zèle ; je me proposerai toujours alors de plaire à Dieu, et de l'engager à avoir pitié de mon ame.

Jeudi.

Texte. *Il y aura plus de joie dans le Ciel pour un seul pécheur qui fait pénitence, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de pénitence.*

Prière. J'ai péché, j'ai besoin de faire pénitence : convertissez-moi. O Dieu ! qui êtes mon Sauveur, si je ne vous aime pas, faites que je vous aime ; je me repens de ce qu'il y a eu un temps où je ne vous ai pas aimé, et de ce que je vous aime si peu, s'il est vrai que je vous aime réellement. Je veux travailler à vous faire aimer, afin de vous gagner des

ames qui ont été assez ingrates pour vous avoir abandonné, vous Seigneur, qui les avez aimées jusqu'à donner pour elles votre vie.

Résolution. J'aurai du zèle pour le salut des ames. Rien ne me coûtera dans l'espérance de gagner à Jésus-Christ des ames que j'aimerai pour Dieu, et j'accompagnerai toujours les actions de zèle que je pratiquerai de prières faites avec larmes et gémissemens. Lorsque j'aurai le bonheur de réussir, je rapporterai la joie que je goûterai à Jésus-Christ, qui m'aura fait remporter la victoire.

Vendredi.

Texte. *J'ai retrouvé la drachme que j'avois perdue.*

Prière. Heureux ceux qui après avoir perdu l'amitié de Dieu, l'ont recouvrée! Quelle fut la joie de l'Enfant prodigue prosterné aux pieds de son Père, lorsqu'il en reçut le baiser de paix! Mais pour redevenir l'ami de son Dieu, quand on a encouru sa disgrâce, il faut se repentir, s'humilier devant lui, et implorer sa grande Miséricorde. Seigneur, je renonce à mes péchés, que je voudrois pouvoir pleurer avec des larmes de sang; je ne vous offenserai plus, assisté de votre Grâce; je vous aime, faites-moi miséricorde.

Résolution. Pour ne pas perdre de nouveau l'amitié de mon Dieu, je dirai souvent : Venez, Esprit-Saint, et je veillerai sans cesse sur moi-même ; je fuirai les occasions du péché, pour ne pas tomber dans les piéges de l'Esprit tentateur qui ne dort jamais ; je ne cesserai point de pleurer les péchés qui m'ont été pardonnés, et de m'en punir ; je menerai une vie réglée, et j'aurai soin de sanctifier toutes mes actions.

Samedi.

Texte. *C'est une joie parmi les Anges de Dieu lorsqu'un pécheur fait pénitence.*

Prière. O Dieu ! qui êtes mon Père, recevez votre enfant qui revient à vous. O Jésus ! mon adorable Sauveur, purifiez ce misérable pécheur dans votre précieux Sang. O Esprit Saint ! rentrez de nouveau dans mon cœur, que vous aviez choisi pour votre Temple, et dont je vous ai chassé. Anges et Saints du Ciel, réjouissez-vous ; je préfère la mort au péché, et je veux être pour toujours tout à Dieu.

Résolution. Pour être un vrai pénitent, je ne cesserai point de pleurer, de m'humilier et de me mortifier ; je m'animerai à faire une pénitence salutaire sur la terre, pour ne pas

faire éternellement une pénitence infructueuse dans l'Enfer.

Quatrième Dimanche après la Pentecôte.

Texte. *Jésus se trouvant accablé par la foule du peuple qui se pressoit pour écouter la parole de Dieu.* (St-Luc, 5.)

Prière. O mon Dieu! donnez-moi l'estime et l'avidité que je dois avoir pour votre sainte Parole; mais cette estime et cette avidité, à quoi me serviront-elles si mes œuvres n'y répondent pas? Daignez accompagner votre Parole extérieure de l'Onction de votre Grâce, afin qu'elle change mon cœur, et qu'elle me fasse faire ce que vous demandez de moi.

Résolution. Je gémirai devant Dieu sur ma négligence à remplir mes devoirs à l'égard de sa sainte Parole; je la lirai assidument; je l'écouterai attentivement; je la méditerai profondément; je la pratiquerai fidèlement; je prierai souvent l'Esprit-Saint de parler à mon cœur, et de me rendre très-docile aux pieux mouvemens de sa Grâce.

Lundi.

Texte. *Jésus vit deux barques arrêtées au bord du lac, dont les pêcheurs étoient descendus et lavoient leurs filets.*

Prière. Si je vous aime véritablement, ô mon Sauveur! ne travaillerai-je pas à retirer de l'abyme du péché tant d'ames créées à l'image de Dieu, que vous avez rachetées au prix de votre Sang, et qui sont sur le bord de l'Enfer? Mais réussirai-je à vous ramener des ames égarées qui vous appartiennent, si je ne me prépare pas, par l'humilité et la prière, à devenir entre vos mains un instrument de votre miséricorde à leur égard? Que ferai-je pour cela? quels moyens prendrai-je?

Résolution. Afin que le Seigneur se serve de moi pour la conversion des ames, je prierai, j'édifierai, et je parlerai. Je prierai pour attirer sur les pécheurs des grâces de conversion; j'édifierai en tout, parce que les bons exemples, quand ils sont soutenus, ont beaucoup de pouvoir pour entraîner au bien. Pour parler à leur cœur, en les exhortant, je ne négligerai rien pour que ce soit l'Esprit-Saint qui leur parle par ma bouche;

il le fera, si je m'abandonne entièrement à lui, et si je n'agis que par son mouvement.

Mardi.

TEXTE. *Nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre.*

Prière. O mon Sauveur! je puis bien dire que j'ai travaillé en vain pendant toute ma vie; je n'ai pas eu soin de sanctifier mes actions communes; j'ai fait presque toujours sans dévotion mes actions les plus saintes; et que d'actions mauvaises j'ai faites! quelle a été ma folie! Il m'étoit si facile de m'enrichir continuellement pour le Ciel! Seigneur, je ne veux plus agir que selon votre volonté, et par de saints motifs.

Résolution. Je veux prendre le moyen le plus assuré, le plus court et le plus facile, d'arriver à la sainteté, celui de sanctifier toutes mes actions; je m'appliquerai à bien faire tout ce que je devrai faire, donnant à chaque action, après l'avoir offerte à Dieu, le temps et l'attention nécessaires; je ferai chaque action comme si je n'avois que cette seule action à faire, comme pouvant mourir aussitôt après l'avoir faite. Pendant l'action, je penserai que Dieu me regarde, et qu'il est

de mon plus grand intérêt d'agir pour sa gloire. Après l'action, je me purifierai par un acte de contrition ou d'amour, des fautes qué j'aurai faites.

Mercredi.

Texte. *Je jeterai le filet sur votre parole.*

Prière. Vous méritez bien, ô mon Sauveur! qu'on vous serve d'esprit, de cœur, et par les œuvres. Je desire d'agir toujours selon votre volonté, dans votre amour, en votre présence, avec ferveur et pour vous plaire. Pour agir ainsi, j'ai besoin de vos plus grandes grâces; je vous prie de me les accorder.

Résolution. Ce ne sera point pour me satisfaire ni pour m'attirer l'estime des créatures, que j'agirai; je me garderai avec soin de la vaine gloire, qui me feroit perdre le mérite de mes bonnes œuvres. Je me dirai à moi-même : Ne m'importe-t-il pas infiniment plus d'être jugé favorablement de Dieu plutôt que des hommes? Avant, pendant, et après chaque action, je dirai à Dieu : Tout à la plus grande gloire de Dieu, pour son amour, et pour lui plaire.

Jeudi.

TEXTE. *Ils prirent une si grande quantité de poissons que leur filet se rompoit.*

Prière. On ne travaille point sans succès, ô mon Dieu! quand on travaille purement pour vous. Si vous répandez vos bénédictions sur ce que j'aurai entrepris pour vous, je m'en réjouirai, mais ce ne sera qu'en vous; je vous en attribuerai uniquement la gloire ; j'en prendrai occasion d'admirer votre puissance, et de rendre hommage à votre infinie bonté.

Résolution. Je me souviendrai de ce que le Seigneur a dit : « Je ne donnerai point » ma gloire à un autre. » Cette réflexion sera toujours présente à mon esprit. Si je cherchois ma gloire au lieu de chercher celle de Dieu, je me rendrois semblable au Démon, et je mettrois mes richesses dans un sac percé. — Je cacherai le bien que je ferai, lorsqu'il ne sera pas utile pour la gloire de Dieu qu'on s'en apperçoive, et je rejeterai les pensées de vaine gloire, en disant : J'ai commencé cette action pour Dieu, c'est pour lui que je veux la continuer et l'achever.

Vendredi.

TEXTE. *Seigneur, retirez-vous de moi, parce que je suis un homme pécheur.*

Prière. Seigneur, je ne suis pas digne que vous jetiez sur moi un seul regard de bonté, parce que j'ai péché contre vous. Qu'ai-je fait par le péché? Je vous ai dit : Vous n'êtes plus mon maître, je ne vous servirai plus; j'ai préféré à vous le Démon votre ennemi; je l'ai choisi pour maître. Le Démon a habité en moi, je l'ai fait régner dans mon cœur; j'ai été son enfant, son esclave. Je mérite donc bien d'être l'objet de votre haine, de vos malédictions, de vos vengeances; mais je me repens de tous mes péchés, je voudrois pouvoir mourir de douleur de vous avoir offensé; ayez pitié de moi comme vous avez eu pitié des Madeleine et des Augustin.

Résolution. Je remercierai le Seigneur de ce que, par sa grande miséricorde, je ne suis pas dans l'Enfer, que j'ai mérité toutes les fois que j'ai péché mortellement; je réciterai plusieurs fois par jour les cinq premiers versets du *Miserere*, desirant d'avoir une contrition aussi amère que le fut celle

du Roi pénitent; j'accepterai, en esprit de pénitence, toutes les peines attachées à l'accomplissement des devoirs de mon état, et tout ce que j'aurai à souffrir; je ferai tous les jours quelques privations et quelques austérités.

Samedi.

TEXTE. *Ne craignez point, votre emploi sera de prendre des hommes.*

Prière. Quel sublime emploi, ô mon Sauveur! que celui de travailler à vous gagner des ames! Les ames sont le chef-d'œuvre du Tout-puissant; elles ont été créées à votre image, pour vous servir et vous posséder. Vous avez souffert et donné votre vie pour leur Rédemption. Comment pourrois-je voir tant de Chrétiens se précipiter dans le feu éternel sans être touché de compassion et aller à leur secours? Je vous supplie de vous servir de moi pour la conversion et la sanctification d'un grand nombre d'ames.

Résolution. Je dirai souvent à Jésus-Christ: Miséricordieux Jésus, sauvez les ames de tant d'infidèles, de tant d'hérétiques, de tant de pécheurs, qui vous ont coûté si cher. — Je ferai tous les jours quel-

ques prières et quelques pénitences pour la conversion des pécheurs ; j'exhorterai les pécheurs à se convertir, les pressant, par leurs plus chers intérêts, à revenir au Seigneur leur Dieu.

Cinquième Dimanche après la Pentecôte.

Texte. *Si votre justice n'est plus pleine et plus parfaite que celle des Scribes et des Pharisiens, vous n'entrerez point dans le Royaume du Ciel.* (St.-Matth., 5.)

Prière. Que ma justice, ô mon Dieu ! ne soit pas purement extérieure. Que me serviroit de faire, comme les Pharisiens, de longues prières, et de mener une vie austère, si je n'ai pas la justice du cœur? C'est par le cœur que nous sommes bons ou mauvais à vos yeux ; donnez-moi la justice intérieure, rendez-moi un adorateur en esprit et en vérité.

Résolution. Je prierai sans cesse, comme Jésus-Christ le recommande, et ce ne sera pas uniquement des lèvres, mais du fond de mon ame ; ce ne sera pas pour être estimé des hommes, mais pour honorer Dieu et obtenir les grâces dont j'ai un continuel

besoin; je menerai une vie mortifiée, en esprit de pénitence pour tant de péchés que j'ai commis, et afin d'être l'imitateur de Jésus crucifié, qui est mon modèle. Si je suis tenté de prendre de-là occasion de me préférer aux autres, je renoncerai aussitôt à la tentation, m'humiliant beaucoup, en pensant que je ne suis qu'un misérable pécheur.

Lundi.

TEXTE. *Si votre justice n'est plus pleine et plus parfaite, etc.*

Prière. Enseignez-moi, ô mon Sauveur! la manière dont je dois observer votre Loi pour avoir une justice pleine et parfaite, et entrer dans le Royaume du Ciel. Vous me l'avez dit: Pour mériter le Ciel, il faut observer votre Loi entièrement, et ne pas se contenter de l'observer extérieurement; il faut l'observer dans votre amour, par de saints motifs et constamment. Seigneur, venez à mon secours; si vous ne m'assistez continuellement de votre grâce, je ne l'accomplirai jamais ainsi.

Résolution. Aidé de la grâce que je demanderai à Dieu sans cesse, j'observerai la Loi jusqu'au moindre article; je n'omet-

trai rien de ce que la justice, la charité et la Religion demandent de moi. — J'observerai toute la Loi, encore plus quant à l'esprit que quant à la lettre; c'est sur-tout à l'humilité de cœur et à la mortification de mes desirs déréglés que je m'attacherai. — Je me tiendrai uni à Dieu par la Charité, sans laquelle on ne peut mériter ni la Grâce, ni la Gloire; je me proposerai en toutes choses de glorifier Dieu et de lui plaire. O mon Dieu! votre Grâce! donnez-moi votre Grâce!

Mardi.

TEXTE. *Si votre justice n'est plus pleine, etc.*

Prière. O Dieu, qui sondez les cœurs, c'est sur-tout par l'intention que vous jugez les hommes; ne cessez point de me secourir, afin que dans toutes mes actions j'aie une intention pure et droite.

Résolution. Je me garderai bien d'agir avec une mauvaise intention; ce n'est ni le respect humain, ni la vanité, ni la sensualité, ni l'humeur qui me feront agir; je pécherois. — Je ne veux pas agir avec des intentions qui ne seroient bonnes que naturellement; Dieu ne récompense point dans le Ciel de telles actions. — J'éviterai d'agir sans inten-

tion et par habitude ; au commencement de toutes mes actions, je demanderai à Dieu de les faire pour sa Gloire et son Amour, dans l'intention de lui plaire.

Mercredi.

TEXTE. *Vous avez appris qu'il a été dit aux Anciens : Vous ne tuerez point.*

Prière. Ne permettez point, ô mon Sauveur ! qu'il y ait jamais dans mon cœur aucun sentiment de haine, de vengeance et d'aigreur. Heureux ceux qui sont doux, et qui ont l'esprit de Paix ! Je vous prie de m'accorder dans un haut degré la vertu de douceur que vous voulez que j'apprenne de vous.

Résolution. Je desirerai et travaillerai à acquérir la vertu de douceur, par laquelle on possède le cœur de Dieu, le cœur des hommes et son propre cœur. — Je prierai Jésus-Christ de m'enseigner à être doux envers tous dans tous mes sentimens, toutes mes paroles, toutes mes actions, toutes mes manières et toute ma conduite, afin de l'imiter et de lui plaire. — Je lui demanderai la grâce d'avoir constamment la paix avec Dieu, avec le prochain et avec moi-même ; cette triple paix qui est le fruit précieux de la Vertu de

douceur. — Je m'imposerai une pénitence dès que j'aurai manqué à la douceur en quelque point.

Jeudi.

Texte. *Celui qui se mettra en colère contre son frère, méritera d'être condamné par le jugement.*

Prière. Mon Dieu, c'est pour l'amour de vous que j'aime mon prochain, et je l'aime ainsi parce que vous me le commandez. Donnez-moi la Charité fraternelle qui devroit être dans tous les Chrétiens, et qui est si rare parmi eux. Faites que ma Charité soit telle qu'elle doit être; qu'elle soit surnaturelle, universelle, véritable et généreuse.

Résolution. J'aimerai mon prochain, tous les hommes sans exception, en Dieu et pour Dieu. C'est Dieu que j'aimerai en lui, et j'aimerai en lui tout ce qui est de Dieu. Pour obéir à Dieu et lui plaire, je montrerai par mes œuvres que ma charité est sincère et véritable; je ne parlerai jamais mal de mon prochain; je souffrirai tout de sa part sans cesser de l'aimer; l'amour que j'aurai pour lui me fera supporter patiemment ses défauts; il me portera à répondre à ses mauvais traitemens par des bienfaits, à être touché de

ses peines, à chercher ses intérêts, à ne point le juger, à excuser son intention quand je ne pourrai pas approuver son action, à saisir les occasions d'exercer les œuvres de miséricorde.—Je me punirai sévèrement toutes les fois que j'aurai blessé en quelque manière la Charité fraternelle.

Vendredi.

Texte. *Celui qui dira à son frère* Raca, *méritera d'être condamné par le Conseil.*

Prière. Seigneur, donnez-moi un amour du prochain qui soit *intérieur*, *surnaturel* et *efficace;* que cet Amour soit *universel*, qu'il s'étende à toutes les personnes et à tous les temps; que cet Amour soit *courageux*, qu'il me mette dans la disposition de donner ma vie pour mes frères quand les circonstances l'exigeront; que cet Amour soit *juste*, je me garderai bien d'autoriser quelqu'un dans le mal, de peur de lui déplaire; que cet Amour soit *bien réglé*, qu'il me fasse préférer le bien spirituel du prochain à son bien temporel; ceux qui me sont plus unis par les liens de la nature à ceux qui me le sont moins; ceux qui sont dans un grand besoin à ceux dont le besoin est moins pressant.

Résolution. Je prendrai pour modèle de mon amour pour le prochain l'amour que je dois avoir pour moi-même, l'amour que Dieu a pour les hommes, l'amour que Jésus-Christ m'a témoigné, l'amour qu'il y a entre Dieu le père et son Fils. — C'est mon divin Maître qui me commande d'aimer ainsi mon prochain, refuserai-je de lui obéir?

Samedi.

Texte. *Allez auparavant vous réconcilier avec votre frère, et vous viendrez ensuite offrir votre don.*

Prière. O Jésus! accordez-moi la grâce de pardonner à mes ennemis, de les aimer véritablement, de leur témoigner mon amour en priant pour eux, et en leur montrant par ma conduite que je suis sincèrement disposé à leur faire du bien. Ne permettez jamais que je me fasse comme tant d'autres une fausse conscience sur la manière de pardonner à ses ennemis; nul de ceux qui n'aiment pas leur prochain n'aime Dieu.

Résolution. Je dirai à Jésus-Christ : Je pardonne de tout mon cœur, pour votre amour, à tous ceux qui m'ont fait tort et qui me haïssent; pardonnez-moi tous mes

péchés ; vous avez dit : Pardonnez et on vous pardonnera. — Je ne refuserai pas de voir mes ennemis ; je ne les éviterai pas par rancune ; je ne leur témoignerai point de la froideur et de l'indifférence ; je les regarderai même comme mes bienfaiteurs, parce qu'ils me donnent occasion de mériter. — Lorsque j'éprouverai quelques sentimens de haine, je me hâterai par religion de les étouffer. — Je me garderai bien de me présenter à la Table du Seigneur tant qu'il y aura dans mon cœur des semences de haine.

Sixième Dimanche après la Pentecôte.

Texte. *J'ai pitié de ce peuple.* (Saint-Marc, 8.)

Prière. Accordez-moi, ô mon Sauveur ! de vous suivre constamment, avec fidélité et par amour. Etant avec vous, qu'est-ce qui me manquera ? N'aurez-vous pas compassion de moi, vous qui êtes tout-puissant et la bonté même ? vous qui m'avez aimé d'un amour si ancien, si durable et si désintéressé, d'un amour si tendre, si généreux, et qui sera si magnifique dans la récompense

pense que vous me donnerez, si je persévère à vous être fidèle.

Résolution. Je suivrai Jésus-Christ où son amour l'a conduit; je le suivrai dans l'Étable, dans le Jardin des Oliviers, dans le Prétoire, sur le Calvaire, dans le Ciel et dans nos Temples; je le suivrai, afin qu'il fasse entendre à mon cœur les paroles de la vie éternelle; je le suivrai, en imitant les vertus dont il m'a donné l'exemple; je le suivrai, en le servant d'*esprit;* je me souviendrai continuellement de lui; *de cœur,* je lui rendrai tous les hommages de la Religion; par *mes œuvres,* aidé de la Grâce, je n'agirai que pour le glorifier, accomplir sa volonté et lui plaire.

Lundi.

Texte. *Il y a déjà trois jours qu'ils sont avec moi, et ils n'ont rien à manger.*

Prière. O Jésus! je me confie en vous, vous êtes mon Rédempteur et mon Sauveur; comment n'espérerois-je pas que vous me ferez miséricorde, que vous m'accorderez tout ce que vous savez m'être nécessaire pour ma sanctification et mon salut? Je vous prie de donner à ma confiance les

qualités qu'elle doit avoir, afin qu'elle vous honore, et qu'elle me soit salutaire.

Résolution. Ma confiance en Dieu doit être *ferme*. Pour l'affermir dans mon cœur, je penserai qu'elle est appuyée sur la bonté de Dieu, qui n'a point de bornes; sur sa fidélité dans ses promesses, qui est parfaite, et sur les mérites du Sang de Jésus-Christ, dont la valeur est infinie. — Ma confiance en Dieu doit être *vive;* afin de l'animer, je penserai que plus elle sera grande, plus elle honorera Dieu et sera digne de lui. — Ma confiance doit être *accompagnée de fidélité* à observer tout ce qui est de précepte, à me défier de moi-même, et à prier beaucoup. Sans cette fidélité, ma confiance seroit présomptueuse et injurieuse à Dieu. — Je dirai souvent : Trinité sainte, Père, Fils, et Saint-Esprit, je me confie en vous. Que ma confiance vous soit agréable, et me mérite le Ciel.

Mardi.

Texte. *Il y a déjà trois jours qu'ils demeurent continuellement avec moi.*

Prière. O Jésus! demeurez toujours avec moi, afin que je demeure toujours avec vous; faites que je vous sois toujours étroi-

tement uni par le souvenir, par la charité, et par de saintes affections; remplissez-moi tellement de votre Esprit, que j'aie vos pensées et vos sentimens.

Résolution. Pour être constamment uni à Jésus-Christ mon divin Chef, je m'occuperai souvent de ce qu'il est, de ce qu'il a fait, enseigné et souffert, de ce qu'il exige et desire de moi. — J'aurai en horreur le péché mortel, qui éteindroit en moi la divine Charité; et le péché véniel, qui l'affoibliroit. — Je produirai souvent des Actes d'Amour de Jésus-Christ; je m'appliquerai à agir avec les intentions et dans les dispositions de mon adorable Maître.

Mercredi.

Texte. *Quelques-uns d'entr'eux sont venus de loin.*

Prière. O mon Sauveur! donnez-moi une sainte avidité pour votre Parole, qui est véritablement la Parole de Dieu. Les Ministres de votre Evangile me l'annoncent de votre part; ils sont comme votre bouche qui nous instruit et nous exhorte. Cette divine Parole est encore enseignée dans les Saintes Écritures et dans les livres de Piété, qui les

expliquent. Hélas! combien de fois ne l'ai-je pas entendue et lue sans en retirer aucun fruit? Ne permettez point, ô mon Dieu! que cette Parole de salut soit pour moi une parole de mort, au lieu d'être une parole de vie. Faites que, par mes saintes dispositions, elle augmente toujours en moi la vie de la Grâce, et qu'elle me procure un jour la vie de la Gloire.

Résolution. J'aurai un grand desir de nourrir mon ame du pain de la Parole de Dieu; j'écouterai ceux qui me l'annonceront, comme j'écouterois Jésus-Christ s'il me parloit lui-même en personne; je m'appliquerai ce qu'on me prêchera et ce que je lirai, comme si la parole de Dieu n'étoit annoncée que pour moi seul; je me hâterai de mettre en pratique ce que j'aurai lu et entendu; je prierai Jésus-Christ de parler intérieurement à mon cœur, en même temps qu'on parlera extérieurement à mes oreilles.

Jeudi.

TEXTE. *Comment pourroit-on trouver dans ce désert assez de pain?*

Prière. O Jésus, mon Sauveur! vous êtes tout-puissant puisque vous êtes Dieu; les

plus grands miracles ne vous coûtent rien. Qui vit jamais le Juste abandonné et périr de faim? Si vous éprouvez quelquefois vos plus fidèles Serviteurs, c'est afin de leur donner occasion de se purifier de leurs fautes, et de mériter le Ciel en se soumettant à vous, en recourant à votre bonté avec confiance. Je vous dirai : Quand vous me donneriez la mort, j'espérerois en vous; je m'abandonne à vous.

Résolution. Lorsque je réciterai l'Oraison Dominicale, je serai attentif à ce que signifient ces paroles : Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour, et j'attendrai avec confiance de la bonté de Dieu, qui est mon Père, la nourriture corporelle et spirituelle dont il sait que j'ai besoin. Je le prierai d'avoir encore plus de soin de mon ame qui est immortelle, que de mon corps qui doit être réduit en poussière. Je lui dirai : O Dieu! mon tendre Père, vous voyez ma misère, je suis pauvre, refuserez-vous l'aumône à votre enfant?

Vendredi.

TEXTE. *Il commanda au peuple de s'asseoir sur la Terre.*

Prière. Seigneur, accordez-moi les Grâces

dont j'ai besoin pour sanctifier mes repas, et m'enrichir de mérites en faisant cette action grossière et animale qui est si périlleuse. Que j'ai sujet de m'humilier et de gémir de ce que j'ai négligé si souvent d'offrir à Dieu cette action que je fais tous les jours, plusieurs fois par jour, et de ce qu'il n'y a eu presque point de repas où je n'aie commis quelque péché en satisfaisant alors ma sensualité, ou en m'affligeant de n'avoir pas occasion de la satisfaire!

Résolution. Je n'oublierai point que c'est pour la Gloire de Dieu que je dois manger et boire, selon le grand Apôtre; je regarderai la table comme un autel où Dieu demande de moi que je lui offre quelque sacrifice. — Pour sanctifier mes repas, je me proposerai une fin surnaturelle, et je ne manquerai point de prier le Seigneur de bénir la nourriture qu'il me donne dans sa bonté; je veillerai sur moi-même pour ne blesser en rien la tempérance et la mortification, et pour pratiquer ces vertus; je remercierai le Seigneur, après mes repas, d'avoir donné la nourriture à mon corps, et je le supplierai de nourrir mon ame de sa Divine Parole et du Pain vivant descendu du Ciel, qui est au-dessus de toute substance.

Samedi.

TEXTE. *Il prit les sept pains... ils mangèrent et furent rassasiés.*

Prière. Il n'y a que le Pain du Ciel qui puisse rassasier mon cœur. O Jésus ! Grâces infinies vous soient rendues pendant l'Éternité, de ce que vous reproduisez tous les jours sur les Autels dans tant d'endroits, par le ministère de vos Prêtres, votre Corps adorable pour être la nourriture de vos fidèles Disciples. Que ce Pain céleste, qui est le Pain des Anges, le Pain de Vie, est précieux, délicieux, salutaire ! En le recevant, c'est de votre propre substance que je nourris mon ame. Faites que je vive si saintement, que je mérite de recevoir tous les jours ce Pain céleste.

Résolution. Je demanderai à Jésus-Christ qu'en venant en moi il me communique son esprit, ses vertus et l'abondance de ses Grâces. — Je ne m'approcherai de la Table Sainte, où un Homme-Dieu se donne tout à moi, qu'après avoir purifié et orné mon cœur. —Lorsque je l'aurai reçu, je goûterai le bonheur d'avoir en moi et à moi Jésus - Christ, en qui on trouve tout. Je m'offrirai entièrement à lui, et je lui rendrai avec amour tous

les hommages de la Religion. — Pendant la journée je serai pénétré d'étonnement et d'admiration de ce que celui qui est le Pain des Bienheureux est devenu le Pain d'un misérable mortel qui a péché.

Septième Dimanche après la Pentecôte.

Texte. *Donnez-vous de garde des faux Prophètes.* (St.-Matth. 7.)

Prière. O mon Sauveur! faites par votre Grâce que je n'écoute jamais ces hommes suppôts de Satan, qui, sous les dehors de la Religion et de la Charité, qu'ils ne peuvent avoir dans le cœur, puisqu'ils n'ont pas la Foi, ont un zèle diabolique pour propager leurs erreurs; ces Prophètes de mensonge, qui débitent les maximes du monde si contraires à celles de votre Évangile, qui promettent la Paix à ceux qui courent dans la Voie large. O Jésus! qui êtes mon Guide, conduisez mes pas dans le chemin du Ciel, de peur que je ne m'égare.

Résolution. Je fuirai la société de ceux qui ne sont pas soumis aux décisions de l'Église, et de ceux qui mènent une vie déréglée, ainsi que la société des personnes qui servent le

monde dont elles sont idolâtres. — Je me rappelerai souvent ces deux vérités : *Sans la Foi il est impossible de plaire à Dieu ; que le chemin qui conduit à la vie est étroit !* — Je me dirai fréquemment à moi-même : Pour se sauver il faut croire ; mais il ne suffit pas de croire, il faut faire ; il faut avoir une Foi pure, animée par la Charité, qui fasse garder tous les Commandemens.

Lundi.

Texte. *Ils viennent à vous, déguisés en brebis, et ils sont au-dedans des loups ravissans.*

Prière. O Jésus ! donnez-moi l'amour de l'Église votre Épouse qui vous est si chère, de cette Église que vous avez rendue dépositaire de vos divins Oracles, et que vous avez établie la colonne de la Vérité. Ayez pitié de ceux qui refusent de l'écouter, de ceux qui se flattent de pouvoir avoir Dieu pour Père, quoiqu'ils ne reconnoissent pas l'Église pour leur Mère. Je serai toujours très-sensible à ses intérêts. Seigneur, je crois fermement tout ce que l'Église enseigne ; faites que je pratique fidèlement tout ce qu'elle ordonne.

Résolution. Je prierai pour les enfans rebelles de l'Église, qui ne disent pas avec elle anathème à ce qu'elle a condamné, afin qu'ils rentrent dans le sein de cette Mère tendre qu'ils ont affligée vivement; je gémirai sur le sort déplorable de tant de mauvais Catholiques, qui transgressent sans peine et méprisent les Préceptes de l'Eglise touchant la Confession et la Communion, l'abstinence et le jeûne; je ne m'adresserai point, pour avoir soin de mon ame, à un de ces guides aveugles qui, loin de faire marcher dans le chemin étroit qui conduit à la Vie, autorisent à marcher dans la Voie large qui mène à la perdition.

Mardi.

TEXTE. *Tout bon arbre produit de bons fruits.*

Prière. Je vous prie, ô mon Dieu! de me rendre un bon arbre, et de me faire porter en tout temps des fruits de toutes les vertus, qui me rendent agréable à vos yeux. Enracinez-moi dans la Charité, et que cette divine Charité m'anime dans toutes mes œuvres.

Résolution. C'est sur-tout par les œuvres que le cœur dit à Dieu qu'il l'aime. Je veux

faire de bonnes œuvres, des œuvres qui soient des œuvres de la Foi. — Avec le secours de Dieu je ferai le plus de bonnes œuvres que je pourrai. Hélas ! j'ai si fort négligé d'en faire, et j'en ai fait de si mauvaises ! — Je m'appliquerai à faire le plus parfaitement que je pourrai les bonnes œuvres que je ferai ; je les ferai dans l'amour de Dieu, par de saints motifs, et sur-tout par celui de l'amour, me tenant alors uni à Jésus-Christ, que je prendrai pour mon modèle.

Mercredi.

TEXTE. *Tout mauvais arbre produit de mauvais fruits.*

Prière. Je reconnois que si j'obéis à mes mauvais penchans, je ne porterai que des fruits de mort ; qu'en écoutant mes passions, je ne puis que pécher, scandaliser et me damner ; mais avec votre Grâce, qui ne me manque pas, je puis triompher de mes passions, vaincre l'ennemi de mon salut et me sanctifier. Je vous supplie de purifier mon cœur, d'où sont sortis tant de péchés, de le remplir de tous les sentimens de la Religion, de le rendre tel que vous desirez.

Résolution. Je me dirai à moi-même : Ne

suis-je pas un mauvais arbre, un serviteur inutile, paresseux, infidèle? Quel bien ai-je fait? Que de péchés j'ai commis! — J'offrirai à Dieu le sacrifice d'un cœur contrit et humilié qu'il ne méprise point. — Je supplierai l'Esprit-Saint de venir en moi, de créer en moi un cœur pur, d'y fixer sa demeure et d'y opérer des merveilles.

Jeudi.

Texte. *Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits, sera coupé et jeté au feu.*

Prière. Seigneur, vous êtes tout-puissant et infiniment bon envers ceux qui vous invoquent; je vous supplie, par les mérites de mon Sauveur, et par l'intercession de Marie, de tous les Anges et de tous les Saints, de m'inspirer une vive douleur de mes péchés, une douleur dont votre Amour soit le motif; je vous supplie de me faire porter de dignes fruits de pénitence.

Résolution. Je renonce et renoncerai souvent à toute affection qui éloigne ou détourne de l'amour de Dieu. — Je me préparerai à faire une bonne confession, et je me confesserai ensuite comme si aussitôt après m'être confessé je devois paroître au redoutable

Tribunal de Jésus-Christ. — Je me repentirai continuellement de mes péchés, parce qu'en péchant j'ai offensé le Seigneur qui est mon Père, et qui est Dieu, et parce que j'ai donné alors de nouveau dans mon cœur la mort à Jésus-Christ. — J'accepterai tout ce que j'aurai à souffrir en punition de mes péchés, et il ne s'écoulera aucun jour où je ne fasse quelques privations et quelques mortifications.

Vendredi.

Texte. *Tous ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur, n'entreront pas pour cela dans le Royaume des Cieux.*

Prière. Seigneur, Seigneur, ce n'est pas uniquement de bouche que je vous appelle, c'est du fond de mon cœur; oui, je vous reconnois pour mon Seigneur et mon Dieu. Par quelles œuvres voulez-vous que je prouve que je vous adore et que je vous aime; que je ne veux plus vous offenser, et que je veux vous obéir en tout?

Résolution. Dieu ne promet la Vie éternelle pour récompense qu'à ceux qui font dans de saintes vues tout le bien qu'ils doivent faire; c'est sur-tout par des œuvres dignes de Dieu qu'on invoque et qu'on loue

bien Dieu. Cette réflexion me portera à ne penser, à ne parler, à n'agir, à ne respirer et à ne vivre que pour mériter le Ciel, faire la volonté de Dieu, lui plaire et le glorifier à cause de ses infinies perfections.

Samedi.

Texte. *Quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans le Ciel, c'est celui-là qui entrera dans le Royaume des Cieux.*

Prière. Quoi de plus juste, de plus glorieux et de plus salutaire, ô mon Dieu ! que de se soumettre à votre volonté, que d'accomplir votre volonté, qui est sainte et toujours adorable, lors même qu'elle est impénétrable ! Je vous prie de me donner l'amour de votre Volonté, et la grâce de vouloir ce que vous voulez, parce que vous le voulez.

Résolution. Je ne veux plus faire ma propre volonté pour me satisfaire, ni la volonté des autres pour leur plaire. — Je prierai le Seigneur de me faire connoître sa Volonté, et de me donner la grâce de l'accomplir. — Je travaillerai à avoir une parfaite conformité à la Volonté de Dieu en faisant sa Volonté constamment en toutes choses, par des motifs surnaturels, et sur-tout par amour.

— Je dirai à Dieu : Faites pour moi, en moi et de moi tout ce qui sera selon votre bon plaisir.

Huitième Dimanche après la Pentecôte.

Texte. *Un homme riche avoit un économe.* (St.-Luc, 16.)

Prière. Qu'êtes-vous, ô mon Dieu ! et que suis-je ? Vous êtes riche, et je suis pauvre ; vous êtes le Souverain Seigneur de tout, et je n'ai rien en propre. Il y a eu un temps où je n'étois rien ; si vous cessiez de me conserver, je retomberois aussitôt dans le néant ; je ne pourrois pas remuer un de mes membres, faire la moindre action, si vous ne me faisiez agir. Tout ce que j'ai vient de vous, est à vous ; sans votre Grâce je ne puis pas faire un acte de vertu surnaturelle, et à plus forte raison mériter la Grâce et le Ciel. Il est bien juste que je vous fasse hommage de tout ce que j'ai, de tout ce que je suis ; daignez agréer cette offrande.

Résolution. Je reconnoîtrai que c'est de Dieu que je tiens l'être, tout ce que je suis, et tout ce que j'ai ; je le remercierai sur-tout de ce qu'il m'a créé pour lui, de ce qu'il m'a

donné un esprit capable de le connoître, un cœur capable de l'aimer, et de ce qu'il m'offre sa Grâce pour pouvoir le posséder éternellement dans le Ciel; je ne me servirai des membres de mon corps et des facultés de mon ame que selon sa volonté, et afin de lui plaire; je m'offrirai continuellement à lui, et je l'invoquerai sans cesse.

Lundi.

Texte. *Un homme riche avoit un économe qui fut diffamé auprès de lui.*

Prière. O mon Dieu! je suis cet économe entre les mains de qui vous avez mis beaucoup de richesses pour les faire valoir à votre gloire et à mon salut. C'est un dépôt que j'ai reçu de vous, et dont vous me demanderez compte. — Ne pourroit-on pas m'accuser d'avoir dissipé tous vos biens, tous les talens naturels et les dons surnaturels que vous m'aviez confiés pour vous glorifier et acheter le Ciel? Est-il vrai que j'en ai usé selon votre intention? Que deviendrois-je si vous me traitiez comme je le mérite? Ayez pitié de moi.

Résolution. Je penserai souvent que Dieu est mon premier Principe, et qu'il doit être ma dernière Fin; que je ne dois penser,

parler et agir que conformément à sa volonté; que je serai bientôt accusé, examiné et jugé; que le Seigneur m'appelle déjà, afin que je lui rende compte de tout ce que j'ai reçu; qu'il m'appelle intérieurement par les mouvemens de sa Grâce, et extérieurement par les infirmités auxquelles je suis sujet, par les exhortations que j'entends, par les bons exemples que je vois, par la mort subite et imprévue de tant de personnes qui sont jugées à l'instant même qu'elles rendent le dernier soupir. — Je me repentirai, je prierai, je ferai de dignes fruits de pénitence.

Mardi.

TEXTE. *Rendez-moi compte de votre administration.*

Prière. Encore un peu de temps, ô mon Dieu! encore un peu de temps; je vous remercie de ce que vous exaucez ma prière. Que je m'estime heureux de ce que vous me donnez encore un peu de temps pour mettre ordre à tout, et pouvoir acquitter mon immense dette, dont vous me demanderez compte, lorsqu'il faudra que je paroisse à votre Tribunal! Ce sera bientôt; ce sera peut-être aujourd'hui.

Résolution. On me dira : Rendez compte de votre *esprit;* ah ! il sera à l'avenir toujours occupé de quelque sainte pensée. Rendez compte de votre *volonté;* elle sera toujours soumise à celle de Dieu. Rendez compte de votre *cœur;* je veillerai sur tous ses mouvemens, et il produira continuellement des Actes de Contrition et d'Amour. Rendez compte de vos *richesses;* je ne m'en servirai plus pour me procurer des choses superflues, et j'en ferai de bonnes œuvres. Rendez compte de votre *temps;* je n'en veux pas perdre une minute. Rendez compte de vos *actions;* je les sanctifierai toutes. Rendez compte de vos *paroles;* je ne blesserai plus par ma langue aucune vertu, et je m'en servirai pour bénir Dieu et édifier le prochain. Rendez compte des *grâces* que vous avez reçues ; Seigneur, accordez-m'en de si grandes qu'il n'y en ait plus aucune à laquelle je résiste. Rendez compte des *Sacremens* auxquels vous avez participé ; je me disposerai de mon mieux à ceux que je recevrai, pour ne faire désormais que de bonnes confessions et de saintes Communions.

Mercredi.

TEXTE. *Vous ne gouvernerez plus désormais mon bien.*

Prière. O mon Dieu ! à quelle affreuse pauvreté je serai réduit pour toujours, si, paroissant à votre Tribunal, je suis reconnu pour être un serviteur infidèle ! Je serai alors séparé de vous, qui êtes le souverain bien ; haï et maudit de vous, je serai dans le lieu des pleurs et des grincemens de dents, de la rage et du désespoir, la proie de tous les Démons, et couronné de tous les maux.

Résolution. Je veux penser continuellement du monde, de moi-même, et de Dieu, ce que j'en penserai à la mort ; je dirai : Il n'y a que vanité dans le monde ; j'ai été un insensé, un ingrat, un perfide, de n'avoir pas servi Dieu. Dieu est le seul bien, il est tout bien ; il est digne d'un amour infini, pourquoi ne l'ai-je pas aimé ? — Il me semblera entendre le Seigneur dire de moi : Quel soin n'avons-nous pas pris de ce malade, et il n'a pas voulu être guéri ! abandonnons-le. Je lui dirai du fond de mon cœur : Seigneur, ne me rejetez pas, je ne résisterai plus à votre Grâce ; j'embrasse la pénitence.

Jeudi.

Texte. *Alors cet économe dit en lui-même : Que ferai-je ?*

Prière. Chargé de tant de dettes, que j'ai contractées envers la justice de Dieu, que ferai-je pour n'être pas privé pour l'éternité de Dieu, dont la possession rend très-riche et parfaitement heureux, et dont la privation jette dans l'abyme de la misère et du malheur ? Je me ferai des amis de ceux qui sont si chers à votre cœur ; Seigneur, je vous supplie d'exaucer les prières qu'ils vous adresseront en ma faveur.

Résolution. Je renoncerai d'abord à toute affection au péché, parce que le péché offense Dieu, et qu'il a essentiellement pour tout péché une haine infinie. — Je lui demanderai miséricorde par les mérites de Jésus-Christ, qui est mort pour l'expiation de mes péchés, et je le prierai de purifier mon cœur avec son Sang. — J'invoquerai Marie, refuge des pécheurs, tous les Anges et tous les Saints, et je les supplierai d'intercéder auprès de Dieu pour moi. J'intéresserai les pauvres, à l'égard de qui je serai très-libéral. J'honorerai en leur personne

Jésus-Christ souffrant; mon dessein ne sera pas seulement d'obtenir d'eux qu'ils prient pour moi, je me proposerai encore, par mes aumônes, de contribuer à leur conversion ou à leur sanctification; j'accompagnerai l'aumône spirituelle de l'aumône corporelle.

Vendredi.

TEXTE. *Les enfans du siècle sont plus sages dans leurs affaires que ne le sont les enfans de lumière.*

Prière. Je reconnois, ô mon Dieu! combien j'ai été insensé et coupable de m'être si fort occupé pour des affaires de rien, et d'avoir si peu pensé à mon affaire nécessaire et unique; d'avoir eu un si grand soin de mon corps, et d'avoir si fort négligé de prendre soin de mon ame; de n'avoir cherché qu'à me satisfaire sur la terre, et de n'avoir rien fait pour me procurer, dans le Ciel, le souverain bonheur.

Résolution. Pour appaiser la colère de mon Dieu, toucher son cœur, lui plaire et attirer sur moi l'abondance de ses grâces, je ferai ce qu'ont fait les Saints pénitens; je ne cesserai point de pleurer, de prier, de me mortifier, et de dire à Dieu que je l'aime.

Samedi.

TEXTE. *Faites-vous des amis des richesses d'iniquités.*

Prière. Je vous demande pardon, ô mon Dieu! de ce que j'ai desiré des richesses; de ce que mon cœur a été attaché à ces biens trompeurs et fragiles, sources de tant de maux pour ceux qui les aiment; de ce que j'ai omis de faire les bonnes œuvres pour lesquelles vous me les aviez données; de ce que je m'en suis servi si souvent pour contenter ma vanité, pour pécher et faire pécher les autres.

Résolution. Je n'oublierai point que les richesses sont le dieu de ceux qui les aiment. — Je ne me regarderai que comme le dispensateur des richesses que Dieu a mises entre mes mains. — Je craindrai d'en abuser. — Je veux être à l'avenir le père des pauvres. Il me semblera que ce sera Jésus-Christ qui me demandera l'aumône par la bouche des pauvres. — Ce sera avec promptitude, avec abondance et avec joie, que je ferai l'aumône au nom de Jésus-Christ.

Neuvième Dimanche après la Pentecôte.

Texte. *Jésus étant arrivé proche de Jérusalem, jetant les yeux vers la ville, pleura sur elle.* (St.-Luc, 19.)

Prière. Vous pleurez, ô mon Sauveur! et je ne pleurerois pas! Donnez-moi le don des larmes, afin que je pleure avec vous. Je desire de pleurer pour les mêmes fins que vous, et d'unir mes pleurs aux vôtres. Heureux ceux qui auront pleuré sur la terre en union avec vous! après avoir semé dans les larmes, ils moissonneront dans la joie; ils seront parfaitement consolés; leur joie sera pure, pleine et parfaite.

Résolution. Jésus-Christ a pleuré sur les ingrats habitans de Jérusalem; je pleurerai sur tant d'ames qui se perdent par leur faute, malgré tant de moyens qu'elles ont de se sauver; je prierai les trois adorables Personnes de la Sainte-Trinité de ne point se lasser de frapper à la porte du cœur de tant de prévaricateurs de sa Loi; je me regarderai comme un de ces pécheurs qui méritent le nom de monstres d'ingratitude; je mettrai mon misérable cœur entre les

mains de mon Sauveur, et je le supplierai de triompher de ses résistances, de le purifier, de le changer, de le renouveler entièrement.

Lundi.

TEXTE. *Ah! si tu avois connu!*

Prière. Pourroit-on refuser de vous servir, ô mon Dieu! si on connoissoit bien la rigueur des supplices que votre justice infligera à ceux qui vous feront cet outrage? La légèreté de votre joug, la tendresse et la générosité de votre amour pour les misérables mortels, et vos perfections, qui vous rendent infiniment aimable? Pourroit-on ouvrir son cœur au péché, si on étoit bien convaincu de la grandeur du mal que le péché renferme et de la réalité de ses suites funestes? Seigneur, dissipez mes ténèbres; ô Jésus, mon divin Maître! instruisez-moi.

Résolution. Je dirai souvent à Dieu avec Saint-Augustin: Que je vous connoisse Seigneur, et que je vous aime. — J'étudierai la science du salut, la science des Saints, dans l'Oraison et au pied de mon Crucifix; je desirerai, comme Saint-Paul, de ne savoir autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié; d'avoir une connoissance parfaite de

de l'amour de Jésus-Christ envers nous, qui surpasse toute connoissance, afin d'être rempli de Dieu même, et d'être éternellement avec lui.

Mardi.

Texte. *Si tu avois connu, au moins en ce jour qui t'est donné, ce qui te pouvoit apporter la paix.*

Prière. O mon Dieu! faites-moi connoître le prix du temps favorable que vous me donnez pour opérer mon salut; éclairez-moi, et animez-moi à entrer, à marcher et à courir avec persévérance dans le chemin qui mène au Ciel. Je n'ai qu'un jour, il est court, faites que j'en profite avant l'arrivée de la nuit, où je ne pourrai rien faire pour me sauver; je ne veux rien négliger de ce qui pourra me faire goûter ici-bas les douceurs de votre paix, et me procurer la paix éternelle dont les Saints jouissent dans le Ciel.

Résolution. Ce qui peut m'apporter la paix, ce sont les larmes et les œuvres de pénitence. Je verserai des larmes de contrition, et je pratiquerai la mortification, afin l'obtenir de Dieu miséricorde. Pour m'animer à faire pénitence, je penserai souvent

que la dernière heure de ma vie va bientôt sonner ; je ferai le meilleur usage que je pourrai du temps présent, qui est seul en ma disposition, afin de réparer le temps passé que j'ai perdu, et d'obtenir la grâce de sanctifier le temps à venir.

Mercredi.

Texte. *Mais maintenant ces choses sont cachées à tes yeux.*

Prière. Heureux, ô mon Dieu ! ceux qui sont humbles, dociles, simples, petits à leurs yeux ! Rendez-moi tel, et découvrez-moi le bonheur de ceux qui profitent bien de la visite du Seigneur, afin que ce jour de la vie, qui est si court, si précieux, soit pour moi un jour de grâce, de sanctification, de mérite et de salut. Découvrez-moi encore quel est le malheur de ceux qui font de ce jour de la visite du Seigneur, qui est décisif, un jour de péché.

Résolution. Je me dirai continuellement à moi-même, et je répéterai souvent aux autres : Profitons bien du jour où Dieu nous éclaire, nous appelle, nous offre ses grâces ; cessons de désobéir à notre Créateur, de profaner le Sang de notre Rédempteur,

d'outrager l'Esprit Sanctificateur. — Je craindrai, je prierai, je me mortifierai, j'agirai sans cesse, afin d'obtenir de Dieu miséricorde, d'expier mes péchés, d'acquérir des trésors de mérites, et de sauver mon ame. O malheur des malheurs d'avoir un Sauveur irrité pour juge, d'en être maudit, rejeté, d'être précipité dans le feu éternel!

Jeudi.

Texte. *Il viendra des jours malheureux pour toi..... parce que tu n'as pas connu le temps auquel Dieu t'a visité.*

Prière. Une ville rebelle abandonnée au pillage de l'ennemi n'est qu'une figure grossière de l'état d'une ame livrée aux Démons. O folie des pécheurs! de consentir à avoir le Démon pour Maître, à le laisser habiter en eux, à le faire régner dans leur cœur. Ils sont ses enfans, ses esclaves; ils en seront un jour la proie. Que de malédictions les pécheurs attirent sur eux de la part de Dieu et de la part de toutes les créatures, qui sont armées pour venger leur Créateur! Que penseront, que diront, que feront les malheureux pécheurs pendant l'éternité, possédés de tous les Démons dans le feu dévorant? O

mon Dieu ! je renonce pour toujours au Démon. O Jésus ! je m'attache pour toujours à vous.

Résolution. Je descendrai souvent par la pensée dans l'Enfer, et j'y considérerai la place que j'ai méritée. Mes pechés seront toujours présens à mes yeux, et à la vue de leur énormité et de leur multitude, je prierai Jésus-Christ, par les mérites de ses souffrances et de sa mort, de me les faire pleurer avec des larmes de sang. Je n'oublierai point qu'il faut se convertir au Seigneur, non - seulement dans les larmes et les gémissemens, mais encore dans les mortifications, dans l'accomplissement de tous ses devoirs et dans la pratique des bonnes œuvres. — Je pleurerai les péchés de mes frères, et je ne négligerai rien pour gagner des ames à Dieu.

Vendredi.

Texte. *Tu n'as pas connu le temps auquel Dieu t'a visité.*

Prière. O Fils unique de Dieu fait Homme pour nous ! de combien de manières vous avez visité les hommes dans votre Miséricorde ! Vous nous avez visités par votre incarnation, votre prédication, vos miracles;

par les Mystères de votre Mort ignominieuse, de votre Résurrection glorieuse, de votre Ascension triomphante ; et vous nous visitez tous les jours par des tribulations, par votre Parole, par vos Grâces, par vos Sacremens. Rendez-moi très-fidèle à recevoir, comme vous le desirez, vos visites ; il n'y aura point pour moi de jours malheureux, et je me procurerai par ma fidélité une éternité bienheureuse.

Résolution. Je prierai mon divin Sauveur de me faire participant de l'esprit de ses différens Mystères, et de m'en appliquer les mérites et les fruits. Je remercierai le Seigneur de ce que par les tribulations il me fournit une occasion facile de faire une salutaire pénitence. J'écouterai chrétiennement la Parole de Dieu, et je la mettrai en pratique. J'ouvrirai mon cœur à la Grâce, et je suivrai ses pieux mouvemens. C'est l'Esprit de pénitence qui me fera aller au tribunal de la Réconciliation, et l'amour de Jésus-Christ qui me conduira à sa Table sainte pour en être visité en personne. C'est par-là que je me préparerai à aller au-devant de lui lorsqu'il viendra pour juger les hommes.

Samedi.

TEXTE. *Étant entré dans le Temple, il commença d'en chasser ceux qui y vendoient et y achetoient.*

Prière. O Jésus ! que mes délices soient d'être dans votre saint Temple ! Vous y habitez personnellement, vous y résidez perpétuellement en corps et en ame. Ce lieu est-il moins saint que l'étable où vous prîtes une naissance temporelle, que le Calvaire où vous versâtes votre Sang pour la rédemption des hommes, que le sépulcre où votre corps fut déposé après votre mort, que le sein de Marie où vous fûtes renfermé pendant cinq mois ? Les fonctions qu'on fait dans le saint Temple peuvent-elles être plus saintes ? O que de Grâces j'y ai reçues !

Résolution. Lorsque je passerai devant une Église, je me dirai à moi-même : C'est la maison de Dieu, une maison de régénération, de réconciliation, de sanctification, d'instruction, d'exhortation et d'oraison; une maison de toutes sortes de bénédictions. —La vue des Fonts baptismaux, de la Chaire, des Tribunaux de la pénitence, de l'Autel et de la Table sainte, me rappellera la grande di-

gnité, les précieux avantages et la haute destinée des vrais Chrétiens.—Je conclurai que le saint Temple est le Ciel de la Terre, que je dois m'exciter à y avoir les sentimens des Esprits bienheureux qui environnent le Tabernacle.

Dixième Dimanche après la Pentecôte.

Texte. *Jésus dit cette parabole à quelques-uns qui se flattant d'être justes, mettoient leur confiance en eux-mêmes, et méprisoient les autres.* (St.-Luc, 18.)

Prière. Quand ma conscience ne me reprocheroit rien, pourrois-je me flatter, ô mon Dieu! d'être digne de votre Amour? Assuré d'avoir péché, puis-je dire que j'ai eu le repentir d'un vrai pénitent, et en ai-je fait les œuvres? — Comment pourrois-je mettre ma confiance en moi-même? je fais tous les jours une triste expérience de mon extrême fragilité; et ne sais-je pas que sans la Grâce je ne suis rien, je n'ai rien, je ne puis rien?—Loin de me préférer à qui que ce soit, je me regarderai comme le dernier de tous à cause de tant de Grâces que j'ai reçues, et dont j'ai eu le malheur d'abuser.

Résolution. Je ne perdrai point de vue mes

péchés, et je n'y penserai jamais sans que mon cœur dise à Dieu : Seigneur, ayez pitié de moi, donnez-moi le cœur d'un vrai pénitent. — J'aurai une grande confiance en Dieu à cause des mérites de Jésus-Christ ; mais en même temps je me défierai beaucoup de moi-même, et je dirai sans cesse à Dieu : Que vais-je devenir si vous ne me secourez? — Je me regarderai comme un grand pécheur qui ne fait point pénitence, quoique Dieu l'y invite sans cesse.

Lundi.

Texte. *Deux hommes montèrent au Temple pour y faire leur prière.*

Prière. Tous ceux qui lisent des formules de prières ne prient pas. S'il y a des prières qui sont agréables à Dieu, et exaucées, il y a des prières qui sont des péchés, et pour lesquelles on sera puni sévèrement. Mon Dieu, enseignez-moi à prier, et faites que je prie comme vous me l'avez appris. Je vous demande pardon de ce que parmi tant de prières que j'ai faites, il en est si peu que j'ai bien faites.

Résolution. Je me préparerai toujours à la prière par un profond recueillement, en

demandant à Dieu la grâce de bien prier, et en me proposant une fin qui soit digne de Dieu. — Après m'être beaucoup humilié, en pensant que je vais parler à mon Dieu, moi qui ne suis qu'une cendre animée et une créature pécheresse, c'est mon cœur qui priera ; je desirerai ce que je demanderai à Dieu ; je prierai en union à Jésus-Christ, espérant d'être exaucé, mais ne fondant mon espérance que sur la bonté de Dieu et les mérites de mon Sauveur. — Si je n'ai pas prié avec toute l'attention et la dévotion dont j'aurai été capable, je ne manquerai point de m'humilier et de demander pardon.

Mardi.

Texte. *Le Pharisien se tenant debout, prioit ainsi : O Dieu ! je vous rends grâces de ce que je ne suis point comme les autres hommes... comme ce Publicain... Je jeûne, etc.*

Prière. Seigneur, donnez-moi l'Esprit de prière. Lorsque j'ai prié, n'est-ce pas souvent avec un cœur de Pharisien ? m'élevant au-dessus des autres ; tout occupé des choses de la terre ; ne desirant point la Grâce dont je ne sentois pas le pressant besoin ; rempli d'une confiance présomptueuse ; comptant sur quel-

ques bonnes œuvres faites plutôt pour etre approuvé des hommes que pour plaire à Dieu.

Résolution. Lorsque je prierai, je m'humilierai jusqu'à me placer en esprit au-dessous des plus grands pécheurs ; je renoncerai à toute affection terrestre ; je me regarderai devant Dieu comme un pauvre qui va périr de misère ; je n'attendrai des Grâces que de la bonté de Dieu et des prières de mon Sauveur, auxquelles je m'unirai ; mes prières seront accompagnées d'œuvres de pénitence et de charité, que je ferai pour appaiser la colère de Dieu et obtenir miséricorde.

Mercredi.

Texte. *Le Publicain se tenant bien loin, n'osoit lever les yeux ; il frappoit sa poitrine en disant : O mon Dieu ! ayez pitié de moi.*

Prière. Mon Dieu ! donnez-moi le cœur du Publicain, qui se retira du Temple justifié à vos yeux, parce qu'il vous pria, convaincu qu'il étoit un grand pécheur, qu'il méritoit d'être rejeté de Dieu et méprisé des hommes, et parce qu'il implora avec instance votre infinie miséricorde, desirant avec ardeur la rémission de ses iniquités.

Résolution. Dans mes prières je m'humilierai profondément devant Dieu, qui s'approche de ceux qui sont humbles de cœur ; je n'oserai lever les yeux devant lui à cause de mes péchés, qui sont d'autant plus grands que j'ai reçu plus de Grâces. En implorant sa miséricorde, je gémirai sur mon ingratitude, je lui promettrai de mener une vie pénitente, lui demandant sa Grâce pour ne plus retomber dans mes péchés.

Jeudi.

Texte. *O mon Dieu ! ayez pitié de moi qui suis un pécheur.*

Prière. Je consens, ô mon Dieu ! d'être devant les hommes ce que je suis devant vous, un misérable pécheur. Le péché m'a dégradé et horriblement avili. Marqué du sceau du Démon, je ne devrois pas me plaindre quand toutes les créatures me fouleroient aux pieds. Mais, Seigneur, j'espère en vous ; la prière de celui qui s'humilie pénètre jusqu'à votre cœur. Je rougirai de paroître en votre présence, et vous jeterez sur moi un regard de compassion ; je vous exposerai mes misères, et vous me ferez miséricorde par Jésus-Christ mon Sauveur.

Résolution. Je frapperai ma poitrine en disant : O mon Dieu ! j'ai péché, ayez pitié de moi selon toute l'étendue de votre miséricorde. — Je ne cesserai point de m'affliger d'avoir péché, en pensant à la malice, à l'ingratitude et à la perfidie dont je me suis rendu coupable. — Je me punirai sévèrement et constamment de mes péchés pour me préserver des supplices que j'ai mérités, et de la rechûte dans mes péchés.—A la vue de mon Crucifix, j'exciterai mon cœur aux sentimens de la contrition, de la reconnoissance, de la confiance et de l'amour.

Vendredi.

Texte. *Celui-ci s'en retourna chez lui justifié, et non pas l'autre.*

Prière. Je vous supplie, Seigneur, de me donner l'esprit, le goût et l'amour de la Prière. Favorisez-moi tellement de vos Grâces, que toutes mes prières soient faites avec une humilité si profonde, avec une contrition si amère, avec une si grande ferveur, qu'après ma prière je cesse d'être l'ennemi de Dieu, si j'étois auparavant dans l'état du péché, et que ma justice soit plus parfaite, si j'étois déjà juste.

Résolution. Toutes les fois que je prierai, je penserai que je dois adorer Dieu en esprit et en vérité; que Dieu est adorable dans son Être, dans toutes ses perfections, dans toutes ses œuvres, dans tous ses conseils; que pour l'adorer véritablement, il faut s'anéantir intérieurement en sa présence, le préférer à tout, se soumettre à lui en tout, le vénérer et l'aimer par-dessus tout.—Je m'unirai aux Anges et aux Saints du Ciel, dont l'occupation est d'adorer Dieu.—J'aspirerai au bonheur du Ciel, qui sera la récompense de ceux qui auront adoré Dieu véritablement et constamment.

Samedi.

Texte. *Quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé.*

Prière. Seigneur, qui résistez aux orgueilleux, et qui prodiguez vos Grâces aux humbles, détruisez en moi l'orgueil qui me domine, et donnez-moi dans un haut degré la vertu d'humilité, cette vertu qui vous est si agréable, que Jésus-Christ veut que nous apprenions de lui, qui vous a porté à choisir Marie, la plus pure des Vierges, pour être la mère de votre Fils, cette vertu que tout ce qui est hors de moi et en moi me prêche;

cette vertu qui fait qu'on est plus élevé en gloire dans le Ciel à proportion qu'on en a été plus rempli sur la terre.

Résolution. Je mépriserai les vanités du monde et l'approbation des créatures. — Je penserai souvent que je ne suis qu'un pécheur qui ai mérité autrefois l'Enfer, qui le mérite peut-être actuellement, qui peut le mériter à tout instant, et que j'y serai précipité si le Seigneur ne m'en préserve par sa grande miséricorde. — Je ne parlerai jamais de moi-même sans quelque nécessité. — Je menerai, autant que je pourrai, une vie cachée; je pratiquerai tous les jours quelque humiliation, et je remercierai le Seigneur quand j'en recevrai quelqu'une.

Onzième Dimanche après la Pentecôte.

Texte. *On lui amena un homme qui étoit sourd.* (St.-Marc, 7.)

Prière. O Marie, mère de Jésus! ô Anges et Saints du Ciel, dont Jésus fait la joie! présentez-moi à Jésus, afin qu'il me guérisse de ma surdité spirituelle. O Jésus! vous le savez, combien de fois ne vous ai-je point entendu, lorsque vous m'avez parlé? Gué-

rissez-moi, parlez à mon cœur; qu'il vous entende, et que je vous obéisse, de quelque manière que vous me parliez, et quel que soit le sacrifice que vous exigiez de moi.

Résolution. Jésus-Christ me parle par ses Ministres lorsqu'ils m'annoncent la Parole de Dieu; je ferai ce qu'ils me diront. — Dieu me parle lorsque je lis ou entends lire les livres de piété qui expliquent l'Évangile; c'est le chemin du salut, j'y entrerai, j'y marcherai. — Dieu me parle lorsqu'il me met sous les yeux de bons exemples; je me dirai: Pourquoi ne pourrois-je pas faire, avec la Grâce, ce que d'autres font? — Dieu me parle intérieurement par sa Grâce; je serai attentif à sa voix, je lui obéirai promptement et fidèlement.

Lundi.

Texte. *On lui amena un homme qui étoit sourd et muet.*

Prière. Seigneur, vous m'avez donné une langue avec laquelle je puis vous bénir et vous faire glorifier. Est-ce l'usage que j'en ai fait? Combien de fois n'ai-je pas gardé le silence, lorsque je devois parler? Combien de fois, devant parler de vous, ne me suis-je

pas tu par indifférence pour vous? N'ai-je pas même parlé contre vous, en parlant contre la Religion, contre l'Église et ses Ministres; en blessant, par mes paroles, la vérité, la pureté, la Charité?

Résolution. Je prierai Jésus-Christ de délier ma langue lorsque je devrai parler, de l'arrêter lorsque je devrai me taire, et de la diriger toutes les fois que je parlerai. — Je vous demanderai sans cesse votre Grâce, et je ne serai plus muet par défaut de zèle, lorsque je verrai qu'en parlant de vous je ferai éviter le mal et pratiquer le bien. Je ne serai plus muet par respect humain. Je ne rougirai jamais de professer, par mes paroles et par mes œuvres, que je suis Chrétien. Je ne serai plus muet par honte; une honte criminelle qui me seroit très-funeste, ne me fera ni cacher, ni déguiser aucun péché en confession. — Je dirai souvent à Dieu: Ne permettez point que mon cœur soit muet pendant mes prières, par indévotion.

Mardi.

TEXTE. *Lui ayant présenté un homme qui étoit sourd et muet, ils le supplioient de lui imposer les mains.*

Prière. O Jésus ! je suis sourd, et ma surdité est d'autant plus déplorable qu'elle est spirituelle, volontaire, criminelle, et qu'elle conduit à l'endurcissement. Je suis muet, je ne sais pas parler en Chrétien : c'est par ma faute ; mais je suis affligé et repentant d'être ce que je suis. Vous pouvez me guérir, vous seul le pouvez ; j'ai recours à vous avec confiance, guérissez-moi. N'écouterez-vous pas les prières, les gémissemens de votre Église qui vous en supplie ?

Résolution. Je dirai à Jésus mon divin Maître : Parlez, Seigneur, je vous écoute, je suis prêt à vous obéir. — Dès que je connoîtrai la volonté de Dieu, je l'accomplirai promptement, avec joie, pour lui plaire. — Bien convaincu du besoin que j'ai d'être continuellement assisté de la Grâce, je me présenterai souvent à Dieu comme un misérable qui va périr, s'il ne se hâte de venir à mon secours, en lui disant : Hâtez-vous de me secourir ; ayez pitié de moi ; ne me laissez pas succomber à la tentation ; sauvez-moi.

Mercredi.

Texte. *Jésus lui dit : Ephphetha, c'est-*

à-dire, ouvrez-vous. Aussitôt ses oreilles furent ouvertes, et sa langue fut déliée.

Prière. Mon divin Sauveur, enseignez-moi à faire, à l'avenir, un saint usage de mes oreilles et de ma langue. Sagesse incréée, vous êtes mon Maître, enseignez-moi tout ce que je dois savoir et faire pour me sauver. Je vous aime, animez-moi de votre esprit, afin que ma langue vous bénisse et vous fasse bénir.

Résolution. Avec la Grâce du Seigneur, mes oreilles seront constamment bouchées aux discours peu chrétiens, peu chastes et peu charitables, et je les ouvrirai toujours à la Parole de Dieu. — Je veillerai beaucoup sur ma langue, qui peut produire les plus grands maux, dans la crainte d'offenser Dieu et de le faire offenser. — Mes délices seront de parler à Dieu dans l'Oraison, pour m'exciter à un plus grand amour pour lui, et de parler de Dieu aux autres pour le faire aimer.

Jeudi.

TEXTE. *Ouvrez-vous.*

Prière. Ce n'est pas seulement à mes oreilles que je vous prie de dire, d'une voix

forte qui a toujours son effet : Ouvrez-vous ; c'est encore à mon cœur. Faites qu'il s'ouvre entièrement pour vous y recevoir. Venez-y, afin d'y régner en maître absolu.

Résolution. Je regarderai mon cœur comme un Temple qui doit être consacré à un Dieu infiniment Saint. — Je me repentirai et je gémirai de ce que j'en ai fait un Temple du Démon, où j'ai placé autant d'idoles qu'il y a en moi de passions dont je me suis rendu l'esclave. — Je purifierai ce Temple de Dieu, en renonçant au péché et à toute action déréglée. Je prierai le Seigneur d'y opérer des merveilles, de l'orner de toutes les vertus, de l'embraser de son amour.

Vendredi.

Texte. *Il parloit fort bien.*

Prière. O mon Sauveur ! opérez en ma faveur un miracle. Faites que j'entende toujours votre voix lorsque vous me parlerez. Faites que je vous parle toujours du fond de mon cœur lorsque je vous prierai, et que quand je parlerai à mon prochain, je le fasse d'une manière qui soit capable de l'édifier. Daignez imprimer la modestie dans mes yeux et dans tout mon extérieur,

la vérité et la sagesse sur mes lèvres, une haute idée de votre grandeur et de votre amour dans mon esprit, une profonde religion et une grande charité dans mon cœur.

Résolution. Je ne parlerai jamais à Dieu, dans la prière, sans m'y être préparé par le recueillement et le renoncement au péché. — Je ne parlerai au prochain de Dieu qu'avec beaucoup de respect. — Je parlerai toujours du prochain avec charité. — Je prendrai bien garde de blesser l'humilité lorsque je serai obligé de parler de moi-même.

Samedi.

Texte. *Dans l'admiration ils disoient : Il a bien fait toutes choses.*

Prière. Que je serois heureux, si, à dater de ce jour, on pouvoit dire de moi ce qu'on a dit de vous : Il a bien fait toutes choses ! — Animez-moi tellement de votre esprit, que ce soit vous qui agissiez toujours par moi ; purifiez toutes mes actions dans votre divin cœur aussitôt après que je les aurai faites, et offrez-les à votre Père avec les vôtres, qui ont été parfaitement saintes, afin qu'il en soit éternellement glorifié.

Résolution. J'offrirai toutes mes actions à Dieu, afin qu'il n'y en ait aucune qui ne soit agréable à Dieu, et qui ne me mérite le Ciel. — Je veux les faire toutes *selon Dieu*, selon sa volonté; *en Dieu*, dans son amour, en sa présence; *avec Dieu*, avec le secours de sa Grâce, que j'implorerai, et en union avec Jésus-Christ; *pour Dieu*, pour le glorifier, pour lui plaire.

Douzième Dimanche après la Pentecôte.

Texte. *Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez!* (St.-Luc, 10.)

Prière. O Jésus! heureux sont les Chrétiens qui vous voient, qui vous connoissent, qui vous considèrent! Faites que je vous voie des yeux de la Foi dans le Ciel et dans nos Temples, où vous êtes réellement; faites que je vous voie dans les Prêtres, qui sont vos Ministres; dans les pauvres, qui sont vos membres souffrans; dans ceux à qui je dois la soumission, qui vous représentent; je vous demande de vous voir des yeux éclairés du cœur; de vous bien connoître, afin de vous aimer autant que vous voulez que je vous aime.

Résolution. Je regarderai Jésus-Christ comme le Fils de Dieu, que Dieu le Père m'a donné pour être mon Maître, mon Rédempteur, mon Médiateur, par qui seul je puis avoir accès auprès de Dieu et être sauvé. — Je craindrai beaucoup de ne pas faire un saint usage de Jésus-Christ, ce don infiniment précieux, de peur qu'il ne soit l'occasion de ma perte éternelle. — Pour faire un bon usage de ce don, qui est au-dessus de tous les dons, je prendrai Jésus-Christ pour règle de ma vie; je m'efforcerai de l'imiter dans les vertus dont il m'a donné l'exemple; je prononcerai son saint Nom avec respect, et j'aurai continuellement recours à lui; je fréquenterai ses Sacremens avec religion, et je me tiendrai toujours uni à lui d'esprit et de cœur.

Lundi.

Texte. *Beaucoup de Prophètes et de Rois ont souhaité de voir ce que vous voyez, et ne l'ont point vu.*

Prière. Mille actions de grâces, ô Jésus! mon Sauveur, vous soient rendues de ce que, préférablement à tant d'autres, je suis devenu votre Disciple par le Baptême; de

ce que je suis né de parens catholiques qui m'ont donné une éducation chrétienne; de ce qu'il m'est permis d'entrer dans votre saint Temple, où vous êtes réellement présent comme sur un Trône de grâces, où vous m'instruisez par vos Ministres, et où je trouve d'excellens moyens de sanctification dans la participation aux Sacremens.

Résolution. Je méditerai souvent sur les Mystères, les perfections, les bienfaits, et l'amour de Notre Seigneur Jésus-Christ; je ne cesserai point de l'admirer, de l'adorer, de le remercier, de le prier, et de lui dire que je l'aime. — Je m'humilierai profondément devant Dieu, en pensant que si tant d'autres avoient reçu les grâces dont j'ai été favorisé, ils auroient été aussi reconnoissans que j'ai été ingrat. — Je desirerai de voir au plutôt Jésus-Christ dans le Ciel.

Mardi.

Texte. *Un Docteur de la Loi lui dit pour le tenter: Maître, que faut-il que je fasse pour posséder la vie éternelle? Jésus lui répondit: Que porte la Loi? Qu'y lisez-vous?*

Prière. O Jésus! qui êtes la vérité même, c'est vous qui avez dicté la Loi de votre

Evangile; c'est sur cette Loi que je dois régler ma conduite; et c'est sur cette Loi que je serai jugé. En l'accomplissant, je suis assuré de faire la volonté de Dieu. Que votre Loi est sainte! qu'elle est salutaire! Accordez-moi la grâce de l'aimer et de l'accomplir fidèlement par amour.

Résolution. Je me transporterai en esprit au Tribunal de Jésus-Christ, et il me semblera entendre mon Souverain Juge me dire : Avez-vous cru véritablement, sur ma parole, les vérités de mon Evangile? Avez-vous lu cet Évangile, qui est le livre des Chrétiens? l'avez-vous bien médité? en avez-vous pratiqué la morale sur tous les points? — Je desirerai avec ardeur la Vie éternelle; je travaillerai, avec la Grâce, à m'en rendre digne par le renoncement à tout ce qui offense Dieu; par le détachement de tout ce qui n'est rien aux yeux de Dieu; par l'offrande que je ferai à Dieu de toutes les pensées de mon esprit, de toutes les affections de mon cœur, de toutes les paroles de ma bouche, de toutes les œuvres de mes mains.

Mercredi.

TEXTE. *Vous aimerez le Seigneur votre Dieu*

Dieu de tout votre cœur, de toute votre ame, de toutes vos forces, et de tout votre esprit.

Prière. O mon Dieu! que je serai injuste, que je serai ingrat, que je serai criminel, si je ne vous aime pas! Vous êtes mon Souverain Seigneur, et vous me commandez de vous aimer; vous ne m'avez fait que du bien, et vous m'avez créé pour vous posséder éternellement; c'est par amour que vous m'avez comblé de bienfaits. Mais pourrois-je ne pas vous aimer si je vous connoissois bien? Qui est comme vous? Qui est semblable à vous en perfections? Vous êtes en vous-même infiniment aimable; faites que je vous aime, et que mon amour pour vous ait tous les caractères d'un amour véritable.

Résolution. Afin d'aimer Dieu pour lui-même, faisant abstraction des précieux avantages que procure cet amour, je méditerai profondément les perfections de Dieu; je produirai souvent dans la journée des actes d'amour de Dieu; je m'accoutumerai à agir par le motif de la Charité. — Je réfléchirai sur les avantages de ceux qui aiment Dieu pour lui-même. Ceux qui aiment Dieu par ce motif, le plus excellent de tous, sont spécialement aimés de Dieu : que de Grâces ils obtiennent de lui! Ne leur accordera-t-il pas

la plus grande de toutes, celle de mourir dans son Amour ?

Jeudi.

Texte. *Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur... et votre prochain comme vous-même.*

Prière. Mon Dieu, donnez-moi l'amour du prochain, un amour qui s'étende à tous mes semblables sans aucune exception ; un amour qui m'empêche de faire aucun tort au prochain dans ses biens, soit corporels, soit personnels, soit spirituels, et qui me rende miséricordieux à son égard ; un amour du prochain qui soit surnaturel et par rapport à Dieu, voyant en lui des yeux de la Foi l'image de Dieu, le Temple de l'Esprit-Saint, un frère qui a été racheté par le Sang d'un Homme-Dieu. Faites que j'aime mon prochain *gratuitement,* sans vue d'intérêt ; *efficacement,* prouvant la réalité de mon amour par les œuvres ; *saintement,* ayant un grand zèle pour le salut de son ame.

Résolution. Pour observer le précepte de l'amour du prochain, qui est appelé le précepte de Jésus-Christ, un précepte nouveau en Jésus-Christ, parce que Jésus-Christ l'a

prêché souvent, l'a expliqué clairement et l'a pratiqué parfaitement, je penserai au malheur de ceux qui ne l'observent pas. Selon les Écritures, ils sont dans les ténèbres, ils ne sont pas enfans de Dieu, ils sont homicides, et ils demeurent dans la mort. Je ne perdrai pas de vue le bonheur de ceux qui l'observent : ils aiment Dieu ; ils accomplissent toute la Loi ; ils sont marqués du sceau des prédestinés ; ils auront une grande confiance au jour du Jugement. — Mon amour pour le prochain sera *intérieur* et véritable, *universel* dans son objet, *surnaturel* dans son principe et son motif, semblable à celui que je dois avoir pour moi-même, et *fécond* dans ses fruits.

Vendredi.

Texte. *Un Samaritain touché de compassion... banda ses plaies, et le mena dans une hôtellerie, où il eut grand soin de lui.*

Prière. Grâces infinies et éternelles vous soient rendues, ô mon Dieu ! de ce que vous avez eu pitié de nous dans le déplorable état où le péché nous avoit réduits. Nous étions dépouillés de votre Grâce, blessés par nos passions, éloignés de vous, et prêts à mou-

rir de la mort éternelle ; vous nous avez envoyé votre Fils qui nous a lavés dans son Sang, et mérité d'être vos enfans et de pouvoir aller au Ciel.

Résolution. Je m'exciterai à la reconnoissance envers Jésus-Christ, en pensant que par les mérites de ses souffrances et de sa mort je suis l'ami de Dieu, l'enfant de Dieu, l'héritier de Dieu, le sanctuaire de Dieu, et que j'ai été fait participant de la nature même de Dieu. — Je témoignerai à Jésus-Christ ma reconnoissance et mon amour par une parfaite fidélité à observer sa Loi, et par un grand zèle pour le salut des ames.

Samedi.

Texte. *Le prochain de celui qui tomba entre les mains des voleurs, c'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui.*

Prière. Que je meure, ô mon Dieu ! plutôt que de scandaliser quelqu'un de mes frères. Afin de réparer tant de scandales que j'ai donnés, je veux donner continuellement de bons exemples. Oh ! qu'il est facile de donner du scandale, et que le scandale est commun ! Que le scandale est un péché affreux, et qu'il est rare qu'on s'en repente sincère-

ment! Que le scandale se communique aisément, se répare difficilement, et est puni sévèrement! Le zèle pour la gloire de Dieu, pour la sanctification des ames, et pour mon salut, me portera à donner de bons exemples à tous ceux qui me verront et qui m'entendront.

Résolution. Je prierai beaucoup pour ceux que j'ai eu le malheur de scandaliser. Je dirai souvent à Dieu : Servez-vous de moi pour vous gagner autant d'ames que j'en ai perdues. — J'édifierai pour plaire à Dieu par une grande modestie dans tout mon extérieur, par une grande attention à mes paroles dans toutes mes conversations, et par une grande régularité dans toute ma conduite.

Treizième Dimanche après la Pentecôte.

Texte. *Jésus rencontra dix lépreux qui s'arrêtèrent de loin, et élevant leurs voix, ils lui dirent : Jésus notre Maître, ayez pitié de nous.* (St.-Luc, 17.)

Prière. La plus horrible, la plus dangereuse de toutes les lèpres, c'est celle du péché. Malheureux que je suis! j'en suis

souillé ; c'est bien par ma faute. Me voilà éloigné de Dieu, privé de Dieu. Comment oserois-je approcher de Dieu, qui est la sainteté même? O Jésus! ô le meilleur, le plus compatissant des Maîtres! miséricorde, miséricorde, je vous la demande, ce n'est que par vous que je puis l'obtenir de votre Père ; écoutez le cri de mon cœur, ayez pitié de moi.

Résolution. Assuré d'avoir péché, et ne l'étant point d'avoir obtenu la rémission de mes péchés, je ferai ce que je devrois faire si j'étois encore dans l'état du péché. — Pénétré de confusion d'avoir eu l'audace d'offenser mon Dieu, je me dirai : Je suis indigne d'approcher de Dieu, je ne suis digne que de sa colère et de ses vengeances. J'éleverai ensuite la voix dans le desir d'être guéri ; je m'adresserai avec confiance à Jésus - Christ, qui a expié mes péchés, qui s'est fait mon Sauveur ; ce sera en gémissant, et avec instance ; je le supplierai d'être mon Médiateur, d'obtenir mon pardon, de me remettre mes péchés.

Lundi.

Texte. *Jésus notre Maître, ayez pitié de nous.*

Prière. O Jésus ! ayez pitié de moi, parce que j'ai péché. Je m'adresse à vous, quoique par le péché je vous aie outragé indignement ; que j'aie rendu inutiles les mérites de vos Souffrances et de votre Mort, et que je vous aie crucifié en moi-même. Comment ai-je pu être si ingrat envers vous, après tout ce que vous avez fait pour moi? Que ferai-je pour obtenir que vous parliez à votre Père en ma faveur, et pour vous témoigner ma reconnoissance? Montrez que vous êtes mon Jésus, mon Sauveur.

Résolution. Je ferai souvent ces réflexions : Quel mal renferme le péché? Quel mal les péchés que j'ai commis m'ont causé? quel mal me causeront-ils après ma mort, si je n'en fais pas une sincère pénitence? — Je renonce, et je renoncerai à mes péchés très-souvent ; je n'y penserai point sans les pleurer amèrement ; je m'en punirai jusqu'à la fin de ma vie sévèrement. — Je m'enfoncerai dans le Cœur adorable de Jésus, et je prierai mon Sauveur de remplir mon cœur de l'amour pénitent.

Mardi.

Texte. *Lorsque Jésus les eut aperçus, il leur dit : Allez vous montrer aux Prêtres.*

Prière. Je vous remercie, ô mon Sauveur! de ce que vous avez institué, pour la rémission des péchés, le Sacrement de pénitence, dont les Prêtres sont les Ministres. Que ce remède, pour se purifier de ses péchés, est excellent! C'est un Homme-Dieu qui en est l'auteur; il l'a composé des mérites de son Sang; il n'est point de maladie qu'il ne guérisse. Ce remède opère la guérison infailliblement, et il est d'une nécessité indispensable pour les Chrétiens prévaricateurs. Il est facile de se le procurer, mais on peut en abuser; ô mon Dieu! que je n'aie jamais ce malheur.

Résolution. Je demanderai pardon à Dieu des défauts qui se sont glissés dans mes confessions; je me préparerai de mon mieux à toutes les confessions que je ferai; je ferai chaque confession comme si j'étois assuré qu'elle sera la dernière de ma vie; je me confesserai aussi souvent que mon confesseur le demandera de moi, et je ferai tous les jours une prière pour obtenir la grâce de ne jamais faire que de bonnes confessions.

Mercredi.

Texte. *Allez vous montrer aux Prêtres. Comme ils y alloient, ils furent guéris.*

Prière. O mon Sauveur! vous pouvez agir immédiatement et indépendamment de vos Ministres, qui tiennent de vous le pouvoir de remettre les péchés. Vous pouvez m'absoudre avant que le Prêtre me dise de votre part: Je vous absous. Et vous accordez cette faveur à tous ceux qui, par une vive douleur procédant d'une grande charité, vous disent: J'ai péché, et qui ont l'intention de faire l'aveu de leurs iniquités à votre Ministre. Je vous supplie de m'accorder cette douleur d'amour, cette contrition parfaite.

Résolution. Je m'exciterai à ce vif regret d'avoir offensé Dieu, par le motif de son amour, à cause de ses perfections; je desirerai et demanderai cette douleur, provenant de la charité, qu'eut Madeleine, de qui Jésus-Christ dit: « Beaucoup de péchés lui » sont remis, parce qu'elle a beaucoup » aimé. » — C'est une telle douleur qui me fera dire avec S. Augustin pénitent, dont le cœur brûloit d'amour: « O Beauté toujours » ancienne et toujours nouvelle, que je » vous ai connue tard! que je vous ai ai- » mée tard! »

Jeudi.

Texte. *L'un d'eux, voyant qu'il avoit été*

guéri, retourna sur ses pas, glorifiant Dieu à haute voix... Celui-là étoit Samaritain.

Prière. Quelle reconnoissance je vous dois, ô mon Sauveur ! de ce que vous m'avez pardonné aussi souvent qu'après avoir péché je suis revenu à vous avec un cœur brisé par le repentir! Comment ai-je pu vous offenser après avoir reçu de vous le baiser de paix? Vous êtes mon Libérateur, je vous prie de rendre reconnoissante mon ame, qui a été si ingrate. Prosterné d'esprit et de cœur à vos pieds, je vous offrirai sans cesse une hostie de louange.

Résolution. Pour m'animer à la reconnoissance, je penserai que les animaux même me prêchent la reconnoissance; que la vertu de reconnoissance est appelée par Saint-Chrysostôme un *grand trésor,* par les avantages qu'elle procure; qu'elle est la pierre d'aimant des bienfaits; que Dieu donne toujours de nouvelles grâces à celui qui le remercie de celles qu'il a reçues. — Je remercierai le Seigneur en tout temps et de tout; j'aurai souvent à la bouche ces paroles : *Deo gratias.* Qu'y a-t-il de plus court et de plus salutaire que ces deux mots? disoit Saint-Augustin.

Vendredi.

Texte. *Jésus dit : Tous les dix n'ont-ils pas été guéris? où sont donc les neuf autres?*

Prière. Je rougis, ô mon Dieu! de ce que j'ai été si ingrat envers vous. Délivrez-moi, je vous prie, du vice de l'ingratitude, qui est si odieux et qui est si nuisible. Je frémis lorsque je pense à ce qu'a dit Saint-Bernard, que l'ingratitude est l'ennemie de l'ame, la meurtrière des vertus, qui anéantit tous les mérites ; que c'est un vent brûlant qui dessèche la source des grâces.

Résolution. Je m'unirai aux Saints du Ciel, qui ne cessent point de chanter le cantique *Alleluia*, louez le Seigneur. Je réciterai les paroles de la Préface : « Sei-» gneur, qui êtes Saint, Père Tout-Puissant, » Dieu éternel, il est véritablement juste et » raisonnable, il est équitable et salutaire » de vous rendre grâces en tout temps et en » tous lieux. » C'est par Jésus-Christ que je remercierai, sans interruption, le Seigneur, puisque ce n'est que par lui que nous pouvons avoir accès auprès de Dieu, et que c'est en vue de ses mérites qu'il est si libéral à notre égard.

Samedi.

Texte. *Il lui dit : Levez-vous, allez, votre Foi vous a sauvé.*

Prière. Mon Dieu ! je crois en vous, augmentez ma Foi; donnez-moi une Foi qui ait toutes les qualités qu'elle doit avoir. C'est par un principe et par un motif surnaturel, c'est sur votre Parole que j'adhère à toutes les vérités de la Foi, vous qui êtes l'infaillible Vérité. Que la Foi me fasse renoncer au Démon et à ses œuvres, au monde et à ses vanités, à la chair et à tous ses desirs sensuels. Que la charité anime sans cesse ma Foi.

Résolution. Je ferai souvent des actes de Foi; je professerai hautement ma Foi; je sanctifierai toutes mes actions, afin qu'elles soient toutes des œuvres de la Foi; je me servirai de ma Foi pour m'exciter à la charité, et la charité me portera à me conduire selon les maximes de la Foi; je demanderai souvent à Dieu de me faire vivre de la vie de la Foi, de me donner un si grand amour pour lui, que ce soit son amour qui me fasse agir.

Quatorzième Dimanche après la Pentecôte.

Texte. *Jésus dit : Nul ne peut servir deux maîtres.* (St.-Matth., 6.)

Prière. Comment pourrois-je vous servir, ô mon Dieu! et servir en même temps le monde, dont le Démon, votre ennemi irréconciliable, est le prince? Comment, ô mon Sauveur! aurois-je l'impiété de préférer à vous, qui êtes un si bon Maître, le monde qui n'a jamais fait d'heureux, qui ne peut en faire, et qui rendra ses adorateurs éternellement malheureux? C'est vous qui êtes mon Dieu, je m'attache à vous pour toujours.

Résolution. J'ai renoncé au monde dans le Baptême, j'y renonce de nouveau. Je n'aimerai rien de ce que le monde aime; il n'y a que vanité, sujet d'affliction, et piéges dans ses richesses, ses honneurs et ses plaisirs; j'en détacherai de plus en plus mon cœur. Je ne me conformerai plus au monde, et je ne chercherai plus à plaire à ceux qui l'aiment. Je ne ferai aucun cas ni des promesses, ni des menaces du monde, et je fuirai ceux qui l'aiment, de peur qu'ils ne me portent à l'aimer. Je n'adopterai point

les maximes du monde, et je réglerai ma conduite sur celle de Jésus-Christ, que je choisis pour mon Maître.

Lundi.

TEXTE. *Vous ne pouvez servir tout ensemble Dieu et l'argent.*

Prière. C'est vous, ô mon Dieu! que je veux servir, vous seul; il n'y a rien de plus juste, de plus grand et de plus avantageux que de vous servir, vous qui êtes l'être infini sous tous les rapports, quant au *temps*, ayant toujours existé; quant au *lieu*, étant par-tout; quant aux *perfections*, les ayant toutes sans aucun défaut. Je veux vous servir, vous qui êtes mon principe et ma fin, mon Créateur, mon souverain Seigneur, mon bienfaiteur universel, perpétuel; vous qui me rendrez éternellement heureux si je vous sers fidèlement.

Résolution. Je méditerai les perfections de Dieu, afin d'avoir toujours une haute idée de Dieu, de le craindre et de l'aimer. — Je dirai souvent de cœur à Dieu: Qui est comme vous? qui vous est semblable? — Je ferai souvent cette réflexion: Tous ceux qui sont dans l'Enfer ne se repentent-ils pas de

n'avoir pas servi Dieu ? Tous ceux qui sont dans le Ciel ne se félicitent-ils pas de l'avoir servi ? Je demanderai à Dieu la grâce de le servir très-parfaitement, et pour le bien servir, j'éviterai tout ce qui l'offense, je ferai tout ce que je saurai lui être agréable.

Mardi.

TEXTE. *Ne vous mettez point en peine où vous trouverez de quoi manger, ni d'où vous aurez des vêtemens.*

Prière. Je me confie en vous, ô mon Dieu ! vous êtes mon Père. Infiniment sage, vous savez pourvoir à tout ; infiniment puissant, vous le pouvez ; infiniment bon, vous le voulez. Votre Providence gouverne tout, elle s'étend à toutes vos créatures. Comment ne bénirai-je pas sans cesse votre Providence à mon égard, vous qui m'avez créé à votre image, qui m'avez conservé, et qui avez pris un si grand soin de moi ; vous qui, après que j'ai eu le malheur de vous offenser, m'avez pardonné, justifié, reçu comme votre enfant, qui me donnez les moyens de faire tout servir à ma sanctification, et qui voulez être vous-même ma récompense dans le Ciel ? je me confierai toujours en votre Providence.

Résolution. Je ne cesserai point de remercier Dieu avec Jésus-Christ et par Jésus-Christ de tout ce qu'il a fait pour moi dans l'ordre de la nature et dans celui de la gloire. — Je n'oublierai point que Dieu est ma fin, je lui dirai souvent que je l'aime, et je rapporterai tout à sa gloire. — Je ferai, avec sa grâce, le meilleur usage que je pourrai de ses biens temporels et spirituels. — Je regarderai les croix comme des faveurs, et je les sanctifierai, me souvenant que ce sont des épreuves que je puis rendre salutaires. Le chemin du Calvaire est celui du Ciel.

Mercredi.

Texte. *Voyez les oiseaux du Ciel.*

Prière. Je ne m'inquiéterai point, ô mon Dieu! pour les besoins de la vie, présens ou à venir; me les refuserez-vous, lorsque je vous les demanderai avec confiance? Vous êtes mon Père : a-t-on vu un père tendre abandonner ses enfans qui l'honorent et qui l'aiment? Le soin admirable que vous prenez de toutes vos créatures est bien capable de nourrir ma confiance en vous; je vous servirai, et j'espère que vous prendrez toujours soin de moi.

Résolution. J'animerai ma confiance en pensant à ces paroles du Prophète : « Je » n'ai jamais vu un juste abandonné. » Dans le temps de la détresse, je dirai à Dieu : « Donnez-nous aujourd'hui notre pain de » chaque jour. » Je me reposerai sur la Providence de Dieu, mais ne négligeant point de coopérer à sa Providence en travaillant. Ce ne sera pas dans mon travail que je mettrai ma confiance, ce sera en Dieu, attendant tout de sa bénédiction.

Jeudi.

Texte. *Votre Père sait que vous en avez besoin.*

Prière. O mon Dieu! j'espère en vous, comment n'espérerois-je pas en votre miséricorde? Votre miséricorde en personne est venue à nous lorsque vous nous avez donné votre propre Fils pour être notre Rédempteur, notre Sauveur. — Votre miséricorde habite personnellement bien près de nous; Jésus-Christ habite réellement dans nos Temples, où il s'offre pour nous en sacrifice, où il est comme sur un trône de grâces, où il nous nourrit de sa chair sacrée. — Que les effets de votre miséricorde sont admi-

rables ! Jésus-Christ est ici-bas tout à nos usages, et il veut nous faire part de sa gloire et de son bonheur dans le Ciel.

Résolution. Je demanderai à Dieu, avec confiance, toutes les grâces dont j'ai besoin. Jésus-Christ est en ma disposition, je l'offrirai à Dieu, et je lui dirai : C'est par Jésus-Christ que je vous demande tout ce que vous savez m'être utile et nécessaire, tout ce que vous voulez que je vous demande, tout ce que je puis vous demander. Refuserez-vous quelque chose à votre Fils, qui est mon Avocat, mon Médiateur, ma Miséricorde ? — Je jurerai à Jésus - Christ une fidélité inviolable, et je me confierai en lui.

Vendredi.

Texte. *Cherchez donc premièrement le Royaume et la Justice de Dieu.*

Prière. Seigneur, on ne peut trouver le bonheur hors de vous ; il n'y a hors de vous que vanité, misères, occasions de péchés, sources d'afflictions. Quels sont ceux qui, ayant cherché autre chose que vous, n'ont pas reconnu qu'ils s'étoient égarés ? Mais on trouve le repos en vous, qui nous avez créés pour vous ; qui, ayant imprimé en nous votre

Image, votre ressemblance vivante, nous avez destinés à vous posséder éternellement. Je veux ne chercher que vous, ne tendre qu'à vous, qui êtes le centre de mon repos.

Résolution. Je ne veux rien faire qui me rende indigne du Ciel, rien qui m'en détourne; je ne veux rien faire qui ne m'en approche, et ne m'en rende digne; je ne veux agir que pour plaire à Dieu, le Roi du Ciel. — Je m'éléverai, par la considération des perfections de Dieu qui brillent dans les créatures, à la beauté infinie de Dieu, afin de m'attacher à lui par l'amour, et d'avoir par ce moyen une union intime avec Dieu.

Samedi.

Texte. *Cherchez le Royaume de Dieu, et toutes ces choses vous seront données comme par surcroît.*

Prière. O mon Dieu! quand vous posséderai-je dans le Ciel? Ce n'est que dans le Ciel que mon union avec vous ne pourra point être rompue, et qu'elle sera parfaite. C'est là que je serai rassasié, que je vous posséderai pleinement avec tous vos biens, et que je serai assuré de vous posséder toujours ainsi.

Résolution. Le Ciel est un Royaume, je veux combattre constamment avec courage pour le conquérir.—C'est une récompense, je veux la mériter par l'accomplissement de tous mes devoirs. — C'est une perle d'un grand prix, je veux sacrifier tout pour l'acheter. — Pour obtenir la Souveraine Béatitude, le bonheur de posséder éternellement Dieu, qui est un bien infini, je ne cesserai point de le demander à Dieu; d'éviter le péché et les occasions du péché; d'observer exactement toute la Loi; d'obéir fidèlement à la Grâce; de pratiquer les bonnes œuvres qui y conduisent.

Quinzième Dimanche après la Pentecôte.

Texte. *Lorsque Jésus étoit près de la ville* (de Naïm) *on portoit en terre un mort.* (St.-Luc, 7.)

Prière. Il est certain que je mourrai, et il est incertain quand et comment je mourrai. O mon Dieu! est-ce de la mort des Saints que je mourrai? Je le desire, je vous le demande. Que cette mort est desirable! les suites d'une telle mort sont infiniment avantageuses; mais malheur à moi si je meurs de la mort des pécheurs, qui est si

redoutable ! Que deviendrai-je si je meurs dans l'état du péché ? Je serai perdu pour toujours.

Résolution. Je n'oublierai pas que le Fils de l'Homme peut venir à tout instant, et je vivrai de manière que je sois toujours prêt à mourir. — Je me dirai avant chaque action : Cette action sera peut-être la dernière de ma vie ; il faut que je la fasse si chrétiennement, qu'elle me dispose à mourir saintement. — Afin de n'être pas surpris par la mort, je produirai chaque jour un grand nombre d'actes de contrition et d'amour de Dieu, en pensant que ma dernière heure va peut-être sonner.

Lundi.

Texte. *On portoit en terre un mort.*

Prière. O mon Dieu ! que la mort des pécheurs est amère et affreuse ! Si je n'ai pas vécu en vrai Chrétien, quels seront alors mes sentimens lorsque je penserai que je suis souillé de tant de péchés, que j'ai oublié mon Dieu et mon salut, que j'ai résisté perpétuellement à la Grâce, que j'ai perdu un temps qui étoit si précieux ; lorsque je penserai qu'il faut quitter un monde dont j'ai suivi les maximes, des biens dans la

possession desquels je me flattois de trouver le bonheur, un corps dont j'ai été idolâtre; lorsque je penserai qu'un juge infiniment saint que j'ai offensé si souvent va descendre du Ciel pour me condamner, et que l'Enfer sera dans peu de momens ma demeure éternelle? O mon Dieu! faites-moi miséricorde.

Résolution. Je renoncerai de tout mon cœur au péché; je penserai continuellement à Dieu; je me dirai souvent à moi-même: Ce que je fais servira-t-il pour mon salut? Je serai attentif aux mouvemens de la Grâce; je ne veux pas perdre un seul instant d'un temps qui a coûté le Sang de Jésus-Christ, et par le bon emploi duquel je puis acheter le Royaume de Dieu. Je n'aimerai plus rien de ce que le monde aime, et je mépriserai souverainement toutes ses vanités. J'appaiserai la colère de mon Juge par une vie pénitente, et je le conjurerai de ne pas me perdre, mais de me sauver.

Mardi.

Texte. *On portoit en terre un mort, fils unique d'une femme... qui étoit veuve.*

Prière. Que la mort est un grand gain pour ceux qui ont servi Dieu avec ferveur!

Si je vous sers ainsi, ô mon Dieu ! quelle sera ma joie en faisant ces réflexions ! Je n'aurai plus à combattre les ennemis de mon salut qui sont si redoutables ; Dieu, qui est la bonté même, va essuyer pour toujours mes larmes, et m'introduire dans un repos parfait et éternel. Mon ame ne sera plus captive dans un corps de boue qui me retient sur la terre et m'empêche de m'élever vers le Ciel. Dans ce lieu d'exil, je trouve de toutes parts des piéges ; enfin, je vais en sortir pour aller au Ciel ma patrie ; je ne crains point de paroître au Tribunal de Jésus-Christ ; il m'a aimé, et j'ai répondu à son amour ; il ne sera pas mon Juge, il sera mon Sauveur.

Résolution. Je penserai qu'il n'y a qu'un pas entre la mort et moi, et qu'il ne me restera sur la terre, après ma mort, qu'un linceul et un cercueil. — Le soir avant de m'endormir, et le matin à mon réveil, je me figurerai être dans le lit de la mort, sur le point de rendre le dernier soupir ; je me résignerai à la mort, et je prierai la Sainte Vierge, mon saint Ange-Gardien, Saint-Joseph et mes saints Patrons, de m'assister à ce moment si terrible pour les pécheurs et si consolant pour les justes.

Mercredi.

TEXTE. *Le Seigneur l'ayant vue, fut ému de compassion, et lui dit : Ne pleurez point.*

Prière. O Jésus ! soyez ému de compassion en me voyant ; je vais mourir bientôt, et je n'ai encore rien fait pour me préparer à la mort. M'y préparerai-je utilement si j'attends, pour m'y préparer, que la mort soit très-proche ? Divin Sauveur ! enseignez-moi ce que je dois faire pour obtenir de Dieu la plus grande des Grâces, celle de mourir saintement.

Résolution. Je ferai tous les jours les actes qu'un Chrétien doit faire lorsqu'il sent qu'il va mourir. Je ferai à Dieu, à Marie et aux Saints une confession générale de mes péchés en récitant le *Confiteor ;* je communierai spirituellement en viatique ; je ferai le signe de la Croix sur les organes de mes sens, demandant pardon à Dieu des péchés que j'ai commis par ces organes ; je réciterai la prose *Dies iræ, Dies illa ;* j'accepterai la mort pour reconnoître le souverain domaine de Dieu et en esprit de pénitence ; je la désirerai pour ne plus pécher, et pour être dans l'heureuse nécessité d'aimer Dieu parfaitement.

Jeudi.

Jeudi.

TEXTE. *Jeune homme, levez-vous, je vous le commande.*

Prière. Je crois fermement, ô mon Sauveur, sur votre parole, la résurrection des corps; je crois que je ressusciterai. Ne permettez pas que j'aie le malheur de ressusciter parmi les pécheurs, que je sois, à votre grand Jour, en proie à des maux incalculables par leur multitude, incompréhensibles par leur rigueur, et éternels dans leur durée. Faites que je ressuscite parmi les Justes, et que je sois alors transformé en vous, semblable en quelque sorte à vous, couronné de votre gloire, et heureux de votre bonheur.

Résolution. Je demanderai à Jésus-Christ de ne pas différer de me ressusciter spirituellement, en me donnant un esprit nouveau qui soit toujours occupé de lui, et des vérités qu'il m'a enseignées; en créant en moi un cœur pur qui ne soupire que pour lui, et qu'après le bonheur de le voir dans le Ciel. — Je renoncerai aux sept vices qui sont les sources des péchés, et je ferai tous les jours plusieurs fois des actes des vertus qui leur sont contraires; je combattrai l'orgueil par l'humilité,

l'avarice par des aumônes, l'impureté par la mortification de la chair et des sens, l'envie par des œuvres de charité, la gourmandise en faisant des privations dans mes repas, la colère par la douceur et la modération, le vice de la paresse par l'assiduité au travail et par la ferveur.

Vendredi.

Texte. *Le mort se leva sur son séant, et commença à parler.*

Prière. Commandez-moi, ô mon Sauveur! de cette voix forte qui fait qu'on se hâte de vous obéir. Faites que je renonce au péché et à la tiédeur; que je vive toujours de la précieuse vie de la Grâce, et qu'il n'y ait pas un seul jour dans ma vie où je ne croisse dans votre Amour. Faites que mes délices soient de m'entretenir avec vous et de vous.

Résolution. Je dirai souvent : Que Dieu est bon! qu'il m'a aimé! que j'ai été insensé de ne pas l'avoir toujours aimé, et que je suis coupable de l'avoir offensé! Que ferai-je pour lui témoigner mon amour? J'offrirai à Dieu chaque action en particulier, afin de ne rien faire que pour le glorifier et lui plaire. Je demanderai à Dieu qu'il me fasse connoître

ce que je dois dire et faire pour porter efficacement les autres à le faire aimer.

Samedi.

TEXTE. *Tous ceux qui étoient présens..... glorifioient Dieu.*

Prière. Dieu tout-puissant, qui êtes la bonté même, opérez un grand miracle sur mon esprit et mon cœur; qu'il n'y ait rien sur la terre en quoi je ne découvre de la vanité, et néanmoins que j'admire vos perfections dans toutes vos créatures; que toute me parlent en votre faveur, me portent vous, m'excitent à m'attacher à vous; que votre Amour fasse sur moi ce que fera bientôt sur moi la mort.

Résolution. La mort me séparera des vivans; l'Amour de Dieu me fera aimer la retraite. — La mort me dépouillera de tout; l'Amour de Dieu me portera à aimer et à pratiquer la vertu de pauvreté. — La mort m'ôtera le goût des choses périssables, l'Amour m'en dégoûtera; il m'inspirera du mépris pour les richesses, les honneurs, les faux plaisirs. — A la mort, je me repentirai d'avoir offensé Dieu; que ce soit l'Amour de Dieu qui me fasse pleurer maintenant mes péchés. — Je m'occuperai à la mort des choses

éternelles; que l'amour de Dieu me fasse trouver des délices à penser à Dieu, à m'occuper de l'Immortalité, de la Gloire, de la Béatitude qu'il promet à ceux qui l'auront aimé.

Seizième Dimanche après la Pentecôte.

Texte. *Ceux qui étoient présens l'observoient.*

Prière. Mon Dieu, je vous demande bien pardon des scandales que j'ai donnés. Que le péché de scandale est facile à commettre! Une action, une parole, le seul silence, le seul défaut de bon exemple, suffit quelquefois pour détourner du bien et porter au mal. Que ce péché est grand! Par le scandale on ravit à Dieu sa gloire, on perd des ames qui lui sont si chères. Que ce peché est funeste! Celui qui scandalise est un Apôtre du Démon, qui fait à la Religion le plus grand tort.

Résolution. Pour ne point scandaliser, je veillerai beaucoup sur mes actions, mes paroles, mon extérieur; j'éviterai ce qui aura l'apparence du mal; je m'interdirai certaines choses permises, lorsque j'aurai sujet de craindre de scandaliser les foibles. Ma modestie sera telle que tous puissent en être édifiés; je prierai pour ceux à qui j'ai donné

de mauvais exemples, et je leur en donnerai de bons ; j'aurai un grand zèle pour gagner des ames à Jésus-Christ.

Lundi.

TEXTE. *Ceux qui étoient présens l'observoient.*

Prière. Seigneur, donnez-moi un amour du prochain qui m'empêche de voir en lui ses défauts, de le juger témérairement, de prendre occasion d'offenser Dieu des actions mauvaises qu'il fera, et dont je serai témoin. Donnez-moi un amour du prochain qui me remplisse d'un vrai zèle pour sa sanctification.

Résolution. Je ne me scandaliserai point de ce que je verrai et entendrai ; je ne prendrai point en mauvaise part ce qu'on aura pu faire dans de bonnes vues ; je me garderai bien d'approuver ce qui sera condamnable, et de blesser la charité envers celui qui aura péché. Toutes les fois que je verrai offenser Dieu, je lui ferai intérieurement amende honorable pour l'outrage qu'on lui aura fait.

Mardi.

TEXTE. *Jésus prenant cet homme par la main, le guérit et le renvoya.*

Prière. O Jésus ! je suis malade et vous m'aimez ; mon ame est dans un état pire que l'état de cet hydropique que vous avez guéri ; vous êtes un médecin tout-puissant et charitable, guérissez-moi. Ce que vous avez fait, ce que vous faites, et ce que vous voulez faire pour moi me fait espérer ma guérison ; daignez exaucer mon humble prière.

Résolution. Pour engager Jésus-Christ à me guérir des maux spirituels dont mon ame est remplie, je me donnerai à lui, et lui promettrai de lui être toujours fidèle ; je me tiendrai uni à lui par la charité, le souvenir de ses bienfaits et la conformité de mes sentimens avec les sentimens de son cœur ; je le louerai et l'invoquerai souvent ; j'agirai selon sa volonté, dans ses dispositions, par ses mérites et pour son Amour.

Mercredi.

Texte. *Qui d'entre vous, si son âne ou son bœuf est tombé dans un puits, ne l'en retire le jour du Sabbat?*

Prière. Les jours de Dimanche et de Fête vous sont consacrés. O mon Dieu ! ce ne sont pas seulement des jours de prière, mais encore des jours de bonnes œuvres. Hélas !

combien de fois ne les ai-je pas profanés au lieu de les sanctifier? O Jésus! c'étoit surtout les jours de Sabbat et de solennités que vous guérissiez les malades, je vous demande la guérison de mon hydropisie spirituelle.

Résolution. Je demanderai pardon à Dieu de ce que les jours qui lui sont consacrés je n'ai pas toujours donné au moins deux heures à des exercices de piété, et de ce que je me suis acquitté avec si peu de religion de ceux que j'ai faits; de ce que j'ai négligé ensuite de faire des œuvres de charité et de zèle; de ce que ces saints jours ont été souvent pour moi des jours de dissipation et de péché. — L'enflure des hydropiques désigne l'orgueil, et leur soif les desirs déréglés; je prierai Jésus-Christ de détruire en moi l'orgueil qui me domine, et d'éteindre dans mon cœur la soif des plaisirs, des richesses, des honneurs; tout desir, tout amour de ce qui est vanité.

Jeudi.

Texte. *Ils ne pouvoient rien répondre à cela.*

Prière. Que peut-on opposer, ô mon Sauveur! à ce que vous dites? Vous êtes l'infaillible vérité. Dieu a fait entendre distincte-

ment que vous étiez son Fils en qui il mettoit ses complaisances, et il nous a fait un commandement de vous écouter. Pendant trois années vous n'avez point cessé de prouver votre Divinité par des miracles éclatans; je crois fermement tout ce que vous nous avez enseigné.--Que peut-on opposer à ce que vous demandez de nous? Vous avez bien droit de nous commander, puisque vous êtes notre souverain Seigneur, et vous ne nous commandez rien que pour notre bien; je suis prêt à faire en tout votre volonté.

Résolution. Je ferai souvent des actes de Foi; j'animerai ma foi non-seulement sur la réalité des Mystères de l'Évangile, mais encore sur les vérités pratiques de la Religion; je serai bien convaincu, sur la parole de Jésus-Christ, que pour être son Disciple et pouvoir être sauvé, il faut se renoncer soi-même, porter sa Croix tous les jours et le suivre. — Je me tiendrai soumis à la volonté de Dieu, et je le bénirai dans tous les événemens, en pensant qu'il m'aime, et qu'il veut que par l'observation de ses commandemens et la résignation à sa volonté, je parvienne à la véritable gloire et au souverain bonheur.

Vendredi.

Texte. *Quand vous serez conviés à des noces, ne prenez point la première place.*

Prière. O Jésus ! vous aimez l'humilité, vous avez été un modèle parfait de cette vertu si excellente, si nécessaire et si rare ; faites que j'apprenne de vous l'humilité de cœur que vous nous avez manifestée d'une manière si touchante dans les humiliations auxquelles vous vous êtes livré volontairement pour nous. Donnez-moi l'humilité que j'aurois si je me connoissois bien moi-même ; l'humilité qui est la base et la gardienne de toutes les vertus ; le fondement de la sainteté.

Résolution. Je me souviendrai sans cesse que je ne suis qu'un misérable pécheur ; cette pensée me tiendra anéanti en esprit devant Dieu. — J'aurai en horreur les louanges, et je me garderai bien de rien faire pour m'en attirer. — La grande défiance que j'aurai de moi-même me portera à implorer continuellement le secours de Dieu, sur lequel je compterai uniquement. —Je bénirai le Seigneur lorsque j'aurai reçu quelque humiliation, et je ferai tous les jours plusieurs actes d'humilité.

Samedi.

TEXTE. *Quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé.*

Prière. Suis-je vil et méprisable à mes yeux à cause des misères spirituelles et de mes péchés? M'humilié-je continuellement devant Dieu en pensant que j'ai péché autrefois grièvement; que je n'ai peut-être pas obtenu la rémission de mes péchés; que je puis à chaque instant retomber dans le péché, et mourir dans cet affreux état? — Suis-je bien disposé à recevoir toutes sortes d'humiliations? O mon Dieu! donnez-moi l'humilité. Je vous demande cette vertu pour me préserver du péché, croître de jour en jour en vertus, mettre mon salut en sûreté, et vous plaire.

Résolution. Je desirerai avec ardeur, et je demanderai avec instance l'humilité, qui est la perle précieuse avec laquelle on achète le Ciel. — A la vue de mes péchés et de ma foiblesse, je ne cesserai point de craindre et de m'humilier. — Quelque outrage qu'on me fasse, quelque mépris qu'on me témoigne, je dirai: J'en mérite bien davantage, puisque j'ai mérité l'Enfer. — Je

montrerai dans mes conversations et dans tout mon extérieur que j'ai renoncé à la vanité, et que je travaille à acquérir l'humilité.

Dix-Septième Dimanche après la Pentecôte.

Texte. *Maître, quel est le plus grand Commandement de la Loi?*

Prière. Vous l'avez dit, ô mon Sauveur! le plus grand Commandement de la Loi, c'est celui-ci : Vous aimerez le Seigneur votre Dieu. Accordez moi la grâce d'observer ce Commandement aussi parfaitement que vous l'exigez de moi. Que les motifs de l'observer sont pressans! Ce Commandement est aussi ancien que le monde, il est gravé dans tous les cœurs, il rend ceux qui l'observent enfans adoptifs de Dieu et dignes du Ciel; il est si nécessaire qu'il est indispensable; il durera dans le Ciel éternellement. C'est le Seigneur qui nous commande de l'aimer; il est infiniment aimable, il nous a toujours aimés, et il nous aime, afin que nous l'aimions. O mon Dieu! je vous aime, et je ne veux jamais cesser de vous aimer.

Résolution. Je ferai souvent à Dieu cette Prière : Donnez-moi votre amour, et je suis assez riche. — J'aurai tòujours présens à mon esprit les motifs d'aimer Dieu, et je dirai sans cesse à Dieu : Je vous aime. — Pour m'exciter à l'amour de Dieu, je penserai que le plus grand tourment des Démons et des réprouvés dans l'Enfer, c'est d'avoir été condamnés à ne pouvoir jamais aimer Dieu.

Lundi.

Texte. *Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur.*

Prière. Aimer Dieu de tout son cœur, c'est préférer Dieu à tout. Vous méritez bien, ô mon Dieu ! qu'on vous préfère à tout, puisque vous êtes au-dessus de tout. Qui est comme vous? qui peut vous être comparé en perfections, en bienfaits, en amour ? Je n'aime rien plus que vous, je suis disposé à tous les sacrifices, au sacrifice même de ma vie, plutôt que de vous offenser, en violant votre sainte Loi.

Résolution. Je ne veux plus entretenir dans mon cœur aucune affection qui soit incompatible avec l'amour de Dieu, ni même qui puisse affoiblir cet amour, en me

détournant de Dieu ; je renoncerai à tout ce qu'il y a en moi qui peut déplaire à Dieu ; je dirai souvent : *La mort plutôt que le moindre péché.* Je mettrai mes délices en Dieu ; je desirerai ardemment qu'il soit connu, aimé et servi de tous ceux qui en sont capables ; je me réjouirai de ce qu'il est infiniment aimable et de ce qu'il s'aime infiniment.

Mardi.

Texte. *Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de toute votre ame.*

Prière. Aimer Dieu de toute son ame, c'est se consacrer parfaitement à Dieu et s'abandonner entièrement à lui. Mon Dieu, je me donne à vous sans réserve, il n'y a rien en moi qui soit à moi ; tout est à vous, j'ai tout reçu de vous, je vous rends tout, disposez de moi en maître absolu.

Résolution. Je me repentirai de ce que j'ai commencé si tard à aimer Dieu, et de ce que je ne l'ai jamais aimé comme je le devois. — Je lui dirai : Seigneur, que voulez-vous que je fasse pour vous honorer, vous remercier, obtenir miséricorde, attirer sur moi l'abondance de vos grâces, vous témoigner mon amour, courir constamment dans

le chemin du Ciel, mourir dans l'exercice de votre amour, étant entièrement purifié, afin d'entrer, à l'instant de ma mort, dans le séjour des Bienheureux, où je desire d'aller pour vous aimer parfaitement.

Mercredi.

Texte. *Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre esprit.*

Prière. Seigneur, imprimez tellement votre amour dans mon cœur, que vous soyez toujours dans mon esprit; que je ne cesse point de marcher en votre divine présence, et que je sois continuellement dans l'admiration, en pensant à vos adorables perfections qui font que vous êtes l'infinie beauté.

Résolution. Je me formerai une haute idée de Dieu, et je l'entretiendrai dans mon esprit, ce qui me fera dire souvent: Qu'êtes-vous, Seigneur, et que suis-je? Je rapporterai à la plus grande gloire de Dieu, pour lui plaire, tout ce que je dirai, tout ce que je ferai. C'est par le motif de la charité, et purement pour Dieu, parce qu'il est digne d'un amour infini, que je m'exciterai, avec le secours de la Grâce, à accomplir ses Commandemens, à faire tout ce que je

saurai lui être agréable, à le bénir dans mes peines.

Jeudi.

TEXTE. *Vous aimerez le Seigneur votre Dieu... C'est le premier et le grand Commandement.*

Prière. Seigneur, je ne puis vous aimer, si vous ne me donnez vous-même votre amour. Faites que je vous aime de l'amour qui vous honorera davantage, et qui vous sera plus agréable; d'un amour pur, à cause de vos perfections, craignant beaucoup plus de vous déplaire, parce que vous êtes infiniment aimable, que d'être précipité dans le lieu des tourmens dont sont menacés ceux qui ne vous aiment pas. Faites que je vous aime d'un amour qui fasse que vous soyez le grand et l'unique objet de mes complaisances; d'un amour qui me porte à desirer que tous les cœurs vous aiment.

Résolution. Afin d'aimer Dieu, je détacherai mon cœur de toutes les choses créées; je renoncerai à tout et à moi-même pour son amour. — Je dirai de cœur à Dieu que je l'aime pour le contenter, parce qu'il veut que je l'aime et qu'il mérite d'être aimé. — Je me réjouirai de ce que Dieu est si

parfait qu'on ne peut rien ajouter à ses perfections, et je me complairai en lui. — Je desirerai que tous les pécheurs se convertissent, et je travaillerai avec zéle à leur conversion; mon cœur louera Dieu, et il invitera toutes les créatures à le louer; j'unirai mes louanges à la louange infinie que Dieu se donne à lui-même.

Vendredi.

Texte. *Voici le second Commandement qui est semblable à celui-là : Vous aimerez le prochain comme vous-même.*

Prière. Qu'il est peu de Chrétiens qui aiment leur prochain chrétiennement ! Accordez-moi, ô mon Sauveur! la grâce d'accomplir constamment le précepte de l'amour du prochain, qui est appelé votre précepte, parce que c'est celui que vous avez spécialement recommandé, et que c'est à son accomplissement qu'on reconnoît vos vrais Disciples. C'est pour l'amour de vous que j'aime mon prochain comme moi-même; c'est vous que j'aime en lui.

Résolution. Je verrai Dieu des yeux de la Foi dans mon prochain, qui est son image. C'est intérieurement et véritablement que

je l'aimerai; je n'excepterai personne de cet amour, non pas même mes plus grands ennemis; j'aimerai mon prochain, parce que Dieu me commande de l'aimer, et qu'il l'a créé à son image pour l'aimer et le posséder éternellement; je l'aimerai comme je voudrois en être aimé si j'étois dans les circonstances où il se trouve, et je lui manifesterai mon affection par le support de ses défauts, par mes prières, par mes paroles, par des œuvres de charité et de zèle, et toujours dans le dessein de plaire à Dieu.

Samedi.

Texte. *Que vous semble du Christ?*

Frière. O Jésus! vous êtes le Fils éternel et unique de Dieu qui vous êtes fait homme dans le temps pour racheter et sauver les hommes; vous êtes le Messie, l'envoyé de Dieu prédit par les Prophètes pour nous instruire, nous délivrer de l'esclavage du péché et du Démon, et nous ouvrir le Ciel. Je le crois fermement, ô Christ, Fils du Dieu vivant, notre frère, notre Roi, et notre Dieu; c'est par vous seul que je puis avoir accès auprès de votre Père; mais par votre médiation, je puis me présenter à lui avec

confiance. Je vous adore, je vous aime, j'espère en vous.

Résolution. Jésus-Christ s'est donné à moi, je me donne entièrement à lui, et je renouvellerai souvent cette donation entière que je lui fais de moi-même. Jésus-Christ est à moi, j'en puis disposer, je l'offrirai souvent à Dieu pour acquitter mes dettes envers sa souveraine Majesté; je ne lui demanderai rien que par les mérites des Souffrances et de la Mort de mon Sauveur, que par son Cœur adorable qui est tout brûlant d'amour pour moi : j'unirai toutes mes actions à celles de Jésus-Christ, afin qu'elles soient agréables à Dieu.

Dix-huitième Dimanche après la Pentecôte.

Texte. *On lui présenta un paralytique couché dans son lit.*

Prière. O Jésus! je suis malade, et vous m'aimez; voyez le déplorable état où est mon ame : elle n'a presque pour vous aucun sentiment de religion; elle est sans zèle pour son salut. Qui me délivrera de ma paralysie spirituelle, de ma tiédeur qui va jeter mon cœur dans l'endurcissement? O mon Sau-

veur! vous êtes le médecin des ames, je desire de guérir, et je l'espère de votre admirable charité ; je m'offre à vous à ce dessein, guérissez-moi.

Résolution. J'entendrai le Seigneur me faire ce reproche : Vous avez abandonné votre première Charité. Qu'est devenue cette ardeur avec laquelle vous couriez dans le chemin du Ciel? Quelle folie de vous arrêter, de reculer! O ingrat! vous abusez de mes grâces ; pensez-y : celui qui méprise les petites choses tombera enfin dans le péché mortel, et ensuite dans l'Enfer. — Je demanderai souvent à Dieu, par Jésus-Christ, de venir à mon secours ; je serai assidu à mes exercices de piété, et je surmonterai mes dégoûts ; je veillerai continuellement sur moi-même pour éviter les moindres fautes.

Lundi.

TEXTE. *Jésus voyant leur Foi.*

Prière. O mon Sauveur! donnez-moi une Foi vive et une grande confiance en vous. Qu'avez-vous jamais refusé à la Foi? Quels sont ceux qui ont espéré en vous, et ont été trompés dans leur espérance? Père tendre, vous veillez sur tous nos besoins

pour y pourvoir, et vous vous êtes engagé à secourir ceux qui mettent leur confiance en vous. Celui qui vous invoque avec confiance vous rend un honneur qui vous est très-agréable, parce qu'il glorifie toutes vos perfections, mais cette confiance doit être accompagnée d'une grande douleur d'avoir péché; je crois indubitablement en vous, j'espère fermement en vous, je me repens amèrement de vous avoir offensé, je vous aime de tout mon cœur.

Résolution. Je ne prononcerai aucune formule de prière sans desirer ardemment ce que je demanderai à Dieu; j'espérerai qu'il exaucera mes prières en m'accordant ce que je lui demanderai, ou quelque chose de meilleur; mais je ne fonderai mon espérance que sur la bonté de Dieu et les mérites de Jésus-Christ. Avant mes prières, j'animerai ma foi, afin de parler à Dieu comme si je le voyois.

Mardi.

Texte. *Jésus dit au paralytique : Mon fils, ayez confiance, vos péchés vous sont remis.*

Prière. Miséricordieux Jésus, ayez compassion de ce misérable qui se présente à

vous avec confiance. Votre miséricorde surpasse infiniment mes misères, quelque grandes qu'elles soient. — Je m'adresse à vous avec le cœur d'un enfant prodigue repentant ; j'espère de votre bonté que vous me montrerez la tendresse d'un Père. C'est mon ame qui est malade ; tant de péchés dont je me suis rendu coupable l'ont souillée, défigurée, rendue abominable à vos yeux. Dites - moi : Ayez confiance, vos péchés vous sont remis. Seigneur, j'ai péché, je mérite d'être puni, punissez - moi, mais que ce soit en cette vie. Je n'ai qu'un cœur, je vous l'abandonne, brisez-le de douleur.

Résolution. Je demanderai avant tout la rémission de mes péchés, afin de cesser d'être ennemi de Dieu, et de recouvrer son amitié. — Je m'exciterai tous les jours à détester, par le motif de la charité, les péchés mortels dont le Ministre de Jésus-Christ m'a absous, dans la crainte que sa sentence d'absolution n'ait pas été ratifiée dans le Ciel par défaut de dispositions suffisantes. — J'exercerai le plus que je pourrai la miséricorde envers les malheureux, afin d'obtenir de Dieu miséricorde.

Mercredi.

Texte. *Quelques-uns des scribes dirent en eux-mêmes : Cet Homme blasphême.*

Prière. Ce sont, ô mon Sauveur! d'impies blasphémateurs, ceux qui osent vous accuser de blasphême. Tant de miracles que vous aviez faits en témoignage de votre Divinité ne leur démontroient-ils pas que vous étiez Dieu? et un Dieu ne peut-il pas tout par sa seule Volonté? C'est à vous, ô mon Dieu! qui voyez le fond des cœurs, à juger les hommes, et non à nous à juger notre prochain.

Résolution. Je ne jugerai, je ne condamnerai jamais les autres, afin d'obtenir du Souverain Juge un jugement favorable; je veillerai beaucoup sur moi-même, et je jugerai avec sévérité toutes mes œuvres pour me corriger de mes défauts, et prévenir le redoutable jugement de Dieu; je me tiendrai toujours prêt à mourir et à être jugé, en pensant que sur la terre on ne meurt qu'une fois, que dans l'Enfer on ne cessera jamais de mourir, et que dans le Ciel on ne mourra jamais.

Jeudi.

TEXTE. *Pourquoi donnez-vous dans vos cœurs entrée à de mauvaises pensées?*

Prière. Seigneur, vous l'avez dit : Celui qui aime le péril y périra ; celui qui ne fuit pas les occasions du péché tombera dans les piéges de l'ennemi du salut. Combien de fois ne l'ai-je pas éprouvé ? Je sens la nécessité de veiller continuellement sur moi-même ; mais si je ne joins la prière à la vigilance, à quoi me servira d'être sur mes gardes? Sans vous, sans votre Grâce je ne puis rien pour mon salut.

Résolution. Je me souviendrai de ces paroles du Sauveur : « Veillez et priez pour ne point entrer en tentation. » — Je veillerai en tout temps, en tous lieux : c'est de toutes parts que le Démon a tendu des piéges. — Je veillerai sans cesse : notre grand ennemi ne dort jamais. — Je veillerai sur tous mes sens : ce sont des issues par lesquelles le Démon cherche à s'introduire avec le péché, dans l'ame. Je veillerai sur mon esprit, afin qu'il ne se dissipe point, et qu'il ne s'arrête point à des pensées inutiles qui amènent presque toujours des pensées dan-

gereuses. Je veillerai sur mon cœur pour y étouffer aussitôt tout sentiment qui pourroit le souiller, s'il étoit volontaire. Je veillerai sur toutes mes paroles et toutes mes actions.

Vendredi.

Texte. *Lequel est le plus aisé de dire : Vos péchés vous sont remis ; ou de dire : Levez-vous et marchez.*

Prière. Mon Dieu, donnez-moi la Grâce de la contrition ; donnez-moi une contrition véritable qui est plus nécessaire pour obtenir la rémission de ses péchés que n'est le Baptême, puisque le Baptême peut être suppléé par le desir de le recevoir, et que rien ne peut suppléer à la contrition qui peut suppléer à tout. Pénétrez mon cœur de contrition, et châtiez-moi ensuite pour mes péchés aussi sévèrement qu'il vous plaira ; je m'estimerai heureux si vous me dites : Vos péchés vous sont remis.

Résolution. Je m'exciterai à la contrition en pensant que par mes péchés je me suis rendu indigne du Ciel, que j'ai mérité l'Enfer, et ai outragé indignement un Dieu souverainement aimable, mon Bienfaiteur. — Je me dirai à moi-même : Comment ai-je pu employer

employer les forces et les puissances de mon ame et de mon corps contre un Dieu mon Créateur ; rejeter avec mépris les Grâces d'un Dieu qui ne m'a fait que du bien ; refuser l'honneur et l'amour à un Dieu qui est le plus tendre des Pères ; me moquer des menaces d'un Dieu qui doit être mon juge ; abandonner un Dieu qui est ma fin dernière, et crucifier de nouveau en moi Jésus-Christ. Qu'ai-je gagné à cela ? que n'ai-je pas perdu ?

Samedi.

TEXTE. *Levez-vous, emportez votre lit et vous en allez chez vous.*

Prière. Commandez, Seigneur, et vous serez obéi. Vous êtes le Maître des cœurs, parlez à mon cœur de cette voix forte qui fait qu'on ne vous résiste point. Dites-lui : Levez-vous, détachez-vous de tout ce qui vous empêche d'être tout à Dieu. Portez votre lit ; qu'il n'y ait plus en vous d'affections déréglées pour les biens périssables dans lesquels vous preniez votre repos. Allez-vous-en chez vous ; marchez ; courez dans le chemin du Ciel, qui est votre patrie.

Résolution. Je me leverai ; je ne veux plus être ni dans l'état du péché, ni dans celui de

la tiédeur. — J'irai d'abord au pied de mon Crucifix, et ensuite dans le saint Temple où je déposerai le fardeau de mes péchés au Tribunal de la réconciliation. — J'en sortirai bien disposé à marcher dans la voie des Commandemens, afin de parvenir au Ciel que je desirerai avec ardeur, pour me reposer éternellement en Dieu.

Dix-neuvième Dimanche après la Pentecôte.

Texte. *Le Royaume des Cieux est semblable à un Roi qui fit les noces de son Fils.* (St.-Matth. 22.)

Prière. C'est vous, Seigneur, qui avez fait les noces, vous qui êtes le Roi des Cieux; vous avez fait les noces de votre Fils, de votre propre Fils, Dieu comme vous, qui vous est égal en tout. Avec qui votre Fils a-t-il contracté une union intime? c'est avec nous, avec la nature humaine, avec l'ame de chacun de nous. — O Amour! le Fils de Dieu s'est fait Homme; Jésus-Christ est un Homme-Dieu. De combien de manières il s'est donné à nous par amour, à nous qui n'étions rien, à nous misérables pécheurs!

Résolution. Quoi! c'est le Roi du Ciel qui

s'est uni très-intimément à moi. Pour répondre à une si admirable union, je veux penser, parler et agir à l'avenir d'une manière digne de Jésus-Christ. J'aimerai Jésus-Christ qui m'a tant aimé, et je lui obéirai en tout par amour. En me souvenant qu'il a souffert et qu'il est mort pour moi, je serai toujours prêt à souffrir et à mourir pour lui. En pensant que mon ame est l'épouse de Jésus-Christ, je prierai mon divin Époux de ne jamais cesser d'habiter dans mon cœur, et d'y opérer continuellement des merveilles.

Lundi.

Texte. *Il envoya ses serviteurs pour appeler aux noces ceux qui étoient invités.*

Prière. O adorable Jésus! en épousant mon ame, vous avez voulu avoir avec moi un même esprit et un même cœur; vous m'avez donné tous vos biens, et vous avez pris toutes mes misères. L'union que vous avez contractée avec moi est indissoluble; je suis assuré que vous ne la romprez jamais, si je vous suis toujours fidèle. Quel admirable Amour! Pourrai-je n'y pas toujours répondre?

Résolution. Amour pour amour, rien

n'est plus juste. Je gémirai de ce que je ne pourrai que dans le Ciel aimer bien parfaitement mon divin Époux. — Je desirerai, je m'efforcerai avec la Grâce, de vivre de la vie de Jésus-Christ. — Pour m'animer à participer aux travaux, aux humiliations et aux souffrances de mon Sauveur, je n'oublierai point que Jésus-Christ s'est engagé à me faire participant dans le Ciel de sa gloire et de sa joie, si je lui garde la fidélité que je lui ai promise. — Je dirai souvent : Assisté de la Grâce, qu'est-ce qui sera capable de me séparer de la charité de Jésus-Christ?

Mardi.

Texte. *Ils refusèrent d'y venir.*

Prière. Les serviteurs du Roi par lesquels il invite mon ame à se conduire en digne Épouse de son Fils, ce sont les Ministres de l'Église, ce sont les Anges du Ciel, ce sont les exemples des Saints, ce sont les pieux mouvemens de la Grâce ; le mot de Noces que les serviteurs de Dieu emploient, afin que je réponde à l'invitation qui m'est faite, désigne la paix de l'ame, la joie du Seigneur, le souverain bonheur. O mon Dieu ! vous agissez à mon égard comme si vous ne pou-

viez pas vous passer de moi ; c'est moi qui ne puis me passer de vous. Que j'ai été ingrat de vous avoir résisté si long-temps !

Résolution. Je ne veux plus endurcir mon cœur à la voix de mon Dieu ; je l'écouterai attentivement, étant bien disposé à lui obéir en tout ; je regarderai comme mon grand bonheur sur la terre de ce que Dieu me donne le temps et m'offre sa Grâce pour me purifier, me sanctifier et mériter le Ciel. Je lui dirai souvent : Que voulez-vous que je fasse pour me rendre agréable à vos yeux ? je ne desire que cela.

Mercredi.

TEXTE. *Il envoya d'autres serviteurs avec ordre de dire de sa part aux conviés : Tout est prêt.*

Prière. C'est par la charité qu'on est uni à Dieu, et c'est en mangeant la chair sacrée de Jésus-Christ que se consomme sur la terre cette union. O festin sacré dans lequel on reçoit véritablement et réellement Jésus-Christ ! Quoi ! un Homme-Dieu vient à moi, le Fils de Dieu mon Sauveur se donne à moi, il entre en moi, il s'incorpore à moi ! Pour se donner ainsi à moi, que de prodiges il opère !

Son dessein est de me changer, de me transformer en lui. Il n'y a certainement qu'un excès d'amour qui le porte à cela. Je puis avoir souvent, très-souvent, ce bonheur. O mon Dieu! je ne veux rien omettre pour m'en rendre digne autant que je le pourrai.

Résolution. Je me préparerai au festin de l'Agneau sans tache par une grande pureté et un grand amour pour lui. Jésus - Christ est le Saint des Saints, qui n'admet dans le Ciel que ceux qui sont sans tache; avant de le recevoir, je purifierai mon cœur en faisant une bonne confession, en me proposant d'éviter les fautes les plus légères, en renonçant à toute affection terrestre, en disant à Jésus-Christ que je l'aime, et en le priant d'orner lui - même de la sainteté un cœur que je lui abandonnerai.

Jeudi.

TEXTE. *Tout est prêt. Venez.... Mais eux ne s'en mettant en peine, etc.*

Prière. Tout est prêt. O douces paroles par lesquelles, mon divin Sauveur, vous nous invitez à la participation de votre très-saint Corps! Si votre Chair sacrée est le pain de tous les jours, pourquoi tant de Chrétiens sont - ils une année sans le prendre? pour-

quoi prends-je si rarement ce qui m'est chaque jour si avantageux ? Je vous demande pardon, ô mon Dieu ! de ce que mon peu de desir de vivre chrétiennement m'a empêché de me rendre digne de communier fréquemment.

Résolution. Je desirerai ardemment de communier, et je travaillerai à avoir les dispositions qui sont nécessaires pour la communion fréquente. — J'aurai toujours présens à l'esprit les motifs que j'ai de communier fréquemment dans de saintes dispositions. 1°. La chair de Jésus-Christ est appelée par les Saints Pères le Pain quotidien des Chrétiens ; 2°. les premiers Chrétiens, d'après le conseil des Apôtres, communioient tous les jours ; 3°. l'Église a témoigné qu'elle desiroit que les fidèles communiassent à la messe à laquelle ils assistent. Louis de Grenade a écrit que le nombre des Chrétiens qui périssent éternellement, faute de communier, est infini, et Saint-François de Sales dit qu'il n'est guère possible de vivre chrétiennement sans communier tous les mois.

Vendredi.

Texte. *La salle des noces fut remplie de ceux qui s'assirent à table.*

Prière. O mon Sauveur ! je ne suis pas digne de vous recevoir, et néanmoins après m'être beaucoup humilié et bien purifié, j'irai à vous pour répondre au desir que vous avez de vous donner à moi ; j'irai à vous parce que vous avez dit que ceux qui ne mangeront pas votre Chair n'auront pas la vie en eux, et que vous promettez de faire vivre éternellement ceux qui mangeront ce Pain céleste. C'est l'amour qui me conduira à vous, afin que vous demeuriez en moi, et que je demeure en vous ; je vous recevrai en moi, afin d'être changé en vous et d'être tout enflammé de votre Amour.

Résolution. Aidé de la Grâce, je me préparerai à toutes mes communions par une grande horreur de tout péché, par un grand détachement de tout ce que le monde aime, et de ma propre volonté ; par un grand desir de m'unir à Jésus - Christ et de lui plaire. — Après la Sainte-Communion, mon cœur se répandra en de saintes affections, et il adressera à Dieu de ferventes prières, avec une grande confiance qu'elles seront exaucées par les mérites de Jésus-Christ.

Samedi.

Texte. *Comment êtes-vous entré en ce lieu*

sans avoir la robe nuptiale? Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans les ténèbres.

Prière. Mon Dieu, faites que je meure plutôt que de faire une mauvaise communion. Quoi! j'aurois l'audace de vendre au Démon Jésus-Christ mon Rédempteur; de lui donner un baiser perfide; de le crucifier en moi-même; de faire de mon cœur, qui seroit le séjour du Démon, une Croix à laquelle je l'attacherois! Quelles malédictions n'attireroient pas sur moi un péché qui est un vrai déicide! Le Sang de Jésus-Christ profané ne crieroit-il pas vengeance? et Dieu le Père n'écouteroit-il pas la voix du Sang de son Fils?

Résolution. Avant de communier je dirai: Non, je ne veux pas soumettre Jésus au péché, faire régner le péché sur Jésus, unir Jésus avec le péché, asservir Jésus au péché dans mon cœur: c'est ce que je ferois par une Communion sacrilége. — Si j'ai eu le malheur de faire des Communions indignes par défaut de sincérité ou de contrition, je demanderai bien pardon à Jésus-Christ de ce que j'ai voulu l'allier avec Bélial et le péché. Afin de ne point oublier mon horrible sacrilége, il n'y aura aucun jour où je ne réciterai une antienne au Saint-Sacrement pour lui faire amende-honorable.

Vingtième Dimanche après la Pentecôte.

Texte. *Il y avoit un certain officier dont le fils étoit malade à Carphanaüm.* (Saint-Jean, 4.)

Prière. Mon ame est malade, à combien d'infirmités n'est-elle pas sujette! C'est bien par ma faute si je ne guéris pas de tant de plaies que le péché a faites à mon ame : ne crois-je pas à la toute-puissance de Jésus, et à son amour pour moi? En quelque endroit que je sois, ne m'écoutera-t-il pas, si je l'invoque avec confiance? Mais Jésus n'est pas loin de moi, il est réellement dans nos Temples; et lorsque je me présente à la Sainte Table, il vient réellement en moi. O Jésus! médecin charitable, si je suis malade, c'est bien par ma faute, et ce sera encore par ma faute si je ne guéris pas.

Résolution. Je chercherai à connoître les maladies de mon ame. Ma mémoire n'est-elle pas ingrate envers les bienfaits de Dieu que je me rappelle si rarement, que j'oublie dès que je les ai reçus? Mon esprit n'a-t-il pas de la peine à réfléchir sur mes fins dernières, à méditer les perfections de Dieu?

De quoi s'occupe-t-il? Mon cœur est-il tout à Dieu? N'ai-je pas laissé développer en moi le germe de tous les vices capitaux? N'y en a-t-il pas quelqu'un qui me domine? — Je me regarderai comme un misérable lépreux; je desirerai d'être guéri; je penserai qu'il n'y a que Jésus qui puisse me guérir, et j'irai à lui pour obtenir la guérison de tant de maladies qui peuvent me causer la mort éternelle.

Lundi.

Texte. *Il le pria de vouloir venir guérir son fils qui s'en alloit mourir.*

Prière. O Jésus! médecin des ames, je mourrai bientôt; la mort a déjà dévoré la moitié de ma vie : ayez pitié de mon ame, qui doit m'être si chère, et que vous avez rachetée de votre précieux Sang; elle est peut-être bien proche de la mort éternelle. Hélas! puis-je dire que je ne suis pas dans l'état du péché? Si je ne suis pas dans cet état déplorable, il n'est point d'instant où je ne puisse y tomber. O mon Dieu! je vous supplie de m'accorder la grâce de mourir parfaitement au péché, à tout ce qui mérite le nom de vanité, et à ma volonté propre.

Résolution. Je chercherai à connoître ma

passion dominante, qui est la source de la plupart de mes péchés. Afin d'en triompher, je ne cesserai point de la combattre, de veiller sur moi-même, de prier, de marcher en la présence de Dieu, de me punir lorsque j'aurai fait quelque faute. Je ne négligerai rien pour me rendre digne de me présenter fréquemment à la Table du Seigneur.

Mardi.

TEXTE. *Jésus lui dit : Si vous ne voyez des miracles et des prodiges, vous ne croyez point.*

Prière. Je n'ai pas besoin, ô mon Sauveur! de voir des miracles pour croire ; il est indubitable que vous en avez fait un très-grand nombre, et de très-éclatans, pour prouver votre Divinité ; et Dieu ne vous auroit pas donné le pouvoir de faire des miracles, si vous n'étiez véritablement Dieu. Les Apôtres et les autres premiers prédicateurs de l'Evangile ont certainement fait des miracles en votre Nom, puisqu'ils n'auroient pu, sans de très-grands miracles, convertir l'Univers ; je dois donc croire, et je crois. Je crois, adorable Jésus, que vous êtes Dieu ; je crois encore tout ce que vous avez enseigné :

donnez-moi une Foi ferme, une Foi vive, une Foi qui, par son entremise, purifie mon cœur, une Foi qui me fasse faire des œuvres dont la Charité soit l'ame.

Résolution. Je reconnoîtrai devant Dieu que je suis infidèle d'esprit, de cœur, et d'action, et je prierai le Seigneur de me guérir de cette triple infidélité. Pour n'être plus infidèle d'esprit, j'étudierai les fondemens de la Religion, et je me mettrai en état de rendre raison de ma Foi. Pour n'être plus infidèle de cœur, j'adopterai les maximes de la Foi, et je regarderai comme heureux ceux qui se renoncent eux-mêmes et qui portent avec amour leur croix. Pour n'être pas infidèle d'actions, je ne perdrai pas de vue Jésus-Christ, et je m'efforcerai de l'imiter.

Mercredi.

Texte. *Seigneur, lui dit l'officier, venez avant que mon fils meure.*

Prière. O Jésus! tout est admirable en vous, puisque vous êtes Dieu; je crois en vous, je vous adore et je vous aime, je vous remercie de tous vos bienfaits, et j'ai une grande confiance en vous; daignez exaucer la prière que je vous fais: Venez à moi avant

que je meure ; assistez-moi tellement de votre Grâce, si j'ai le bonheur d'être dans la justice, que mon ame ne meure jamais à vos yeux par le péché ; et si j'ai le malheur d'être digne de votre haine, faites que je sorte de ce déplorable état, et que je meure dans votre amour.

Résolution. Bien convaincu que sans la Grâce je ne puis qu'offenser Dieu, je dirai souvent : Seigneur, hâtez-vous de me secourir, sauvez-moi ou je péris. Je demanderai tous les jours plusieurs fois à Jésus-Christ l'inestimable Grâce d'une sainte mort par les mérites de la douloureuse Mort qu'il a endurée pour moi, et par l'intercession de Marie et de Saint-Joseph. — Afin que le Seigneur écoute les prières que je lui adresserai, je lui offrirai, à toutes les heures, mon esprit et mon cœur, desirant que toutes mes pensées, mes desirs, mes affections, mes paroles et mes œuvres soient pour sa plus grande gloire.

Jeudi.

Texte. *Jésus lui dit : Allez, votre fils se porte bien.*

Prière. O Jésus ! c'est pour nous que vous êtes plein de grâces ; c'est pour notre salut

que vous êtes un Homme-Dieu, que vous êtes né dans une étable, que vous êtes mort sur une croix, que vous intercédez pour nous dans le Ciel, que vous êtes dans vos Temples comme sur un Trône de Grâces ; brisez mon cœur de douleur de vous avoir offensé, et pénétrez-le d'amour pour vous ; dites-moi ensuite : Vous êtes guéri, vos péchés vous sont remis, persévérez dans mon amour et vous irez au Ciel.

Résolution. Pour témoigner mon amour à Jésus-Christ, qui est mon modèle, je m'efforcerai d'exprimer en moi sa vie. A ce dessein, je me dépouillerai de ce qui offense Jésus-Christ, en renonçant, pour lui, au péché, aux occasions du péché, et à tout ce qui flatte les passions ; je me revêtirai de Jésus-Christ, en entrant dans ses dispositions saintes à l'égard de lui-même, à l'égard du prochain et à l'égard de son Père. Je ferai toutes mes actions en Jésus-Christ, dans son amour ; avec Jésus-Christ, assisté de sa Grâce ; comme Jésus-Christ, avec les intentions et par les motifs qui le faisoient agir ; pour Jésus-Christ, pour lui plaire et le glorifier.

Vendredi.

TEXTE. *Hier, à la septième heure, la fièvre le quitta.*

Prière. Quelle joie pour les serviteurs de cet officier, lorsque la fièvre qu'avoit son fils le quitta ! quelle joie pour ce père d'apprendre de ses serviteurs que la fièvre l'avoit quitté à l'heure que Jésus lui avoit dit : Votre Fils se porte bien ! Si je me convertis à Dieu de tout mon cœur, et si je meurs dans son amour, quelle sera, dans le Ciel, la joie des Anges et des Saints ! Content de moi, que ne ferez-vous pas pour moi, ô mon Dieu ! pendant l'éternité ? que ne ferez-vous pas pour moi, ô mon adorable Sauveur ! Ordonnez, je vous en conjure, que la fièvre de mes passions me quitte.

Résolution. Je n'oublierai point que pour être guéri des maladies corporelles, il suffit que Dieu le veuille, mais que pour nous guérir des maladies spirituelles, il faut encore que nous le voulions. Je dirai à Dieu, avec un grand desir d'obtenir ma guérison : Guérissez-moi, Seigneur, guérissez-moi. Si je veux guérir de la fièvre de mes passions, il faut que je les combatte, il faut que je

fasse tous les jours des actes de vertu contraires à mes vices. Hésiterai-je, pour être guéri, de faire les sacrifices que Dieu demande de moi, quelque coûteux qu'ils soient à la nature?

Samedi.

TEXTE. *Il crut, lui et toute sa famille.*

Prière. Seigneur, vous avez guéri mon ame qui étoit malade, vous avez ressuscité mon ame qui étoit morte, lorsque vous m'avez remis mes péchés dans le Tribunal de réconciliation, par l'application des mérites de Jésus-Christ. Je crois en vous, ma Foi ne sera pas stérile; je suis pénétré de reconnoissance, et je veux vous la témoigner, je vous la témoignerai en vous servant fidèlement, et en brûlant de zèle pour vous faire servir.

Résolution. Je me rappellerai les grands bienfaits du Seigneur à mon égard, et je lui demanderai pardon de mon ingratitude. Plein de reconnoissance de ce que Jésus-Christ a fait pour l'expiation de mes péchés, Jésus-Christ sera gravé dans mon cœur; j'éviterai tout ce que je sais lui déplaire; je m'efforcerai de l'imiter dans sa vie pauvre,

humble et mortifiée ; je me laisserai conduire par le mouvement de son Esprit ; c'est en union avec lui que je ferai toutes mes actions, pour obéir à Dieu et lui plaire.

Vingt-unième Dimanche après la Pentecôte.

Texte. *Le Royaume des Cieux est semblable à un Roi qui, voulant faire rendre compte à ses serviteurs.* (St.-Matth., 18.)

Prière. Vous êtes très-libéral, ô mon Dieu ! mais en même temps vous êtes très-juste. Qui pourroit compter les biens corporels et spirituels que j'ai reçus de vous? qui pourroit les apprécier? Je dois vous rendre compte de tout, je le dois à votre Majesté et à votre justice. Hélas ! combien de fois ne me suis-je pas servi de ces biens, qui sont plus à vous qu'à moi, contre les intentions que vous avez eues en me les donnant? Que je suis coupable ! Que deviendrai-je lorsque vous, à qui personne ne peut cacher son cœur, me direz : Rendez compte, rendez un compte exact de tous les biens que vous avez reçus ?

Résolution. Il me semblera entendre le Seigneur me dire continuellement : *Recevez*

et rendez. Recevez avec reconnoissance ce que je vous donne, et rendez-moi ces biens en vous en servant selon mes vues, pour me glorifier et vous sauver. — Je penserai que Jésus-Christ, qui est maintenant un Sauveur miséricordieux, sera à ma mort un juge sévère. Je le remercierai de ce qu'il m'a attendu si patiemment, de ce qu'il me donne le temps et la Grâce d'acquitter mes immenses dettes, et de ce que je puis me présenter au Tribunal de réconciliation pour me laver dans son Sang et obtenir miséricorde.

Lundi.

Texte. *On lui en présenta un qui lui devoit dix mille talens.*

Prière. Que ne vous dois-je pas, ô mon Dieu! mes dettes sont immenses. J'ai abusé de tout ce que j'ai reçu de vous dans votre bonté, de mon corps et de tous mes sens, de mon ame et de toutes ses facultés, de la santé et de la maladie, de la prospérité et de l'adversité, de tout le temps qui s'est écoulé depuis que la raison a éclairé mon esprit, de tant de grâces que vous m'avez accordées. Hélas! je n'ai peut-être pas fait une seule action qui n'ait été souillée de quelque dé-

faut ; je ne suis qu'un pécheur qui ai mérité mille fois l'Enfer ; mais ne puis-je donc pas encore espérer en votre miséricorde ?

Résolution. Je me présenterai à Dieu, et je lui dirai : C'est pénétré de confusion et de contrition que j'ose me présenter devant vous. Je reconnoîtrai que quand je n'aurois commis qu'un seul péché, je n'aurai jamais de quoi satisfaire à sa justice ; je m'adresserai à Jésus-Christ, et je le supplierai de me donner de quoi payer ; j'espérerai des mérites de mon Sauveur, dont le prix est infini, que Dieu, qui est riche en miséricorde à l'égard des pécheurs convertis, me remettra toutes mes dettes à la prière de son Fils.

Mardi.

TEXTE. *Ce serviteur se jetant à ses pieds.*

Prière. O miséricorde de mon Dieu, de ce que je ne suis pas mort dans l'état du péché, comme tant d'autres qui sont tourmentés dans le feu éternel, éloignés de vous, dont ils seront toujours les ennemis ! Vous m'avez attendu pour me donner le temps de me repentir et d'obtenir mon pardon, ô mon Dieu ! me voici, remplissez mon cœur des sentimens qui étoient dans le cœur de

l'Enfant Prodigue lorsqu'il vous dit: J'ai péché, je me repens, j'espère en vous, et je vous aime; ayez pitié de moi.

Résolution. Je me tiendrai profondément humilié devant Dieu; je dirai à Dieu : Comment ai-je pu vous offenser, vous qui êtes souverainement aimable? Je le prierai d'avoir pitié de moi comme il a eu pitié de David, de Madeleine, de Pierre et d'Augustin; je lui offrirai Jésus-Christ, qui a souffert et est mort pour mes péchés.

Mercredi.

Texte. *Ayez un peu de patience, et je vous rendrai tout.*

Prière. Seigneur, je mérite d'être privé de mes yeux, de ma langue, de mes mains, de tout ce que j'ai, et d'être livré aux Démons pour en être la proie. Je le mérite, puisque je me suis servi de tout ce que vous m'avez donné pour vous offenser, vous mon Seigneur et mon Dieu qui êtes digne d'un amour infini; mais vous avez été si patient à mon égard ! ayez encore un peu de patience, et je vous rendrai tout. Jésus-Christ, dont je puis disposer, vous satisfera pleinement pour moi; je vous l'offre.

Résolution. J'animerai ma confiance, en pensant que Jésus-Christ est venu appeler les pécheurs; je le prierai d'être mon avocat et de se faire ma caution auprès de son Père; je le conjurerai de lui offrir les mérites du Sang qu'il a versé pour moi; je me laverai dans ce Sang précieux, auquel j'unirai les larmes d'un repentir sincère; je n'oublierai jamais mes péchés, et leur souvenir m'excitera continuellement à offrir à Dieu, en esprit de pénitence, tout ce que j'aurai à souffrir.

Jeudi.

Texte. *Le maître de ce serviteur, touché de compassion, lui remit sa dette.*

Prière. O mon Sauveur! j'ai eu la consolation d'entendre votre Ministre me dire de votre part: Je vous absous. Ai-je été véritablement absous? Si je ne l'ai pas été, par défaut d'une contrition véritable, brisez mon cœur de la douleur la plus amère, et accordez-moi le pardon de tous les péchés que j'ai commis. Si vous m'avez pardonné, je vous demande une autre Grâce, c'est de me frapper de mort plutôt que de permettre que je pèche de nouveau.

Résolution. Je demanderai à Dieu l'esprit

de pénitence, le don des larmes. Je condamne ma langue et tous mes sens, ainsi que mon esprit et mon cœur, à faire perpétuellement pénitence. Pour m'animer à mener une vie pénitente, je tiendrai souvent les yeux arrêtés pendant quelques instans sur l'image de Jésus, cloué sur une Croix pour l'expiation de mes péchés.

Vendredi.

Texte. *Ce serviteur, trouvant un de ses compagnons qui lui devoit cent deniers, l'étouffoit presque en lui disant : Rends-moi ce que tu me dois.*

Prière. Comment, ô mon Dieu ! pourrois-je exiger durement les dettes temporelles de ceux qui sont dans l'impuissance d'y satisfaire ? Comment pourrois-je refuser de me réconcilier avec ceux qui m'auront fait tort ou offensé, en pensant que vous m'avez remis de si grandes dettes lorsque je me suis humilié devant vous, pénétré de vous avoir outragé ? Je vous prie de me donner des entrailles de compassion et de miséricorde, même pour mes plus grands ennemis.

Résolution. Je pardonnerai les offenses qui m'auront été faites ; ce ne sera pas de

bouche, mais du fond de mon cœur ; ce sera pour l'amour de Dieu qui me le commande, et je lui dirai : Seigneur, vous avez dit : Pardonnez, et on vous pardonnera. Je pardonne pour votre Amour, j'espère que vous me pardonnerez. Je saisirai les occasions d'exercer des œuvres de miséricorde envers les pauvres, les malades et les pécheurs, dans le dessein d'obtenir de Dieu qu'il me fasse miséricorde.

Samedi.

TEXTE. *Ne falloit-il donc pas que vous eussiez aussi pitié de votre compagnon ?..... Il le livra entre les mains des bourreaux.*

Prière. O mon Dieu ! vous êtes par votre nature Charité et Miséricorde ; toutes vos œuvres respirent la clémence et la douceur ; vous êtes mon modèle : donnez-moi un cœur compatissant au lieu de ce cœur de pierre, qui est insensible aux peines de ceux qui souffrent ; ce cœur vindicatif, qui ne peut oublier la moindre injure. Préservez-moi du Feu éternel et de la fureur des Démons, qui seront le partage de ceux qui ne vous auront pas imité dans la miséricorde que vous avez exercée envers nous.

Résolution. Je demanderai pardon à Dieu de ce que j'ai refusé si souvent l'aumône lorsque

que j'étois obligé de la faire, et de ce que j'ai entretenu dans mon cœur des sentimens de haine et de vengeance. Je ne ferai point de dépenses inutiles, pour pouvoir soulager les malheureux; j'étoufferai promptement dans mon cœur tout sentiment qui sera opposé à la Charité; je ne manquerai jamais de prier pour le salut de ceux de qui j'aurai quelque sujet de me plaindre.

Vingt-deuxième Dimanche après la Pentecôte.

Texte. *Les Pharisiens tinrent conseil pour le surprendre.* (St.-Matth. 22.)

Prière. O insensés tous ceux qui s'éloignent de vous, ô mon Sauveur! tous ceux qui se réunissent pour combattre votre Divinité, pour vous surprendre dans vos Paroles, dans la Doctrine céleste que vous avez enseignée! Aucun conseil n'a pu réussir et ne réussira jamais contre vous qui êtes le Seigneur. La vraie sagesse consiste à croire votre Divinité, qui est démontrée invinciblement; à adhérer, sur votre Parole, à toutes les vérités de l'Évangile expliqué par votre Église, avec laquelle vous serez toujours; à professer hautement et à pratiquer constamment la

morale de cet Évangile, qui est si pure et si parfaite.

Résolution. Je dirai souvent : Je crois, Seigneur, augmentez ma foi ; rendez-la plus ferme, plus vive ; toutes mes œuvres seront des œuvres de la Foi, parce que je m'efforcerai, avec la Grâce, d'observer fidèlement, pour plaire à Dieu, tous ses Commandemens et tous les Préceptes de l'Église, et que je rapporterai toutes mes actions à la plus grande Gloire de Dieu.

Lundi.

TEXTE. *Les Pharisiens tinrent conseil pour le surprendre dans ses Paroles.*

Prière. O Jésus ! vous êtes la Parole incréée, vous avez les Paroles de la Vie éternelle ; je crois ce que vous avez dit, et ce que l'expérience confirme, que votre joug est doux et votre fardeau léger. Je regarde ceux que vous avez proclamés heureux comme heureux ; l'onction de votre Grâce leur fait goûter combien vous êtes doux, et ils sont dans la voie qui conduit au souverain bonheur. Je crois que tous ceux qui aiment le monde, que tous ceux qui ne vous servent pas sont malheureux ; ils n'ont pas la paix

de l'ame, et ils courent à leur perte éternelle.

Résolution. Je n'estimerai et n'aimerai rien de ce que le monde estime et aime. Vanité, affliction, piéges, voilà ce qu'on trouve dans ses faux biens, dans ses folles joies. Je ne veux plus me contenter de servir le Seigneur à demi; il ne peut souffrir un cœur divisé entre lui et la créature; il rejettera de son cœur les ames tièdes; celui qui méprise les petites choses tombera dans quelque grand péché. Je me porterai avec ardeur à ce que je saurai être selon la volonté de Dieu, afin de lui plaire.

Mardi.

TEXTE. *Maître, nous savons que vous êtes véritable, et que vous enseignez la voie de Dieu dans la vérité.*

Prière. O Jésus! vous êtes mon Maître; vous êtes celui que les Prophètes ont appelé le Docteur de la Justice; vous avez été envoyé par votre Père pour nous révéler les Mystères de l'Être des êtres, qui ne seroit pas Dieu s'il n'étoit incompréhensible, et pour nous montrer, de vive voix et par vos exemples, le chemin du Ciel. Vous êtes un Maître véritable, et la Vérité même, puisque

vous êtes Dieu. O mon adorable Maître! ce n'est pas le monde, ce ne sont pas mes passions que j'écouterai, c'est vous; je vous écouterai et vous obéirai.

Résolution. Je prierai Jésus-Christ de me parler, de parler à mon cœur, et de me donner la docilité qu'il exige de moi, en même temps qu'il me fera connoître sa volonté. Je me rappellerai que c'est Dieu qui me parle lorsqu'on m'annoncera la Parole de Dieu ou que je la lirai. Je croirai entendre Jésus-Christ me manifester sa volonté dans les ordres que me donneront mes supérieurs, et dans les avis que je recevrai de la part de mon Directeur. Telle est la voie de Dieu, celle qui conduit droit à Dieu.

Mercredi.

Texte. *Nous est-il libre de payer le tribut à César, ou de ne le payer pas?*

Prière. Rien n'est plus juste, ô mon Dieu! que de rendre à chacun ce qui lui appartient. Hélas! combien de fois n'ai-je pas violé ce précepte de la Loi naturelle, gravé de votre doigt dans tous les cœurs? Je me repens de tant d'injustices que j'ai commises, et je veux les réparer. Je veux payer exactement

tout ce que je dois à Dieu, à mes Supérieurs et au prochain.

Résolution. Je concevrai et entretiendrai dans mon esprit une haute idée des perfections de Dieu, et j'exciterai sans cesse mon cœur à l'aimer. J'aurai pour mes Supérieurs, qui me tiennent la place de Dieu, un profond respect, et je leur obéirai comme à Dieu. A l'égard du prochain, je me garderai bien de blesser la justice ; je pratiquerai la charité dans mes jugemens, mes sentimens, mes paroles, mes actions ; je me comporterai de manière à donner en tout de bons exemples. A l'égard de moi-même, je ne perdrai pas de vue mon salut, je combattrai mes vices, et je m'appliquerai à sanctifier mes actions.

Jeudi.

Texte. *De qui est cette Image?*

Prière. Je vous remercie, ô mon Sauveur! et je ne cesserai jamais de vous remercier de ce que par le Baptême j'ai été lavé dans votre Sang, justifié et marqué de votre sceau ; de ce qu'en le recevant je suis devenu enfant de Dieu et son héritier.

Résolution. Pour remplir fidèlement les obligations que j'ai contractées dans le Bap-

tême, j'animerai sans cesse ma foi, afin qu'elle soit très-ferme ; mon espérance, afin qu'elle soit inébranlable, et ma charité, afin qu'elle soit ardente. Je ne cesserai point de veiller, de prier et de combattre ; je renouvellerai souvent les promesses solennelles de mon Baptême.

Vendredi.

Texte. *De qui est cette Image et cette inscription ?*

Prière. Faites-moi connoître, ô mon Dieu, l'excellence de la dignité de Chrétien. Ami et enfant de Dieu, Disciple et Membre de Jésus-Christ, Temple vivant de l'Esprit-Saint, participant de la nature de Dieu, et citoyen de son Royaume, ne permettez pas que je m'avilisse jusqu'à devenir par le péché l'enfant et l'esclave du Démon, dont je mériterois dès-lors de devenir la proie.

Résolution. Je réfléchirai souvent sur la grandeur des maux dont j'ai été délivré par le Baptême, et sur la grandeur des biens qui m'ont été promis, et auxquels le Baptême m'a donné droit. — Je serai fidèle à dire tous les jours : Satan, je te renonce, je ne veux point écouter tes conseils ; je renonce à tes pompes, je n'ai que du mépris pour tes va-

nités ; je renonce à tes œuvres, j'ai en horreur tout péché. Incorporé à Jésus-Christ pour servir Dieu, je m'efforcerai continuellement de mourir à tout ce qui n'est pas Dieu, et de vivre avec mon Sauveur en Dieu.

Samedi.

Texte. *Rendez à Dieu tout ce qui est à Dieu.*

Prière. O Jésus ! vous êtes mon Seigneur et mon Dieu ; que voulez-vous de moi ? Vous me dites : Regardez et faites ; c'est comme si vous me disiez : Étudiez-moi, et efforcez-vous d'être mon imitateur. N'y a-t-il pas une grande gloire à vous suivre ? N'est-il pas de mon plus grand intérêt de vous imiter ? Malheur à moi si je ne vous imite pas ! je ne serai pas sauvé, je serai damné. O Jésus ! mon modèle, je veux marcher sur vos traces ; en quoi voulez-vous que je vous imite ?

Résolution. J'apprendrai de Jésus-Christ la piété que je dois à Dieu. Comme lui, j'honorerai Dieu en n'agissant et ne vivant que pour sa Gloire, en lui obéissant et en me soumettant à sa Volonté, en donnant à mon amour pour Dieu les caractères de l'amour qu'il a eu pour son Père. — J'apprendrai de

Jésus-Christ ce que je dois au prochain : le respect et l'obéissance à mes Maîtres ; le support, la condescendance, la bonté à mes égaux ; la vigilance, le zèle et la douceur à ceux qui me sont soumis ; la tendresse aux pauvres et à ceux qui souffrent. J'apprendrai de Jésus-Christ ce que je me dois à moi-même : la sobriété et la tempérance, le courage pour vaincre mes passions, le renoncement à moi-même et l'humilité.

Vingt-troisième Dimanche après la Pentecôte.

Texte. *Un chef de la Synagogue s'approcha de Jésus, et l'adoroit en lui disant : Seigneur, ma fille vient de mourir.*

Prière. O Jésus ! vous méritez bien le nom de Seigneur, et vous êtes digne d'adoration, puisque vous êtes Dieu ; je vous adore. Vous avez le pouvoir de ressusciter les morts, vous avez dit : « Je suis la Résurrection et » la Vie ; quand celui qui croit en moi seroit » mort, il vivra. » Préservez mon ame de mourir par le péché, si elle est vivante à vos yeux par la justice ; mais si le péché lui a donné la mort, rendez-lui la vie.

Résolution. Je n'oublierai point qu'on

peut mourir à tout âge, qu'on doit être toujours prêt à mourir. Je suis peut-être mort aux yeux de Dieu, quand même je passerois pour vivant aux yeux des hommes, et que ma conscience ne me reprocheroit aucune faute mortelle. J'irai à Jésus, je m'approcherai de lui par la Foi; je m'humilierai profondément en sa présence, et je lui dirai avec une grande confiance en sa bonté: Mon ame est malade, elle est peut-être morte; guérissez-la, ressuscitez-la.

Lundi.

Texte. *Seigneur, ma fille est morte; venez lui imposer les mains, et elle vivra.*

Prière. O Jésus! mon ame doit m'être bien chère, je n'en ai qu'une; elle est d'un grand prix à vos yeux, puisque vous êtes mort pour la racheter et la sauver; vous voyez en quel état elle est, ayez pitié d'elle; sans vous elle va périr; mais vous pouvez la faire vivre en Dieu et pour Dieu, et lui procurer ensuite la vie éternelle. Touchez mon ame de votre Grâce; communiquez-lui les mérites de vos souffrances et de votre mort; répandez en elle la Charité de Dieu par votre Saint-Esprit.

Résolution. Jésus porte la Charité jusqu'à

suivre ce Père qui étoit dans l'affliction. Sa Charité à notre égard n'est - elle pas plus grande, lorsqu'il vient à nous par la Communion ? J'admirerai la Charité de cet Homme-Dieu. Je lui dirai : O vous qui êtes mon Roi et mon Dieu ! ce n'est pas à vous à venir à moi, c'est à moi à aller à vous, et à vous suivre ; je ne suis pas digne de vous recevoir. Je lui ouvrirai mon cœur, afin qu'il en prenne possession ; plein de confiance en sa bonté, je le supplierai d'opérer en moi des merveilles, et de faire que je vive de son Amour.

Lundi.

Texte. *Une femme qui depuis douze ans avoit une perte de sang, s'approcha de lui par derrière, et toucha la frange de son vêtement.*

Prière. O Jésus ! charitable Médecin des malades, je suis malade, et il y a bien longtemps que je le suis. Les maladies spirituelles de mon ame devroient me faire rougir ; c'est bien par ma faute que j'ai contracté et conservé jusqu'à présent ces maladies, qui vont me conduire à la mort éternelle. Pourquoi n'ai-je pas eu recours à vous ? Quoique je sois si coupable, j'espère que vous aurez pitié de moi.

Résolution. J'animerai ma foi sur cette vérité, que je suis assuré de guérir si je m'approche de Jésus dans de saintes dispositions ; je prierai mon Sauveur de me les accorder. Le Seigneur prodigue ses Grâces à ceux qui lui offrent le sacrifice d'un cœur contrit et humilié ; c'est avec de grands sentimens d'humilité et d'une douleur causée par l'amour, que, prosterné aux pieds de Jésus-Christ, je lui dirai : Je ne mérite pas le pardon que je sollicite, mais votre miséricorde est plus grande que mes misères ; je vous ai offensé, mais je m'en repens, et je vous aime.

Mercredi.

Texte. *Jésus lui dit : Ma fille, ayez confiance, votre foi vous a guérie.*

Prière. Mon Dieu, donnez-moi une foi vive qui soit accompagnée d'une grande confiance. Cette femme crut qu'il lui suffiroit de toucher votre vêtement pour obtenir sa guérison ; elle le toucha, elle fut guérie à cause de la grandeur de sa foi. Si j'avois eu en vous une foi vive et la confiance que vous méritez, comment ne serois-je pas guéri de tant de misères auxquelles je suis sujet, après avoir invoqué si souvent votre saint Nom, après

avoir reçu tant de fois votre Corps adorable? Seigneur, augmentez ma foi et ma confiance.

Résolution. Je me formerai une haute idée de la puissance et de la bonté de Dieu ; je prierai mon divin Sauveur de jeter sur moi un regard de compassion et de bonté ; je lui dirai : J'espère en vous, toute ma confiance est en vous ; dites une Parole, et que mon ame soit guérie.

Jeudi.

TEXTE. *Cette femme fut guérie à l'heure ême.*

Prière. Seigneur, je desire d'être guéri, vous pouvez me guérir à l'instant même, et vous le voulez : qu'exigez-vous que je fasse afin de l'être? je suis prêt à tout.

Résolution. Le Seigneur veut que je me repente de mes péchés ; je m'exciterai par les différens motifs de la Religion à en avoir une vive douleur. Il veut que je l'aime, je lui dirai souvent : je vous aime ; et au commencement de chaque action je me proposerai de la faire pour son amour. Il veut que je fasse une guerre continuelle à mes passions ; comme j'ai en moi le germe de tous les vices capitaux, je ferai tous les jours des actes de vertus contraires à ces vices.

Vendredi.

Texte. *Comme il fut venu à la maison de ce Chef de la Synagogue, il dit aux personnes qui faisoient grand bruit : Retirez-vous, cette fille n'est pas morte, elle dort.*

Prière. La mort n'est pas une véritable mort pour les Justes ; ils s'éveilleront aussitôt, et ils seront mis en possession de la Vie éternelle, dès qu'ils seront parfaitement purs. Mon Dieu, je vous demande, et je ne cesserai point de vous demander la Grâce de mourir dans votre Amour. Hâtez-vous de mettre dans le lieu du repos éternel et du souverain bonheur les Ames saintes qui achèvent de se purifier dans le feu expiateur.

Résolution. Afin de mourir de la précieuse mort des Saints, je m'efforcerai de faire chaque action comme je la ferois si j'étois assuré que je dois mourir aussitôt après l'avoir faite, et que de cette action dépend une Éternité bienheureuse. J'aurai un grand zèle pour la délivrance ou le soulagement des ames du Purgatoire ; ce zèle me portera à faire des prières et de bonnes œuvres pour l'acquit de leurs dettes, à gagner des indulgences que je leur appliquerai, et à faire

offrir pour le repos de ces ames l'auguste Sacrifice de la Messe.

Samedi.

TEXTE. *Il lui prit la main, et cette petite fille se leva.*

Prière. O mon Dieu ! mon ame est sans forces, sans courage, sans bonne volonté ; je sens l'obligation de vous servir, d'être tout à vous ; mais que puis-je sans votre secours? Que ma langueur, ma paresse spirituelle me donne bien sujet de craindre d'être dans la mort du péché ! Je vous prie de me renouveler, de me ressusciter, de me créer de nouveau. Donnez-moi la main en me prévenant de votre Grâce ; faites entendre votre voix à mon cœur. Commandez - moi de me lever, de marcher dans la voie de vos Commandemens, et rendez - moi possible et facile ce que vous me commandez.

Résolution. Pour vivre éternellement avec Dieu après cette misérable vie, je veux mourir aux suggestions du Démon ; je renoncerai aussitôt à toute pensée, à toute affection qui me détourneroit de Dieu ; je veux mourir au monde : je renonce à toutes ses vanités ; je n'adopterai aucune de ses maximes ; je ne

chercherai point l'estime et l'approbation des créatures ; je veux mourir à moi-même ; je renoncerai sans cesse à ma volonté propre ; je me mortifierai tous les jours intérieurement, en contrariant, pour plaire à Dieu, mes inclinations naturelles.

Vingt-quatrième Dimanche après la Pentecôte.

Texte. *Quand vous verrez que l'abomination de la désolation sera dans le lieu Saint.* (St.-Matth. 24.)

Prière. Cette abomination de la désolation dans le lieu saint, c'est le péché dans l'ame d'un Chrétien. Seigneur, comment celui qui a la Foi peut-il vous offenser? Vous l'avez dit, ô mon Dieu! j'en suis bien convaincu : La crainte du Seigneur est le commencement de la vraie Sagesse. Cette crainte est encore le dernier de ses dons, un des dons de Dieu qui nous est plus utile. Je vous prie de me la donner, de la graver profondément en moi, afin que je me préserve du péché mortel, et que si j'ai le malheur d'y tomber, je sorte au plus tôt de cet affreux état.

Résolution. Je demanderai à Dieu de me faire connoître la malice du péché et la mul-

titude de mes péchés. Je prierai Marie, qui a toujours été exempte de tout péché, de m'obtenir une grande douleur de ceux que j'ai commis, et une si grande horreur de tout péché, que je sois constamment dans la disposition de mourir plutôt que de commettre la moindre faute.

Lundi.

Texte. *Vous verrez l'abomination de la désolation dans le lieu saint.*

Prière. Ne voit-on pas maintenant de toutes parts l'abomination de la désolation dans le lieu Saint ? Hélas ! que de personnes profanent les choses Saintes ! O mon Sauveur ! combien n'y a-t-il pas de Chrétiens qui vous manquent de respect dans votre saint Temple ; qui montrent qu'ils sont sans piété, même pendant l'auguste sacrifice ; qui portent l'audace, l'impiété jusqu'à se rendre coupables de déicide en communiant sans avoir déclaré tous leurs péchés en confession, ou sans en avoir eu une vive douleur ? O mon Dieu ! quand tous les autres vous abandonneroient, je veux vous servir, je veux sauver mon ame.

Résolution. J'animerai ma foi lorsque

j'entrerai dans une Église ; je m'y tiendrai avec une grande religion, et je ferai amende honorable à Jésus - Christ pour les outrages qu'il y a reçus et qu'il y reçoit tous les jours. Je craindrai beaucoup de faire de mauvaises Confessions et de mauvaises Communions ; cette crainte me portera à m'y bien préparer. J'éviterai le péché avec grand soin, de peur de profaner mon cœur, qui est le Temple de l'Esprit-Saint.

Mardi.

TEXTE. *Que ceux qui seront dans la Judée s'enfuient sur les Montagnes.*

Prière. Que nous avons bien sujet de craindre, ô mon Dieu ! que le cri de nos péchés n'enflamme votre colère, et que nous n'en éprouvions bientôt les plus terribles effets ! Seigneur, épargnez votre peuple, quelque ingrat qu'il soit. Que voulez - vous que je fasse pour appaiser votre Justice irritée ?

Résolution. Je ne veux plus penser qu'à fuir la colère de Dieu qui est prête à éclater. A cet effet, je renoncerai au monde, à l'amour de ses faux biens, de ses folles joies, de toutes ses vanités ; je n'adopterai plus ses maximes, qui sont si opposées à celles de Jésus - Christ ; je me séparerai de la société

de ceux qui ne servent pas Jésus-Christ, de peur d'être entraîné par leurs exemples contagieux ; je garderai le plus que je pourrai la retraite, ne cessant point de prier, et me mortifiant beaucoup.

Mercredi.

TEXTE. *La misère de ce temps-là sera si grande, qu'il n'y en a point eu de pareille.*

Prière. Quelle folie, ô mon Dieu ! de s'attacher à ce qui doit périr. Je ne veux plus travailler qu'à sauver mon ame qui est immortelle, qu'à mériter les biens éternels. La mort est inévitable, et elle est proche ; je veux prendre les moyens de me préserver de la mort dans le péché, qui est si affreuse en elle-même et dans ses suites. Seigneur, accordez-moi l'abondance de vos Grâces.

Résolution. Je renonce à la vie toute charnelle que j'ai menée jusqu'ici ; je mortifierai constamment les membres de mon corps dont j'ai flatté les desirs déréglés, et que j'ai cherché à contenter en tout ; j'attirerai sur moi les bénédictions du Ciel par une prière assidue et fervente, par une grande fidélité à remplir chrétiennement tous mes devoirs, par un grand amour pour Jésus-Christ mon

Sauveur, à qui il faudra que je rende compte à la mort de toutes mes œuvres.

Jeudi.

TEXTE. *Il s'élèvera de faux Christs et de faux Prophètes.*

Prière. O Jésus ! vous êtes mon Seigneur et mon Dieu ; je me glorifie d'être votre Disciple ; je suis Chrétien, je veux être un vrai Chrétien. Apprenez-moi ce que je dois faire pour être Chrétien d'esprit, de cœur, et par ma conduite.

Résolution. Pour être Chrétien d'*esprit,* je croirai sur la Parole de Dieu tout ce qui est de Foi ; je jugerai des choses par la Foi ; je méditerai les vérités de la Foi ; la Foi me servira de règle. — Pour être Chrétien de *cœur,* j'aimerai mon Dieu préférablement à tout ; j'aimerai mon prochain chrétiennement, et mon cœur ne s'attachera à quoi que ce soit que pour Dieu. — Pour être Chrétien *par ma conduite,* je ne ferai rien qui soit indigne d'un Chrétien, et j'offrirai toutes mes actions à Dieu, afin que sa Grâce en soit le principe. C'est la Charité qui m'animera dans toutes les bonnes œuvres que je ferai, et même dans les actions les plus communes. J'agi-

rai comme un membre de Jésus-Christ, en son Nom et pour sa Gloire.

Vendredi.

TEXTE. *Ils verront le Fils de l'Homme qui viendra avec une grande Puissance et une grande Majesté.*

Prière. J'ai péché et je serai jugé ; malheur à moi si je ne me repens pas de mes péchés ! O mon Dieu ! pénétrez-moi de la crainte de vos jugemens, afin que cette crainte me porte à me purifier des péchés que j'ai commis, et à fuir tout péché plus que la mort.

Résolution. Je ferai souvent cette réflexion : Le Seigneur sera mon Juge ; c'est un juge que je ne pourrai tromper, que je ne pourrai éviter, que je ne pourrai appaiser, que je ne pourrai récuser, auprès de qui je ne pourrai me disculper, m'excuser, un juge de la sentence de qui je ne pourrai appeler. —Pour obtenir un jugement favorable, je ne cesserai point de sonder mon cœur pour connoître mes péchés, de me repentir par de saints motifs de tous mes péchés, d'offrir à Dieu, en union avec Jésus-Christ pénitent, une satisfaction proportionnée à la grandeur et à l'énormité de mes péchés.

Samedi.

TEXTE. *Sachez que le Fils de l'Homme est proche, et qu'il est à la porte.*

Prière. O mon Dieu ! je suis pénétré de douleur en pensant au temps passé. Que j'ai mal employé ce temps ! je pouvois en faire un saint usage. Que me revient-il de l'avoir employé si mal? — Faites que je sois pénétré de sentimens de ferveur en pensant au temps présent. Il est à moi, j'en puis disposer. Ce temps est infiniment précieux, puisqu'il a coûté le Sang de Jésus-Christ, et qu'il est accompagné de la Grâce avec laquelle je puis mériter le Ciel; mais que ce temps est court ! — Je suis pénétré de frayeur en pensant au temps à venir. Quand je serois depuis long-temps dans l'état de Grâce, je puis devenir l'ennemi de Dieu, et mourir dans son inimitié : que deviendrois-je si j'avois ce malheur?

Résolution. Je ferai souvent cette réflexion : De la vie dépend la mort, et de la mort dépend l'Éternité. Pendant l'Éternité les damnés se repentiront continuellement d'avoir offensé Dieu, et pendant l'Éternité les Saints se réjouiront perpétuellement d'avoir aimé

BIBLIOTHECA

Dieu. Ces réflexions me porteront à faire tous les jours beaucoup d'actes de contrition et un grand nombre d'actes d'amour de Dieu.

NOTA. *S'il y a plus de vingt-quatre Semaines après la Pentecôte, on prendra celles qui auront été omises après l'Épiphanie.*

FIN.

EXTRAIT

DU

CATALOGUE DES LIVRES

Qui se trouvent chez madame veuve NYON, *Libraire, rue du Jardinet, n°. 2.*

ABRÉGÉ de la Pratique et de la Perfection chrétienne, tiré des Œuvres du R. P. Alphonse Rodriguez, 2 vol. in-12.

Avantages (les) de l'Amitié chrétienne, ou Lettres à Gustave, 1 vol. in-12.

Chefs-d'œuvre oratoires de Bossuet, ou Recueil choisi de ses Sermons, Panégyriques et Oraisons funèbres, 6 vol. in-12. 1804.

Conduite pour la Confession et la Communion, par S. François de Sales, 1 vol. in-18.

Conférences sur le Symbole des Apôtres, sur les Sacremens et sur les Commandemens de Dieu et de l'Eglise, par M. Chevassu, 4 vol. in-12.

Dictionnaire de la Bible, pour la connoissance des tableaux historiques tirés de la Bible même et de Flavius Josephe, 1 vol. in-12.

Dictionnaire d'Antiquité, pour servir à l'intelligence de l'Histoire ancienne, tant sacrée que profane, et à celle des Auteurs grecs et latins, 1 vol. in-12.

Dictionnaire (nouveau) historique, avec des Tables chronologiques pour réduire en corps d'histoire les articles répandus dans ce Dictionnaire, nouv. édition. Lyon, 13 vol. in-8°. 1804.

Élémens de l'Histoire Ecclésiastique, par l'auteur du nouveau Dictionnaire historique, 2 vol. in-12.

Eloges des Evêques Français, édit. rev. et corrig. d'après celle publ. par Godeau, évêque de Vence, 1 v. in-8°.

Esprit (l') de l'Histoire, ou Lettres politiques et morales d'un Père à son Fils, sur la manière d'étudier l'Histoire en général, et particulièrement l'Histoire de de France; par A. Ferrand, ancien Magistrat, 4 vol. in-8°. 1804.

Evangile méditée et distribuée pour tous les jours de l'année, par Duquesne, 8 vol. in-12.

Exercices de la Vie Chrétienne, recueillis par les Prêtres missionnaires de Besançon, 1 vol. in-12.

Formulaire de Prières à l'usage des Pensionnaires des Ursulines, 1 vol. in-12.

Grandeur de Dieu dans les merveilles de la nature, Poëme, par M. Dulard, six. édit. pet. in-12. 1804.

Histoire du Clergé pendant la Révolution française, par l'abbé Barruel, 4 vol. in-12.

Instructions courtes et famil. pour tous les Dimanches de l'année, par Joseph Lambert, 5 vol. in-12.

Instructions de la Jeunesse en la Piété chrétienne, par Charles Gobinet, 1 vol. in-12.

Instructions générales en forme de Cathéchisme, par ordre de M. George-Lazare Berger de Charancy, évêque de Montpellier, 5 vol. in-12.

Instructions sur quelques-unes des principales vérités de la Religion, extrait de l'Instruction de Toul.

Introduction à la Vie dévote de S. François de Sales, évêque et prince de Genève, par le R. P. Jean Brignon, 1 vol. in-12.

La Journée du Chrétien sanctifiée, dédiée à Madame de France, 1 vol. in-24.

L'Amant de Jésus en Oraison, par l'auteur des Dialogues chrétiens, 1 vol. in-32.

L'Ame élevée à Dieu par les réflexions, 2 vol. in-12.

L'Ame embrasée de l'Amour divin, par l'auteur de l'Ame élevée à Dieu, 1 vol. in-12.

L'Ame religieuse élevée à la perfection, 1 vol. in-12.

L'Ame sanctifiée par la perfection de toutes les actions de la vie, ou la Religion pratique, 1 vol. in-12.

Le Bouquet sacré, composé des plus belles fleurs de la Terre-Sainte, par le R. P. Boucher, 1 vol. in-12.

L'Ecolier Chrétien, ou Traité des Devoirs d'un jeune Homme, par Collet, prêtre, 1 vol. in-18.

Le saint Evangile de Jésus-Christ expliqué en méditations, par le R. P. Antoine Boissieu, 4 vol. in-12.

Les Chrétiens Catholiques affermis dans la Foi, et instruits de leurs Devoirs, 1 vol. in-18.

L'Excellence et la Pratique de la dévotion à la Sainte-Vierge, par le P. de Galiffet, 1 vol. in-12.

L'Heureuse Année, ou l'Année sanctifiée par la méditation des sentences et des exemples des Saints, 1 vol. in-12.

Tous les Livres à l'usage du Diocèse de Paris.

La Bibliothèque
Université d'Ottawa
Échéance

The Library
University of Ot
Date due

a39003 009524819b